

Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale

Brusselse Hoofdstedelijke Raad

**Séance plénière
du vendredi 8 février 2002**

**Plenaire vergadering
van vrijdag 8 februari 2002**

SEANCE DU MATIN

OCHTENDVERGADERING

SOMMAIRE

INHOUDSOPGAVE

	Pages		Blz.
EXCUSES	556	VERONTSCHULDIGD	556
COMMUNICATIONS		MEDEDELINGEN	
— Cour d'arbitrage	556	— Arbitragehof	556
DEMANDE D'URGENCE	556	VERZOEK TOT SPOEDBEHANDELING	556
PROJETS D'ORDONNANCE		ONTWERPEN VAN ORDONNANTIE	
— Dépôt	558	— Indiening	558
MODIFICATIONS DE LA COMPOSITION DES COMMISSIONS	560	WIJZIGINGEN VAN DE SAMENSTELLING VAN DE COMMISSIES	560
PROPOSITIONS D'ORDONNANCE ET DE RESOLUTION		VOORSTELLEN VAN ORDONNANTIE EN VAN RESOLUTIE	
— Prise en considération	560	— Inoverwegingneming	560
PROJET DE STATUT DU PERSONNEL DU CONSEIL		ONTWERP VAN STATUUT VAN HET PERSONEEL VAN DE RAAD	
Discussion générale — <i>Orateur</i> : M. Jean-Pierre Cornelissen , rapporteur	564	Algemene bespreking — <i>Spreker</i> : de heer Jean-Pierre Cornelissen , rapporteur	564
Discussion des articles	565	Artikelsgewijze bespreking	565
			553

	Pages		Blz.
	—		—
PROJET D'ORDONNANCE		ONTWERP VAN ORDONNANTIE	
— Projet d'ordonnance relative à l'encouragement et au financement de la recherche scientifique et de l'innovation technologique (n ^{os} A-245/1 et 2 — 2001/2002)	634	— Ontwerp van ordonnantie betreffende de aanmoediging en de financiering van het wetenschappelijk onderzoek en de technologische innovatie (nrs. A-245/1 en 2 — 2001/2002)	634
Discussion générale — <i>Orateurs</i> : M. Serge de Patoul , rapporteur, Mmes Anne-Françoise Theunissen, Julie de Groote, M. François-Xavier de Donnea , Ministre-Président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique	634	Algemene bespreking — <i>Sprekers</i> : de heer Serge de Patoul , rapporteur, mevr. Anne-Françoise Theunissen, Julie de Groote, de heer François-Xavier de Donnea , Minister-President van de Brusselse hoofdstedelijke regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek	634
Discussion des articles	640	Artikelsgewijze bespreking	640
VOTES NOMINATIFS SUR LES DEMANDES D'URGENCE		NAAMSTEMMINGEN OVER DE VERZOEKEN TOT SPOEDBEHANDELING	
— Vote nominatif sur la demande d'urgence du projet d'ordonnance modifiant la loi du 13 juillet 1987 relative aux redevances radio et télévision (n ^o A-256/1 — 2001/2002)	647	— Naamstemming over het verzoek tot spoedbehandeling van het ontwerp van ordonnantie tot wijziging van de wet van 13 juli 1987 betreffende het kijk- en luistergeld (nr. A-256/1 — 2001/2002)	647
— Vote nominatif sur la demande d'urgence de la proposition d'ordonnance relative au contrôle des communications gouvernementales (n ^o A-255/1 — 2001/2002)	647	— Naamstemming over het verzoek tot spoedbehandeling van het voorstel van ordonnantie betreffende de controle van de regeringsmededelingen (nr. A-255/1 — 2001/2002)	647
— Vote nominatif sur la demande d'urgence de la proposition d'ordonnance modifiant la loi du 13 juillet 1987 relative aux redevances radio et télévision (n ^o A-260/1 — 2001/2002)	648	— Naamstemming over het verzoek tot spoedbehandeling van het voorstel van ordonnantie tot wijziging van de wet van 13 juli 1987 betreffende het kijk- en luistergeld (nr. A-260/1 — 2001/2002)	648
— Vote nominatif sur la demande d'urgence de la proposition d'ordonnance modifiant l'ordonnance du 23 juillet 1992 relative à la taxe régionale à charge des occupants d'immeubles bâtis et de titulaires de droits réels sur certains immeubles (n ^o A-261/1 — 2001/2002)	648	— Naamstemming over het verzoek tot spoedbehandeling van het voorstel van ordonnantie tot wijziging van de ordonnantie van 23 juli 1992 betreffende de gewestbelasting ten laste van bezitters van bebouwde eigendommen en houders van een zakelijk recht op sommige onroerende goederen (nr. A-261/1 — 2001/2002)	648
— Vote nominatif sur la demande d'urgence de la proposition de résolution relative à l'amélioration du fonctionnement des juridictions de l'arrondissement de Bruxelles (n ^o A-262/1 — 2001/2002)	648	— Naamstemming over het verzoek tot spoedbehandeling van het voorstel van resolutie betreffende de verbetering van de werking van de rechtscolleges in het arrondissement Brussel (nr. A-262/1 — 2001/2002)	648
PROPOSITION D'ORDONNANCE		VOORSTEL VAN ORDONNANTIE	
— Proposition d'ordonnance (de Mme Adelheid Byttebier, M. Michel Moock et consorts) concernant l'aménagement de sens uniques limités et portant octroi de subsides aux communes pour l'aménagement de sens uniques limités (n ^{os} A-183/1 et 2 — 2000/2001)	649	— Voorstel van ordonnantie (van mevrouw Adelheid Byttebier, de heer Michel Moock c.s.) betreffende de inrichting van beperkt eenrichtingsverkeer en houdende de toekenning van toelagen aan gemeenten voor het inrichten van beperkt eenrichtingsverkeer (nrs. A-183/1 en 2 — 2000/2001)	649

	Pages		Blz.
	—		—
Discussion générale — <i>Orateurs</i> : MM. Alain Adriaens , rapporteur, Michel Van Roye , Jean-Pierre Cornelissen , Joël Riguelle , Michel Moock , Mme Adelheid Byttebier , M. Jos Chabert , ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Travaux publics, du Transport et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente	649	Algemene bespreking — <i>Sprekers</i> : de heren Alain Adriaens , rapporteur, Michel Van Roye , Jean-Pierre Cornelissen , Joël Riguelle , Michel Moock , mevrouw Adelheid Byttebier , de heer Jos Chabert , minister van de Brusselse hoofdstedelijke regering, belast met Openbare Werken, Vervoer, Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp	649
Discussion des articles	653	Artikelsgewijze bespreking	653

PRESIDENCE DE MME MAGDA DE GALAN, PRESIDENTE

VOORZITTERSCHAP VAN MEVROUW MAGDA DE GALAN, VOORZITTER

La séance plénière est ouverte à 9 h 50.

De plenaire vergadering wordt geopend om 9.50 uur.

Mme la Présidente. — Je déclare ouverte la séance plénière du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale du vendredi 8 février 2002.

Ik verklaar de plenaire vergadering van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad van vrijdag 8 februari 2002 geopend.

Vous avez trouvé sur vos bancs un complément à l'ordre du jour. Nous y reviendrons tout à l'heure.

EXCUSES — VERONTSCHULDIGD

Mme la Présidente. — Ont prié d'excuser leur absence : MM. Stéphane de Lobkowicz, Guy Hance, Mmes Fatiha Saïdi, Marie-Jeanne Riquet, MM. Alain Hutchinson et Robert Delathouwer.

Verontschuldigen zich voor hun afwezigheid : de heren Stéphane de Lobkowicz, Guy Hance, mevrouwen Fatiha Saïdi, Marie-Jeanne Riquet, de heren Alain Hutchinson en Robert Delathouwer.

COMMUNICATIONS FAITES AU CONSEIL

MEDEDELINGEN AAN DE RAAD

Cour d'arbitrage

Arbitragehof

Mme la Présidente. — Diverses communications ont été faites au Conseil par la Cour d'arbitrage.

Elles figureront au Compte rendu analytique et au Compte rendu intégral de cette séance. (*Voir annexes.*)

Verscheidene mededelingen worden door het Arbitragehof aan de Raad gedaan.

Zij zullen in het Beknopt Verslag en in het Volledig Verslag van deze vergadering worden opgenomen. (*Zie bijlagen.*)

PROPOSITION DE RESOLUTION (DE MME EVELYNE HUYTEBROECK ET M. ALAIN DAEMS) RELATIVE A LA RESORPTION DE L'ARRIERE JUDICIAIRE DANS L'ARRONDISSEMENT DE BRUXELLES

VOORSTEL VAN RESOLUTIE (VAN MEVROUW EVELYNE HUYTEBROECK EN DE HEER ALAIN DAEMS) BETREFFENDE HET WEGWERKEN VAN DE GERECHTELIJKE ACHTERSTAND IN HET ARRONDISSEMENT BRUSSEL

Demande d'urgence

Verzoek tot spoedbehandeling

Mme la Présidente. — La parole est à M. Alain Daems.

M. Alain Daems. — Madame la Présidente, la proposition de résolution relative à l'arriéré judiciaire pourrait-elle être traitée en urgence aujourd'hui ?

Une réunion de la commission de Finances est prévue ce midi.

Cette proposition a été déposée le 14 décembre dernier. J'ai demandé à toutes les réunions du Bureau élargi sa traduction, sa prise en considération et sa discussion en urgence étant donné, d'une part, les débats qui ont lieu au niveau fédéral et les différentes motions en conflit d'intérêts et, d'autre part, le fait que le problème est en train de « pourrir ». Nous avons entendu les réactions du barreau, des juges, etc.

Il me semble donc important que le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale donne son avis au moment où le débat a lieu et pas après.

Mme la Présidente. — Si le fond de votre question me semble intéressant, il existe malheureusement un problème de forme, à savoir que cette proposition n'est pas encore prise en considération.

Mme Evelyne Huytebroeck. — Elle le sera aujourd'hui.

M. Alain Daems. — Madame la Présidente, puisque nous en sommes à l'ordre des travaux, je souhaite que cette proposition soit inscrite à l'ordre du jour et examinée aujourd'hui.

Mme la Présidente. — Dès l'instant où cette proposition sera prise en considération, tout sera mis en œuvre pour qu'elle soit traitée en urgence, comme d'autres points, pour lesquels je serai ravie que vous acceptiez l'urgence.

M. Alain Daems. — Je vous en remercie, Madame la Présidente.

Après la prise en considération de cette proposition, il est évident que je vais demander l'urgence pour sa discussion. J'espère que l'on ne me rétorquera pas que l'ordre du jour a été fixé en début de séance.

Mme la Présidente. — J'en étais aux communications de la Cour d'arbitrage.

Au fur et à mesure de l'examen des différents points, nous aviserons.

J'ai été personnellement saisie d'une demande du barreau d'être entendu sur ce type de problématique.

C'est une bonne idée d'y songer et d'avancer plutôt que d'être dépassé ...

La parole est à Mme Marion Lemesre.

Mme Marion Lemesre. — Madame la Présidente, nous sommes conscients de la nécessité d'aller vite.

Nous sommes aussi auteurs d'une proposition de résolution sur ce sujet. Un groupe de travail est mis sur pied qui, logiquement, devra aboutir après la semaine de congé de carnaval.

M. Alain Daems. — De quel groupe de travail parlez-vous ?

Il n'y en a pas, Madame Lemesre !

Mme Marion Lemesre. — Une concertation est en cours entre les différents auteurs de résolutions. Il faut donc laisser travailler les parlementaires.

M. Alain Daems. — Cela rejoint ma demande d'urgence.

C'est ce que nous souhaitons : laisser les parlementaires travailler !

Mme Marion Lemesre. — Cette proposition de résolution sera examinée en urgence lors d'une prochaine réunion de la commission.

Mme la Présidente. — Nous fixerons le calendrier au cours de la réunion de la commission des Finances qui aura lieu ce midi.

La parole est à M. Denis Grimberghs.

M. Denis Grimberghs. — Madame la Présidente, je voudrais comprendre la demande de M. Daems.

Mme la Présidente. — Je croyais que vous vous étiez concertés.

M. Denis Grimberghs. — Je voudrais que tout le monde puisse la comprendre, Madame la Présidente.

Vous êtes en train de nous apprendre que nous allons aller vers un ordre du jour glissant, mais il y a quand même un ordre des travaux qui, en fonction de l'article 47, alinéa 5, du règlement, doit être fixé.

Mme la Présidente. — Monsieur Grimberghs, si des parlementaires n'intervenaient pas avant que la séance soit officiellement ouverte, ce serait beaucoup plus facile.

M. Denis Grimberghs. — Elle est ouverte puisque vous nous annoncez des communications.

La première des communications est relative à l'ordre des travaux. Le point 47.5 du règlement indique que « le Président soumet à l'approbation du Conseil l'ordre des travaux des séances publiques établi par le Bureau élargi ».

J'ai bien reçu l'ordre du jour et je dispose maintenant d'un autre document qui est un ordre du jour complémentaire et, si je vous ai bien comprise, on ne l'examine pas maintenant et on verra plus tard si l'on modifie l'ordre du jour.

Mme la Présidente. — Mais non, pas du tout. Le Bureau élargi s'est réuni ce matin avant la séance publique et c'est en fonction des décisions du Bureau élargi que ce document a été distribué.

M. Denis Grimberghs. — Vous considérez donc, Madame la Présidente, que l'ordre du jour a été modifié et nous est présenté aujourd'hui avec un point supplémentaire. J'entends que M. Daems en propose un autre. Je demande donc que nous votions, à cette heure-ci, sur la manière dont nous organisons nos travaux.

Mme la Présidente. — Monsieur Grimberghs, ce n'est pas à vous de décider.

M. Denis Grimberghs. — Je ne décide pas. Je demande. C'est l'Assemblée qui décide.

Mme la Présidente. — Absolument. Nous allons donc poursuivre nos travaux — conformément non seulement à l'article que vous citez mais aussi à l'article 58 — en annonçant les différentes communications faites au Conseil par la Cour d'arbitrage.

M. Denis Grimberghs. — Madame la Présidente, je ne comprends pas bien que vous estimiez que la question posée est vaine, absurde, vidée par le fait que vous fassiez référence à un autre article du règlement.

Mme la Présidente. — Elle n'est pas vidée, Monsieur Grimberghs.

M. Denis Grimberghs. — Vous soumettez à notre approbation l'ordre des travaux. Il y a une demande de modification. Nous demandons qu'il soit statué sur cette modification.

Mme la Présidente. — Monsieur Grimberghs, si vous me laissez lire le point suivant de l'ordre du jour, vous apprendriez que nous parlons de ce point-là. N'essayez pas de courir tous les lièvres à la fois. Si vous effectuez des manœuvres de retardement, cet hémicycle sera bientôt rempli et vous demanderez alors le vote de manière tout à fait vaine.

M. Denis Grimberghs. — Je ne demande pas mieux que l'hémicycle soit complet en permanence.

M. Benoît Cerexhe. — Cela me semble normal.

Mme la Présidente. — Même votre groupe n'est pas encore en nombre !

M. Denis Grimberghs. — Si, Madame la Présidente, nous sommes au complet.

Mme la Présidente. — Vous n'êtes pas du tout au complet. Même si certains se trouvent dans les couloirs prêts à quitter la séance. Ce n'est pas ainsi que l'on fait de la bonne politique.

M. Denis Grimberghs. — La majorité se cache.

Mme la Présidente. — La majorité est où elle est ! Je poursuis imperturbablement mon ordre du jour.

PROJETS D'ORDONNANCE

Dépôt

ONTWERPEN VAN ORDONNANTIE

Indiening

Mme la Présidente. — En date du 29 janvier 2002, le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a déposé les projets d'ordonnance suivants :

Op 29 januari 2002 werden de volgende ontwerpen van ordonnantie ingediend door de Brusselse hoofdstedelijke regering :

1. Projet d'ordonnance modifiant la loi du 13 juillet 1987 relative aux redevances radio et télévision (n° A-256/1 — 2001/2002).

Ontwerp van ordonnantie tot wijziging van de wet van 13 juli 1987 betreffende het kijk- en luistergeld (nr. A-256/1 — 2001/2002).

— Renvoi à la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales.

Verzonden naar de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken.

2. Projet d'ordonnance portant réforme des taxes régionales (n° A-257/1 — 2001/2002).

Ontwerp van ordonnantie tot hervorming van de gewestelijke belastingen (nr. A-257/1 — 2001/2002).

— Renvoi à la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales.

Verzonden naar de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken.

Mme la Présidente. — La commission des Finances s'est réunie hier de 13 h 30 à 19 h 50. A l'issue des travaux et votes, il a été demandé par certains membres de la commission de ne pas simplement faire confiance au rapporteur pour un rapport oral, mais qu'il y ait un rapport écrit, une lecture et une approbation de celui-ci. Cela a été accepté puisque c'est de droit.

C'est au cours de la séance de la commission des Finances qui aura lieu à l'issue de cette matinée, qu'auront lieu la lecture et l'approbation du rapport.

L'objet du Bureau élargi de ce matin était d'insérer ces points à l'ordre du jour, immédiatement après les questions d'actualité, pour les raisons que tout le monde connaît, à savoir la nécessité d'enrôler cette taxe rapidement, de mettre l'administration au plus tôt au courant et le fait qu'il s'agit de recettes importantes pour notre région afin de pouvoir notamment financer toute une série de politiques pour lesquelles nous sommes demandeurs.

Ce point ne doit pas être traité « entre deux portes » ce matin car les rapporteurs, MM. de Clippele et Ide, ont beaucoup travaillé. De plus, le rapport doit être traduit et lu.

Ce point sera donc traité en début d'après-midi après les questions d'actualité. C'est une proposition qui s'est dégagée de la commission qui s'est réunie hier.

M. Benoît Cerexhe. — Non, il n'y a jamais eu d'accord pour examiner ce projet aujourd'hui.

Mme la Présidente. — C'est pour cela que l'on a tenu un Bureau élargi ce matin.

Mme Evelyne Huytebroeck. — Nous étions à ce Bureau élargi. Nous sommes partis à 9 h 20 parce qu'il n'y avait personne. La décision a été prise par quatre ou cinq personnes. Ce n'était donc vraiment pas un Bureau élargi représentatif !

Mme la Présidente. — Vous êtes partis à 9 h 16.

M. Benoît Cerexhe. — Le Bureau était convoqué à 9 heures, Madame la Présidente. Une fois de plus, la majorité n'était pas présente.

Mme la Présidente. — Monsieur Cerexhe, après votre départ, beaucoup de membres de la majorité sont arrivés.

Mme Evelyne Huytebroeck. — Ce n'est pas vrai. Que la majorité assume les demandes qu'elle formule en commission.

Mme la Présidente. — De toute façon, même s'il ne faut pas une majorité, il y en avait une au moment où vous êtes partis, comme pour une commission du règlement.

M. Alain Daems. — Madame la Présidente, au moment où nous avons quitté le Bureau élargi, il n'y avait que cinq personnes. Il n'est pas possible de réunir une commission du Règlement avec cinq membres.

M. Denis Grimberghs. — Madame la Présidente, je voudrais intervenir ...

Mme la Présidente. — Sur quoi demandez-vous la parole ? Je n'accepterai pas une prise de parole sur tout et n'importe quoi.

La parole est à M. Denis Grimberghs.

M. Denis Grimberghs. — Madame la Présidente, en son point 29.6, le règlement prévoit que les rapports sont traduits, imprimés

més et distribués au moins trois jours à l'avance. Ama connaissance, aucune disposition ne permet au Bureau élargi de déroger à cette disposition du règlement. Le Conseil pourrait le faire mais il n'a pas été sollicité à cet effet.

Mme la Présidente. — Je vous ai conseillé prudemment de vous référer à l'article 58 du règlement. Je vous incite à le relire. Un Bureau élargi a eu lieu et il a eu la faculté de modifier l'ordre du jour. C'est donc à la suite de ce Bureau élargi que l'ordre du jour a été modifié.

M. Denis Grimberghs. — Le problème de la modification de l'ordre du jour, c'est une chose. Vous pouvez inscrire ce que vous voulez à l'ordre du jour. La majorité peut d'ailleurs changer le règlement quand elle le souhaite puisque c'est une disposition majoritaire. Néanmoins, selon les habitudes parlementaires, le règlement est appliqué pour l'organisation des travaux avec l'accord des différents groupes. Je constate une fois de plus que ce n'est pas le cas aujourd'hui. Mais cela ne vous dispense pas d'appliquer le règlement qui prévoit l'obligation de communiquer aux membres le rapport écrit d'un projet ou d'une proposition dans un délai déterminé, avant que ce point ne soit discuté.

Je connais parfaitement l'article 29.6. La seule façon de déroger à ce délai, c'est de voter l'urgence au sein du Conseil, et non pas en Bureau élargi. Or, nous n'avons même pas été sollicités dans cette assemblée par un chef de groupe de la majorité, ni même par le ministre qui a déposé ce projet pour demander l'urgence. C'est un peu fort !

Mme la Présidente. — Monsieur Grimberghs, il est possible de voter sur l'urgence à l'heure que nous déciderons de la faire !

M. Denis Grimberghs. — Certainement pas en inscrivant à l'ordre du jour un point sur lequel il n'y a pas eu de demande d'urgence. Ce n'est pas possible !

Mme la Présidente. — A 11 heures, nous pourrions fort bien voter à la fois sur l'ordre du jour et sur l'urgence.

M. Benoît Cerexhe. — Madame la Présidente, je ne le pense pas ! Vous avez fait référence à l'article 58 qui prévoit la possibilité de prendre la parole pour demander l'urgence. Toutefois, le même article 58.2 précise que « les questions préalables, les rappels au règlement et les demandes tendant à l'ajournement ou à la clôture ont toujours la priorité sur la question principale et en suspendent la discussion. Elles sont mises en discussion et aux voix sans désemparer ».

Donc, s'il y a une demande d'urgence, il faut la mettre aux voix dès maintenant.

Mme la Présidente. — Monsieur Cerexhe, votre lecture de l'article 58 est pour le moins sélective !

M. Benoît Cerexhe. — Non !

Mme la Présidente. — Mais si !

M. Benoît Cerexhe. — Non, je l'ai lu intégralement !

Mme la Présidente. — Pas du tout ! Prenez le point 2 : « Les questions préalables, les rappels au règlement, les demandes tendant à l'ajournement » — et autres — « sont mises en discussion et aux voix sans désemparer. Les autres doivent, au préalable, être communiquées, par écrit, au président, qui juge de leur recevabilité et fixe, éventuellement, le moment auquel elles pourront être développées. ».

J'accepte que tous les articles soient lus, mais, dans ce cas, ils doivent l'être dans leur intégralité.

M. Denis Grimberghs. — Je n'y vois aucun inconvénient, Madame la Présidente ! Avez-vous été saisie d'une demande d'urgence par écrit et par un membre de cette Assemblée ? Vous semblez vouloir faire le bonheur du gouvernement malgré lui !

Mme la Présidente. — Monsieur Grimberghs, vous m'avez déjà dit hier, en commission, que je présidais la majorité. J'ai toujours, sans désemparer, accordé plus souvent la parole à l'opposition qu'à la majorité, car j'estime que c'est là un rôle démocratique.

Aussi, prétendre, aujourd'hui, que je veux faire le bonheur du gouvernement malgré lui me semble exagéré tant au niveau de la forme que du fond.

M. Benoît Cerexhe. — Madame la Présidente, nous ne mettons pas en cause la manière dont vous présidez les débats depuis deux ans et demi et les efforts que vous déployez pour valoriser le travail parlementaire ! Au nom de mon groupe, je tiens à le rappeler.

Je tiens également à dénoncer le mauvais cinéma auquel on assiste depuis dix jours dans le cadre de ce projet relatif à la télé-redevance. Je ne récapitulerai pas le vécu de ces dernières semaines, au cours desquelles les parlementaires, plus particulièrement ceux de l'opposition ont été mis dans une situation impossible pour effectuer un travail parlementaire convenable.

Il y a dix jours se tenait un premier Bureau élargi, au cours duquel vous nous aviez dit que le ministre viendrait, éventuellement, déposer un projet sur la télé-redevance. A ce moment, on a déjà pressenti qu'un certain nombre de problèmes se poseraient au sein de la majorité.

Il semble que le dialogue ne prévaut pas au sein de cette majorité. Une première commission a été convoquée lundi. Elle a été ajournée, faute de consensus au sein de la majorité. Une commission a donc dû être réunie dans l'urgence, hier après-midi. Celle-ci a une fois de plus été suspendue, faute de consensus au sein de la majorité. Aujourd'hui, un Bureau élargi est convoqué pour 9 heures et la majorité n'est pas en nombre !

La majorité pourra-t-elle un jour, en début de séance parlementaire, être en nombre lorsque — selon elle — un projet important doit être voté ? Car tel est bien le problème. La majorité n'est jamais présente. Elle l'est uniquement à l'heure des votes en fin de séance, mais jamais pour assister au débat parlementaire, jamais pour modifier un ordre du jour. J'estime qu'à un moment donné, il convient de prendre ses responsabilités. Si nous faisons, aujourd'hui, référence au Règlement, ce n'est pas pour ennuyer les absents, c'est pour démontrer que cette majorité devra bien s'unifier un jour et être présente.

Mme la Présidente. — A l'issue de ces explications, je propose qu'il soit voté à 11 heures sur l'ordre du jour ainsi que sur l'urgence.

M. Denis Grimberghs. — Madame la Présidente, avez-vous été saisie d'une demande d'urgence ?

Mme Evelyne Huytebroeck. — Il n'y a pas de demande d'urgence !

M. Denis Grimberghs. — Madame la Présidente, vous nous avez donné lecture du Règlement. Vous nous avez dit qu'une demande devait être introduite. Qui vous a demandé l'urgence, Madame la Présidente ? Un chef de groupe de la majorité a-t-il au moins le courage de le faire ? Ou bien le Ministre-Président, qui est très occupé à lire son journal ? ...

Mme Marion Lemesre. — Mais Monsieur Grimberghs, évidemment qu'il y a urgence ! Nous avons voté ce projet du gouvernement, hier, en commission des Finances. Aussi, ne faites pas « semblant » ! Ne jouez pas ! Nous ne sommes pas au cirque !

M. Denis Grimberghs. — Madame Lemesre, s'il y a urgence,

Primo, vous pouvez encore la demander.

Il est alors normal que vous le fassiez !

Secundo, on peut s'étonner que, s'il y a urgence pour ce projet, l'organisation du travail ait été celle que M. Cerexhe vient de rappeler.

Tertio, je ne vois aucun inconvénient à la tenue d'une séance supplé-mentaire. On perdrait peut-être moins de temps à organiser les travaux en prévoyant des séances supplémentaires et le vote serait proba-blement intervenu après un travail législatif de meilleure qualité.

Mme la Présidente. — Mme Lemesre ayant rappelé l'urgence, je propose que nous votions sur l'urgence et sur la modification de l'ordre du jour à 11 heures.

M. Alain Daems. — J'ai mal compris ...

Mme la Présidente. — Sur ce point-ci ou sur celui dont vous parliez tout à l'heure ?

M. Alain Daems. — En l'occurrence, les deux points sont liés. Vous nous avez lu une partie d'un article du règlement.

Mme la Présidente. — J'ai lu la partie de l'article que M. Cerexhe et M. Grimberghs n'avaient pas lue, dans le but de compléter l'information des membres qui n'ont pas le règlement sous les yeux.

Vous avez la parole, Monsieur Daems.

M. Alain Daems. — Vous nous avez lu une partie d'un article du règlement impliquant une demande écrite pour l'urgence. Est-ce le cas ?

C'est en cela que les deux points sont liés. J'ai demandé l'urgence et on m'a répondu que je devais la redemander dans un instant, ce que je ne manquerai pas de faire. Doit-elle être écrite, comme celle de Mme Lemesre, ou peut-elle être faite oralement ?

Mme la Présidente. — On a très souvent accepté, lorsqu'un parlementaire demandait l'urgence, qu'il le fasse oralement.

M. Rudi Vervoort. — C'est ce que M. Daems a fait.

M. Alain Daems. — Il ne faudrait pas que la procédure soit différente quand Mme Lemesre la demande.

Le règlement vient d'être lu et selon le règlement la demande doit être écrite.

Mme la Présidente. — Monsieur Daems, il n'y a pas de différence de traitement entre Mme Lemesre et vous.

M. Rudi Vervoort. — Vous êtes sur un peid d'égalité.

Mme la Présidente. — La seule différence, c'est que les deux projets, pour lesquels Mme Lemesre et le ministre demandent l'urgence, ont été votés en commission à une large majorité, alors que votre proposition sera prise en considération un peu plus tard; c'est une question d'agenda et de timing. Si vous me laissiez suivre l'ordre du jour comme il se doit au lieu de faire de la flibusterie digne d'un ancien régime que j'ai bien connu au Parlement fédéral, nous avancerions plus vite.

MODIFICATIONS DE LA COMPOSITION DES COMMISSIONS

WIJZIGINGEN VAN DE SAMENSTELLING VAN DE COMMISSIES

Mme la Présidente. — Par lettre du 6 février 2002, le groupe PS communique des modifications à la composition :

- de la commission des Finances;
- et de la commission de l'Environnement.

Elles figureront au Compte rendu analytique et au Compte rendu intégral de cette séance. (*Voir annexes.*)

— Bij brief van 6 februari 2002, deelt de PS-fractie wijzigingen mee in de samenstelling van :

- de commissie voor de Financiën;
- en de commissie voor Leefmilieu.

Zij zullen in het Beknopt Verslag en in het Volledig Verslag van deze vergadering worden opgenomen. (*Zie bijlagen.*)

PROPOSITIONS D'ORDONNANCE ET DE RESOLUTION

Prise en considération

VOORSTELLEN VAN ORDONNANTIE EN VAN RESOLUTIE

Inoverwegingneming

Mme la Présidente. — L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition d'ordonnance (de M. Jan Béghin) visant à harmoniser les conditions d'emploi dans les programmes de mise au travail de la Région de Bruxelles-Capitale (n° A-254/1 — 2001/2002).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission des Affaires économiques, chargée de la Politique économique, de l'Energie, de la Politique de l'Emploi et de la Recherche scientifique.

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van ordonnantie (van de heer Jan Béghin) tot harmonisering van de tewerkstellingsvoorwaarden in de tewerkstellingsprogramma's van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (nr. A-254/1 — 2001/2002).

Geen bezwaar ? (*Nee.*)

— Verzonden naar de commissie voor de Economische Zaken, belast met het Economisch Beleid, de Energie, het Werkgelegenheidsbeleid en het Wetenschappelijk Onderzoek.

— L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition d'ordonnance (de Mme Magda De Galan et M. Jan Béghin) relative au contrôle des communications gouvernementales (n° A-255/1 — 2001/2002).

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van ordonnantie (van mevrouw Magda De Galan en de heer Jan Béghin) betreffende de controle van de overheidsmededelingen (nr. A-255/1 — 2001/2002).

De quoi s'agit-il ?

Dans le cadre des transferts de compétences, nous sommes dans l'obligation d'organiser dans le cadre de notre région, non seulement les communications mais aussi les dépenses et les financements complémentaires. Pour parer au plus pressé et permettre l'organisation correcte des communications gouvernementales — mais sous le contrôle de notre Parlement cette fois — nous avons déposé une proposition d'ordonnance que nous renvoyons à la commission des Finances, du Budget et de la Fonction publique, laquelle se réunira ce midi.

M. Jan Béghin et moi-même demandons l'urgence pour l'examen de ce dossier, urgence soutenue par le gouvernement.

Il est important de créer cette commission.

Mme Evelyne Huytebroeck. — Madame la Présidente, je comprends bien l'importance de cette proposition d'ordonnance. Nous l'avons reçue ce matin et elle est prise en considération maintenant; quant à l'urgence, pourrions-nous voter ?

Mme la Présidente. — Madame Huytebroeck, s'il n'y a pas de commission *ad hoc* installée, il n'y a plus de communication, pas de contrôle des communications.

Moi, je préfère que dans l'urgence il y ait une commission du Parlement qui contrôle plutôt que de nous trouver dans une situation où personne ne contrôle quoi que ce soit.

Mme Evelyne Huytebroeck. — Simplement pour savoir si tout le monde est d'accord.

Nous pouvons demander un vote sur l'urgence !

M. Eric André. — ... Nous pouvons voter à 11 heures.

Mme Evelyne Huytebroeck. — A 11 heures, l'urgence portera sur l'autre proposition. L'urgence que souhaite la Présidente, est demandée maintenant; nous voudrions donc un vote sur cette demande d'urgence, que nous estimons justifiée, pour savoir si tout le monde est persuadé de sa nécessité.

Mme la Présidente. — Nous voterons sur toutes les demandes d'urgence à 11 heures. Si M. Daems désire que l'on vote sur sa demande d'urgence, ce sera également à 11 heures.

M. Benoît Cerexhe. — On peut donc voter sur l'urgence à l'heure que l'on décide. C'est cela ?

Mme la Présidente. — A l'heure que la Présidente décide. Comme tout le monde a un intérêt dans l'un ou l'autre projet. Je pense que nous pourrions voter sur les trois demandes d'urgence à 11 heures. D'accord ? (*Assentiment.*)

— Renvoi à la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales.

— Verzonden naar de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken.

Mme la Présidente. — L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition d'ordonnance (de M. Eric André et consorts) modifiant l'ordonnance du 22 avril 1999 modifiant la loi du 4 août 1978 de réorientation économique et portant création du Fonds bruxellois de garantie (n° A-258/1 — 2001/2002).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission des Affaires économiques, chargée de la Politique économique, de l'Energie, de la Politique de l'Emploi et de la Recherche scientifique.

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van ordonnantie (van de heer Eric André c.s.) tot wijziging van de ordonnantie van 22 april 1999 tot wijziging van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering en houdende oprichting van het Brussels Waarborgfonds (nr. A-258/1 — 2001/2002).

Geen bezwaar ? (*Nee.*)

— Verzonden naar de commissie voor de Economische Zaken, belast met het Economisch Beleid, de Energie, het Werkgelegenheidsbeleid en het Wetenschappelijk Onderzoek.

— L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition de résolution (de M. Joël Riguelle) visant à la promotion

des taxis auprès des jeunes pendant la nuit (n° A-259/1 — 2001/2002).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission de l'Infrastructure, chargée des Travaux publics et des Communications.

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van resolutie (van de heer Joël Riguelle) ter bevordering van het taxi-gebruik door de jongeren 's nachts en in het weekend (nr. A-259/1 — 2001/2002).

Geen bezwaar ? (*Nee.*)

— Verzonden naar de commissie voor de Infrastructuur, belast met Openbare Werken en Verkeerswezen.

— L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition d'ordonnance (de M. Benoît Cerexhe) modifiant la loi du 13 juillet 1987 relative aux redevances radio et télévision (n° A-260/1 — 2001/2002).

Pas d'observation ?

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van ordonnantie (van de heer Benoît Cerexhe) tot wijziging van de wet van 13 juli 1987 betreffende het kijk- en luistergeld (nr. A-260/1 — 2001/2002).

Geen bezwaar ?

La parole est à M. Benoît Cerexhe.

M. Benoît Cerexhe. — Madame la Présidente, cette proposition a le même objet que le projet déposé par le gouvernement, pour lequel j'ai entendu Mme Lemesre demander l'urgence. Ma proposition a été déposée sur la table du Parlement à la fin du mois de novembre; je constate — et j'ai déjà eu l'occasion de le dénoncer — que, malheureusement, elle n'est prise en considération qu'aujourd'hui.

Il est évident que nous demandons également l'urgence pour l'examen de cette proposition.

Nous souhaitons donc un vote sur ma demande d'urgence.

Mme la Présidente. — Nous voterons sur la demande d'urgence à 11 heures. Nous allons passer notre matinée à voter sur les demandes d'urgence !

— Renvoi à la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales.

Verzonden naar de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken.

L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition d'ordonnance (de M. Benoît Cerexhe) modifiant l'ordonnance du 23 juillet 1992 relative à la taxe régionale à charge des occupants d'immeubles bâtis et de titulaires de droits réels sur certains immeubles (n° A-261/1 — 2001/2002).

Pas d'observation ?

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van ordonnantie (van de heer Benoît Cerexhe) tot wijziging van de ordonnantie van 23 juli 1992 betreffende de gewestbelasting ten laste van bezitters van bebouwde eigendommen en houders van een zakelijk recht op sommige onroerende goederen (nr. A-261/1 — 2001/2002).

Geen bezwaar ?

La parole est à M. Benoît Cerexhe.

M. Benoît Cerexhe. — Je fais la même demande d'urgence, Madame la Présidente.

Mme la Présidente. — Donc pour les deux propositions ?

M. Benoît Cerexhe. — Les deux propositions sont liées, ...

Mme la Présidente. — Vous êtes cohérent.

— Renvoi à la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales.

Verzonden naar de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken.

— L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition de résolution (de Mme Caroline Persoons et M. Benoît Cerexhe) relative à l'amélioration du fonctionnement des juridictions de l'arrondissement de Bruxelles (n° A-262/1 — 2001/2002).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales.

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van resolutie (van mevrouw Caroline Persoons en de heer Benoît Cerexhe) betreffende de verbetering van de werking van de rechtscolleges in het arrondissement Brussel (nr. A-262/1 — 2001/2002).

Geen bezwaar ? (*Nee.*)

Verzonden naar de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken.

— L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition de résolution (de Mme Evelyne Huytebroeck et M. Alain Daems) relative à la résorption de l'arriéré judiciaire dans l'arrondissement de Bruxelles (n° A-263/1 — 2001/2002).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales.

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van resolutie (van mevrouw Evelyne Huytebroeck en de heer Alain Daems)

betreffende het wegwerken van de gerechtelijke achterstand in het arrondissement Brussel (nr. A-263/1 — 2001/2002).

Geen bezwaar ? (*Nee.*)

Verzonden naar de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken.

M. Alain Daems. — Madame la Présidente, il doit s'agir d'une erreur. Notre ordre du jour prévoit d'abord la proposition d'ordonnance de M. de Clippele et ensuite ma proposition de résolution, qui précède celle de Mme Persoons, n'en déplaît au groupe de travail de Mme Lemesre.

Mme la Présidente. — J'ai sur mon document les deux propositions d'ordonnance de M. Cerexhe, qui sont liées, ensuite j'ai celle de Mme Persoons puis celle de Mme Huytebroeck et de M. Daems.

M. Alain Daems. — C'est chronologiquement incorrect : Mme Persoons a déposé sa proposition quinze jours après moi.

Nous n'avons pas les mêmes documents.

Mme Caroline Persoons. — C'est parce que, dans le document déposé sur nos bureaux, il est indiqué « pour mémoire ». A mon avis, dans votre ordre du jour, Madame la Présidente, les numéros sont déjà indiqués.

Mme la Présidente. — Dans mon ordre du jour et dans mon guide, les propositions sont inscrites en fonction des bons à tirer. Comme le vôtre est rentré plus tôt, votre proposition figure en premier lieu.

En Bureau élargi, il a été demandé de remettre le plus tôt possible les bons à tirer, les BAT. C'est celui de Mme Persoons qui a été remis le premier.

La parole est à Mme Marion Lemesre.

Mme Marion Lemesre. — Madame la Présidente, il est évident que nous demandons également un vote à 11 heures pour accorder l'urgence à cette proposition de résolution.

Mme la Présidente. — Nous voterons donc à 11 heures sur les demandes d'urgence pour la proposition de Mme Persoons et celle de Mme Huytebroeck et de M. Daems.

Mme Evelyne Huytebroeck. — En ce qui concerne le fait que notre bon à tirer soit rentré un peu plus tard que celui de Mme Persoons, nous avons dit, par correction, que nous allions nous rencontrer non pas en groupe de travail — car il n'y en a pas — mais en groupe informel pour nous mettre d'accord et que nous ne remettrions pas notre bon à tirer avant cette réunion. Nous ne l'avons déposé qu'après. La prochaine fois, nous le remettrons directement.

Mme Caroline Persoons. — A l'issue de la réunion, j'ai demandé trois fois à Alain Daems s'il comptait déposer son texte. Il m'a répondu par l'affirmative. J'ai fait de même.

M. Alain Daems. — C'est ce que j'ai fait mais, apparemment, Mme Persoons avait déposé son bon à tirer avant.

Mme la Présidente. — J'ai l'impression d'être au jardin d'enfants !

M. Alain Daems. — L'incorrection atteint vraiment des limites ! Vous demandez que nous nous rencontrions en Bureau élargi et vous déposez votre bon à tirer avant !

Mme Caroline Persoons. — Je ne l'ai pas déposé avant la réunion de travail que nous avons eue ! Vous pouvez vérifier les heures. Je l'ai déposé en sortant de cette réunion.

Je déteste que l'on mente, surtout en séance publique.

M. Alain Daems. — C'est vous qui demandez une concertation pour qu'on modifie les textes et vous déposez le bon à tirer immédiatement après. C'est donc qu'il était déjà prêt !

Mme Caroline Persoons. — J'ai suivi la conclusion de ce groupe de travail. Je n'en peux rien si mon dépôt a précédé le vôtre !

Mme la Présidente. — Madame Persoons et Monsieur Daems, un mauvais climat règne ici aujourd'hui. L'esprit de Noël ne règne plus. Nous sommes à la veille du Carnaval. De toute manière, puisqu'il y aura un vote sur l'urgence pour les deux propositions à 11 heures, elles seront traitées conjointement en commission. Qu'est-ce que cela change que l'un soit inscrit avant l'autre sur une feuille de convocation ? Absolument rien ! Inutile de vous emporter.

— L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition d'ordonnance (de M. Olivier de Clippele) visant à modifier l'article 48 du Code des droits de succession en vue de réduire les droits de succession entre cohabitants (n° A-264/1 — 2001/2002).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales.

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van ordonnantie (van de heer Olivier de Clippele) tot wijziging van artikel 48 van het Wetboek der successierechten met het oog op de verlaging van het tarief van de successierechten voor samenwonenden (nr. A-264/1 — 2001/2002).

Geen bezwaar ? (*Nee.*)

— Verzonden naar de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken.

PROJET DE STATUT DU PERSONNEL DU CONSEIL

ONTWERP VAN STATUUT VAN HET PERSONEEL VAN DE RAAD

Mme la Présidente. — Conformément à l'article 28 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises qui renvoie à l'article 45 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, le Conseil fixe le cadre et le statut administratif et pécuniaire de son personnel.

Le projet, définitivement approuvé par le Bureau le 23 janvier 2002, est distribué.

Overeenkomstig artikel 28 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen dat verwijst naar artikel 45 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen bepaalt de Raad de personeelsformatie en het administratief en geldelijk statuut van zijn personeel.

Het ontwerp dat definitief is goedgekeurd door het Bureau op 23 januari 2002, is rondgedeed.

Discussion générale

Algemene bespreking

Mme la Présidente. — Mesdames, Messieurs, l'ordre du jour appelle la discussion générale du projet de statut du personnel du Conseil.

Dames en Heren, aan de orde is de algemene bespreking van het ontwerp van het statuut van het personeel van de Raad.

Le groupe de travail, les fonctionnaires et les parlementaires se sont penchés pendant de longs mois et de très nombreuses réunions sur une réforme du statut de notre personnel.

Je tiens à remercier les fonctionnaires et les parlementaires qui ont œuvré à l'élaboration de ce document, et notamment M. Jean-Pierre Cornelissen, le rapporteur, qui va s'exprimer, comme il s'y est engagé, dans la plus grande neutralité. Par ailleurs, comme il s'agissait de notre personnel, les groupes se sont engagés à ne pas intervenir, à condition que le rapport réponde à nos attentes.

La discussion générale est ouverte.

De algemene bespreking is geopend.

La parole est à M. Jean-Pierre Cornelissen, rapporteur.

M. Jean-Pierre Cornelissen. — Madame la Présidente, je puis vous confirmer que nous serons tout à fait neutres : c'est une véritable opération de notaire que je vais effectuer.

Je voudrais tout d'abord vous dire toute ma joie de voir aboutir aujourd'hui un travail de longue haleine qui se traduit par un texte important pour la vie de notre Parlement, et tout particulièrement pour ceux qui font tourner, au quotidien, les rouages de son fonctionnement.

Notre Assemblée vit actuellement sa treizième année. Notre personnel attendait son statut depuis autant d'années. Mais il faut croire que ce nombre est finalement porte-bonheur !

Certes, il existait un texte par défaut, le statut du personnel de la Chambre, auquel nous avions coutume de nous référer. Mais, avec le temps et la somme de décisions ponctuelles prises par le Bureau de l'Assemblée, la lisibilité de ce texte de référence est devenue ardue, voire aléatoire.

Je dois à la vérité de rappeler qu'une première tentative de rédaction d'un nouveau texte avait été effectuée dès la première législature de notre Parlement, mais elle avait avorté à la suite de blocages au niveau de certains principes.

(M. Jan Béghin, premier Vice-Président, remplace Mme Magda De Galan, Présidente, au fauteuil présidentiel.)

(De heer Jan Béghin, eerste Ondervoorzitter, vervangt mevrouw Magda De Galan, Voorzitter, in de voorzitterszetel.)

A la fin de l'année 1999, le Bureau de notre Assemblée décidait de clarifier les choses et constituait un groupe de travail composé de parlementaires et de fonctionnaires. Ce groupe entama ses activités en février 2000 pour les conclure en mai 2001, après une bonne trentaine de réunions.

En tant que Président de ce groupe, je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui y ont participé pour leur travail effectif et efficace. Ce n'est pas l'usage de personnaliser, de citer des noms mais, en l'occurrence, je crois qu'il serait inconvenant de ne pas rendre à César ce qui revient à César. Outre les membres du Bureau qui avaient manifesté de l'intérêt pour la matière, le groupe comptait en son sein notre greffier et notre greffier adjoint, ainsi que M. Henri Caers, le rédacteur de la quasi-totalité des propositions de texte, qui travailla en étroite collaboration avec M. Dirk Lichtert, lequel nous apporta non seulement tous les chiffres nécessaires mais aussi toute son expérience en matière de gestion de personnel.

Nous avons aussi pu compter sur la collaboration très active du chef de cabinet de notre présidente, juriste lui aussi, ainsi que sur celle du président du conseil du personnel.

Nous avons aussi voulu assurer le lien avec les Assemblées communautaires, dans la mesure où il pouvait paraître souhaitable de disposer de statuts relativement similaires, notamment dans l'hypothèse d'une certaine mobilité des personnels, possibilité qui figure d'ailleurs explicitement dans le projet de statut qui vous est soumis.

Le président de la *Vlaamse Gemeenschapscommissie* figurant déjà parmi les membres du Bureau qui avaient marqué leur intérêt pour la matière, nous avons dès lors demandé à l'Assemblée de la Commission communautaire française de s'associer également à la démarche. Mme Payfa, présidente de la COCOF, nous a délégué à cet effet le fin juriste qu'était M. Alain Binet et qu'un destin tragique devait nous enlever au mois de juillet lorsqu'un marronnier s'est brusquement abattu sur sa voiture. Je tenais à lui rendre cet hommage posthume et à rappeler sa contribution très efficace à nos travaux.

Ce groupe de travail a voulu se donner le temps et les moyens de faire un travail en profondeur, basé sur la comparaison des statuts des personnels des autres Assemblées du pays. A l'occasion, nous avons même examiné celui du Parlement européen. Nous avons aussi examiné les règles en vigueur au niveau de l'administration fédérale et celles du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale.

En dehors des périodes de vacances, le groupe s'est efforcé de se réunir régulièrement, tous les quinze jours, examinant successivement

les différentes matières devant être reprises dans le futur statut, les textes débattus et amendés lors d'une réunion étant systématiquement réexaminés lors de la réunion suivante.

Le travail s'est ainsi étalé sur près de quinze mois; une coordination des textes était dès lors indispensable et s'est d'ailleurs prolongée par une deuxième lecture en groupe de travail.

Compte tenu des délais pour la mise en forme et la traduction — et je veux rendre hommage à nos traducteurs — de ce volumineux document qui ne compte pas moins de 164 articles, le statut fut examiné une première fois en juillet, par le Bureau de l'Assemblée. La matière étant très dense et plusieurs amendements ayant été déposés, notamment à propos des régimes d'incompatibilité avec certains mandats politiques, le Bureau a remis l'ouvrage sur le métier à l'automne 2001.

L'ensemble du projet fut adopté par le Bureau, en première lecture, le 24 octobre 2001 et fut soumis ensuite pour avis au conseil du personnel. Cet avis a lui-même fait l'objet d'un examen approfondi par le Bureau qui a entendu au préalable deux délégués du conseil du personnel. Ceux-ci ont apporté tous les éclaircissements utiles et nécessaires sur la méthodologie et la procédure suivie, laquelle avait débouché sur le dépôt d'une quarantaine d'amendements dont certains étaient purement techniques, tandis que d'autres visaient davantage le contenu ou rétablissaient parfois le texte initialement mis au point par le groupe de travail. Lors de cette journée très active, entièrement consacrée à l'examen de ces amendements, certains d'entre eux ont été adoptés par le Bureau, d'autres ont été rejetés, d'autres encore ont conduit le Bureau à amender une nouvelle fois le texte, moyennant deux abstentions sur certains articles, le 29, alinéa 1^{er}, et le 30, paragraphe 1^{er}; un membre a exprimé un vote négatif sur les modalités reprises à l'article 163^{quinto}. Le projet a été définitivement approuvé par le Bureau le 23 janvier 2002; il vous est enfin soumis aujourd'hui, car il revient à l'assemblée plénière de se prononcer finalement sur ce texte important qui règle tous les aspects de la carrière des agents de notre Parlement. Citons les recrutements, les nominations, les droits et devoirs, les incompatibilités, les traitements, les allocations, les indemnités, les affectations, l'évaluation des fonctionnaires, le régime disciplinaire.

A propos de ce dernier, vous constaterez en parcourant les articles 53 à 65 que toutes les garanties ont été définies pour exclure l'arbitraire. Les sanctions prononcées par le Bureau peuvent en effet faire l'objet d'un recours auprès d'une commission disciplinaire d'appel, présidée par un magistrat nommé par le Bureau pour toute la durée de la législature. Cette commission est composée des membres de la commission des Poursuites du Conseil, à l'exclusion des membres du Bureau. En effet, on a voulu éviter que le Bureau ne soit à la fois juge et partie. Ce mécanisme est révélateur de la philosophie adoptée par le groupe de travail qui avait voulu travailler dans un esprit novateur, définissant bien les droits et devoirs de chacun.

Vous constaterez aussi que les dispositions relatives aux positions administratives — activité de service, non-activité, disponibilité — représentent à elles seules près de 80 articles.

Ce statut règle aussi une matière qui avait été précédemment examinée par le Bureau, mais qui n'avait jusqu'alors pas trouvé une solution tout à fait satisfaisante : le congé préalable à la retraite ou la prépension, en d'autres termes. Le groupe de travail s'est longue-

ment penché sur cette question et a pu aboutir à un régime très équilibré qui permet à l'agent de bénéficier d'une telle possibilité dès l'âge de 57 ans. Vous en trouvez les détails dans les articles 130 à 132.

Le titre 11 traite du conseil de direction, tandis que le titre 12 définit le fonctionnement du comité du personnel ainsi que des médiateurs de celui-ci. Le titre 13 règle le service social. Le titre 14 reprend les dispositions finales et transitoires indispensables. Le document qui vous a été distribué comporte aussi quatre annexes sur : le cadre du personnel, le tableau des grades, le statut du comité du personnel et le règlement du service social. Pour plus de détails sur l'ensemble de ces matières, je vous renvoie au sommaire qui remplit à lui seul les pages 20 à 22 du texte qui vous a été remis.

En conclusion, de l'avis général de ceux qui s'y sont attelés à l'un ou l'autre stade de son élaboration, ce nouveau statut apparaît bien mieux adapté aux structures de notre Parlement, à son mode de fonctionnement, aux effectifs mis en place dans les services, aux exigences d'une gestion moderne, ainsi qu'aux avancées en matière de droits et devoirs des agents des services publics. De plus — et cela me semble encore plus important —, il veille enfin à concilier les intérêts et les attentes légitimes du personnel avec la nécessité pour notre Assemblée de disposer d'une administration motivée et efficace. (*Applaudissements.*)

M. le Président. — Quelqu'un demande-t-il la parole ? (*Non.*)

Vraagt iemand het woord ? (*Nee.*)

— La discussion générale est close.

De algemene bespreking is gesloten.

Discussion des articles

Artikelsgewijze bespreking

M. le Président. — Nous passons à la discussion des articles du projet de statut du personnel sur la base du texte adopté par la commission.

Wij vatten de artikelsgewijze bespreking van het ontwerp van statuut van het personeel aan op basis van de door de commissie aangenomen tekst.

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS GENERALES

Article 1^{er}. Le présent statut s'applique aux membres du personnel des services permanents du Conseil, à l'exception des collaborateurs temporaires et occasionnels ⁽¹⁾, des collaborateurs de la présidence et de la première vice-présidence ⁽²⁾ et des collaborateurs engagés par contrat d'emploi.

(1) Statut séparé adopté en séance plénière du 7 mai 1999.

(2) Statut séparé adopté en séance plénière du 7 juillet 1995.

Les membres du personnel, ci-après dénommés « stagiaires » ou « fonctionnaires », ont droit, dans l'application du présent statut, à l'égalité de traitement sans référence, directe ou indirecte, à l'origine nationale ou ethnique, aux convictions politiques, philosophiques ou religieuses, au sexe ou à l'orientation sexuelle, à l'état civil ou à leur situation familiale.

Le statut des collaborateurs temporaires et occasionnels du Conseil peut déterminer les articles du présent statut qui sont rendus applicables à ces collaborateurs.

Art. 2. Au nom du Bureau du Conseil, ci-après dénommé « le Bureau », le greffier a autorité sur tous les services et les membres du personnel du Conseil; le greffier, ayant rang de secrétaire général, est nommé par le Conseil sur proposition de son Bureau, conformément à l'article 30 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

Le greffier assure le secrétariat général du Conseil et du Bureau, il veille à l'exécution des décisions prises par le Conseil, le Bureau et le Bureau élargi, coordonne l'activité des services et veille à leur bon fonctionnement.

Art. 3. Le greffier est assisté par le greffier adjoint, qui le remplace en cas de nécessité.

Le greffier adjoint, ayant rang de directeur général, est nommé par le Conseil sur proposition du Bureau, conformément à l'article 30 de la loi spéciale du 12 janvier relative aux institutions bruxelloises.

Le greffier peut, sans préjudice de l'application de l'article 2, déléguer certaines missions au greffier adjoint, avec l'accord du Bureau.

En cas de maladie ou d'empêchement, le greffier adjoint est remplacé par le fonctionnaire le plus élevé en grade et, s'il y a plusieurs fonctionnaires de grade égal, par celui qui a le plus d'ancienneté dans le grade parmi eux; si il y a plusieurs fonctionnaires d'ancienneté égale dans le grade, il est remplacé par celui qui a le plus d'ancienneté de service.

Le greffier adjoint obtient copie du courrier, des notes de travail et de tous les documents nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

Art. 4. § 1^{er}. — Le cadre du personnel est fixé dans l'annexe I au présent statut. Toute adaptation du cadre est soumise pour approbation au Conseil par le Bureau, sur avis du conseil de direction et du comité du personnel; elle doit être soumise au Conseil au plus tard avec le projet de budget annuel du Conseil.

§ 2. — Dans l'élaboration du cadre du personnel, le Bureau répartit les membres du personnel selon la proportion de deux tiers des membres du personnel du rôle linguistique français et un tiers du rôle linguistique néerlandais, pour l'ensemble du personnel et en tout cas au niveau A. La parité entre rôles linguistiques s'applique toutefois à partir du grade de directeur d'administration.

§ 3. — L'organigramme des services est fixé par le Bureau sur avis du conseil de direction et du comité du personnel.

§ 4. — Les affectations sont déterminées de manière à éviter les liens professionnels directs de subordination entre conjoints, cohabitants ou parents au premier et au second degré.

Art. 5. Les fonctionnaires et les stagiaires sont répartis en quatre niveaux, comme suit :

1. Niveau A : fonctions accessibles aux titulaires de diplômes de fin de l'enseignement universitaire ou assimilé;

2. Niveau B1 : fonctions accessibles aux titulaires de diplômes de fin de l'enseignement supérieur de type court ou assimilé;

3. Niveau B2 : fonctions accessibles aux titulaires de diplômes ou certificats de fin de l'enseignement secondaire supérieur ou assimilé;

4. Niveau C : fonctions accessibles aux titulaires de diplômes ou certificats de fin de l'enseignement secondaire inférieur ou assimilé ou de fin de l'enseignement fondamental ou assimilé, selon les grades concernés.

Chaque niveau comprend les grades fixés dans l'annexe II au présent statut.

Le présent article ne porte pas préjudice à l'application des règles du statut en matière de promotion par changement de niveau.

TITRE II

RECRUTEMENTS — NOMINATIONS

Art. 6. Les fonctionnaires et les stagiaires sont nommés à la majorité absolue par le Bureau du Conseil, sur proposition du groupe linguistique concerné.

Sont dénommés « fonctionnaires », les membres du personnel nommés à titre définitif par le Bureau à l'issue de la période de stage visée à l'article 12. Sont dénommés « stagiaires », les membres du personnel entrés en service et qui effectuent leur période de stage.

Art. 7. Le recrutement doit viser à assurer au Conseil le concours de fonctionnaires et stagiaires possédant les plus hautes qualités de compétence, de rendement et d'intégrité.

Les recrutements ont lieu après appel aux candidats rendu public par avis au *Moniteur belge* et dans au moins deux quotidiens ou périodiques de la langue correspondant au rôle linguistique de l'emploi concerné; l'appel aux candidats est dans tous les cas porté à la connaissance de l'ensemble du personnel du Conseil.

Le recrutement a lieu par concours. Le Bureau peut, sur décision dûment motivée, adopter une autre procédure de recrutement pour des raisons impérieuses et dans des cas exceptionnels, pour des emplois nécessitant des qualifications spéciales.

Le Bureau fixe le programme des procédures de recrutement, l'expérience professionnelle requise le cas échéant et désigne les membres du jury, qui doit comporter au moins un professeur ou une personne qualifiée désignée en dehors des membres du Conseil, du greffier, du greffier adjoint et du personnel du Conseil.

Art. 8. Pour pouvoir participer aux procédures de recrutement, les candidats doivent introduire leur candidature de la manière prescrite; ils doivent réunir, à la date fixée pour la clôture des inscriptions, les conditions fixées à l'article 9, § 1^{er}, lettres a, b, c, d, g, être en possession du diplôme ou certificat d'études requis pour la fonction et justifier de l'expérience professionnelle fixée le cas échéant par le Bureau.

Peuvent toutefois être admis à participer aux procédures de recrutement par concours pour le niveau A, les fonctionnaires des services permanents du Conseil du Niveau B1 qui, à la date fixée pour la clôture des inscriptions, ne sont pas titulaires du diplôme requis pour cette fonction, à la condition qu'ils soient titulaires du diplôme requis pour une fonction de niveau B1, qu'ils comptent au moins cinq années d'ancienneté dans ce niveau et qu'ils aient obtenu la mention « favorable » à la dernière évaluation.

Art. 9. § 1^{er}. — Ne peut être nommé stagiaire ou fonctionnaire que le candidat qui a rempli les conditions suivantes :

a) être belge pour les fonctions de greffier, greffier adjoint, directeur général, directeur d'administration ou grades assimilés, ces fonctions étant désignées comme comportant une participation directe ou indirecte à l'exercice de la puissance publique et aux fonctions qui ont pour objet la sauvegarde des intérêts généraux de l'Etat; être citoyen de l'Union européenne pour les autres fonctions;

b) être de conduite irréprochable;

c) jouir des droits civils et politiques;

d) satisfaire aux lois sur la milice;

e) être classé en ordre utile dans la réserve de recrutement ou dans la liste d'aptitude constituée pour la fonction et avoir satisfait aux épreuves de connaissance de la seconde langue requises pour la fonction;

f) être reconnu médicalement apte à la fonction visée par le Service de Santé administratif;

g) avoir atteint l'âge de 18 ans.

§ 2. — Par dérogation au § 1^{er}, lettre a), un candidat pourra être admis au stage sans remplir la condition de nationalité s'il peut faire la preuve de la demande de naturalisation ou d'acquisition d'une des nationalités visées au § 1^{er}, a). Au cas où, à l'issue du stage, le stagiaire ne peut fournir une attestation officielle d'acquisition de la nationalité requise, il est démis d'office. Il perçoit dans ce cas une indemnité de préavis de trois mois.

Art. 10. § 1^{er}. — Les lauréats des concours de recrutement sont appelés au stage dans l'ordre du classement du concours auquel ils ont participé. Ils entrent en service dans les trois mois de la décision de recrutement prise par le Bureau. Ce délai prend cours à partir du premier jour du mois qui suit celui au cours duquel la décision de recrutement a été notifiée. Cette notification se fait par envoi recommandé.

Toutefois, ce délai peut être prorogé par le greffier jusqu'à la fin d'une période de vacances ou d'une période de quarante jours

précédant une élection du Conseil, si l'application des dispositions de l'alinéa précédent a pour effet de situer l'entrée en fonction pendant l'une de ces périodes.

§ 2. — Un report d'entrée en service peut être obtenu une seule fois par un lauréat. Ce report entraîne son dépassement par le lauréat suivant de la réserve de recrutement.

A peine d'exclusion de la réserve, la demande de report doit être envoyée par pli recommandé au greffier du Conseil dans le mois de la notification de la décision de recrutement.

§ 3. — A défaut de l'admission au stage dans le délai prescrit au § 1^{er} ou de l'introduction d'une demande de report dans le délai et les formes prescrits, le lauréat suivant de la réserve est admis au stage.

Art. 11. Au moins trois pour cent du total des emplois dans les services permanents du Conseil sont affectés à des handicapés inscrits au Fonds bruxellois francophone pour personnes handicapées, au *Vlaams Fonds voor de sociale integratie van personen met een handicap*, à l'Agence wallonne de l'intégration des personnes handicapées ou à l'Office pour personnes handicapées de la Communauté germanophone.

Le conseil de direction soumet au Bureau les propositions utiles relatives à la détermination et à l'adaptation des postes de travail ainsi qu'aux aptitudes professionnelles requises pour des handicapés en fonction des vacances d'emploi.

Le Bureau peut, par dérogation à l'article 10, § 1^{er}, stipuler dans les appels aux candidats une dérogation au classement des lauréats permettant de favoriser le recrutement des handicapés.

Art. 12. § 1^{er}. — La durée de la période de stage est de douze mois.

Si le stagiaire compte des absences qui, à l'exception des jours de vacances, s'élèvent en une ou plusieurs fois à plus de quinze jours ouvrables, la période de stage est prolongée de la durée de ces absences.

§ 2. — Le Bureau peut prolonger la durée de la période de stage au maximum deux fois, chaque fois pour une durée maximale de six mois, sur la base d'une proposition motivée des supérieurs hiérarchiques et de l'avis du greffier.

§ 3. — Si le stagiaire a effectué des services temporaires au Conseil ou des services dans une autre assemblée parlementaire dans la fonction à laquelle il a été nommé en stage, deux tiers de ces services, avec un maximum de six mois, peuvent être pris en considération et la période de stage peut être réduite à due concurrence, sur proposition des supérieurs hiérarchiques concernés et moyennant l'accord du greffier.

§ 4. — Pendant la période de stage, le stagiaire est soumis à une appréciation trimestrielle, formulée par ses supérieurs hiérarchiques et soumise au visa de l'intéressé.

§ 5. — Le Bureau peut mettre fin à la période de stage, moyennant un délai ou une indemnité de préavis de trois mois, sur la base d'une proposition motivée des supérieurs hiérarchiques et de l'avis du greffier.

Le préavis prend effet le lendemain du jour au cours duquel il est signifié. Le délai de préavis n'est pas suspendu en cas d'absence éventuelle du stagiaire.

§ 6. — Les appréciations et propositions visées aux paragraphes précédents sont basées sur les critères suivants :

— Connaissance des compétences et du fonctionnement du Conseil et de l'Assemblée Réunie;

— Pour les stagiaires de niveau A, en outre : connaissance approfondie des compétences et du fonctionnement des institutions;

— Connaissances administratives;

— Compréhension et fonctionnement du service;

— Activité et rendement;

— Ordre, méthode, précision;

— Tenue, éducation, présentation;

— Conduite;

— Relations avec l'ensemble des collègues;

— Initiative et sens de l'organisation;

— Sens des responsabilités;

— Serviabilité;

— Aptitude à la formation du personnel;

— Culture générale;

— Régularité des prestations.

L'application de ces critères tient compte de la fonction et du grade du stagiaire.

§ 7. — En cas de faute grave, le Bureau peut mettre fin sans préavis à la période de stage, sur la base d'une proposition motivée des supérieurs hiérarchiques, soumise au visa de l'intéressé et de l'avis conforme du greffier.

§ 8. — Les rapports de stage et propositions visés aux paragraphes précédents sont présentés au membre du personnel concerné, qui dispose de 48 heures pour faire part de ses remarques éventuelles par écrit au greffier.

§ 9. — En cas de démission volontaire du stagiaire, la durée du préavis est de trente jours calendrier au maximum à partir de la date de notification de la démission; elle peut être réduite par le greffier.

§ 10. — Au cas où le stagiaire est déclaré médicalement inapte à la fonction par le Service de Santé administratif, il est démis d'office. Il perçoit dans ce cas une indemnité de préavis de trois mois.

Art. 13. § 1^{er}. — Le stagiaire est nommé à titre définitif par le Bureau, compte tenu des appréciations trimestrielles et sur

proposition des supérieurs hiérarchiques et du greffier, pour autant qu'il soit reconnu médicalement apte à la fonction visée par le Service de Santé administratif.

§ 2. — Le stagiaire dont l'aptitude médicale n'a pu être vérifiée ou établie durant le stage peut être nommé sous réserve. A la demande du greffier, l'intéressé est soumis à un nouvel examen médical tous les six mois.

Cette nomination sous réserve peut se prolonger durant au maximum trois ans à dater du premier examen médical. Lorsque les trois ans sont révolus, l'intéressé est considéré comme médicalement inapte. Il perçoit dans ce cas une indemnité de préavis de trois mois s'il est entré en fonction depuis moins de deux ans, de six mois s'il est entré en fonction depuis deux ans ou plus.

§ 3. — La nomination à titre définitif prend cours le premier jour du mois qui suit la date d'expiration de la période de stage.

Toutefois, la date de l'entrée en service est prise en considération pour le calcul de l'ancienneté de service et de l'ancienneté barémique de l'intéressé.

§ 4. — Le Bureau fixe, le cas échéant, par grade et selon la nature de la fonction, les conditions d'aptitudes médicales requises tant pour le recrutement que durant le déroulement de la carrière.

TITRE III

DROITS ET DEVOIRS

Art. 14. § 1^{er}. — Les fonctionnaires remplissent leurs fonctions avec loyauté et intégrité sous l'autorité de leurs supérieurs hiérarchiques.

A cet effet, ils doivent :

1° respecter les lois et règlements en vigueur ainsi que les directives du Bureau;

2° formuler leurs avis et rédiger leurs rapports avec rigueur et exactitude;

3° exécuter les décisions avec diligence et conscience professionnelle;

4° faire preuve de ponctualité et de respect des horaires de travail.

§ 2. — Les fonctionnaires ont le droit d'être traités avec dignité et courtoisie tant par les membres du Conseil que par leurs supérieurs hiérarchiques, leurs collègues et leurs subordonnés. Ils veilleront à s'abstenir de tout comportement verbal ou non-verbal qui pourrait compromettre cette dignité.

§ 3. — Les fonctionnaires traitent les usagers de leurs services avec compréhension et sans aucune discrimination.

§ 4. — Les fonctionnaires se tiennent au courant de l'évolution de la législation, des réglementations, techniques et recherches dans les matières dont ils sont chargés sur le plan professionnel.

§ 5. — Dans l'exercice de leurs fonctions et dans leurs relations professionnelles avec les mandataires publics, les fonctionnaires sont tenus d'observer la plus stricte neutralité à l'égard des divers points de vue et des opinions politiques; dans leurs contacts avec les députés, ils emploient prioritairement la langue de ceux-ci.

§ 6. — Les fonctionnaires évitent, dans l'exercice comme en dehors de leurs fonctions, tout comportement qui pourrait ébranler la confiance des membres du Conseil ou du public dans la qualité de leurs prestations professionnelles.

§ 7. — Les fonctionnaires ne peuvent solliciter, exiger ou recevoir directement ou par personne interposée, même en dehors de leurs fonctions mais à raison de celles-ci, des dons, gratifications ou avantages quelconques.

§ 8. — Les fonctionnaires sont tenus au strict respect des dispositions du règlement du Conseil en matière de police du Conseil et des tribunes.

Le fonctionnaire qui trouble l'ordre dans une autre assemblée parlementaire, que ce soit en cours de réunion d'un organe de cette assemblée ou dans un des lieux qui en dépendent, sera considéré comme ayant troublé l'ordre dans l'assemblée parlementaire dont il relève et comme passible des sanctions prévues dans le présent statut du personnel, sans préjudice des sanctions prises dans l'assemblée où le fait s'est produit.

Art. 15. § 1^{er}. — Les fonctionnaires jouissent de la liberté d'expression à l'égard des faits dont ils ont connaissance dans l'exercice de leurs fonctions.

Il leur est toutefois interdit de révéler les faits dont ils auraient eu connaissance en raison de leurs fonctions et qui auraient un caractère confidentiel par leur nature ou à la suite des prescriptions des supérieurs hiérarchiques.

Il leur est également interdit de révéler des faits qui ont trait à la sécurité nationale, à la protection de l'ordre public, aux intérêts financiers de l'autorité, à la prévention et à la répression des faits délictueux, au secret médical, aux droits et libertés du citoyen, notamment le droit au respect de la vie privée; cette disposition vaut également pour les faits qui ont trait à la préparation de toutes les décisions.

§ 2. — Les dispositions du § 1^{er} s'appliquent également aux fonctionnaires qui ont cessé leurs fonctions.

Art. 16. Il est interdit aux fonctionnaires de publier soit des documents inédits dont ils peuvent avoir communication en raison de leurs fonctions, soit des travaux composés à l'aide de ces documents, sans en avoir obtenu l'autorisation du Bureau.

Tous les droits afférents aux travaux effectués par le fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions sont dévolus au Conseil.

Art. 17. Toute contravention aux articles 14, 15 et 16 est punie, suivant l'exigence des cas, de l'une des peines disciplinaires prévues au présent statut, sans préjudice de l'application des lois pénales.

Art. 18. Les fonctionnaires, quel que soit leur rang dans la hiérarchie, sont tenus d'assister et de conseiller leurs supérieurs; ils sont responsables de l'exécution des tâches qui leur sont confiées.

Les fonctionnaires chargés d'assurer la marche d'un service, d'une division, d'une cellule ou d'une unité sont responsables à l'égard de leurs supérieurs hiérarchiques de l'autorité qui leur a été conférée et de l'exécution des ordres qu'ils ont donnés. La responsabilité propre de leurs subordonnés ne les dégage d'aucune des responsabilités qui leur incombent.

Dans le cas où un ordre reçu leur paraîtrait entaché d'irrégularité, ou s'ils estiment que son exécution peut entraîner des inconvénients graves, les fonctionnaires doivent exprimer, au besoin par écrit, leurs opinions à leur supérieur hiérarchique, qui en informe aussitôt le greffier. Si le supérieur hiérarchique confirme son ordre par écrit, ou si le greffier le confirme, au besoin en l'assortissant d'instructions particulières, les fonctionnaires doivent l'exécuter, à moins que cet ordre ne soit contraire aux lois pénales ou aux normes de sécurité applicables.

Art. 19. § 1^{er}. — Les chefs de service transmettent au greffier, par écrit et en les motivant, toutes propositions relatives aux membres du personnel placés sous leurs ordres.

§ 2. — Outre les attributions découlant de la nature de leur service, les directeurs d'administration ou directeurs d'administration faisant fonction ont pour mission notamment :

1° de diriger et de surveiller d'une manière effective l'ensemble de leur service;

2° de veiller à l'accomplissement des devoirs que ce dernier comporte;

3° d'assigner aux fonctionnaires et stagiaires placés sous leurs ordres le travail dont ils sont chargés;

4° d'assurer ou de faire assurer l'exécution et la tenue à jour, d'une manière parfaite, des travaux incombant à leur service et à chacun des membres de son personnel;

5° de faire observer l'ordre, la discipline, les heures de service;

6° de faire rapport par écrit au greffier sur toute infraction aux dispositions réglementaires, à l'ordre ou à la discipline, dès qu'elle aura été constatée, ainsi que sur tout manquement grave dans l'exécution du travail ou dans l'accomplissement du service.

Art. 20. Les fonctionnaires peuvent être tenus de réparer, en totalité ou en partie, le préjudice subi par le Conseil en raison de fautes personnelles graves qu'ils auraient commises dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions.

La décision motivée est prise par le Bureau, après observation des formalités prescrites en matière disciplinaire.

Art. 21. Les fonctionnaires sont tenus de résider à une distance telle qu'elle ne contrarie pas l'exercice de leurs fonctions.

Art. 22. § 1^{er}. — Le règlement relatif au temps et aux horaires de travail des fonctionnaires et des stagiaires est arrêté par le greffier, après consultation du conseil de direction et du comité du personnel.

Il est communiqué au Bureau.

§ 2. — Ce règlement est basé sur un horaire hebdomadaire moyen de 38 heures par semaine et un horaire journalier moyen de 7 heures 36', à temps plein. Il tient compte du principe de la continuité des services durant les activités parlementaires en fonction des besoins liés à celles-ci. Il détermine les conditions dans lesquelles certaines prestations supplémentaires justifiées par des activités déterminées peuvent faire l'objet de récupérations horaires ou de paiement.

Le Bureau est habilité à réduire les horaires fixés à l'alinéa précédent.

Art. 23. Les fonctionnaires ont droit à l'information pour tous les aspects utiles à l'exercice de leurs tâches.

Ils ont droit à la formation continue pour satisfaire aux critères d'évaluation et aux conditions de promotion; le Bureau fixe les modalités de cette formation.

Pendant les périodes d'absence justifiées par la participation aux activités de formation, les fonctionnaires sont réputés être en activité de service.

Art. 24. Tout fonctionnaire a le droit, même après la cessation de ses fonctions, de consulter son dossier personnel.

Ce dossier doit contenir :

a. toutes pièces intéressant sa situation administrative et tous rapports concernant sa compétence, son rendement ou son comportement;

b. les observations formulées par le fonctionnaire à l'égard desdites pièces.

Toute pièce doit être enregistrée; le Conseil ne peut opposer à un fonctionnaire ni alléguer contre lui des pièces visées au point a), si elles ne lui ont pas été communiquées.

La communication des pièces visées à l'alinéa précédent est certifiée par la signature du fonctionnaire ou, à défaut, faite par lettre recommandée.

Aucune mention faisant état des opinions politiques, philosophiques ou religieuses d'un fonctionnaire ne peut figurer à ce dossier.

Il ne peut être ouvert qu'un dossier pour chaque fonctionnaire.

Le dossier personnel a un caractère confidentiel et ne peut être consulté que dans les bureaux de l'administration, en présence d'un fonctionnaire désigné à cet effet par le greffier; la consultation revêt toujours un caractère confidentiel.

Art. 25. Toute décision individuelle prise en application du présent statut doit être communiquée par écrit, sans délai, au fonctionnaire intéressé. Toute décision faisant grief doit être motivée.

Les décisions individuelles relatives à la nomination, à la promotion, à la mutation, à la fixation de la position administrative et à la cessation des fonctions font l'objet d'une communication écrite à l'ensemble du personnel.

Art. 26. Les fonctionnaires peuvent saisir le Bureau d'une demande.

Les demandes sont remises au greffier par le directeur d'administration du service auquel appartient le fonctionnaire; ce directeur y joint son avis écrit. Elles doivent le cas échéant indiquer les articles du statut sur lesquels elles s'appuient.

Le greffier transmet ces demandes avec avis au Bureau, qui statue à leur sujet.

Art. 27. Le présent titre est applicable aux stagiaires.

TITRE IV

INCOMPATIBILITES

Art. 28. Sans préjudice de l'application des articles 29 et 30 du présent statut, est incompatible avec la qualité de fonctionnaire, toute occupation exercée soit par le fonctionnaire lui-même, soit par la personne avec laquelle il cohabite effectivement, soit par une personne interposée, qui serait de nature à nuire à l'indépendance du fonctionnaire ou à l'accomplissement des devoirs de sa fonction ou contraire à la dignité de celle-ci.

En cas de contravention au présent article, le Bureau peut exiger de l'intéressé qu'il soit mis fin à l'occupation dans un délai déterminé; à défaut, le Bureau décide si l'intéressé doit être muté dans une autre fonction, mis en disponibilité partiellement ou complètement ou démis d'office, sans préjudice de l'application de l'une des sanctions disciplinaires prévues au présent statut.

Art. 29. Est incompatible avec la qualité de fonctionnaire, l'exercice du mandat de membre du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, du Conseil régional wallon, du Conseil flamand, du Conseil de la Communauté germanophone, du Sénat, de la Chambre des représentants ou du Parlement européen, ainsi que l'exercice des fonctions de ministre ou de secrétaire d'Etat régional, communautaire ou fédéral et l'exercice des fonctions de membre de la Commission européenne.

Les fonctionnaires qui font acte de candidature à un mandat politique électif sont tenus d'en informer le greffier dans les 48 heures du dépôt de la liste électorale concernée; le greffier en informe aussitôt le Bureau.

L'exercice des mandats qui ne sont pas rendus incompatibles par le présent article n'ouvre pas le droit à des facilités de service.

Sans préjudice de l'application des dispositions du présent statut en matière de mise en disponibilité et de congé politique, l'acceptation d'un mandat déclaré incompatible entraîne la démission d'office à la date de prise de cours du mandat.

Art. 30. § 1^{er}. — Sans préjudice de l'application des dispositions du présent statut en matière de mise en disponibilité et de congé pour l'exercice de fonctions dans un cabinet ministériel ou dans un groupe politique, l'acceptation d'une fonction de collaborateur d'un membre du Conseil ou des Assemblées des Commissions communautaires, d'une fonction au sein du secrétariat d'un groupe

politique du Conseil et des Assemblées des Commissions communautaires française et flamande, ou de fonctions dans le cabinet d'un ministre ou d'un secrétaire d'Etat de la Région de Bruxelles-Capitale ou d'un membre du Collège de la Commission communautaire française, du Collège de la Commission communautaire flamande ou du Collège réuni de la Commission communautaire commune, entraîne la démission d'office à la date de prise de cours de la fonction.

§ 2. — Sans préjudice de l'application des dispositions des articles 28 et 72, les fonctionnaires ne peuvent conserver un emploi statutaire dans un autre service public ou dans l'enseignement subventionné plus d'un mois après leur nomination à titre définitif au Conseil. Au-delà de ce terme, ils sont considérés comme démissionnaires d'office. Ils sont tenus d'informer le greffier par écrit de leur situation professionnelle dans un service public ou dans l'enseignement subventionné lors de leur entrée en service, le cas échéant. Ils sont également tenus d'en informer le greffier par écrit de leur démission auprès d'un autre employeur public ou dans l'enseignement subventionné.

Art. 31. § 1^{er}. — Le Bureau peut, sur demande écrite et préalable d'un fonctionnaire adressée au greffier par la voie hiérarchique et après avis motivé du conseil de direction, autoriser le cumul, en dehors des heures de service, d'activités non rémunérées autres qu'occasionnelles ou d'activités professionnelles qui ne sont pas contraires aux dispositions de l'article 28 et qui peuvent être exercées sans inconvénient pour le service et pour les relations avec les membres du Conseil ou avec le public.

Par activité professionnelle, il faut entendre, au sens du présent statut, toute occupation ou mandat autre qu'occasionnel et dont le produit est un revenu professionnel visé au Code des impôts sur les revenus, pour autant que ce revenu atteigne par année civile au moins 1/12^e du traitement annuel brut indexé de l'intéressé. Un mandat public de nature politique n'est toutefois pas considéré comme une activité professionnelle au sens du présent statut.

§ 2. — Le conseil de direction se prononce dans les dix jours calendrier après réception de la demande par le greffier, sur convocation de celui-ci.

§ 3. — Le Bureau statue sur la demande dans un délai de deux mois prenant cours à la date de l'avis motivé du conseil de direction. Passé ce délai, la décision est censée favorable.

§ 4. — Si le dossier ne contient pas les renseignements nécessaires, le greffier, le conseil de direction ou le Bureau qui le constate demande que ces renseignements lui soient fournis dans un délai de vingt jours de calendrier.

§ 5. — L'autorisation accordée est révocable.

Les décisions d'autorisation, de refus et de révocation sont motivées.

Art. 32. Ne sont pas visés par l'article 31, les fonctionnaires :

1° qui sont titulaires d'un emploi à prestations incomplètes;

2° qui sont placés en congé de longue durée pour raisons de convenances personnelles;

3° qui bénéficient de l'interruption de la carrière professionnelle, moyennant le respect des conditions fixées à l'article 121 du présent statut.

Art. 33. Le présent titre est applicable aux stagiaires.

TITRE V

TRAITEMENTS, ALLOCATIONS ET INDEMNITES

Art. 34. § 1^{er}. — Les fonctionnaires et les stagiaires ont droit à un traitement.

§ 2. — Lors de son entrée en service, le stagiaire perçoit un traitement qui équivaut au traitement de début de l'échelle barémique afférente à son grade, majoré d'une bonification en fonction de son âge.

Cette bonification est calculée par la valorisation de deux tiers de la période allant du 21^e anniversaire à la date effective d'entrée en service pour les niveaux B1, B2 et C, du 24^e anniversaire à la date effective d'entrée en service pour le niveau A.

Les fractions de mois obtenues après le calcul des deux tiers de ces périodes sont négligées. Toutefois, le nombre éventuel de mois restant après conversion en années à partir du calcul des deux tiers est pris en considération pour la fixation de la date-pivot déterminant les dates des augmentations périodiques ultérieures visées à l'article 37.

L'application de la valorisation d'âge ne peut avoir pour effet que le traitement excède le maximum de l'échelle barémique dont bénéficie l'intéressé.

§ 3. — Par dérogation au § 2, alinéa 2, les services effectifs prestés soit à un niveau équivalent en qualité de membre du personnel d'une autre assemblée parlementaire belge, en ce compris les Assemblées des Commissions communautaires française et flamande, ou du Parlement européen, soit en qualité de collaborateur des secrétariats des présidents du Conseil et des Assemblées des Commissions communautaires française et flamande ou du premier vice-président du Conseil, sont valorisés intégralement en cas de recrutement dans les services permanents ou non permanents du Conseil.

Art. 35. Les traitements afférents aux différents grades sont fixés par le barème général établi par équivalence avec les traitements du personnel de la Chambre des Représentants et arrêtés par le Bureau, après consultation du comité du personnel.

Art. 36. Tout fonctionnaire promu bénéficie dans son nouveau grade d'une échelle barémique calculée sur sa carrière initiale, conformément à l'article 34.

Toutefois, en cas de promotion au niveau A, l'ancienneté barémique prise en considération est fixée aux deux tiers de l'ancienneté barémique dont le fonctionnaire bénéficierait dans les niveaux inférieurs.

Dans tous les cas, le traitement octroyé est supérieur d'au moins deux augmentations barémiques par rapport au traitement alloué dans l'ancien grade du fonctionnaire promu.

Art. 37. Les augmentations périodiques prévues aux barèmes, ainsi que les augmentations barémiques résultant des changements de grades dans les carrières planes, sont appliquées automatiquement. Communication en est donnée au Bureau ou aux membres qu'il désigne.

Elles commencent à courir du jour où les intéressés remplissent les conditions requises. Si ce jour tombe à une autre date que le premier du mois, elles sont accordées au premier du mois suivant. La première augmentation périodique est accordée aux fonctionnaires nommés à titre définitif et au plus tôt après une année d'ancienneté de service.

Art. 38. En cas de mutation du cadre des collaborateurs temporaires ou occasionnels au cadre des services permanents du Conseil ou vice versa, ainsi que de mutation dans les services permanents, le traitement est établi en tenant compte des années passées dans la fonction antérieure, sans préjudice de l'application de l'article 36, alinéa deux.

Toutefois, l'ancienneté de service est fixée en prenant comme point de départ la date de la mutation, lorsque celle-ci s'opère entre le cadre des collaborateurs temporaires et occasionnels et le cadre des services permanents.

Art. 39. Le traitement mensuel est égal à un douzième du traitement annuel.

Il est payé anticipativement, au moins trois jours ouvrables avant la fin du mois.

Le traitement mensuel est lié à la fluctuation de l'indice des prix à la consommation, conformément aux dispositions légales en vigueur en matière de liaison à l'indice des prix à la consommation du Royaume de certaines dépenses dans le secteur public.

Art. 40. Les indemnités et allocations allouées aux fonctionnaires et stagiaires comprennent notamment l'allocation de foyer et de résidence, les allocations familiales, le pécule de vacances, l'allocation de fin d'année.

Des indemnités, allocations ou autres interventions financières peuvent être accordées sur décision du Bureau ou en application du règlement du service social du personnel.

Art. 41. Lors de leur mise à la retraite, les fonctionnaires bénéficient d'une indemnité égale à la rémunération brute de deux mois de leur dernier traitement annuel d'activité, majoré des indemnités mensuelles qui l'accompagnent.

Art. 42. En cas de décès d'un fonctionnaire ou d'un stagiaire en activité de service ou en disponibilité par suppression d'emploi ou pour incapacité de travail, il est accordé à la personne cohabitant effectivement avec lui ou, à défaut, à ses héritiers en ligne directe, une indemnité pour frais funéraires équivalente à la rémunération brute d'activité de deux mois, majorée des indemnités mensuelles qui l'accompagnent et ce moyennant l'introduction d'une preuve de paiement des frais funéraires.

L'indemnité est au moins égale à la moyenne des traitements maximums octroyés dans la plus haute et la plus basse échelle barémique en vigueur au moment du décès.

A défaut des ayants droits visés au premier et deuxième alinéas, ou si ceux-ci n'ont pas payé les funérailles, l'indemnité peut être liquidée à la personne physique ou morale qui justifie avoir assumé les frais funéraires. Dans ce cas, l'indemnité est équivalente aux frais réellement exposés, sans toutefois dépasser la moitié du montant fixé au premier alinéa.

En cas de décès de la personne avec laquelle le fonctionnaire ou le stagiaire cohabite effectivement, ou d'un enfant à charge du ménage, un montant correspondant au traitement mensuel brut et égal au minimum à la moitié du minimum fixé au premier alinéa est accordé au fonctionnaire ou stagiaire, pour autant que celui-ci ait assumé les frais funéraires.

Si les deux partenaires font partie du personnel du Conseil, une seule indemnité pour frais funéraires est liquidée par décès, selon la disposition la plus favorable du présent article.

TITRE VI

CARRIERES — AFFECTATIONS

Art. 43. § 1^{er}. — La promotion dans la carrière plane a lieu selon les échéances et dans les conditions suivantes, par avancement de grade dans le même niveau. Après chaque grade est mentionné entre parenthèses le nombre d'années d'ancienneté nécessaires dans ce grade pour accéder au grade supérieur, sans préjudice de l'application du § 2 du présent article.

1^o Niveau A : attaché (trois); conseiller adjoint (sept); conseiller (cinq); premier conseiller/réviseur.

2^o Niveau B1 :

— Assistant (huit); premier assistant (sept); assistant principal;

— Documentaliste (huit); premier documentaliste (sept); documentaliste principal;

— Secrétaire (huit); premier secrétaire (sept); secrétaire principal.

3^o Niveau B2 :

— Rédacteur (huit); premier rédacteur (sept); rédacteur principal;

— Technicien (huit); premier technicien (sept); technicien principal.

4^o Niveau C :

— Commis/commis-dactylographe/commis-téléphoniste (huit); premier commis/premier commis-dactylographe/premier commis-téléphoniste (sept); commis principal/commis-dactylographe principal/commis-téléphoniste principal;

— Aide technicien (huit); premier aide technicien (sept); aide technicien principal;

— Huissier-chauffeur (huit); premier huissier-chauffeur (sept); huissier-chauffeur principal;

- Huissier (huit); premier huissier (sept); huissier principal;
- Ouvrier (huit); premier ouvrier (sept); ouvrier principal;

— Préposé à l'entretien (huit); premier préposé à l'entretien (sept); préposé principal à l'entretien.

§ 2. — Les attachés, assistants, documentalistes et secrétaires qui, à la date de leur entrée en service, justifient d'une ancienneté de service d'au moins dix ans à titre d'agent statutaire dans un service public ou dans l'enseignement subventionné au niveau A ou assimilé ou au niveau B1 ou assimilé obtiennent un avancement de deux ans dans la carrière plane lors de leur nomination définitive à l'issue du stage, moyennant l'avis favorable des supérieurs hiérarchiques et du greffier, sans préjudice de l'application du § 3 du présent article.

§ 3. — Sans préjudice de l'application de l'article 46, le fonctionnaire progresse dans la carrière plane conformément aux échéances et conditions fixées au § 1^{er} du présent article. Communication en est donnée au Bureau et aux membres du personnel.

Toutefois, sur rapport du chef de service et sur avis du greffier, le Bureau, après avoir entendu le fonctionnaire intéressé, peut retarder l'avancement de grade en carrière plane sur décision motivée.

Lorsque la progression dans la carrière plane d'un fonctionnaire est retardée par décision du Bureau, le nombre d'années exigées pour l'accession au grade immédiatement supérieur dans la carrière plane est abrégé de la durée du report de la promotion antérieure pour autant que le fonctionnaire ait obtenu au moins la mention « satisfaisant » lors des évaluations qui suivent ce rapport et moyennant avis favorable du Bureau, sur rapport du chef de service et avis du greffier; toutefois, l'obtention du barème du grade suivant suit les échéances fixées au § 1^{er} du présent article, sans préjudice de l'application de l'alinéa précédent si l'évaluation est satisfaisante ou favorable et sur décision du Bureau.

Art. 44. § 1^{er}. — Hormis pour les promotions en carrière plane, la promotion par changement de grade dans le même niveau a lieu soit au choix soit sur épreuve visant à vérifier l'aptitude à exercer la fonction, moyennant déclaration de vacance d'emploi par le Bureau. La liste des grades annexée au présent statut détermine les grades accessibles au choix et les grades accessibles sur épreuve.

§ 2. — La déclaration de vacance et l'appel aux candidatures sont portés à la connaissance du personnel par note de service, conformément aux modalités arrêtées par le Bureau.

§ 3. — La promotion à un grade supérieur dans le même niveau ne peut avoir lieu que pour autant que l'intéressé justifie de deux ans d'ancienneté dans le grade supérieur de la carrière plane. Lorsque la promotion a lieu au sein du niveau C, les candidats doivent en outre, à la date limite de dépôt des candidatures, être titulaires du diplôme ou du certificat requis conformément à l'article 5 ou compter cinq années d'ancienneté dans le grade immédiatement inférieur.

§ 4. — Le grade d'assistant de direction est accessible par une nomination au choix aux secrétaires principaux ou aux premiers secrétaires qui assurent le secrétariat d'une direction.

Le grade de premier assistant de direction est accessible par une nomination au choix aux secrétaires principaux, collaborateurs directs

d'un directeur général, du greffier adjoint ou du greffier; il est également accessible aux assistants de direction qui comptent au moins sept années de fonction dans ce grade.

Art. 45. § 1^{er}. — La promotion par changement de niveau a lieu par concours.

Elle est soumise aux conditions suivantes :

a) les emplois à pourvoir doivent avoir été déclarés vacants par le Bureau;

b) la déclaration de vacance et l'appel aux candidatures sont portés à la connaissance du personnel par note de service, conformément aux modalités arrêtées par le Bureau;

c) sans préjudice de l'application de l'article 8, alinéa deux, les candidats doivent, à la date limite d'inscription au concours, être titulaires du diplôme ou du certificat requis conformément à l'article 5 ou compter cinq années d'ancienneté dans le niveau immédiatement inférieur et avoir obtenu la mention « favorable » lors de la dernière évaluation;

d) les candidats doivent en outre, à la date limite d'inscription au concours, être nommés à titre définitif depuis au moins deux ans.

§ 2. — Le Bureau fixe le programme du concours et désigne les membres du jury, qui doit comporter au moins un professeur ou une personne qualifiée désignée en dehors des membres, du greffier, du greffier adjoint et du personnel du Conseil.

§ 3. — Le Bureau peut subordonner la promotion par changement de niveau à une période d'essai de six mois. Les dispositions de l'article 12, § 1^{er}, alinéa deux, § 2, § 4 et § 6 sont applicables à cette période de stage. Le Bureau statue sur la promotion définitive, compte tenu des appréciations trimestrielles et sur proposition des supérieurs hiérarchiques concernés et du greffier.

Art. 46. Le fonctionnaire ayant obtenu la mention « insuffisant » lors de la dernière évaluation ne peut entrer en considération pour une promotion en carrière plane qu'au terme d'un délai d'une année, après une nouvelle évaluation attribuant la mention « satisfaisant » ou « favorable », visée par le greffier adjoint et accompagnée de l'avis favorable du greffier.

Un avis négatif du greffier doit être dûment motivé.

Lorsque le greffier émet deux avis négatifs consécutifs, le cas est soumis au Bureau. Celui-ci, après avoir entendu le fonctionnaire intéressé et par décision motivée, accorde l'avancement de grade ou le retarde jusqu'à l'évaluation suivante, qui doit intervenir dans les douze mois de la décision du Bureau.

Art. 47. Pour une promotion au grade de conseiller de direction au moins, l'exercice d'une fonction supérieure, un changement de grade ou la participation à un examen de promotion, les fonctionnaires doivent avoir obtenu, lors de leur dernière évaluation, la mention « favorable ».

Art. 48. Il n'est pas procédé à des nominations ni à des promotions à titre personnel.

Art. 49. § 1^{er}. — Les promotions prennent cours au plus tôt le premier jour du mois qui suit la décision du Bureau ou le jour de la décision du Bureau lorsque celle-ci est prise le premier jour du mois.

§ 2. — Les anciennetés de grade et de service se comptent en années et en mois pleins.

§ 3. — L'ancienneté de grade comprend les services effectivement prestés depuis soit l'entrée en service dans ce grade, soit la date de la promotion au grade concerné.

§ 4. — L'ancienneté de niveau comprend les services effectivement prestés depuis soit l'entrée en service dans ce niveau, soit la date de la promotion au niveau concerné.

§ 5. — L'ancienneté de service comprend les services effectivement prestés depuis l'entrée en service à quelque grade que ce soit.

Art. 50. § 1^{er}. — Le Bureau affecte dans le seul intérêt du service les fonctionnaires et les stagiaires aux divers emplois correspondant à leur grade. Il peut, dans l'intérêt du service ou pour des raisons de santé, muter un fonctionnaire ou un stagiaire dans un autre service après consultation de l'intéressé, de ses supérieurs hiérarchiques et du greffier.

§ 2. — Le Bureau peut modifier l'affectation d'un fonctionnaire ou d'un stagiaire à sa demande, dans le même niveau. Cette demande doit être motivée et adressée au Bureau par la voie hiérarchique.

Si la nouvelle affectation correspond à un grade inférieur à celui du fonctionnaire ou du stagiaire concerné, celui-ci perçoit le traitement correspondant à ce grade. Pour l'application du présent alinéa, les différents grades d'une carrière plane sont assimilés à un grade identique.

Art. 51. § 1^{er}. — Les désignations à des fonctions supérieures sont décidées en fonction des nécessités du service par le Bureau sur avis des supérieurs hiérarchiques et du greffier.

§ 2. — Pour pouvoir être désigné à une fonction supérieure, le fonctionnaire doit réunir les conditions statutaires applicables pour une nomination à cette fonction.

A défaut de candidats répondant aux conditions, il peut être dérogé à celles-ci sur la base d'une proposition motivée établie par les supérieurs hiérarchiques et le greffier.

§ 3. — Les fonctionnaires ayant obtenu la mention « insuffisant » lors de la dernière évaluation ou ayant fait l'objet d'une sanction disciplinaire qui n'est pas encore rayée de leur dossier individuel, ne peuvent entrer en considération pour l'exercice d'une fonction supérieure.

§ 4. — La fonction supérieure est en principe attribuée au fonctionnaire du même service ou de la même division, porteur du grade immédiatement inférieur à cette fonction. En cas de compétition entre différents candidats, priorité est donnée au fonctionnaire qui a obtenu les meilleures évaluations.

A défaut d'évaluation ou en cas d'évaluations équivalentes, il est tenu compte, dans l'ordre, de l'ancienneté de grade, de l'ancienneté

de niveau, de l'ancienneté de service et de l'âge, à moins qu'il ne soit dérogé à ces critères dans l'intérêt du service sur décision motivée du Bureau.

§ 5. — Le fonctionnaire est désigné à une fonction supérieure pour une période de six mois maximum. La désignation peut être prorogée d'une ou plusieurs périodes de même durée, en fonction des nécessités du service.

Si l'emploi correspondant à la fonction est vacant, la désignation aux fonctions supérieures ne peut être maintenue que si la procédure d'attribution définitive de cet emploi est engagée.

§ 6. — L'exercice d'une fonction supérieure ne confère aucun titre à une nomination à ce grade.

En cas de nomination ultérieure à ce grade, le fonctionnaire bénéficie d'une ancienneté de grade prenant cours à partir de la date à laquelle il a exercé la fonction de manière ininterrompue, pour autant que les conditions régissant la promotion à ce grade aient été remplies et que l'emploi ait été déclaré vacant.

§ 7. — Le fonctionnaire qui exerce une fonction supérieure perçoit une allocation égale à la différence entre son traitement et celui auquel il aurait droit s'il était nommé à cette fonction.

L'allocation est octroyée à condition qu'il ait exercé la fonction pendant nonante jours et est due à partir du premier jour de l'exercice de la fonction supérieure jusqu'à la fin du mois au cours duquel il se termine. L'allocation est suspendue lorsque l'exercice de la fonction supérieure est interrompu pendant plus de trente jours ouvrables.

TITRE VII

EVALUATION DES FONCTIONNAIRES

Art. 52. § 1^{er}. — Les fonctionnaires, à l'exception des titulaires du grade de directeur d'administration au moins, sont soumis à l'évaluation. Le Bureau peut étendre le champ d'application de l'évaluation.

L'évaluation fait partie intégrante du dossier individuel du fonctionnaire.

L'évaluation est annuelle au cours des trois premières années de service qui suivent la fin de la période de stage et biennale au cours des années suivantes. Toutefois, elle reste annuelle pour le fonctionnaire ayant fait l'objet d'une sanction disciplinaire non encore rayée de son dossier individuel et celui dont l'évaluation précédente était insuffisante.

§ 2. — Le service du secrétariat général transmet le bulletin d'évaluation au directeur d'administration du service auquel est affecté le fonctionnaire. Les rubriques reprises dans les bulletins d'évaluation, établies de manière uniforme par grade ou par type de fonction, sont arrêtées par le conseil de direction sur avis du comité du personnel. Communication des bulletins d'évaluation-types est donnée au Bureau.

Le directeur d'administration, après concertation avec les autres supérieurs hiérarchiques du fonctionnaire, complète le bulletin

d'évaluation et attribue l'évaluation dans un délai de dix jours ouvrables. A cet effet, et sur base des constatations établies, il choisit la mention « insuffisant », « satisfaisant » ou « favorable ».

Si à l'expiration du délai le directeur d'administration n'a pas transmis le bulletin d'évaluation au service du secrétariat général, celui-ci en informe le greffier, qui adresse aussitôt un rappel au directeur d'administration concerné. Si le directeur d'administration demeure en défaut dix jours ouvrables après ce rappel, le conseil de direction, après l'avoir entendu, se substitue à lui, complète le bulletin d'évaluation et attribue l'évaluation.

Le bulletin d'évaluation dûment complété est transmis sans délai par le service du Secrétariat général au fonctionnaire, qui peut le conserver pendant une période de dix jours ouvrables prenant cours le lendemain de sa transmission.

En cas d'accord, ou à défaut de réaction de sa part dans le délai indiqué, l'évaluation du fonctionnaire devient définitive.

§ 3. — En cas de désaccord, le fonctionnaire peut, dans ce délai, introduire un recours auprès d'un collège composé du greffier, du greffier adjoint et des chefs de service revêtus du grade de directeur d'administration n'ayant pas autorité directe sur le fonctionnaire qui introduit le recours. Le directeur d'administration qui a attribué l'évaluation faisant l'objet du recours ne peut en aucun cas participer ni aux débats ni à la prise de décision du collège sur ce point.

En cas de partage de voix au sein du collège, la voix du greffier est prépondérante.

Le recours peut porter tant sur la mention d'évaluation attribuée que sur l'appréciation par l'évaluateur sur la base des critères généraux ou sur les remarques particulières reprises dans le bulletin d'évaluation. A peine de nullité, l'introduction du recours implique pour le fonctionnaire le dépôt concomitant d'un document reprenant l'ensemble des observations qui justifient son désaccord.

Dans un délai ne pouvant dépasser un mois depuis l'introduction du recours, le collège convoque et entend le fonctionnaire et son évaluateur d'une part et attribue une évaluation définitive d'autre part. Le fonctionnaire peut se faire assister par un membre du personnel de son choix; les deux parties peuvent par ailleurs se faire représenter s'il leur est impossible de comparaître en personne.

Pour être considérée comme insuffisante ou satisfaisante, l'évaluation mentionne les raisons précises et non équivoques pour lesquelles l'évaluateur ou, le cas échéant, le collège, considèrent les qualités ou prestations professionnelles du fonctionnaire comme ne permettant pas une mention favorable.

L'évaluation définitive est communiquée au Bureau; accompagnée des pièces du recours éventuel, elle est communiquée au fonctionnaire et classée dans son dossier individuel, après avoir été visée par le greffier.

TITRE VIII

REGIME DISCIPLINAIRE

Art. 53. Les fonctionnaires coupables de négligence, d'inexactitude ou de manquement dans leur service ou de toute infraction aux dispositions du statut du personnel sont passibles des sanctions suivantes :

1. l'avertissement;
2. la réprimande;
3. l'ajournement de l'augmentation barémique;
4. la suspension de fonction, avec adaptation du traitement, pendant une durée maximum de six mois;
5. la rétrogradation;
6. la démission d'office;
7. la révocation.

Les deux premières sanctions sont des sanctions mineures, les cinq suivantes sont des sanctions majeures. Les sanctions majeures sont infligées en cas de manquement et d'infraction graves.

La suspension de fonction place de plein droit l'intéressé dans la position administrative de non-activité.

Art. 54. § 1^{er}. — L'avertissement est infligé sur décision motivée par le greffier, par le greffier adjoint ou par un directeur d'administration. Si la sanction est infligée par le greffier adjoint ou par un directeur d'administration, il en est donné connaissance au greffier.

La réprimande est infligée sur décision motivée par le greffier.

Dans les deux cas, le fonctionnaire en cause et son supérieur hiérarchique immédiat sont entendus préalablement par le fonctionnaire qui inflige la sanction.

Lorsque le fonctionnaire visé se trouve placé immédiatement sous l'autorité d'un directeur d'administration, l'avertissement ne peut être infligé que par le greffier ou par le greffier adjoint, après que le fonctionnaire concerné et le directeur d'administration dont il relève ont été entendus.

Il est établi un procès-verbal des auditions visées aux alinéas précédents.

§ 2. — Communication de ces sanctions est donnée sans délai au Bureau.

Art. 55. L'ajournement de l'augmentation barémique, la suspension de fonction, la rétrogradation, la démission d'office et la révocation sont prononcés par le Bureau, sur proposition motivée d'un ou plusieurs supérieurs hiérarchiques du fonctionnaire concerné et sur avis du greffier.

Cette proposition est communiquée, accompagnée des pièces auxquelles il est fait référence, au fonctionnaire concerné, qui dispose d'un délai de huit jours ouvrables pour formuler ses remarques par écrit.

La proposition, accompagnée des remarques éventuelles du fonctionnaire concerné, est soumise à la première réunion du Bureau qui suit.

La rétrogradation, la démission d'office et la révocation sont prononcées à la majorité des deux tiers des membres du Bureau. En outre, la démission d'office et la révocation requièrent une majorité du groupe linguistique correspondant au rôle linguistique du fonctionnaire concerné.

Les sanctions visées au présent article sont prononcées après consultation du comité consultatif de discipline si l'intéressé le demande; à cette fin, il dispose d'un délai de huit jours calendrier à partir du jour de la réception de la proposition de sanction communiquée au Bureau. En cas d'adoption d'une proposition de révocation, cette consultation est obligatoire.

La sanction faisant l'objet de la décision définitive ne peut être plus lourde que celle proposée.

Art. 56. § 1^{er}. — Le comité consultatif de discipline, ci-après dénommé « le comité », est composé de trois députés membres effectifs ou suppléants de la commission des affaires générales du Conseil et de trois fonctionnaires du Conseil. Ceux-ci doivent être au moins titulaires d'un grade de même niveau que celui du fonctionnaire en cause.

§ 2. — Les députés sont choisis par la commission des affaires générales, à l'initiative du président du Conseil.

Huit fonctionnaires sont choisis par tirage au sort. Le fonctionnaire en cause peut en récuser trois, les membres du Conseil de direction deux. Parmi les fonctionnaires non recusés, siègent dans le comité les trois fonctionnaires qui comptent la plus grande ancienneté au Conseil.

Le Bureau désigne le président du comité parmi les membres du comité; il désigne également le secrétaire-rapporteur parmi les fonctionnaires, en dehors du conseil de direction et en dehors des membres du comité, qui ont seuls voix délibérative; le secrétaire-rapporteur ne peut être partie au litige.

§ 3. — Le comité émet dans les quarante jours de calendrier un avis motivé sur la proposition du Bureau visée à l'article 55 du présent statut.

Les dispositions de l'article 59, premier et deuxième alinéas, et de l'article 60 du présent statut sont applicables à la procédure devant le comité.

Art. 57. Les sanctions prononcées par le greffier adjoint ou un directeur d'administration peuvent faire l'objet d'un recours auprès du greffier.

Les sanctions prononcées par le greffier peuvent faire l'objet d'un recours auprès du Bureau.

Art. 58. § 1^{er}. — Les sanctions prononcées par le Bureau peuvent faire l'objet d'un recours auprès de la commission disciplinaire d'appel.

Celle-ci est composée :

— d'un magistrat-président, nommé pour la durée de la législature par le Bureau, d'expression française ou d'expression néerlandaise selon le rôle linguistique du fonctionnaire en cause;

— des membres de la commission des poursuites du Conseil, à l'exclusion des membres du Bureau; le Bureau élargi pourvoit au remplacement des membres de la commission des poursuites qui ne peuvent y siéger.

Le Bureau désigne un secrétaire-rapporteur parmi les fonctionnaires. Il n'a pas voix délibérative. Il ne peut être membre ni du conseil de direction, ni du comité du personnel; il ne peut être partie au litige.

La commission disciplinaire d'appel entend le rapport du greffier, mandaté par le Bureau à cet effet.

Elle ne peut statuer que pour autant que deux tiers de ses membres habilités à délibérer sont présents. La décision est prise à la majorité absolue des membres présents.

Au cas où l'avis définitif de la commission disciplinaire d'appel conclut à la révocation, la décision requiert, parmi les membres du Conseil siégeant dans la commission, une majorité du groupe linguistique correspondant au rôle linguistique du fonctionnaire concerné.

La commission disciplinaire d'appel transmet le dossier au Bureau et lui fait connaître son avis motivé dans les dix jours ouvrables de sa décision, avec mention du nombre de voix par lequel le vote a été acquis.

Le requérant et son défenseur sont admis à prendre connaissance de cet avis.

La décision définitive est prise par le Bureau dans les quinze jours ouvrables de la notification par la commission disciplinaire d'appel de son avis. Le Bureau peut, par décision motivée, reporter sa décision de quinze jours ouvrables. Toute décision non conforme à l'avis de la commission disciplinaire d'appel doit être motivée. La sanction faisant l'objet de la décision définitive ne peut être plus lourde que celle proposée dans cet avis. La décision du Bureau est notifiée aux membres de la commission disciplinaire d'appel.

§ 2. — Toute requête relative à un recours doit être adressée :

a) en cas d'avertissement donné par le greffier adjoint ou par un directeur d'administration, en remettant une lettre dont le double est signé pour réception par le greffier ou par l'envoi au greffier d'un pli recommandé déposé à la poste;

b) en cas d'avertissement donné par le greffier ou d'une réprimande, par l'envoi au greffier d'un pli recommandé déposé à la poste;

c) en cas de décision prise par le Bureau, par pli recommandé au président de la commission disciplinaire d'appel, au siège du Conseil.

Toute requête relative à un recours doit être adressée dans un délai de dix jours calendrier à dater de la signification de la décision du fonctionnaire compétent ou du Bureau.

L'introduction du recours suspend la décision prise en premier ressort.

Art. 59. Aucune des sanctions disciplinaires prévues à l'article 53 ne peut être prononcée en première ou en seconde instance sans qu'il ait été procédé au préalable à l'audition du fonctionnaire en cause, qui peut se faire assister d'un défenseur dûment mandaté à cet effet. Celui-ci ne peut être membre du Conseil, ni un des fonctionnaires mentionnés à l'article 54, § 1^{er}, premier alinéa.

Lorsqu'une sanction majeure est envisagée à l'encontre d'un fonctionnaire, le Bureau, le comité consultatif de discipline et la commission disciplinaire d'appel peuvent entendre des témoins avec l'accord de ceux-ci, soit d'initiative, soit à la demande du fonctionnaire concerné.

La sanction disciplinaire doit être signifiée au fonctionnaire dans les huit jours calendrier du prononcé de la décision.

Les membres du Bureau siégeant en matière disciplinaire, les membres du comité consultatif de discipline et les membres de la commission disciplinaire d'appel ne peuvent être ni partie au litige, ni le conjoint, le cohabitant ou le parent ou allié jusqu'au quatrième degré du fonctionnaire en cause.

Art. 60. L'intéressé ou son défenseur éventuel a le droit d'obtenir, aussitôt que l'action disciplinaire est engagée, communication intégrale du dossier disciplinaire.

Il peut présenter devant l'instance disciplinaire les observations écrites et verbales qu'il juge utiles à sa défense.

L'invitation à comparaître doit parvenir au fonctionnaire au moins dix jours ouvrables avant l'audience, sauf pour ce qui concerne l'avertissement.

L'invitation à comparaître devant l'instance disciplinaire indique les motifs qui justifieraient la peine disciplinaire, le jour, l'heure et le lieu de l'audience, ainsi que les lieux et heures de consultation du dossier disciplinaire.

Toute correspondance, communication ou échange de pièces au cours de la procédure disciplinaire doit faire l'objet d'un accusé de réception dûment signé ou d'un pli recommandé déposé à la poste.

Art. 61. Le fonctionnaire qui se trouve sous le coup de poursuites correctionnelles ou criminelles ou dont l'éloignement immédiat paraît indispensable dans l'intérêt du service peut, par mesure administrative et avant toute justification, être suspendu à titre provisoire de ses fonctions. Cette mesure est arrêtée par le Bureau, qui statue à la majorité pour autant que deux tiers de ses membres soient présents. Elle peut entraîner la réduction du traitement du fonctionnaire.

Sauf en cas de poursuites correctionnelles ou criminelles, la suspension des fonctions ne peut dépasser quatre mois. Elle entraîne le report d'une même durée de la date de prise d'effet des augmentations barémiques et de promotions auxquelles le fonctionnaire a droit.

La réduction de traitement ne peut être supérieure ni à celle prévue par la loi concernant la protection de la rémunération des travailleurs ni à la moitié du traitement; elle s'applique pendant six mois au plus en cas de suspension pour cause de poursuites correctionnelles ou criminelles.

La suspension peut, en cas de poursuites correctionnelles ou criminelles, être prononcée à titre provisoire par le greffier ou, en cas d'absence de celui-ci, par le greffier adjoint; elle doit dans ces cas être confirmée par le Bureau lors de sa première réunion qui suit et le Bureau se prononce sur le maintien de la mesure conformément à l'alinéa premier du présent article.

Lorsque dans les six mois de la suspension l'intéressé n'a subi aucune sanction ou n'a été l'objet que d'une sanction autre que la rétrogradation, la démission d'office ou la révocation, il a droit au remboursement des retenues opérées sur son traitement.

Art. 62. Toute sanction fait l'objet d'une inscription au dossier individuel de l'intéressé.

La sanction disciplinaire est rayée dans le délai suivant, après la date à laquelle elle a pris effet, pour autant qu'aucune autre sanction disciplinaire n'ait été infligée pendant ce délai :

— un an pour l'avertissement et la réprimande;

— trois ans pour l'ajournement de l'augmentation barémique et pour la suspension de fonction;

— quatre ans pour la rétrogradation.

Sans préjudice de l'effet de la sanction, la radiation implique que la sanction n'est plus prise en compte pour l'octroi d'une évaluation et pour l'appréciation des droits du fonctionnaire à une promotion.

Art. 63. § 1^{er}. — Aucune peine disciplinaire ne peut produire d'effet pour une période qui précède son prononcé.

§ 2. — Lorsque plusieurs faits sont reprochés à l'agent, il n'est entamé qu'une seule procédure, qui peut donner lieu au prononcé d'une seule peine disciplinaire.

Si un nouveau fait est reproché au fonctionnaire pendant le déroulement d'une procédure disciplinaire, une nouvelle procédure peut être entamée sans que la procédure en cours soit interrompue pour autant.

§ 3. — Les actions pénales sont suspensives de la procédure et du prononcé disciplinaire.

Quel que soit le résultat de ces actions, l'autorité administrative reste juge de l'opportunité de prononcer une peine disciplinaire.

§ 4. — Nul ne peut faire l'objet d'une action disciplinaire pour des faits déjà sanctionnés.

§ 5. — L'action disciplinaire ne peut se rapporter qu'à des faits qui se sont produits ou ont été constatés dans les six mois précédant la date à laquelle l'action est entamée.

En cas d'action pénale et si le ministère public a communiqué la décision judiciaire définitive au Conseil, l'action disciplinaire doit être entamée dans les six mois qui suivent la date de la communication.

Art. 64. Les délais visés aux articles 55, 56 et 58 § 2 du présent statut sont suspendus pendant les vacances parlementaires pour une durée qui est communiquée au fonctionnaire concerné par le greffier selon les modalités fixées à l'article 60, dernier alinéa.

Art. 65. Le présent titre est applicable aux stagiaires.

TITRE IX

POSITIONS ADMINISTRATIVES

CHAPITRE 1^{er}

Définition générale

Art. 66. Pour la détermination de sa position administrative, le fonctionnaire ou le stagiaire est toujours censé être en activité de service, sauf disposition formelle le plaçant, soit de plein droit, soit sur décision de l'autorité compétente, dans la position de non-activité ou de disponibilité.

CHAPITRE 2

Activité de service

SECTION 1

Dispositions générales

Art. 67. Sauf disposition formelle contraire, les fonctionnaires et les stagiaires en activité de service ont droit au traitement et à l'avancement dans leur échelle barémique et peuvent faire valoir leurs titres à la promotion.

Art. 68. Les fonctionnaires et les stagiaires ne peuvent s'absenter s'ils n'ont obtenu un congé ou une dispense à cet effet.

Sans préjudice de l'application éventuelle d'une peine disciplinaire, les fonctionnaires et les stagiaires qui s'absentent sans autorisation ou qui dépassent sans motif valable le terme du congé qui leur a été accordé, sont privés de rémunération pour la durée de l'absence injustifiée et mis de plein droit en non-activité pour la période considérée. Ils ne peuvent, durant cette période, ni faire valoir leurs titres à la nomination ou à la promotion, ni recevoir une promotion ou un changement de grade. Le greffier porte les décisions de privation de rémunération et leur motivation à la connaissance du Bureau.

SECTION 2

Congés de vacances — Facilités de service

Art. 69. §1^{er}. — Les fonctionnaires bénéficient, au cours des vacances parlementaires d'été, d'un congé de vacances annuelles

dont le nombre de jours est fixé par le greffier avant et, au plus tard, au début de la période d'ajournement, après consultation du conseil de direction. Les rôles de congés de vacances sont établis par service et soumis à l'approbation du greffier.

§ 2. — Les chefs de service établissent les rôles de vacances de manière à assurer le bon fonctionnement de leur service ainsi qu'une répartition équilibrée du travail. A moins que l'organisation du service ne le permette pas, il est accordé aux fonctionnaires un minimum de trois semaines de vacances d'affilée correspondant à leurs desiderata.

§ 3. — Le greffier peut, après consultation des chefs de service, accorder entre la fin des vacances parlementaires d'été et le début des vacances parlementaires d'été suivantes, un maximum de quinze jours ouvrables de congé, suivant les nécessités du service. Ces jours sont décomptés du congé de vacances annuelles visé au § 1^{er}.

§ 4. — Le Conseil prend en charge, pour la période du 22 au 31 juillet, quatre-vingt pour cent des pertes financières résultant de la rupture d'engagements de vacances en raison des travaux parlementaires. Ce montant est porté à cent pour cent pour le mois d'août et pour la période du 1^{er} au 10 septembre.

§ 5. — En dehors du congé de vacances d'été, le greffier peut accorder des facilités de service pendant les périodes d'ajournement du Conseil, suivant les nécessités du service.

§ 6. — Le congé de vacances est réduit à due concurrence lorsqu'un fonctionnaire entre en service après la fin des vacances parlementaires d'été, démissionne de ses fonctions, est engagé pour effectuer des prestations incomplètes ou a obtenu, depuis la fin des vacances parlementaires d'été, précédentes, l'un des congés ou absences mentionnés ci-après :

1. les congés visés aux articles 72, 105, 106, 108, 109, 110 et 114;
2. le congé pour interruption de la carrière professionnelle;
3. les absences pendant lesquelles le membre du personnel est placé dans la position administrative de non-activité ou de disponibilité.

§ 7. — Le congé de vacances est suspendu dès que le fonctionnaire ou le stagiaire obtient un congé de maladie ou est placé en disponibilité pour maladie avant le début du congé. Le congé de vacances est également suspendu si durant le congé de vacances le fonctionnaire ou le stagiaire est atteint d'une maladie qui perturbe gravement et durablement le congé.

§ 8. — Les paragraphes 1^{er}, 3, 4, 5, 6 et 7 du présent article sont applicables aux stagiaires ; toutefois, le nombre total de jours de congés de vacances est égal à deux jours de congé multipliés par le nombre de mois de service depuis la fin des vacances parlementaires précédentes, avec un minimum de deux semaines de vacances d'affilée, pour autant que le stagiaire soit entré en service au plus tard le 1^{er} juin. Toute période de 15 jours entamée donne droit à un jour de congé.

§ 9. — Le fonctionnaire qui, à l'issue des vacances parlementaires d'été, n'a pu, en raison de maladie ou d'accident, prendre 25 jours

ouvrables de congé depuis la fin des vacances parlementaires d'été précédentes, peut prendre, après sa reprise du travail, ces 25 jours ou la partie restante de ces 25 jours, et ce à un moment fixé de commun accord entre le fonctionnaire et le greffier, sur avis du chef de service.

Le stagiaire qui, à l'issue des vacances parlementaires d'été, n'a pu, en raison de maladie ou d'accident, prendre le nombre de jours de congé auquel il a droit depuis la fin des vacances parlementaires d'été précédentes, peut prendre, après sa reprise du travail, ces jours ou la partie restante de ces jours à un moment fixé de commun accord entre le stagiaire et le greffier, sur avis du chef de service.

Les jours de congé auxquels les fonctionnaires et les stagiaires ont droit en vertu des prestations accomplies au cours d'une session complète, soit la période d'octobre à septembre des deux années précédentes, doivent être pris avant la fin du mois de mars de l'année suivante.

§ 10. — Si avant la cessation définitive de ses fonctions le fonctionnaire ou le stagiaire n'a pu prendre, depuis la fin des vacances d'été précédentes, tout ou partie des jours de congés visés au paragraphe 9 du présent article, il bénéficie d'une allocation compensatoire dont le montant est égal à son dernier traitement d'activité afférent aux jours de congé non pris.

SECTION 3

Jours fériés

Art. 70. Les fonctionnaires et les stagiaires sont en congé les jours fériés légaux, ainsi que les 2 et 15 novembre et le 26 décembre. Le Bureau du Conseil pourra toutefois décider de remplacer le 15 novembre par le jour de fête de la Région.

Les fonctionnaires et les stagiaires obligés de travailler l'un de ces jours bénéficient d'un jour de congé compensatoire.

Lorsqu'un des jours visés à l'alinéa premier coïncide avec un samedi ou un dimanche, un jour de congé compensatoire est accordé à une date fixée par le greffier.

SECTION 4

Congés de circonstances

Art. 71. Outre les congés annuels, des congés de circonstances, peuvent être accordés aux fonctionnaires et aux stagiaires dans les limites fixées ci-après :

1° mariage de l'intéressé ou cérémonie civile légale similaire : quatre jours ouvrables;

2° accouchement de la personne avec laquelle, il cohabite effectivement au moment de l'événement : quatre jours ouvrables;

3° décès de la personne avec laquelle il cohabitait effectivement, d'un parent ou allié au premier degré de l'intéressé ou de la personne avec laquelle il cohabite effectivement : quatre jours ouvrables;

4° mariage d'un enfant : deux jours ouvrables;

5° mariage d'un frère, d'une sœur, d'un beau-frère, d'une belle-sœur, du père, de la mère, du beau-père, de la belle-mère, du second mari de la mère, de la seconde épouse du père, d'un petit enfant de l'intéressé : un jour ouvrable;

6° décès d'un parent ou allié, à quelque degré que ce soit, habitant sous le même toit que l'intéressé : deux jours ouvrables;

7° décès d'un parent ou allié au deuxième ou au troisième degré n'habitant pas sous le même toit que l'intéressé : un jour ouvrable;

8° communion solennelle, fête de la jeunesse laïque ou cérémonie équivalente d'un culte reconnu d'un enfant de l'intéressé ou de la personne avec laquelle il cohabite effectivement : un jour ouvrable;

9° convocation comme témoin devant une juridiction ou comparution personnelle ordonnée par une juridiction : pour la durée nécessaire;

10° changement de résidence : un jour ouvrable par session complète, soit la période d'octobre à septembre.

Ces congés sont assimilés à des périodes d'activité de service.

SECTION 5

Congés exceptionnels

Art. 72. Les fonctionnaires obtiennent des congés pour accomplir un stage ou une période d'essai dans un autre emploi dans un service public ou dans l'enseignement subventionné.

Ces congés sont accordés pour une période qui correspond à la durée prévue du stage ou de la période d'essai, éventuellement prolongée de la durée réellement accomplie, avec un maximum de dix-huit mois au total.

Ces congés ne sont pas rémunérés et sont assimilés pour le surplus à des périodes d'activité de service.

Art. 73. Les fonctionnaires et les stagiaires obtiennent un congé pour participer à un jury de cour d'assises et ce pour la durée de la session.

Ce congé est assimilé à une période d'activité de service.

Art. 74. Les fonctionnaires et les stagiaires obtiennent un congé pour remplir en temps de paix des prestations au corps de protection civile, en qualité d'engagé volontaire à ce corps, en cas de mobilisation pour raison impérieuse.

Ce congé est assimilé à une période d'activité de service.

Art. 75. Les fonctionnaires et les stagiaires obtiennent des congés exceptionnels pour cas de force majeure résultant de la maladie ou d'un accident survenu à une des personnes suivantes habitant sous le même toit qu'eux, à savoir leur enfant, la personne avec laquelle l'intéressé cohabite effectivement, l'enfant de celle-ci, un parent, un

allié, une personne accueillie en vue de son adoption ou de l'exercice d'une tutelle officielle.

La nécessité du congé exceptionnel doit être justifiée par une attestation médicale.

Ces congés, dont la durée ne peut excéder quatre jours ouvrables par an, sont assimilés à des périodes d'activité de service.

Art. 76. Les fonctionnaires et stagiaires obtiennent un congé exceptionnel dans les limites fixées ci-après :

1° don de sang ou de plasma : un jour ouvrable;

2° don de moëlle osseuse : deux jours ouvrables.

A moins que les nécessités de service ne le permettent pas, le congé pour don de sang ou de plasma est pris le jour même de la transfusion ou le jour suivant.

Le congé pour don de moëlle osseuse prend cours le jour du prélèvement.

Le nombre de jours de congé accordé pour don de sang, de plasma ou de moëlle osseuse est limité à quatre jours ouvrables par an.

Ils devront en outre faire l'objet d'une attestation de l'institution où est prélevé le don.

Ce congé est assimilé à une période d'activité de service.

Art. 77. Les fonctionnaires et les stagiaires obtiennent un congé exceptionnel pour don d'organes ou de tissus. Ce congé est accordé pour une période correspondant à la durée de l'hospitalisation et de la convalescence éventuellement requise ainsi qu'à la durée des examens médicaux préalables.

Ce congé est assimilé à une période d'activité de service.

Art. 78. Un congé pour motifs impérieux d'ordre familial peut être accordé aux fonctionnaires et aux stagiaires pour autant que l'intérêt du service ne s'y oppose pas. La durée maximale de ce congé est fixée à un mois et demi ou trente jours ouvrables par an.

Ce congé est assimilé à une période d'activité de service. Pendant la durée du congé pour motif impérieux d'ordre familial, les fonctionnaires et les stagiaires perçoivent une allocation équivalente à l'allocation d'interruption de carrière.

Le congé est accordé par le Bureau, sur avis des supérieurs hiérarchiques et du greffier.

SECTION 6

Congé de maternité — congé de paternité

Art. 79. Le congé de maternité prévu par l'article 39 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail est assimilé à une période d'activité de service.

Art. 80. La rémunération due pour la période pendant laquelle le fonctionnaire se trouve en congé de maternité ne peut couvrir plus

de quinze semaines ou de dix-sept semaines en cas de naissance multiple.

Art. 81. Les périodes d'absences pour maladie dues à la grossesse qui se situent pendant les six semaines qui tombent avant le septième jour qui précède la date réelle de l'accouchement sont converties en congé de maternité pour la détermination de la position administrative de la fonctionnaire.

Le présent article est également applicable lorsque les périodes d'absences pour maladie dues à la grossesse se situent pendant les huit semaines qui, en cas de naissance multiple, tombent avant le septième jour qui précède la date réelle de l'accouchement.

Art. 82. Lorsque la fonctionnaire a épuisé le congé prénatal et que l'accouchement se produit après la date prévue, le congé prénatal est prolongé jusqu'à la date réelle de l'accouchement. Durant cette période, la fonctionnaire se trouve en congé de maternité.

Par dérogation à l'article 80, la rémunération est due.

Art. 83. Sont assimilées à des journées de travail susceptibles d'être reportées au-delà du congé postnatal les absences suivantes se situant pendant les six semaines ou, en cas de naissance multiple, pendant les huit semaines qui tombent avant le septième jour qui précède la date réelle de l'accouchement :

1. les jours visés à l'article 70;
2. les congés de circonstances visés à l'article 71 et les congés exceptionnels visés à l'article 75;
3. les absences pour maladie, à l'exclusion des absences visées à l'article 81.

Lorsque le congé de maternité coïncide en tout ou en partie avec la période des vacances annuelles, les jours de congé de vacances sont reportés à concurrence de 25 jours ouvrables maximum.

Art. 84. En période de grossesse ou d'allaitement, la fonctionnaire ne peut effectuer du travail supplémentaire. Est à considérer comme travail supplémentaire, pour l'application du présent article, tout travail effectué au-delà de 38 heures par semaine; le cas échéant, les horaires de la fonctionnaire concernée sont adaptés en fonction des nécessités du service, en concertation avec les supérieurs hiérarchiques de l'intéressée.

Art. 85. La fonctionnaire qui est en activité de service obtient, à sa demande, le congé nécessaire pour lui permettre de se rendre et de subir les examens médicaux prénatals qui ne peuvent avoir lieu en dehors des heures de service. La demande doit être appuyée de toute preuve utile.

Le congé est assimilé à une période d'activité de service.

Art. 86. Les articles 79 à 81 ne s'appliquent pas en cas de fausse couche se produisant avant le 181^e jour de gestation.

Art. 87. § 1^{er}. — Si, à la date de l'accouchement, la mère de l'enfant décède ou est hospitalisée, le fonctionnaire qui est le père de l'enfant obtient, à sa demande, un congé de paternité en vue d'assurer l'accueil de l'enfant.

§ 2. — En cas de décès de la mère, la durée du congé de paternité est au maximum égale à la durée du congé de maternité non encore épuisé par la mère. Le fonctionnaire qui est le père de l'enfant et qui souhaite bénéficier du congé de paternité en informe par écrit le greffier dans les sept jours à dater du décès de la mère. Cet écrit mentionne la date du début du congé de paternité et sa durée probable. Un extrait de l'acte de décès de la mère est produit dans les meilleurs délais.

§ 3. — En cas d'hospitalisation de la mère, le fonctionnaire qui est le père de l'enfant peut bénéficier du congé de paternité aux conditions suivantes :

1° le nouveau-né doit avoir quitté l'hôpital;

2° l'hospitalisation de la mère doit avoir une durée de plus de sept jours.

Le congé de paternité ne peut débuter avant le septième jour qui suit le jour de la naissance de l'enfant; il se termine au moment où prend fin l'hospitalisation de la mère et au plus tard au terme de la partie du congé de maternité non encore épuisé par la mère.

Le fonctionnaire qui est le père de l'enfant et qui souhaite bénéficier du congé de paternité en informe par écrit le greffier par la voie hiérarchique. Cet écrit mentionne la date du début du congé et sa durée probable. La demande de congé est appuyée par une attestation certifiant la durée de l'hospitalisation de la mère au-delà des sept jours qui suivent la date de l'accouchement et la date à laquelle le nouveau-né est sorti de l'hôpital.

§ 4. — Le congé de paternité est assimilé à une période d'activité de service.

Art. 88. La présente section est applicable aux stagiaires.

SECTION 7

Congé parental

Art. 89. Un congé parental de trois mois au maximum est accordé aux fonctionnaires et aux stagiaires, après la naissance ou l'adoption d'un enfant. Ce congé doit être pris avant que l'enfant n'ait atteint l'âge de dix ans. A la demande de l'intéressé, le congé est fractionné par mois; il ne peut être pris que par jour entier.

Ce congé n'est pas rémunéré. Il est assimilé pour le surplus à une période d'activité de service.

Art. 90. Les fonctionnaires et les stagiaires en activité de service obtiennent, lors de la naissance ou de l'adoption d'un enfant, un congé parental d'une durée de trois mois au maximum dans le cadre du congé pour interruption de la carrière visée au présent statut.

Lorsque le congé parental est pris à l'occasion de la naissance d'un enfant, il doit être pris avant que l'enfant n'ait atteint l'âge de quatre ans.

Lorsque le congé parental est pris à l'occasion de l'adoption d'un enfant, il doit être pris avant que l'enfant n'ait atteint l'âge de

huit ans et dans une période de quatre ans qui court à dater de l'inscription de l'enfant comme membre de la famille au registre de la population ou au registre des étrangers de la commune dans laquelle le membre du personnel a sa résidence

Lorsqu'un enfant est atteint d'une incapacité physique ou mentale de soixante-six pour cent au moins au sens de la réglementation relative aux allocations familiales, le congé parental visé par le présent paragraphe est accordé jusqu'à ce que l'enfant ait atteint l'âge de huit ans.

Ce congé est assimilé à une période d'activité de service.

Art. 91. Les congés visés aux articles 89 et 90 du présent statut sont accordés par le Bureau, sur avis des supérieurs hiérarchiques et du greffier.

SECTION 8

Congé pour adoption et en cas de tutelle officieuse

Art. 92. Un congé d'accueil de six semaines est accordé aux fonctionnaires et aux stagiaires qui adoptent un enfant de moins de dix ans.

Le congé d'accueil est accordé au fonctionnaire ou au stagiaire qui en fait la demande; si la personne avec laquelle il cohabite effectivement est également membre du personnel du Conseil, le congé peut, à la requête des adoptants, être scindé entre eux.

Si un seul des deux époux est adoptant, il peut seul bénéficier du congé.

Le congé d'accueil n'est accordé que pour autant que le co-adoptant qui n'en bénéficie pas exerce une occupation lucrative en dehors du foyer.

Il est accordé par le Bureau, sur avis des supérieurs hiérarchiques et du greffier.

Pour l'application du présent article, la tutelle officieuse est assimilée à l'adoption.

Ce congé est assimilé à une période d'activité de service.

SECTION 9

Congé de maladie

Art. 93. § 1^{er}. — Pour l'ensemble de leur carrière, les fonctionnaires et les stagiaires qui, par suite de maladie, sont empêchés d'exercer normalement leurs fonctions, peuvent obtenir des congés de maladie à concurrence de vingt et un jours ouvrables au maximum par douze mois d'ancienneté de service. Pour les fonctionnaires et les stagiaires qui ne comptent pas trente-six mois d'ancienneté de service, le congé pour incapacité de travail est de soixante-trois jours ouvrables au maximum. Ces congés sont assimilés à des périodes d'activité de service.

§ 2. — Pour fixer l'ancienneté de service, il n'est pas tenu compte de périodes de congé pour prestations à temps partiel ou pour motifs impérieux d'ordre familial, ni de périodes d'interruption de carrière ou de disponibilité.

§ 3. — Seuls les jours ouvrables compris dans la période d'absence pour maladie sont comptabilisés.

§ 4. — Un congé de maladie est accordé sans limite de temps lorsqu'il est provoqué par un accident du travail, un accident survenu sur le chemin du travail ou une maladie professionnelle.

Art. 94. § 1^{er}. — Le congé de maladie ne met pas fin aux régimes d'interruption de la carrière professionnelle ni au congé pour prestations à temps partiel; le fonctionnaire ou le stagiaire continue à percevoir l'allocation ou le traitement dû en raison des prestations à temps partiel.

§ 2. — Lorsque le fonctionnaire ou le stagiaire effectue des prestations à temps partiel, les absences pour cause de maladie sont imputées sur le nombre de jours de congé auxquels il a droit en vertu de l'article 93, au prorata des prestations qu'il aurait dû accomplir.

Si le nombre total des jours ainsi comptabilisé par douze mois d'ancienneté de service n'est pas un nombre entier, la fraction de jour est négligée.

Art. 95. Le congé de maladie est temporairement interrompu pendant le congé pour motifs impérieux d'ordre familial. Les jours de congé pour motifs impérieux qui coïncident avec le congé de maladie ne sont pas considérés comme des jours de congé de maladie.

Art. 96. Les jours de congé accordés en cas d'accident du travail, d'accident survenu sur le chemin du travail ou de maladie professionnelle, ne sont pas pris en considération pour déterminer le nombre de jours de congé de maladie que le fonctionnaire ou le stagiaire peut obtenir en vertu de l'article 93, § 1^{er} du présent statut.

Art. 97. Les jours de congé de maladie accordés à la suite d'un accident causé par la faute d'un tiers et autre qu'un accident visé à l'article 96 ne sont pas pris en considération pour déterminer le nombre de jours de congé que le fonctionnaire ou le stagiaire peut encore obtenir en vertu de l'article 93, à concurrence du pourcentage de responsabilité imputé au tiers et qui sert de fondement à la subrogation légale du Conseil.

Art. 98. § 1^{er}. — Les fonctionnaires et les stagiaires absents pour cause de maladie doivent en informer leur chef de service par la voie la plus rapide. Toute absence d'un jour minimum doit être justifiée dans les vingt-quatre heures par un certificat médical indiquant sa durée probable et pouvant couvrir un mois au maximum.

§ 2. — A la demande du greffier ou du chef de service du fonctionnaire ou du stagiaire absent, le service chargé de la gestion du personnel fait procéder à un examen de contrôle médical par un médecin agréé par le Bureau. Le médecin contrôleur communique son rapport, dont sont exclues les considérations d'ordre médical, à l'intéressé, au greffier et au service chargé de la gestion du personnel.

A la demande de l'intéressé, une concertation entre le médecin traitant et le médecin contrôleur peut avoir lieu; en cas de dissension,

ceux-ci désignent de commun accord un médecin-arbitre. Les frais de l'arbitrage sont à charge de la partie qui n'obtient pas gain de cause.

Au cas où l'intéressé introduit un nouveau certificat pour une période qui n'avait pas été acceptée par le médecin contrôleur, un nouveau contrôle a automatiquement lieu. En cas de dissension entre le médecin traitant et le médecin contrôleur, un arbitrage a lieu, selon les règles exposées à l'alinéa précédent.

Les modalités du contrôle sont précisées dans une note de service adressée par le greffier à l'ensemble des membres du personnel après approbation par le Bureau.

Art. 99. Les fonctionnaires et les stagiaires absents pour cause de maladie peuvent reprendre le travail par prestations d'un demi-jour, pour autant qu'ils introduisent un certificat médical à cet effet et que cette reprise du travail à temps partiel soit compatible avec les nécessités du service.

En cas de reprise du travail à temps partiel pour raisons médicales, la période non prestée est considérée comme du congé; elle est assimilée à une période d'activité de service.

Ce régime peut être accordé pour une période de trente jours calendrier au plus, qui peut être prolongée dans les mêmes limites, sans toutefois que la période de travail à temps partiel pour raisons médicales puisse excéder nonante jours de calendrier en dix années de service.

Cette limite n'est toutefois pas d'application en cas d'affection reconnue comme maladie grave par le Service de santé administratif ou dans le cas d'accident du travail, d'accident sur le chemin du travail ou de maladie professionnelle.

Les dispositions relatives au contrôle médical sont applicables aux fonctionnaires et aux stagiaires qui travaillent à temps partiel pour raisons médicales.

SECTION 10

Congés pour prestations à temps partiel

Art. 100. § 1. — Tous les fonctionnaires nommés à une fonction à temps plein, peuvent être autorisés pour raisons sociales ou familiales à exercer leurs fonctions à mi-temps ou selon une formule intermédiaire se situant entre une occupation à mi-temps et une occupation à temps plein. A cet effet, ils doivent introduire une demande motivée, en principe au moins trois mois à l'avance.

Pour les fonctionnaires à partir du grade de conseiller de direction, le temps partiel ne peut toutefois être inférieur à septante pour cent d'une occupation à temps plein.

L'autorisation est accordée par le Bureau, sur avis des supérieurs hiérarchiques et du greffier, compte tenu des nécessités du service.

§ 2. — Le fonctionnaire qui obtient l'autorisation visée au § 1^{er} accomplit des prestations fixées proportionnellement par rapport aux prestations normales, selon une répartition à convenir avec ses supérieurs hiérarchiques.

§ 3. — L'autorisation d'accomplir des prestations à temps partiel est accordée pour trois mois au minimum et douze mois au maximum. Des renouvellements peuvent être accordés pour autant qu'une demande en ce sens soit introduite au moins trois mois avant l'expiration du congé en cours.

A l'initiative du fonctionnaire ou du Bureau, et moyennant un préavis de trois mois, il peut être mis fin à un congé en cours pour prestations à temps partiel. La durée totale du congé ne peut toutefois être inférieure au minimum prévu au premier alinéa, sauf raisons impérieuses ou cas de force majeure.

§ 4. — Pendant les périodes d'absence qui résultent de l'application du régime de travail à prestations réduites, le fonctionnaire est placé en congé non rémunéré, qui est assimilé pour le surplus à une période d'activité de service.

Sauf autorisation de cumul obtenue par application de l'article 31 avant l'introduction de la demande de congé, le fonctionnaire ne peut exercer aucune activité lucrative pendant son congé pour prestations réduites. Le non-respect de cette disposition entraîne le retrait de l'autorisation, sans préjudice de sanctions éventuelles.

§ 5. — Le congé ou la mise en disponibilité pour incapacité de travail ne met pas fin à un congé pour prestations à temps partiel.

Le nombre de jours de congé auxquels le fonctionnaire a droit est calculé en fonction de la durée des services réellement prestés.

SECTION 11

Congé de formation

Art. 101. Les fonctionnaires et les stagiaires peuvent obtenir une dispense de service ou un congé pour suivre une formation répondant aux conditions fixées à l'article 102, dans la mesure où le congé ou la dispense sont compatibles avec les nécessités du service.

La dispense de service est accordée par le greffier lorsque l'initiative de la formation émane des supérieurs hiérarchiques de l'intéressé.

Le congé de formation est accordé par le Bureau, sur avis des supérieurs hiérarchiques et du greffier. La dispense de service et le congé sont assimilés à des périodes d'activité de service.

Le membre du personnel peut compenser sur ses heures de service les heures de la formation qui ont lieu en dehors des heures de service prestées par l'ensemble du personnel.

Art. 102. La formation doit avoir un lien direct soit avec la fonction actuelle de l'intéressé, soit avec une fonction à laquelle il peut accéder par une promotion par changement de grade ou par changement de niveau.

Art. 103. § 1^{er}. — Le congé de formation est égal au nombre d'heures de cours et d'examens nécessités par la formation. Il ne peut toutefois dépasser 120 heures par année.

Il ne peut être accordé qu'une fois pour un même programme de formation.

Il ne prend effet que sur production d'une attestation d'inscription.

§ 2. — Le maximum d'heures fixé au § 1^{er} est diminué proportionnellement aux absences énumérées ci-après et obtenues durant l'année :

1° les absences pendant lesquelles le fonctionnaire ou le stagiaire est dans la position administrative de non-activité ou de disponibilité;

2° les congés visés aux articles 72, 78, 108;

3° le congé pour mission;

4° le congé pour interruption de la carrière.

Art. 104. Le fonctionnaire ou le stagiaire qui cesse de suivre régulièrement la formation le signale immédiatement au greffier par la voie hiérarchique; la dispense de service ou le congé prend fin à ce moment.

Le greffier peut à tout moment suspendre la dispense de service ou le congé de formation au cas où il apparaîtrait que le fonctionnaire ou le stagiaire a abandonné la formation. Il peut à cet égard exiger à tout moment une attestation d'assiduité.

SECTION 12

Congés pour l'exercice de fonctions dans un cabinet ministériel ou dans un groupe politique

Art. 105. Sans préjudice de l'application de l'article 30, les fonctionnaires peuvent obtenir un congé lorsqu'ils sont désignés pour exercer des fonctions dans le cabinet d'un ministre ou un secrétaire d'Etat :

1. du Gouvernement fédéral;
2. du Gouvernement d'une Communauté ou Région.

Ce congé est subordonné à l'engagement par le ministre ou le secrétaire d'Etat de rembourser au Conseil, sur la base de déclarations de créances trimestrielles, les traitements, primes, allocations d'études, avantages ou autres allocations généralement quelconques payés au fonctionnaire.

Au terme de leur détachement et à moins d'un nouveau détachement dans un autre cabinet, les fonctionnaires obtiennent un jour de congé par mois d'activité dans un cabinet, avec un minimum de trois jours ouvrables et un maximum de quinze jours ouvrables.

Ce congé est assimilé à une période d'activité de service.

Art. 106. Les fonctionnaires peuvent obtenir un congé pour exercer une fonction auprès d'un groupe politique reconnu, à l'exception des groupes visés à l'article 30.

Il y a lieu d'entendre par groupe politique reconnu un groupe d'élus reconnu comme tel conformément au règlement de l'assemblée législative à laquelle ces élus appartiennent.

Le président d'un groupe politique introduit à cet effet une demande auprès du Président du Conseil.

Le congé est accordé par le Bureau, avec l'accord du fonctionnaire et après avis du greffier.

La décision mentionne la durée du congé accordé, ainsi que le groupe politique auprès duquel l'intéressé exercera une fonction.

Le Bureau peut mettre fin au congé pour des raisons de service moyennant le respect d'un délai de préavis d'un mois.

Ce congé n'est pas rémunéré. Il est cependant assimilé à une période d'activité de service.

Durant ce congé, l'intéressé perd ses droits à l'avancement barémique et à faire valoir ses droits à la promotion.

Art. 107. § 1^{er}. — Le congé pour l'exercice de fonctions dans un cabinet ministériel ou auprès d'un groupe politique expire au plus tard le dernier jour du mois qui suit celui de la fin du mandat ministériel ou à la fin de la désignation dans un groupe politique.

A ce moment, l'intéressé recouvre ses droits. S'il n'a pas été remplacé dans son emploi, il réintègre cet emploi lorsqu'il reprend son activité.

Si son emploi a été déclaré vacant, le fonctionnaire est placé hors cadre et est affecté, lors de son retour après le congé pour l'exercice de fonctions dans un cabinet ministériel ou dans un groupe politique, dans son grade, dans un service déterminé par le greffier après consultation du conseil de direction. A la prochaine déclaration de vacance d'un emploi similaire, il est réintégré par priorité dans le cadre.

§ 2. — Les périodes cumulées pendant lesquelles les fonctionnaires sont placés en congé pour l'exercice de fonctions dans un cabinet ministériel ou auprès d'un groupe politique ne peuvent excéder au total six années consécutives.

SECTION 13

Congés pour raisons politiques

Art. 108. § 1^{er}. — Les fonctionnaires peuvent obtenir un congé leur permettant de présenter leur candidature aux élections européennes, législatives, communautaires, régionales, provinciales ou communales.

Ce congé est accordé pour la durée de la campagne électorale à laquelle participe l'intéressé en tant que candidat et prend cours au plus tôt le jour du dépôt des listes électorales.

§ 2. — Les fonctionnaires sont mis en congé d'office lorsqu'ils présentent leur candidature aux élections européennes, législatives, communautaires ou régionales, durant les deux semaines de calendrier qui précèdent le jour des élections.

§ 3. — Les congés visés aux paragraphes 1 et 2 ne sont pas rémunérés. Ils ne peuvent porter que sur un horaire à temps complet. Ils sont assimilés pour le surplus à une période d'activité de service.

Art. 109. Les fonctionnaires sont mis en congé politique d'office à raison de la durée suivante :

1. Le quart d'un emploi à temps plein pour exercer un mandat d'échevin ou de président du conseil de l'aide sociale dans une commune de moins de 15.000 habitants.

2. La moitié d'un emploi à temps plein pour exercer un mandat d'échevin ou de président du conseil de l'aide sociale dans une commune de 15.001 à 50.000 habitants.

3. Un emploi à temps plein pour exercer un mandat d'échevin ou de président du conseil de l'aide sociale dans une commune plus de 50.000 habitants ou de membre de la députation permanente d'un conseil provincial.

4. Un emploi à temps plein pour exercer un mandat de bourgmestre, quel que soit le nombre d'habitants de la commune.

Le congé politique d'office prend cours à la date de la prestation de serment.

Art. 110. Les fonctionnaires obtiennent, à leur demande, un congé politique facultatif à raison de la durée suivante :

1. Un ou deux jours par mois pour exercer un mandat d'échevin, président ou membre du bureau permanent du conseil de l'aide sociale, dans une commune comptant jusqu'à 10.000 habitants;

2. Un à trois jours par mois pour exercer un mandat de :

a) échevin ou président du conseil de l'aide sociale dans une commune de 10.001 à 50.000 habitants;

b) membre du bureau permanent du conseil de l'aide sociale dans une commune de 10.001 à 20.000 habitants;

3. Un à cinq jours par mois pour exercer un mandat de membre du bureau permanent du conseil de l'aide sociale dans une commune de plus de 20.000 habitants.

Le congé politique facultatif peut être pris par jours entiers ou par demi jours.

Art. 111. § 1^{er}. — Pour l'application des articles 109 et 110, le nombre d'habitants d'une commune est déterminé conformément aux dispositions des articles 5 et 29 de la nouvelle loi communale.

§ 2. — Les fonctionnaires qui n'exercent pas une fonction à temps plein sont mis en congé politique d'office à temps plein dès lors que leur mandat politique entraîne la mise en congé politique d'au moins la moitié d'un emploi à temps plein.

§ 3. — Les fonctionnaires qui ont droit à un congé politique dont la durée n'excède pas la moitié d'un emploi à temps plein peuvent, à leur demande, obtenir un congé politique à mi-temps.

§ 4. — Les périodes couvertes par le congé politique facultatif ou le congé politique d'office sont assimilées à des périodes d'activité de service. Elles ne sont toutefois pas rémunérées.

Art. 112. § 1^{er}. — Le congé politique expire au plus tard le dernier jour du mois qui suit celui de la fin du mandat.

A ce moment, l'intéressé recouvre ses droits. S'il n'a pas été remplacé dans son emploi, il réintègre cet emploi lorsqu'il reprend son activité.

Si son emploi a été déclaré vacant, le fonctionnaire est placé hors cadre et est affecté, lors de son retour après le congé politique, dans son grade, dans un service déterminé par le greffier après consultation du conseil de direction. A la prochaine déclaration de vacance d'un emploi similaire, il est réintégré par priorité dans le cadre.

§ 2. — Après sa réintégration, l'intéressé ne peut pas cumuler son traitement avec des avantages qui sont liés à l'exercice d'un mandat politique et qui tiennent lieu d'indemnité de réadaptation.

Au besoin, le fonctionnaire peut obtenir à sa demande un congé de convenances personnelles aux conditions fixées par le présent statut; dans le cas contraire, le traitement est diminué du montant de l'indemnité de réadaptation.

Art. 113. Les articles 109, 111 et 112 sont applicables aux stagiaires pour autant que le congé politique à leur demande ou d'office n'excède pas au total le mi-temps.

La durée du stage est le cas échéant prolongée à due concurrence.

SECTION 14

Congé pour mission

Art. 114. § 1^{er}. — Les fonctionnaires peuvent obtenir des congés pour exercer :

1^o une mission d'intérêt général dans un organisme auquel la Région de Bruxelles-Capitale, les Commissions communautaires, la Communauté française, la Communauté flamande, l'Etat fédéral ou l'Union européenne a adhéré;

2^o des fonctions dans le cadre de la coopération au développement.

§ 2. — Le Bureau peut, avec l'assentiment de l'intéressé, charger un fonctionnaire d'une mission visée au § 1^{er}, 1^o.

Art. 115. La demande de congé doit être introduite au moins un mois avant le début de la mission. Elle doit être justifiée et doit indiquer la nature et la durée de la mission.

Le congé est accordé par le Bureau, sur avis des supérieurs hiérarchiques et du greffier, compte tenu des nécessités du service.

Moyennant un préavis de trois mois, le Bureau peut à tout instant mettre fin, en cours d'exercice, au congé pour la mission dont est chargé l'intéressé.

Art. 116. Le fonctionnaire dont la mission est interrompue par l'autorité pour laquelle il l'exerce ou par sa propre décision, se remet à la disposition du Conseil.

Si, sans motif valable, il refuse ou néglige de le faire, il est, après dix jours d'absence, considéré comme démissionnaire.

Art. 117. Le Bureau décide, selon les nécessités du service, dès que l'absence du fonctionnaire a atteint un an, si l'emploi dont l'intéressé est titulaire doit être déclaré vacant.

Dès que cesse sa mission, le fonctionnaire occupe à nouveau son emploi s'il n'a pas été remplacé; dans le cas contraire, il est affecté à un autre emploi. Si son emploi a été déclaré vacant par application de l'alinéa premier, il est placé hors cadre et est affecté, lors de son retour à l'issue de la mission, dans un service déterminé par le greffier après consultation du conseil de direction. A la prochaine déclaration de vacance d'un emploi similaire, il est réintégré par priorité dans le cadre.

Art. 118. Le congé pour mission n'est pas rémunéré. Il est assimilé pour le surplus à une période d'activité de service.

Les périodes pendant lesquelles les fonctionnaires obtiennent des congés pour mission ne peuvent au total excéder soixante mois sur l'ensemble de la carrière.

SECTION 15

Congé pour interruption de la carrière

Art. 119. Les fonctionnaires peuvent être autorisés à interrompre à temps plein leur carrière, par périodes consécutives ou non de trois mois au moins et de douze mois au plus.

Les périodes pendant lesquelles les fonctionnaires interrompent leur carrière ne peuvent au total excéder soixante mois sur l'ensemble de la carrière.

Art. 120. Une allocation de 311,20 EUR (12.554 francs) par mois est accordée au fonctionnaire qui interrompt sa carrière. Le montant de l'allocation est porté à 340,82 EUR (13.749 francs) par mois ou à 370,45 EUR (14.944 francs) par mois lorsque l'interruption de la carrière prend cours dans un délai de douze mois à partir de la naissance ou de l'adoption respectivement d'un deuxième enfant, ou d'un enfant suivant, pour lequel le fonctionnaire ou la personne avec laquelle il cohabite effectivement perçoit des allocations familiales. Ces montants sont rattachés à l'indice-pivot 138,01 et couplés à l'indice de liquidation au 1^{er} janvier 2001; ils peuvent être modifiés par le Bureau.

Ces montants ne restent acquis que pendant les douze premiers mois de l'interruption de la carrière. Après cette période, ils sont diminués de cinq pour cent.

Art. 121. Le fonctionnaire qui désire interrompre sa carrière doit introduire une demande à cet effet au moins trois mois à l'avance, à moins que le Bureau n'accepte un délai réduit à la demande de l'intéressé.

Lorsque la demande d'interruption de la carrière émane de fonctionnaires qui exercent une fonction dirigeante, à savoir les fonctionnaires qui sont titulaires d'un grade accordé au choix en dehors de la carrière plane, elle doit être motivée. Lorsque l'interruption de la

carrière est demandée pour une période de moins de six mois, le Bureau peut demander à l'intéressé de motiver sa demande.

Il est mis fin à l'interruption de la carrière par l'expiration du terme ou à la demande du fonctionnaire. Une demande tendant à mettre fin anticipativement à la période accordée doit être introduite deux mois avant la reprise du service envisagée et doit être motivée. La demande, ainsi que l'avis des supérieurs hiérarchiques et du greffier, sont soumis au Bureau.

Art. 122. § 1^{er}. — Sous réserve des dispositions du présent statut en matière d'incompatibilités, les allocations d'interruption peuvent être cumulées avec les revenus provenant soit de l'exercice d'un mandat politique, soit d'une activité accessoire en tant que travailleur salarié déjà exercée pendant au moins trois mois avant l'interruption de la carrière, soit de l'exercice d'une activité indépendante. Toutefois, le cumul des revenus provenant d'une activité indépendante n'est admis que durant une période de maximum douze mois.

Pour l'application de ce paragraphe, est considérée comme activité accessoire en tant que travailleur salarié, l'activité salariée dont le nombre d'heures de travail, en moyenne, ne dépasse pas le nombre d'heures de travail dans l'emploi qui est interrompu.

Pour l'application de ce paragraphe, est considérée comme activité indépendante, l'activité qui oblige, selon la réglementation en vigueur, la personne concernée à s'inscrire auprès de l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants.

§ 2. — Lorsque le fonctionnaire entame durant l'interruption de la carrière une quelconque activité de salarié rémunérée ou accroît une telle activité accessoire, il doit en avertir préalablement le greffier.

Le fonctionnaire perd le bénéfice de l'allocation le jour de l'exercice d'une activité visée à l'alinéa 1^{er} ou le jour où il compte plus de douze mois d'activité indépendante.

Si le greffier n'a pas été avisé préalablement à l'exercice d'une activité, l'allocation déjà payée est récupérée.

Art. 123. Le fonctionnaire bénéficiant d'allocations d'interruption peut se rendre à l'étranger à condition de conserver son domicile en Belgique.

Les allocations d'interruption ne sont toutefois payables qu'en Belgique.

Art. 124. Le fonctionnaire qui interrompt sa carrière conserve pendant vingt-quatre mois le droit de réintégrer l'emploi qu'il occupait avant son interruption de carrière.

Après vingt-quatre mois, l'emploi peut être déclaré vacant. Dans ce cas, le fonctionnaire est placé hors cadre et est affecté, lors de son retour à l'issue de l'interruption de la carrière, dans son grade, dans un service déterminé par le greffier après consultation du conseil de direction. A la prochaine déclaration de vacance d'un emploi similaire, il est réintégré par priorité dans le cadre.

Ces dispositions sont également d'application en cas d'addition de périodes d'interruption de carrière et de congé de longue durée pour raisons de convenances personnelles.

Art. 125. § 1^{er}. — Les périodes d'absence pour interruption de la carrière sont assimilées à des périodes d'activité de service.

§ 2. — La première période de douze mois d'interruption de la carrière est prise en considération sans paiement de la cotisation de pension; cette période est prolongée de vingt-quatre mois au maximum pour le membre du personnel qui a un enfant de moins de six ans à sa charge. Les mois suivants peuvent être valorisés moyennant le paiement d'une cotisation de 7,5 % du traitement dont le fonctionnaire aurait joui s'il n'avait pas interrompu sa carrière.

§ 3. — Le Bureau arrête, après consultation du comité du personnel, les dispositions applicables aux fonctionnaires en interruption de carrière en ce qui concerne les allocations familiales, l'assurance maladie et les avantages accordés au personnel.

Ces dispositions sont communiquées à l'ensemble du personnel.

SECTION 16

Congé pour raisons prophylactiques

Art. 126. Les fonctionnaires et les stagiaires sont placés par le greffier en congé pour raisons prophylactiques lorsqu'un membre de leur ménage vivant sous le même toit est atteint par une maladie contagieuse grave. En cas de risques de contagion sur les lieux de travail, ils sont tenus d'en faire la déclaration sans délai au greffier.

La nécessité de la mise en congé doit être justifiée par un certificat médical et confirmée par le Service de santé administratif ou par un médecin agréé par le Bureau.

Ce congé est assimilé à une période d'activité de service.

SECTION 17

Dispenses de service

Art. 127. Le greffier peut accorder, en dehors des vacances parlementaires d'été et des périodes d'ajournement du Conseil, des dispenses de service d'un jour par mois au maximum, cumulables sur deux mois au maximum, pour permettre aux fonctionnaires et aux stagiaires d'exercer une fonction accessoire ayant soit un lien avec leur activité professionnelle, soit un intérêt pour leur formation, soit une utilité sociale ou culturelle ou pour leur permettre d'exercer un mandat électif, sans préjudice de l'application des articles 109 et 110 du présent statut.

Les dispenses de service sont assimilées à des périodes d'activité de service.

SECTION 18

Position administrative des fonctionnaires et stagiaires qui accomplissent, en temps de paix, des prestations militaires ou des services en exécution de la loi du 3 juin 1964 portant le statut des objecteurs de conscience

Art. 128. Les articles 2 à 8 de l'arrêté royal du 1^{er} juin 1964 fixant la position administrative de certains agents des administrations de l'Etat qui accomplissent, en temps de paix, des prestations militaires ou des services en exécution de la loi du 3 juin 1964 portant le statut des objecteurs de conscience, avec leurs modifications à la date d'approbation du présent statut, sont applicables aux fonctionnaires et aux stagiaires, les fonctionnaires étant assimilés aux agents visés à l'article 1^{er}, 1^o de l'arrêté royal précité et les stagiaires étant assimilés aux stagiaires visés à l'article 1^{er}, 2^o de l'arrêté royal précité.

SECTION 19

Réaffectation par suite d'incapacités physiques

Art. 129. § 1^{er}. — Est considéré comme restant en activité de service et est placé en instance de réaffectation, le fonctionnaire ou le stagiaire reconnu par le Service de santé administratif inapte à exercer ses fonctions mais en mesure d'exercer d'autres fonctions compatibles avec son état de santé.

§ 2. — La mise en instance de réaffectation et la nouvelle affectation font l'objet d'une décision du Bureau, sur avis des supérieurs hiérarchiques et du greffier.

§ 3. — Les réaffectations sont opérées sans préjudice des conditions spéciales de diplômes exigés ou d'ancienneté requise pour occuper l'emploi.

§ 4. — L'emploi auquel l'intéressé est réaffecté doit être estimé compatible avec son état de santé par le Service de santé administratif.

§ 5. — La réaffectation s'opère selon l'ordre suivant :

a) à un emploi d'un grade équivalent à celui dont l'intéressé est titulaire;

b) à un emploi d'un grade inférieur.

La réaffectation ne peut s'opérer à un emploi d'un grade supérieur à celui dont l'intéressé est titulaire.

§ 6. — L'intéressé en instance de réaffectation qui, sans motif valable, refuse d'occuper l'emploi qui lui est assigné en application des présentes dispositions est, après dix jours d'absence, considéré comme démissionnaire.

§ 7. — Le fonctionnaire ou le stagiaire réaffecté conserve son grade et le traitement de son grade; il garde ses titres aux promotions prévues à la carrière plane dans laquelle se situe ce grade.

SECTION 20

Congé préalable à la retraite

Art. 130. Les fonctionnaires peuvent obtenir un congé préalable à la retraite aux conditions suivantes :

1^o Les fonctionnaires doivent compter au moins dix années d'ancienneté de service au Conseil et soit dix années dans un autre service public ou dans l'enseignement subventionné soit vingt années dans le secteur privé en 2001, puis respectivement onze et soit neuf soit dix-neuf années en 2002, douze et soit huit soit dix-huit années en 2003, etc. jusqu'à compter vingt années d'ancienneté de service au Conseil en 2011.

2^o Le congé entre en vigueur le premier jour du mois qui suit respectivement le 57^e, le 58^e, le 59^e, le 60^e, le 61^e ou le 62^e anniversaire de l'intéressé.

3^o Il doit être suivi impérativement de la mise à la retraite à l'âge de 60 ans si le congé est accordé à partir du 57^e, du 58^e ou du 59^e anniversaire de l'intéressé; lorsque le congé est accordé à partir du 60^e, du 61^e ou du 62^e anniversaire, sa durée est fixée à un an au maximum et il doit être suivi impérativement, à l'expiration de ce délai, de la mise à la retraite à l'âge de 61, 62 ou 63 ans.

Art. 131. La demande de congé est soumise au Bureau avec l'avis du greffier au moins six mois avant la date d'anniversaire concernée, à moins que le Bureau accepte de réduire le délai.

Elle est irrévocable; elle doit être accompagnée de la demande de mise à la retraite à l'âge visé à l'article 130, 3^o.

Le fonctionnaire qui a obtenu le congé préalable à la retraite ne peut en aucun cas reprendre ses activités de service ni durant ni après cette période de congé.

Art. 132. § 1^{er}. — L'intéressé bénéficie d'un traitement d'attente égal au dernier traitement d'activité, diminué selon les dispositions du § 2; il bénéficie également des indemnités qui ont un caractère d'accessoire de traitement et qui entrent en ligne de compte pour la pension, des avantages sociaux qui sont d'application pour le personnel en activité de service ainsi que l'allocation de foyer ou de résidence, des allocations familiales et de scolarité, conformément à la réglementation en la matière; les traitements d'attente subissent les mêmes variations que les rémunérations du personnel en activité de service.

§ 2. — Le traitement d'attente est liquidé à raison des pourcentages suivants du dernier traitement d'activité, année par année :

1. à partir de 57 ans : 85 %, 80 %, 75 %;
2. à partir de 58 ans : 85 %, 75 %;
3. à partir de 59 ans : 80 %;
4. à partir de 60 ans : 90 %.

§ 3. — Le fonctionnaire en congé préalable à la retraite perd ses titres à la promotion et à l'octroi des avancements barémiques.

§ 4. — Il ne peut entreprendre une nouvelle activité professionnelle ni étendre une activité professionnelle accessoire.

§ 5. — Les fonctionnaires mis en disponibilité par suppression ou retrait d'emploi ou suspendus de leur fonction pour raisons disciplinaires ne peuvent prétendre au bénéfice des dispositions de la présente section.

§ 6. — Le congé préalable à la retraite est assimilé à une période d'activité de service. Il est pris en considération pour le calcul de la pension de retraite.

§ 7. — Le fonctionnaire en congé préalable à la retraite est placé hors cadre. Son emploi peut être déclaré vacant par le Bureau sans délai.

CHAPITRE 3

Non-activité

SECTION 1

Dispositions générales

Art. 133. Les fonctionnaires et les stagiaires sont placés en non-activité :

1° lorsqu'ils obtiennent un congé de longue durée pour raisons de convenances personnelles;

2° le cas échéant, lorsqu'ils accomplissent, en temps de paix, certaines prestations militaires ou des services en exécution de la loi du 3 juin 1964 portant le statut des objecteurs de conscience, aux conditions fixées à l'article 128 du présent statut;

3° lorsqu'ils ont subi une suspension de fonction pour raisons disciplinaires;

4° lorsqu'ils s'absentent sans autorisation ou lorsqu'ils dépassent sans motif valable le terme du congé qui leur a été accordé.

SECTION 2

Congés de longue durée pour raisons de convenances personnelles

Art. 134. Pour autant que l'intérêt du service ne s'y oppose pas, les fonctionnaires peuvent obtenir un congé de convenances personnelles.

Ce congé n'est accordé qu'à temps plein, pour des durées de six mois au minimum et d'un an au maximum, renouvelables; il ne peut toutefois au total excéder vingt-quatre mois sur l'ensemble de la carrière.

Art. 135. Le congé est accordé par le Bureau, sur avis des supérieurs hiérarchiques et du greffier. La demande de congé doit être introduite au moins un mois à l'avance.

Art. 136. Le congé de convenances personnelles n'est pas rémunéré.

Les fonctionnaires et les stagiaires placés en congé de convenances personnelles perdent leurs titres à l'avancement et ne peuvent se prévaloir de maladies ou d'accidents survenus durant ce congé.

Les périodes passées dans cette position ne sont pas prises en considération pour le calcul de l'ancienneté de service ni pour l'octroi des avancements barémiques.

CHAPITRE 4

Disponibilité

SECTION 1

Dispositions générales

Art. 137. § 1^{er}. — Le Bureau peut, sur avis du greffier, mettre les fonctionnaires en position de disponibilité sans préavis, par suppression ou retrait d'emploi dans l'intérêt du service.

§ 2. — Les fonctionnaires et les stagiaires sont placés d'office en position de disponibilité pour cause de maladie lorsque celle-ci n'entraîne pas l'incapacité définitive au service mais provoque des absences dont la durée excède celle fixée à l'article 93.

Art. 138. Nul ne peut être mis ou maintenu en disponibilité s'il se trouve dans les conditions requises pour obtenir une pension de retraite.

Art. 139. Des traitements d'attente assortis ou non d'indemnités sont alloués aux fonctionnaires et aux stagiaires mis en disponibilité. En aucun cas, ils ne peuvent être supérieurs au dernier traitement d'activité.

Les traitements d'attente et les indemnités alloués subissent les mêmes variations que les rétributions des membres du personnel en activité de service.

Art. 140. Tout fonctionnaire ou stagiaire mis en disponibilité est tenu de notifier à l'administration un domicile dans le Royaume, où peuvent lui être signifiées les décisions qui le concernent.

Art. 141. Le Bureau décide, selon les nécessités du service, si l'emploi dont était titulaire le fonctionnaire ou le stagiaire en disponibilité, doit être considéré comme vacant.

Il peut prendre cette décision, sur avis du greffier, dès que la disponibilité de l'intéressé atteint un an en cas de disponibilité pour cause de maladie et sans délai en cas de disponibilité par retrait d'emploi dans l'intérêt du service.

Art. 142. Tout fonctionnaire ou stagiaire en disponibilité reste à la disposition du Conseil et, s'il possède les aptitudes professionnelles et physiques requises, il peut être rappelé en activité de service à une fonction de son niveau correspondant à ses qualifications.

Il est tenu d'occuper, dans les délais fixés par le Bureau, l'emploi qui lui est assigné. S'il n'a pas été remplacé dans son emploi, il occupe celui-ci lorsqu'il reprend son activité, sauf décision contraire du greffier.

Si, sans motif valable, il refuse d'occuper l'emploi qui lui est assigné, il est, après dix jours d'absence, considéré comme démissionnaire.

Les emplois vacants sont conférés de préférence aux fonctionnaires et aux stagiaires en disponibilité, en combinant l'ancienneté avec l'aptitude spéciale que requiert l'emploi vacant.

SECTION 2

Disponibilité par suppression ou retrait d'emploi dans l'intérêt du service

Art. 143. § 1^{er}. — Le fonctionnaire ou le stagiaire en disponibilité par suppression ou retrait d'emploi dans l'intérêt du service perd ses titres à la promotion et à l'octroi des avancements barémiques.

§ 2. — Il jouit d'un traitement d'attente égal, la première année, à son dernier traitement d'activité. A partir de la deuxième année, ce traitement d'attente est réduit chaque année de vingt pour cent, sans qu'il puisse être inférieur à autant de fois 1/45^e du dernier traitement d'activité que l'intéressé compte d'années de service à la date de sa mise en disponibilité.

Pour le fonctionnaire ou le stagiaire invalide de guerre, le traitement d'attente est égal, durant les deux premières années, à son dernier traitement d'activité. A partir de la troisième année, il est réduit chaque année de vingt pour cent sans qu'il puisse être inférieur à autant de fois 1/45^e du dernier traitement d'activité que l'agent compte d'années de service à la date de sa mise en disponibilité.

§ 3. — Pour l'application du présent article, il faut entendre par « années de service », celles qui entrent en compte pour l'établissement de la pension de retraite.

Toutefois, les services militaires ou les services comme objecteur de conscience accomplis avant l'entrée en fonction ne sont pas pris en considération et les services militaires admissibles ne sont comptés que pour leur durée simple.

§ 4. — La durée de la disponibilité avec jouissance d'un traitement d'attente ne peut, dans le cas de la disponibilité par suppression ou par retrait d'emploi dans l'intérêt du service, dépasser en une ou plusieurs fois, la durée des services admissibles pour le calcul de la pension de retraite de l'intéressé.

Ne sont pas pris en considération ni les services militaires ni les services comme objecteur de conscience que le fonctionnaire ou le stagiaire a accomplis avant son admission dans les services du Conseil ni le temps qu'il a passé en disponibilité.

Art. 144. La mise en disponibilité par suppression ou par retrait d'emploi dans l'intérêt du service est précédée à peine de nullité d'une proposition du greffier notifiée à l'intéressé. Celui-ci dispose d'un délai de quinze jours ouvrables pour faire valoir au greffier ses observations écrites sur la proposition.

A l'expiration du délai, le greffier soumet la proposition et, le cas échéant, les observations de l'intéressé au Bureau, qui statue.

SECTION 3

Disponibilité pour maladie

Art. 145. § 1^{er}. — Sans préjudice de l'application de l'article 93, § 4 du présent statut, le fonctionnaire ou le stagiaire qui est absent pour maladie après avoir atteint le nombre de jours de congé accordés en vertu de l'article 93, § 1^{er} se trouve de plein droit en disponibilité pour maladie.

§ 2. — Durant les périodes de disponibilité pour maladie, les titres à la promotion et à l'octroi des avancements barémiques sont suspendus; l'intéressé les recouvre à l'expiration de chaque période.

§ 3. — Les articles 97 et 98, § 2 du présent statut sont applicables aux fonctionnaires et aux stagiaires en disponibilité pour maladie.

Art. 146. Aussi longtemps qu'il bénéficie d'un traitement d'attente, l'intéressé est tenu de se rendre aux convocations qui doivent lui être adressées chaque année par le Service de santé administratif, à partir de la date de la mise en disponibilité.

A défaut de se rendre à ces convocations, le paiement des traitements d'attente est suspendu jusqu'à ce que le bénéficiaire se soit présenté devant ce service.

Art. 147. § 1^{er}. — L'intéressé a droit à un traitement d'attente mensuel égal à soixante pour cent de son dernier traitement d'activité, majoré de un pour cent de ce même traitement par année de service au-delà de dix ans, et de cinq pour cent de ce même traitement par personne à charge. Le traitement d'attente ne peut toutefois être supérieur à septante-cinq pour cent du dernier traitement d'activité.

§ 2. — L'intéressé a droit à un traitement d'attente mensuel égal au montant de son dernier traitement d'activité si l'affection dont il souffre est reconnue comme maladie grave et de longue durée par le Service de santé administratif.

Ce droit entraîne une révision de la situation de l'intéressé avec effet pécuniaire au jour où sa disponibilité a débuté.

§ 3. — Le fonctionnaire ou le stagiaire reconnu définitivement inapte à exercer ses fonctions est mis à la retraite s'il se trouve dans les conditions prévues dans les dispositions légales en vigueur pour le personnel de l'Etat en la matière.

Art. 148. La disponibilité pour maladie ne met pas fin au régime d'interruption de la carrière ni au régime de prestations à temps partiel visé par le présent statut.

Pour l'application de l'article 147 du présent statut, le dernier traitement d'activité est celui qui était dû avant les prestations à temps partiel, le cas échéant.

TITRE X

CESSATION DEFINITIVE DES FONCTIONS

SECTION 1

Dispositions générales

Art. 149. Entraînent la cessation définitive des fonctions :

1. la démission volontaire;
2. la mise à la retraite;
3. le licenciement pour inaptitude professionnelle définitivement constatée;

4. les cas de perte d'office et sans préavis de la qualité de membre du personnel visés aux articles 150 et 151.

Art. 150. Perd d'office et sans préavis la qualité de fonctionnaire ou de stagiaire des services permanents du Conseil :

1° le membre du personnel dont la nomination est constatée irrégulière dans le délai de recours en annulation devant le Conseil d'Etat; ce délai ne vaut pas en cas de fraude ou dol de l'intéressé;

2° le membre du personnel qui ne satisfait plus à la condition de nationalité belge et dont les fonctions comportent une participation directe ou indirecte à l'exercice de la puissance publique ou ont pour objet la sauvegarde des intérêts généraux de l'Etat;

3° le membre du personnel belge qui exerce d'autres fonctions que celles visées au 2° et qui ne satisfait plus à la condition de nationalité belge sans en acquérir une autre d'un Etat de l'Union européenne;

4° le membre du personnel belge qui ne jouit plus de ses droits civils et politiques ou qui ne satisfait plus aux lois sur la milice;

5° le membre du personnel qui, sans motif valable, abandonne son poste et reste absent pendant plus de dix jours ouvrables et qui a été dûment et préalablement averti et interpellé;

6° le membre du personnel dont l'inaptitude physique a été définitivement constatée;

7° le membre du personnel qui se trouve dans un cas où l'application des lois civiles et pénales entraîne la cessation des fonctions;

8° le membre du personnel qui est révoqué ou qui se trouve dans un des cas de démission d'office prévus au présent statut.

Art. 151. Perd d'office et sans préavis la qualité de fonctionnaire ou de stagiaire des services permanents du Conseil, le ressortissant d'un Etat membre de l'Union européenne :

1° qui perd sa nationalité sans acquérir celle d'un autre Etat de l'Union européenne;

2° qui ne jouit plus de ses droits civils et politiques ou qui ne se trouve plus dans une position régulière au regard des obligations de service national dans l'Etat dont il est ressortissant.

SECTION 2

Démission volontaire

Art. 152. La démission volontaire est accordée par le Bureau, sur demande du fonctionnaire introduite au moins trente jours de calendrier avant la date de prise d'effet proposée. Le Bureau peut accepter de réduire ce délai.

SECTION 3

Mise à la retraite pour limite d'âge

Art. 153. L'âge de la mise à la retraite est fixé à soixante-cinq ans. Les fonctionnaires bénéficient du régime des pensions applicable aux agents de l'Etat. Au cas où le mode de calcul des pensions de retraite serait rendu plus restrictif postérieurement à l'adoption du présent statut, le Bureau statue sur le montant des pensions, sur avis du conseil de direction et du comité du personnel.

Le Bureau peut, avec l'accord du fonctionnaire concerné et par décision spéciale, proroger à deux reprises, chaque fois pour une année, la limite d'âge prévue à l'alinéa premier du présent article, pour autant qu'il estime que le Conseil aurait intérêt à conserver le concours de ce fonctionnaire.

SECTION 4

Licenciement pour inaptitude professionnelle

Art. 154. Le fonctionnaire qui s'est vu infliger trois fois consécutivement la mention « insuffisant » par application de l'article 52 du présent statut peut être licencié par le Bureau pour inaptitude professionnelle.

La proposition de licenciement est communiquée à l'intéressé par le greffier. Elle peut faire l'objet d'un recours auprès de la commission disciplinaire d'appel; les dispositions des articles 58, 60 et 64 du présent statut sont applicables à la procédure de recours en cette matière.

Une indemnité de départ est accordée au fonctionnaire licencié. Cette indemnité est égale à trois fois la dernière rémunération mensuelle de l'intéressé lorsqu'il compte moins de cinq années de service, à six fois la dernière rémunération mensuelle lorsqu'il compte au moins cinq années de service, à neuf fois la dernière rémunération mensuelle lorsqu'il compte au moins dix années de service et au maximum à douze fois la dernière rémunération mensuelle lorsqu'il compte au moins quinze années de service.

SECTION 5

Titre honorifique des fonctions

Art. 155. Le fonctionnaire revêtu d'un grade de niveau A ou titulaire d'une fonction dirigeante ou d'une nomination au choix de niveau B1 ou C peut être autorisé par le Bureau, lorsqu'il est admis à faire valoir ses droits à la pension de retraite, à porter le titre honorifique du grade dont il est titulaire, lorsqu'il compte au moins douze années de service au Conseil.

Il est dérogé à la condition de durée des services en cas de mise à la retraite prématurée par suite de blessures ou d'accidents reconnus comme étant survenus dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de fonctions exercées au Conseil ou reconnus comme actes de bravoure.

TITRE XI

CONSEIL DE DIRECTION

Art. 156. Il est institué un conseil de direction, composé du greffier et des fonctionnaires de rang égal ou supérieur au rang 15. Si

la parité entre les deux rôles linguistiques n'y est pas atteinte, le fonctionnaire le plus élevé en grade et en ancienneté de service du rôle linguistique le moins représenté y siège également de plein droit.

Le conseil de direction est présidé par le greffier ou, en son absence, par le greffier adjoint.

Outre les attributions qui lui sont nommément conférées par le présent statut, il peut émettre un avis sur les propositions des autorités du Conseil relatives au statut du personnel, à une catégorie de personnel, à l'exclusion des promotions et des matières disciplinaires, ainsi que sur les propositions relatives à l'organisation et au fonctionnement des services.

Le conseil de direction peut, de sa propre initiative, formuler des propositions relatives à ces matières.

Art. 157. Le conseil de direction ne peut délibérer valablement qu' si la majorité des membres au moins sont présents.

Les avis émis par le conseil de direction sont transmis par le greffier, dans un délai d'un mois, à l'autorité qui a demandé l'avis. Le greffier transmet, dans le même délai, les propositions du conseil de direction à l'autorité à laquelle celui-ci destinait la proposition.

Art. 158. § 1^{er}. — Le conseil de direction est convoqué par le greffier, chaque fois que celui-ci l'estime nécessaire, et au moins une fois par trimestre.

Un membre du conseil de direction peut demander au greffier de convoquer celui-ci et de mettre un point à l'ordre du jour.

Si une telle demande émane d'un tiers des membres du conseil de direction au moins, une suite doit y être accordée.

§ 2. — Le greffier établit l'ordre du jour et fixe la date de la réunion, compte tenu des propositions du conseil de direction et de ses membres.

En dehors des cas d'urgence, l'ordre du jour est envoyé aux membres du conseil de direction au moins trois jours avant la réunion.

§ 3. — Le conseil de direction peut arrêter un règlement d'ordre intérieur, qu'il soumet au Bureau pour approbation.

TITRE XII

COMITE DU PERSONNEL — MEDIATEURS DU PERSONNEL

Art. 159. § 1^{er}. — Il est institué un comité du personnel dont la composition, le mode d'élection, le fonctionnement et les modes de délibération sont fixés dans l'annexe III au présent statut. Cette annexe peut être modifiée par le Bureau, sur avis du conseil de direction et du comité.

Outre les attributions qui lui sont nommément conférées par le présent statut, le comité du personnel représente les intérêts du personnel auprès des autorités du Conseil et assure le contact entre les autorités du Conseil et le personnel.

Il porte à la connaissance des autorités du Conseil toute difficulté d'ordre général relative à l'application et à l'interprétation du présent statut; il peut être consulté sur toute difficulté de cette nature.

Il peut soumettre des avis et des suggestions aux autorités du Conseil ou être consulté par celles-ci sur l'organisation et le fonctionnement des services, sur le bien-être au travail au sens des lois et arrêtés applicables en la matière et en général sur les conditions de travail du personnel, à l'exclusion des promotions et des procédures disciplinaires.

Le Bureau soumet pour avis au comité tout projet de mesure d'ordre général concernant le personnel ou une catégorie de personnel; dans ce cas, le président du comité peut demander à être entendu par le Bureau à l'occasion de la remise de l'avis.

§ 2. — Les questions qui relèvent de situations personnelles ou des demandes visées à l'article 26 peuvent, à la demande des intéressés, être soumises pour avis au comité du personnel, lequel est tenu dans ces cas au respect de la plus stricte confidentialité. La demande de consultation du comité est soumise par l'intéressé au greffier, qui en fait part au comité. La consultation du comité du personnel ne peut dans ces cas s'accompagner de la consultation des médiateurs du personnel.

§ 3. — En cas de consultation du comité, celui-ci dispose, sauf disposition formelle contraire, de dix jours ouvrables pour déposer son avis.

§ 4. — A dater de l'élection des membres du comité du personnel qui suit l'entrée en vigueur du présent statut, le président du comité du personnel ne peut être titulaire d'un mandat politique électif.

Art. 160. § 1^{er}. — Des médiateurs du personnel peuvent être chargés de l'examen de situations personnelles ou des demandes visées à l'article 26. Ils sont tenus au respect de la plus stricte confidentialité.

§ 2. — Trois médiateurs sont nommés pour quatre ans par le Bureau, sur avis du greffier, après consultation du comité du personnel et appel aux candidatures adressé à l'ensemble du personnel. Un médiateur est nommé parmi les membres du comité du personnel sur proposition de celui-ci; deux médiateurs sont nommés en dehors des membres du comité du personnel; au moins un médiateur doit être du rôle linguistique le moins représenté parmi les membres du personnel.

§ 3. — La demande de consultation d'un ou plusieurs médiateurs est soumise par l'intéressé au greffier, qui leur en fait part; la demande indique le ou les médiateurs dont la consultation est demandée. Les médiateurs disposent de dix jours ouvrables pour déposer leur avis.

TITRE XIII

SERVICE SOCIAL

Art. 161. Le service social a pour but de dispenser une aide morale et matérielle notamment aux fonctionnaires et aux stagiaires, en vue de les assister dans le développement de leur vie familiale ou de leur permettre de faire face à des difficultés de la vie engendrant des charges extraordinaires pour le budget familial.

Le service social est placé sous l'autorité du Bureau. Il est géré par un comité de service social composé de trois membres désignés par le Bureau en son sein, du greffier et du greffier adjoint, ainsi que d'un fonctionnaire nommé par le Bureau sur proposition du comité de personnel, en dehors des membres de celui-ci.

Le Bureau arrête le règlement du service social. Il est communiqué à l'ensemble des membres du personnel.

TITRE XIV

DISPOSITIONS FINALES ET TRANSITOIRES

Art. 162. Le présent statut abroge et remplace toutes les dispositions antérieures.

Il entre en vigueur le 1^{er} mars 2002.

Art. 163. En ce qui concerne les fonctionnaires et les stagiaires des services permanents du Conseil actuellement en fonction, le présent statut s'applique moyennant les dispositions transitoires suivantes.

1° Les fonctionnaires et les stagiaires en fonction à la date d'entrée en vigueur du présent statut conservent leur niveau, leur grade, leur ancienneté de grade, de niveau et de service et leur échelle barémique moyennant application des équivalences de grades reprises dans le tableau des grades de l'annexe II au présent statut.

2° Pour l'application de l'article 43, § 1^{er}, 4°, bénéficient sans effet rétroactif de la promotion au grade supérieur à la date d'entrée en vigueur du présent statut, les intéressés qui justifient du nombre d'années nécessaires, sans préjudice de l'application de l'article 43, § 3.

3° Pour l'application de l'article 43, § 2, bénéficient sans effet rétroactif de l'avancement dans la carrière plane les fonctionnaires concernés nommés à titre définitif entre le 1^{er} janvier 1999 et l'entrée en vigueur du présent statut, sans préjudice de l'application de l'article 43, § 3.

4° Par dérogation à l'article 162, les congés accordés par le Bureau avant l'entrée en vigueur du présent statut pour l'exercice d'un mandat électif communal ou provincial sont prolongés et viennent à expiration de plein droit au 31 décembre 2004. Le Bureau composé à la suite des élections de l'année 2004 pourra, s'il l'estime opportun, prolonger ces congés jusqu'au 31 décembre 2006.

5° Par dérogation à l'article 130, 1°, pourront bénéficier du congé préalable à la retraite les fonctionnaires entrés en service avant l'entrée en vigueur du présent statut et qui comptent au moins vingt années d'ancienneté dans un service public ou dans l'enseignement subventionné dont au moins cinq années d'ancienneté au Conseil.

6° Par dérogation aux dispositions du présent statut en matière d'incompatibilités, les fonctionnaires qui ont obtenu, par application des dispositions du statut du personnel précédent, une mise en disponibilité pour convenances personnelles et exercent des fonctions dans le cabinet d'un ministre ou d'un secrétaire d'Etat de la Région de Bruxelles-Capitale ou d'un membre du Collège de la Commission

communautaire française, du Collège de la Commission communautaire flamande ou du Collège réuni de la Commission communautaire commune, peuvent bénéficier du congé prévu à l'article 105 jusqu'à la fin de la législature en cours à la date de l'adoption du présent statut par le Conseil.

Art. 164. Toute modification au présent statut et à ses annexes est soumise à l'approbation du Conseil sur proposition du Bureau, sur avis du conseil de direction et du comité de personnel.

TITEL I

ALGEMENE BEPALINGEN

Artikel 1. Dit statuut is van toepassing op de personeelsleden van de permanente diensten van de Raad, met uitzondering van de tijdelijke en de gelegenheidsmedewerkers⁽¹⁾, van de medewerkers van het Voorzitterschap en van het Eerste Ondervoorzitterschap⁽²⁾ en de met een arbeidsovereenkomst in dienst genomen medewerkers.

De personeelsleden, hierna « stagiairs » of « ambtenaren » te noemen, hebben bij de toepassing van dit statuut recht op gelijke behandeling zonder directe of indirecte verwijzing naar hun land van herkomst of etnische afstamming, politieke, filosofische of religieuze overtuigingen, hun geslacht of seksuele geaardheid, hun burgerlijke staat of gezinstoestand.

In het statuut van de tijdelijke en gelegenheidsmedewerkers van de Raad wordt bepaald welke artikelen van dit statuut op die medewerkers van toepassing zijn.

Art. 2. Uit naam van het Bureau van de Raad, hierna « het Bureau » te noemen, heeft de griffier van de Raad de hoge leiding over al de diensten en het personeel van de Raad. Hij heeft de rang van secretaris-generaal en wordt door de Raad benoemd op de voordracht van zijn Bureau, overeenkomstig artikel 30 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen.

De griffier neemt het algemeen secretariaat van de Raad en van zijn Bureau waar, ziet toe op de uitvoering van de beslissingen van de Raad, van het Bureau en van het Bureau in uitgebreide samenstelling, coördineert de activiteiten van de diensten en ziet toe op de goede werking ervan.

Art. 3. De griffier wordt bijgestaan door de adjunct-griffier, die hem zo nodig vervangt.

De adjunct-griffier heeft de rang van directeur-generaal en wordt benoemd door de Raad op de voordracht van zijn Bureau, overeenkomstig artikel 30 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen.

De griffier kan, onverminderd de bepalingen van artikel 2, met instemming van het Bureau, bepaalde taken delegeren aan de adjunct-griffier.

(1) Afzonderlijk statuut aangenomen tijdens de plenaire vergadering van 7 mei 1999.

(2) Afzonderlijk statuut aangenomen tijdens de plenaire vergadering van 7 juli 1995.

In geval van ziekte of verhindering wordt de adjunct-griffier vervangen door de ambtenaar met de hoogste graad en, als meer dan één ambtenaar dezelfde graad hebben, door de ambtenaar met de meeste anciënniteit in de graad; indien meer dan één ambtenaar dezelfde anciënniteit in de graad hebben, wordt hij vervangen door die met de meeste dienstanciënniteit.

De adjunct-griffier krijgt een afschrift van de briefwisseling, de werknota's en van alle documenten die noodzakelijk zijn bij de uitoefening van zijn functie.

Art. 4. § 1. — De personeelsformatie wordt als bijlage I bij dit statuut gevoegd. Elke aanpassing van de personeelsformatie wordt door het Bureau om goedkeuring voorgelegd aan de Raad, na het advies te hebben ingewonnen van de directieraad en van het personeelscomité. Zo'n aanpassing moet uiterlijk samen met het ontwerp van jaarlijkse begroting van de Raad worden voorgelegd aan de Raad.

§ 2. — Bij de vaststelling van de personeelsformatie streeft het Bureau ernaar om het personeel te verdelen volgens een verhouding van twee derde personeelsleden van de Franse taalrol en één derde personeelsleden van de Nederlandse taalrol welke geldt voor alle personeelsleden en in het bijzonder voor niveau A. De taalpariteit is echter van toepassing vanaf de graad van bestuursdirecteur.

§ 3. — Het organisatieschema van de diensten wordt door het Bureau, na advies van de directieraad en van het personeelscomité vastgesteld.

§ 4. — De dienstaanwijzingen worden zo vastgesteld dat directe hiërarchische betrekkingen tussen echtgenoten, samenwonenden of verwanten in de eerste en in de tweede graad worden vermeden.

Art. 5. De ambtenaren worden in vier niveaus ingedeeld :

1. Niveau A : ambten toegankelijk voor de houders van diploma's van universitair of daarmee gelijkgesteld onderwijs;

2. Niveau B1 : ambten toegankelijk voor de houders van diploma's van hoger onderwijs van het korte type of daarmee gelijkgesteld onderwijs;

3. Niveau B2 : ambten toegankelijk voor de houders van diploma's of getuigschriften van hoger secundair onderwijs of daarmee gelijkgesteld onderwijs;

4. Niveau C : ambten toegankelijk voor de houders van diploma's of getuigschriften van lager secundair onderwijs of daarmee gelijkgesteld onderwijs, of van basisonderwijs of daarmee gelijkgesteld onderwijs naargelang van de graden.

Elk niveau omvat de graden die vastgesteld zijn in bijlage II bij dit statuut.

Dit artikel doet geen afbreuk aan de toepassing van de regels van het statuut met betrekking tot de bevordering door verandering van niveau.

TITEL II

AANWERVINGEN — BENOEMINGEN

Art. 6. De ambtenaren en de stagiairs worden bij volstrekte meerderheid benoemd door het Bureau van de Raad op de voordracht van de betrokken taalgroep.

Ambtenaar worden genoemd, de personeelsleden die door het Bureau in vast verband benoemd zijn na afloop van de in artikel 12 bedoelde stageperiode. De stagiairs zijn de personeelsleden die in dienst zijn getreden en die hun stageperiode vervullen.

Art. 7. De aanwervingen moeten ervoor zorgen dat de Raad over de meest bekwame, efficiënte en integere ambtenaren en stagiairs kan beschikken.

De aanwervingen vinden plaats na een oproep van sollicitanten die wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* en in minstens twee dagbladen of tijdschriften die gedrukt worden in de taal van de taalrol van de betrekking in kwestie. De oproep tot gegadigden wordt altijd ter kennis gebracht van alle personeelsleden van de Raad.

Het personeel wordt aangeworven via vergelijkende wervingsexamens. Om dringende redenen en in uitzonderlijke gevallen kan het Bureau op grond van een behoorlijk gemotiveerde beslissing een andere wervingsprocedure volgen voor ambten waarvoor bijzondere bekwaamheden vereist zijn.

Het Bureau stelt het programma van de wervingsprocedures en, zo nodig, de vereiste beroepservaring vast. Het wijst tevens de leden van de examencommissie aan, die minstens moet bestaan uit een hoogleraar of leraar of een bevoegde persoon gekozen buiten de leden van de Raad, de griffier, de adjunct-griffier en het personeel van de Raad.

Art. 8. Om aan de wervingsexamens te kunnen deelnemen moeten de sollicitanten op de voorgeschreven wijze hun sollicitaties indienen; zij moeten op de uiterste sollicitatiedatum voldoen aan de in artikel 9, § 1, a, b, c, d, g, gestelde voorwaarden, in het bezit zijn van het voor het ambt vereiste diploma of studiegetuigschrift en het bewijs leveren van de beroepservaring die in voorkomend geval door het Bureau wordt geëist.

Aan de vergelijkende wervingsexamens voor niveau A kunnen echter ook de ambtenaren van niveau B1 van de permanente diensten van de Raad deelnemen die op de uiterste sollicitatiedatum geen houder zijn van het voor de functie vereiste diploma, op voorwaarde dat ze houder zijn van het diploma dat vereist is voor een functie van niveau B1, minstens vijf jaar anciënniteit in dat niveau hebben en de vermelding « gunstig » hebben gekregen bij hun laatste evaluatie.

Art. 9. § 1. — Alleen de kandidaat die aan de volgende voorwaarden voldoet, kan tot stagiair of ambtenaar benoemd worden :

a) Belg zijn voor het ambt van griffier, adjunct-griffier, directeur-generaal, bestuursdirecteur of de daarmee gelijkgestelde graden, aangezien men ervan uitgaat dat deze ambten een rechtstreekse of indirecte deelneming aan de uitoefening van het openbaar gezag inhouden en werkzaamheden omvatten die ertoe strekken de algemene belangen van de Staat te beschermen; burger van de Europese Unie zijn voor de overige ambten;

b) een onberispelijk gedrag hebben;

c) de burgerlijke en politieke rechten genieten;

d) aan de dienstplicht voldaan hebben;

e) voor benoeming in aanmerking komen in de voor het ambt samengestelde wervingsreserve of lijst van geschikten en geslaagd zijn voor de examens in verband met de kennis van de tweede taal die voor de functie vereist is;

f) door de Administratieve Gezondheidsdienst medisch geschikt bevonden zijn voor het ambt;

g) de leeftijd van 18 jaar bereikt hebben.

§ 2. — In afwijking van § 1, a), kan een kandidaat die niet voldoet aan het nationaliteitsvereiste, tot de stage worden toegelaten, als hij kan bewijzen dat hij een aanvraag om naturalisatie of tot het verkrijgen van de vereiste nationaliteit heeft ingediend. Ingeval de stagiair na afloop van de stage geen officiële verklaring kan overleggen waaruit blijkt dat hij de vereiste nationaliteit heeft verkregen, wordt hij ambtshalve ontslagen. In dat geval krijgt hij een opzeggingsvergoeding van drie maanden.

Art. 10. § 1. — De kandidaten die voor het vergelijkend wervingsexamen geslaagd zijn, worden voor de stage opgeroepen in de volgorde van de rangschikking die na het vergelijkend wervingsexamen is opgesteld. Zij treden in dienst binnen drie maanden na de wervingsbeslissing van het Bureau. Deze termijn gaat in op de eerste dag van de maand die volgt op de maand waarin de wervingsbeslissing ter kennis is gebracht. Deze beslissing wordt bij aangetekende brief ter kennis gebracht.

Wanneer de toepassing van de bepaling van het vorige lid tot gevolg heeft dat de indiensttreding in een periode van reces of in een periode van veertig dagen die aan een verkiezing van de Raad voorafgaat valt, kan deze termijn echter door de griffier verlengd worden tot het einde van een van die periodes.

§ 2. — Een geslaagde kandidaat kan eenmaal uitstel van indiensttreding verkrijgen. In dat geval schuift hij een plaats op naar achteren in de wervingsreserve.

Op straffe van uitsluiting van de wervingsreserve moet de kandidaat zijn verzoek om uitstel binnen een maand na de kennisgeving van de wervingsbeslissing bij aangetekende brief aan de griffier van de Raad sturen.

§ 3. — Als hij niet binnen de in § 1 voorgeschreven termijn tot de stage wordt toegelaten of als hij niet binnen de voorgeschreven termijn en in de vereiste vorm een verzoek om uitstel heeft ingediend, wordt de eerstvolgende kandidaat van de wervingsreserve tot de stage toegelaten.

Art. 11. Minstens drie percent van alle betrekkingen in de permanente diensten van de Raad wordt verleend aan gehandicapten die zijn ingeschreven in het *Fonds bruxellois francophone pour personnes handicapées*, in het Vlaams Fonds voor de sociale integratie van personen met een handicap of in l'*Agence wallonne de l'intégration des personnes handicapées* of in het *Office pour personnes handicapés* van de Duitstalige Gemeenschap.

De directieraad doet aan het Bureau nuttige voorstellen over de functies die aan gehandicapten kunnen worden verleend, over de

aanpassing van de werkplaatsen en over de beroepsbekwaamheden die van de gehandicapten worden verwacht voor de vacante betrekkingen.

In afwijking van artikel 10, § 1, kan het Bureau in de oproepen tot kandidaten bepalen dat kan worden afgeweken van de rangschikking van de geslaagden om de indienstneming van gehandicapten te bevorderen.

Art. 12. § 1. — De stage duurt twaalf maanden.

Als de stagiair in één of meer keren meer dan vijftien werkdagen, met uitzondering van de vakantiedagen, afwezig is, wordt de stage met de duur van die afwezigheden verlengd.

§ 2. — Het Bureau kan de duur van de stage maximum tweemaal met maximum zes maanden verlengen op grond van een gemotiveerd voorstel van de betrokken hiërarchische meerderen en op advies van de griffier.

§ 3. — Indien de stagiair tijdelijke diensten heeft verricht in de Raad of diensten in een andere parlementaire assemblee in het ambt waarin hij tot de stage is toegelaten, kan, op voorstel van de betrokken hiërarchische meerderen en met instemming van de griffier, twee derde van de duur van die diensten, met een maximum van zes maanden, in aanmerking worden genomen en kan de stage hiermee ingekort worden.

§ 4. — Tijdens de stage is de stagiair onderworpen aan een driemaandelijke evaluatie door zijn hiërarchische meerderen. Deze evaluatie wordt hem ter visering voorgelegd.

§ 5. — Op grond van een gemotiveerd voorstel van de betrokken hiërarchische meerderen en op advies van de griffier kan het Bureau een einde maken aan de stage mits een opzeggingstermijn of -vergoeding van drie maanden wordt toegekend.

De opzeggingstermijn gaat in op de dag na de betekening ervan. De opzeggingstermijn wordt niet geschorst door de eventuele afwezigheid van de stagiair.

§ 6. — De in de voorgaande paragrafen bedoelde evaluaties en voorstellen stelen op de volgende criteria :

— Kennis van de bevoegdheden en de werking van de Raad en de Verenigde Vergadering;

— Voor de stagiairs van niveau A bovendien : een grondige kennis van de bevoegdheden en de werking van de instellingen;

— Administratieve kennis;

— Begrip en werking van de dienst;

— Werk en rendement;

— Orde, methode en nauwgezetheid;

— Houding, opvoeding en voorkomen;

— Gedrag;

- Relaties met alle collega's;
- Initiatief en zin voor organisatie;
- Verantwoordelijkheidszin;
- Dienstvaardigheid;
- Geschiktheid tot het opleiden van personeel;
- Algemene ontwikkeling;
- Regelmatigheid van de prestaties.

Bij de toepassing van deze criteria wordt rekening gehouden met het ambt en de graad van de stagiair.

§ 7. — Bij een ernstig vergrijp kan het Bureau een einde maken aan de stage zonder enige opzeggingstermijn in acht te nemen op grond van een gemotiveerd voorstel van de betrokken hiërarchische meerderen dat aan het visum van de betrokkene wordt voorgelegd en het gelijklopende advies van de griffier.

§ 8. — De in de vorige paragrafen bedoelde stageverslagen en voorstellen worden voorgelegd aan het betrokken personeelslid, dat over 48 uur beschikt om zijn eventuele schriftelijke opmerkingen aan de griffier te bezorgen.

§ 9. — Als de stagiair vrijwillig ontslag neemt, bedraagt de opzeggingstermijn maximum dertig dagen vanaf de dag waarop het ontslag ter kennis wordt gebracht. Deze termijn kan door de griffier ingekort worden.

§ 10. — Ingeval de stagiair door de Administratieve Gezondheidsdienst medisch ongeschikt wordt bevonden voor het ambt, wordt hij ambtshalve van zijn ambt ontheven. Hij ontvangt in dat geval een opzeggingsvergoeding van drie maanden.

Art. 13. § 1. — De stagiair wordt door het Bureau in vast verband benoemd, rekening houdend met de driemaandelijke evaluaties en op de voordracht van de betrokken hiërarchische meerderen en de griffier, voor zover hij door de Administratieve Gezondheidsdienst medisch geschikt bevonden is voor het ambt in kwestie.

§ 2. — De stagiair wiens medische geschiktheid tijdens de stage niet gecontroleerd of vastgesteld kon worden, kan onder voorbehoud benoemd worden. Op vraag van de griffier wordt de betrokkene om de zes maanden aan een nieuw geneeskundig onderzoek onderworpen.

Deze benoeming onder voorbehoud kan verlengd worden met maximum drie jaar te rekenen vanaf het eerste geneeskundig onderzoek. Als die drie jaar verstreken zijn, wordt de stagiair medisch ongeschikt bevonden. In dat geval krijgt hij een opzeggingsvergoeding van drie maanden als hij minder dan twee jaar in dienst is, en een opzeggingsvergoeding van zes maanden als hij twee jaar of meer in dienst is.

§ 3. — De benoeming in vast verband gaat in op de eerste dag van de maand volgend op de maand waarin de stage eindigt.

Voor de berekening van de dienstanciënniteit en de weddeanciënniteit van de betrokkene wordt evenwel de datum van indiensttreding in aanmerking genomen.

§ 4. — Het Bureau stelt, in voorkomend geval, per graad en volgens de aard van het ambt, de voorwaarden inzake de vereiste medische geschiktheid vast, zowel bij de aanwerving als gedurende de loopbaan.

TITEL III

RECHTEN EN PLICHTEN

Art. 14. § 1. — De ambtenaren oefenen hun ambt op loyale en integere wijze uit onder het gezag van hun hiërarchische meerderen.

Daartoe dienen zij :

1° de vigerende wetten en regelingen en de richtlijnen van het Bureau na te leven;

2° nauwgezet en correct hun adviezen te formuleren en hun verslagen op te stellen;

3° de beslissingen zorgvuldig en plichtsbewust uit te voeren;

4° blijk geven van stiptheid en van respect van het werkuurrooster.

§ 2. — De ambtenaren hebben het recht om waardig en beleefd behandeld te worden, zowel door de leden van de Raad als door hun hiërarchische meerderen, hun collega's en hun ondergeschikten. Zij vermijden elk verbaal of niet-verbaal gedrag dat deze waardigheid zou kunnen aantasten.

§ 3. — De ambtenaren behandelen degenen die op hun diensten een beroep doen met begrip en zonder enige discriminatie.

§ 4. — De ambtenaren houden zich op de hoogte van de ontwikkelingen van de wet- en regelgeving, van de technieken en van de onderzoeken in de aangelegenheden waarmee zij beroepshalve belast zijn.

§ 5. — De ambtenaren moeten tijdens de uitoefening van hun ambt en in hun beroepsrelaties met de personen die met een openbaar mandaat bekleed zijn volkomen neutraal zijn ten aanzien van de verschillende standpunten en politieke opinies; zij maken in hun contacten met de volksvertegenwoordigers bij voorrang gebruik van de taal van de laatstgenoemden.

§ 6. — De ambtenaren vermijden zowel tijdens als buiten de uitoefening van hun ambt elke handelwijze die het vertrouwen van de leden van de Raad of van het publiek in de kwaliteit van hun beroepsprestaties kan aantasten.

§ 7. — De ambtenaren mogen, zelfs buiten hun ambt doch ter oorzaak ervan, rechtstreeks of bij tussenpersoon geen giften, beloningen of enig ander voordeel, vragen, eisen of aannemen.

§ 8. — De ambtenaren moeten de bepalingen van het Reglement van de Raad inzake de handhaving van de orde in de Raad en de spreekrecht strikt naleven.

De ambtenaar die de orde verstoort in een andere parlementaire assemblee, ofwel tijdens een vergadering van een orgaan van die assemblee of op een van de plaatsen die tot die assemblee behoren, wordt geacht de orde te hebben verstoord in de parlementaire assemblee waaronder hij ressorteert, en kan worden gestraft met de straffen gesteld in dit personeelsstatuut, onverminderd de straffen van de assemblee waar het feit zich heeft voorgedaan.

Art. 15. § 1. — De ambtenaren hebben recht op vrijheid van meningsuiting ten aanzien van de feiten waarvan zij kennis hebben uit hoofde van hun ambt.

Het is hun echter verboden feiten bekend te maken waarvan ze kennis zouden hebben uit hoofde van hun ambt en die op zich of volgens de voorschriften van de hiërarchische meerderen van vertrouwelijke aard zouden zijn.

Het is hun eveneens verboden feiten bekend te maken die betrekking hebben op 's lands veiligheid, de bescherming van de openbare orde, de financiële belangen van de overheid, het voorkomen en bestraffen van strafbare feiten, het medisch geheim, de rechten en vrijheden van de burger, en met name het recht op de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer. Deze bepaling geldt eveneens voor de feiten die betrekking hebben op de voorbereiding van alle beslissingen.

§ 2. — De bepalingen van § 1 zijn eveneens van toepassing op de ambtenaren die hun ambt hebben neergelegd.

Art. 16. Het is de ambtenaren verboden onuitgegeven stukken waarvan zij inzage kunnen nemen uit hoofde van hun ambt of met behulp van die stukken gemaakte studies te publiceren zonder toestemming van het Bureau.

Alle rechten in verband met de werkzaamheden die de ambtenaar tijdens de uitoefening van zijn ambt heeft verricht, komen aan de Raad toe.

Art. 17. Elke overtreding van de artikelen 14, 15 en 16 wordt gestraft naar gelang van het geval met één van de tuchtstraffen vervat in dit statuut, onverminderd de toepassing van de strafwetten.

Art. 18. § 1. — De ambtenaren dienen, onverschillig welke hun rang in de hiërarchie, hun meerderen bij te staan en van advies te dienen. Zij zijn verantwoordelijk voor de uitvoering van de hun opgedragen taken.

De ambtenaren belast met de goede werking van een dienst, een afdeling, een cel of een eenheid zijn aan hun hiërarchische meerderen verantwoording schuldig voor het hun verleende gezag en voor de uitvoering van de hun gegeven bevelen. De eigen verantwoordelijkheid van zijn ondergeschikten bevrijdt hen geenszins van hun verantwoordelijkheden.

Ingeval zij van oordeel zijn dat zij een onregelmatig bevel hebben gekregen of dat de uitvoering ervan ernstige nadelen kan hebben, moeten de ambtenaren, desnoods schriftelijk, hun mening meedelen aan hun hiërarchische meerdere, die daarvan onmiddellijk kennis geeft aan de griffier. Als de hiërarchische meerdere zijn bevel schriftelijk bevestigt of als de griffier het bevestigt, zo nodig met bijzondere instructies, moeten de ambtenaren het bevel uitvoeren, tenzij het in strijd is met de strafwetten of met de toepasselijke veiligheidsvoorschriften.

Art. 19. § 1. — De diensthoofden bezorgen aan de griffier alle voorstellen met betrekking tot de onder hun gezag geplaatste personeelsleden. Deze voorstellen worden schriftelijk gedaan en zijn met redenen omkleed.

§ 2. — Onverminderd de bevoegdheden die voortvloeien uit de aard van hun dienst hebben de bestuursdirecteurs of waarnemend directeurs onder meer tot opdracht :

1° heel hun dienst werkelijk te leiden en er toezicht over te houden;

2° erop toe te zien dat de verplichtingen die deze dienst inhoudt, worden nagekomen;

3° aan de onder hun bevelen geplaatste ambtenaren en stagiairs het werk op te dragen waarmee zij belast zijn;

4° te zorgen voor de volmaakte uitvoering en het bijhouden van het werk dat aan hun dienst en aan elk van de personeelsleden is opgedragen;

5° de orde, de tucht, de diensturen te doen naleven;

6° schriftelijk verslag uit te brengen bij de griffier over iedere overtreding van de reglementsbepalingen, de orde of de tucht, zodra die is vastgesteld, alsook over iedere ernstige tekortkoming bij de uitvoering van het werk of bij het vervullen van de dienst.

Art. 20. De ambtenaren kunnen ertoe verplicht worden om de schade, die zij de Raad toebrengen wegens zware persoonlijke fouten tijdens de uitoefening van hun ambt, geheel of gedeeltelijk te vergoeden.

Het Bureau neemt daartoe een met redenen omklede beslissing met inachtneming van de formaliteiten van de tuchtregeling.

Art. 21. De ambtenaren moeten op een zodanige afstand wonen dat daaruit geen hinder ontstaat voor de vervulling van hun ambt.

Art. 22. § 1. — Het reglement van de werktijdregeling van de ambtenaren wordt, na advies van de directieraad en van het personeelscomité, vastgesteld door de griffier.

Hiervan wordt kennis gegeven aan het Bureau.

§ 2. — Dit reglement is gebaseerd op een werkweek van gemiddeld 38 uur per week en van 7 u. 36' per dag voor een voltijds ambt. Het reglement houdt rekening met het beginsel van de continuïteit van de diensten tijdens de parlementaire werkzaamheden volgens de daaraan verbonden behoeften. Het stelt de voorwaarden vast waaronder sommige extra prestaties in het kader van bepaalde werkzaamheden aanleiding kunnen geven tot het opnemen of uitbetalen van overuren.

Het Bureau is ertoe gemachtigd de in het vorige lid vastgestelde werktijd te verkorten.

Art. 23. De ambtenaren hebben recht op informatie over alle aspecten die nuttig zijn voor het vervullen van hun taken.

Ze hebben recht op bijscholing om te voldoen aan de evaluatiecriteria en aan de bevorderingsvoorwaarden. Het Bureau stelt de regels voor deze opleiding vast.

Gedurende de periodes waarin de ambtenaren afwezig zijn om opleidingen te volgen, worden zij geacht in dienstactiviteit te zijn.

Art. 24. Elke ambtenaar heeft, zelfs na het neerleggen van zijn ambt, het recht om zijn persoonlijk dossier in te zien.

Dit dossier moet het volgende bevatten :

a. alle stukken over zijn administratieve situatie en alle verslagen over zijn bekwaamheid, rendement of gedrag;

b. de opmerkingen die de ambtenaar in verband met die stukken heeft geformuleerd.

Elk stuk moet geregistreerd worden. De Raad kan zich niet op de in punt a) bedoelde stukken beroepen tegen een ambtenaar als ze hem niet meegedeeld zijn.

De kennisgeving van de in het vorige lid bedoelde stukken wordt bevestigd door de handtekening van de ambtenaar. Zo niet, worden ze hem bij aangetekende brief toegestuurd.

In het persoonlijk dossier mag niet worden verwezen naar de politieke, levensbeschouwelijke of religieuze opinies van een ambtenaar.

Van iedere ambtenaar mag er slechts één persoonlijk dossier worden aangelegd.

Het persoonlijk dossier is vertrouwelijk en mag alleen in de kantoren van de administratie worden ingezien in aanwezigheid van een ambtenaar die daartoe door de griffier is aangewezen; de inzage is steeds vertrouwelijk.

Art. 25. Elke individuele beslissing die met toepassing van dit statuut wordt genomen, moet schriftelijk en onverwijld worden meegedeeld aan de betrokken ambtenaar. Elke beslissing waarbij hem iets wordt aangerekend, moet met redenen omkleed worden.

De individuele beslissingen betreffende de benoeming, de bevordering, de overplaatsing en de vaststelling van de administratieve stand en de definitieve ambtsneerlegging van een ambtenaar moeten schriftelijk meegedeeld worden aan alle personeelsleden.

Art. 26. De ambtenaren kunnen een verzoek voorleggen aan het Bureau.

De verzoeken worden aan de griffier bezorgd door de bestuursdirecteur van de dienst waartoe de ambtenaar behoort. Deze directeur voegt er zijn schriftelijk advies bij. De verzoeken moeten, in voorkomend geval, verwijzen naar de artikelen van het statuut waarop ze gegrond zijn.

De griffier bezorgt deze verzoeken met adviezen aan het Bureau, dat daarover beslist.

Art. 27. Deze titel is van toepassing op de stagiairs.

TITEL IV

ONVERENIGBAARHEDEN

Art. 28. Onverminderd de toepassing van de artikelen 29 en 30 van dit statuut, is de hoedanigheid van ambtenaar onverenigbaar met de uitoefening van om het even welke activiteit door de ambtenaar zelf, door de persoon met wie hij werkelijk samenwoont of door een tussenpersoon, wanneer die de vervulling van zijn ambtsverplichtingen kan schaden of in strijd is met de waardigheid van het ambt.

In geval van overtreding van dit artikel kan het Bureau eisen dat de betrokkene de activiteit binnen een bepaalde termijn stopzet. Anders beslist het Bureau of de betrokkene door overplaatsing moet worden aangesteld in een ander ambt, gedeeltelijk of geheel in beschikbaarheid moet worden gesteld of ambtshalve ontslagen moet worden, onverminderd de toepassing van een van de tuchtstraffen vevat in dit statuut.

Art. 29. De hoedanigheid van ambtenaar is onverenigbaar met de uitoefening van een mandaat van lid van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad, van de Waalse Gewestraad, van de Vlaamse Raad, van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap, van de Senaat, van de Kamer van Volksvertegenwoordigers of van het Europees Parlement, met de uitoefening van het ambt van gewestelijk, gemeenschaps- of federaal minister of staatssecretaris en met de uitoefening van het ambt van lid van de Europese Commissie.

De personeelsleden die zich kandidaat stellen voor een door verkiezing verkregen mandaat, zijn verplicht de griffier daarvan kennis te geven binnen 48 uur na de indiening van de kieslijst in kwestie. De griffier brengt het Bureau daarvan onmiddellijk op de hoogte.

De personeelsleden hebben geen recht op dienstfaciliteiten om mandaten uit te oefenen die krachtens dit artikel niet onverenigbaar zijn met hun ambt.

Onverminderd de toepassing van de bepalingen van dit statuut inzake beschikbaarheid en politiek verlof, wordt de ambtenaar die een onverenigbaar verklaard mandaat aanvaardt, ambtshalve ontslagen op de datum waarop het mandaat ingaat.

Art. 30. § 1. — Onverminderd de toepassing van de bepalingen van dit statuut inzake beschikbaarheid en politiek verlof voor de uitoefening van een functie in een ministerieel kabinet of in een politieke fractie, wordt de ambtenaar die in dienst treedt als medewerker van een lid van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad of van de assemblees van de Gemeenschapscommissies, in het secretariaat van een politieke fractie van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad, van de Raad van de Vlaamse Gemeenschapscommissie en van de Raad van de Franse Gemeenschapscommissie, of in het kabinet van een minister of een staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, of van een lid van het College van de Franse Gemeenschapscommissie, van het College van de Vlaamse Gemeenschapscommissie of van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, ambtshalve ontslagen op de datum waarop de ambtsuitoefening begint.

§ 2. — Onverminderd de toepassing van de artikelen 28 en 72 moeten de ambtenaren, uiterlijk een maand na hun benoeming in vast

verband bij de Raad, afzien van een statutaire betrekking in een andere overheidsdienst of in het gesubsidieerd onderwijs. Na het verstrijken van die termijn, worden ze ambtshalve als ontslagnemend beschouwd. Ze dienen de griffier in voorkomend geval bij hun indiensttreding schriftelijk kennis te geven van hun situatie in een overheidsdienst of in het gesubsidieerd onderwijs. Ze dienen de griffier er eveneens schriftelijk van kennis te geven dat ze ontslag hebben genomen bij een andere overheidsdienst of in het gesubsidieerd onderwijs.

Art. 31. § 1. — Het Bureau kan, na een voorafgaand schriftelijk verzoek van een ambtenaar dat via de hiërarchische weg tot de griffier wordt gericht en na een gemotiveerd advies van de directieraad, toestaan dat het ambt buiten de diensturen gecumuleerd wordt met andere niet bezoldigde activiteiten dan gelegenheidswerk of beroepsactiviteiten die niet strijdig zijn met de bepalingen van artikel 28 en die uitgeoefend kunnen worden zonder nadelige gevolgen voor de dienst en de betrekkingen met de leden van de Raad of met het publiek.

In dit statuut moet onder beroepsactiviteit worden verstaan alle andere activiteiten of opdrachten dan gelegenheidswerk waarvan de opbrengst beschouwd wordt als bedrijfsinkomen zoals bedoeld in het Wetboek van de Inkomstenbelastingen, voor zover dat inkomen per kalenderjaar minstens 1/12^e van de geïndexeerde brutojaarwedde van de betrokkene bedraagt. Een openbaar mandaat van politieke aard wordt in dit statuut echter niet beschouwd als een beroepsactiviteit.

§ 2. — De directieraad spreekt zich uit binnen tien kalenderdagen nadat de griffier het verzoek ontvangen heeft en de directieraad bijeengeroepen heeft.

§ 3. — Het Bureau beslist over het verzoek binnen twee maanden na de datum waarop de directieraad zijn gemotiveerd advies heeft uitgebracht. Na die termijn wordt de beslissing geacht gunstig te zijn.

§ 4. — Als de griffier, de directieraad of het Bureau vaststellen dat het dossier niet de vereiste gegevens bevat, vragen ze dat die gegevens binnen een termijn van twintig kalenderdagen worden bezorgd.

§ 5. — De toestemming kan ingetrokken worden.

De toestemming, de weigering en de intrekking van de toestemming worden gemotiveerd.

Art. 32. Artikel 31 is niet van toepassing op de ambtenaren :

- 1^o die een ambt met onvolledige prestaties bekleden;
- 2^o die in verlof van lange duur wegens persoonlijke redenen zijn geplaatst;
- 3^o die een loopbaanonderbreking hebben verkregen, op voorwaarde dat de in artikel 121 van dit statuut gestelde voorwaarden worden nageleefd.

Art. 33. Deze titel is van toepassing op de stagiairs.

TITEL V

WEDDEN, TOELAGEN EN VERGOEDINGEN

Art. 34. § 1. — De ambtenaren en de stagiairs hebben recht op een wedde.

§ 2. — De stagiair krijgt bij zijn indiensttreding een wedde die gelijk is aan de beginwedde van de aan zijn graad verbonden weddeschaal, verhoogd met een leeftijdstoelag.

Voor de ambtenaren van niveau B1, B2 en C wordt voor de berekening van die toeslag rekening gehouden met twee derde van de periode van de 21^e verjaardag tot de werkelijke datum van indiensttreding. Voor de ambtenaren van niveau A wordt twee derde van de periode van de 24^e verjaardag tot de werkelijke datum van indiensttreding in aanmerking genomen.

Na de berekening van twee derde van die periodes wordt geen rekening gehouden met de onvolledige maanden. Het eventuele aantal maanden dat overblijft na de omzetting in jaren na de berekening van de twee derde wordt evenwel in aanmerking genomen om de spildatum van de latere periodieke verhogingen bedoeld in artikel 37 vast te stellen.

De toepassing van de leeftijdstoelag mag niet leiden tot een overschrijding van het maximum van de weddeschaal die de betrokkene geniet.

§ 3. — In afwijking van § 2, tweede lid, komen de werkelijk verrichte diensten op een gelijkwaardig niveau als personeelslid van een andere Belgische parlementaire assemblee, met inbegrip van de assemblees van de Vlaamse en de Franse Gemeenschapscommissie, of van het Europees Parlement, of als medewerker van de secretariaten van de voorzitter van de Raad, van de voorzitters en van de assemblees van de Vlaamse en de Franse Gemeenschapscommissie of van de eerste ondervoorzitter van de Raad, volledig in aanmerking in geval van aanwerving in de permanente of niet-permanente diensten van de Raad.

Art. 35. De aan de verschillende graden verbonden wedden worden vastgesteld in de algemene weddeschaal die overeenkomt met de wedden van het personeel van de Kamer van Volksvertegenwoordigers. Ze worden vastgesteld door het Bureau, na advies van het personeelscomité.

Art. 36. Elke bevorderde ambtenaar geniet in zijn nieuwe graad een weddeschaal berekend op basis van zijn oorspronkelijke loopbaan, overeenkomstig artikel 34.

Bij een verhoging tot niveau A wordt de in aanmerking genomen wedde-anciënniteit echter vastgesteld op twee derde van de wedde-anciënniteit die de ambtenaar in de lagere niveaus zou genieten.

De bevorderde ambtenaar krijgt in ieder geval een wedde die minstens twee weddeschaalverhogingen hoger is dan de wedde in zijn vorige graad.

Art. 37. De periodieke verhogingen volgens de weddeschalen en de weddeschaalverhogingen ten gevolge van de veranderingen van

graad in de vlakke loopbanen worden automatisch toegepast. Hier- van wordt kennis gegeven aan het Bureau of aan de leden die het aanwijst.

De verhogingen gaan in op de dag waarop de betrokkenen vol- doen aan de gestelde voorwaarden. Als die dag op een andere dag valt dan de eerste dag van de maand, worden ze op de eerste dag van de volgende maand toegekend. De eerste periodieke verhoging wordt op zijn vroegst na een jaar dienstanciënniteit aan de in vast verband benoemde ambtenaren toegekend.

Art. 38. Bij een overplaatsing van de personeelsformatie van de tijdelijke en gelegenheidsmedewerkers naar die van de permanente diensten, van de Raad of omgekeerd en bij een overplaatsing binnen de permanente diensten, wordt de wedde vastgesteld, rekening hou- dend met het aantal jaren dienst in het vorige ambt, onverminderd de toepassing van artikel 36, tweede lid.

Voor de vaststelling van de dienstanciënniteit wordt de datum van de overplaatsing als uitgangspunt genomen, wanneer die plaats- heeft tussen de personeelsformatie van de tijdelijke en gelegenheids- medewerkers en die van de permanente diensten.

Art. 39. De maandwedde is gelijk aan een twaalfde van de jaarwedde.

De maandwedde wordt minstens drie werkdagen voor het einde van de maand vooruitbetaald.

De maandwedde is gekoppeld aan de schommelingen van het indexcijfer van de consumptieprijzen, overeenkomstig de vigerende wetsbepalingen inzake de koppeling van sommige uitgaven in de overheidssector aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk.

Art. 40. De vergoedingen en toelagen die worden toegekend aan de ambtenaren en de stagiairs omvatten onder meer de haard- en standplaatsvergoeding, de kinderbijslag, het vakantiegeld en de einde- jaarspremie.

Vergoedingen, toelagen of andere financiële tegemoetkomingen kunnen worden toegekend bij beslissing van het Bureau of met toe- passing van het reglement van de sociale dienst van het personeel.

Art. 41. Bij hun pensionering krijgen de ambtenaren een vergoe- ding die overeenstemt met twee maanden van hun laatste jaarlijkse brutowedde verhoogd met de bijbehorende maandelijkse vergoedin- gen.

Art. 42. Als een ambtenaar of een stagiair van de Raad in dienst- activiteit of in disponibiteit wegens afschaffing van de betrekking of arbeidsongeschiktheid overlijdt, wordt aan de met hem samenwo- nende, of bij ontstentenis, aan zijn erfgenamen in de rechte lijn een vergoeding voor de begrafeniskosten toegekend die gelijk is aan de bruto-activiteitsbezoldiging van twee maanden, verhoogd met de bij- behorende maandelijkse vergoedingen, na overlegging van een bewijs van betaling van de begrafeniskosten.

De vergoeding is minstens gelijk aan het gemiddelde van de maximumwedden toegekend in de hoogste en de laagste weddeschaal die van toepassing zijn op het ogenblik van het overlijden.

Bij ontstentenis van de in het eerste en tweede lid bedoelde rechthebbenden of als ze de begrafenis niet bekostigd hebben, kan de vergoeding uitgekeerd worden aan de natuurlijke of rechtspersoon die bewijst dat hij de begrafenisvoorwaarden voor zijn rekening heeft geno- men. In dat geval is de vergoeding gelijk aan het bedrag van de werke- lijke kosten, met als maximum de helft van het in het eerste lid vastgestelde bedrag.

Als de persoon met wie de ambtenaar of de stagiair samenwoont of een kind ten laste van het gezin overlijdt, wordt aan de ambtenaar of de stagiair een bedrag uitgekeerd dat overeenkomt met de bruto- maandwedde en dat minstens gelijk is aan de helft van het in het eerste lid vastgestelde minimum, voor zover de betrokkene de begrafenisvoorwaarden voor zijn rekening heeft genomen.

Als de twee partners personeelslid van de Raad zijn, wordt er slechts één vergoeding voor de begrafenisvoorwaarden uitgekeerd volgens de gunstigste bepaling van dit artikel.

TITEL VI

LOOPBANEN — AANSTELLINGEN

Art. 43. § 1. — De ambtenaar wordt in de vlakke loopbaan na de volgende termijnen en onder de volgende voorwaarden bevorderd door verhoging in graad binnen hetzelfde niveau. Na elke graad staat tussen haakjes het aantal jaren graadanciënniteit dat vereist is om naar een hogere graad te kunnen worden bevorderd, onverminderd de toepassing van § 2 van dit artikel.

1° Niveau A : attaché (drie); adjunct-adviseur (zeven); adviseur (vijf); eerste adviseur/revisor.

2° Niveau B1 :

— Assistent (acht); eerste assistent (zeven); eerstaanwend assistent;

— Documentalist (acht); eerste documentalist (zeven); eerst- aanwend documentalist;

— Secretaris(esse) (acht); eerste secretaris(esse) (zeven); eerst- aanwend secretaris(esse);

3° Niveau B2 :

— Opsteller (acht); eerste opsteller (zeven); eerstaanwend opsteller;

— Technicus (acht); eerste technicus (zeven); eerstaanwend technicus.

4° Niveau C :

— Klerk/klerk-typist(e)/klerk-telefonist(e) (acht); eerste klerk/ eerste klerk-typiste/eerste klerk-telefoniste (zeven); eerstaanwend klerk/eerstaanwend klerk-typist(e)/eerstaanwend klerk-telefo- nist(e);

— Hulptechnicus (acht); eerste hulptechnicus (zeven); eerst- aanwend hulptechnicus;

— Kamerbewaarder-autobestuurder (acht); eerste kamerbewaarder-autobestuurder (zeven); eerstaanwendend kamerbewaarder-autobestuurder;

— Kamerbewaarder (acht); eerste kamerbewaarder (zeven); eerstaanwendend kamerbewaarder;

— Arbeider (acht); eerste arbeider (zeven); eerstaanwendend arbeider;

— Aangestelde voor het onderhoud (acht); eerste aangestelde voor het onderhoud (zeven); eerstaanwendend aangestelde voor het onderhoud.

§ 2. — De attachés, assistenten, documentarissen en secretarissen(essen) die bij hun indiensttreding aantonen dat ze minstens tien jaar dienstanciënniteit hebben als statutair personeelslid van niveau A en daarmee gelijkgesteld niveau of van niveau B1 en daarmee gelijkgesteld niveau in een overheidsdienst of in het gesubsidieerd onderwijs hebben, krijgen twee jaar meer anciënniteit in de vlakke loopbaan bij hun benoeming in vast verband na afloop van de stage, na gunstig advies van de hiërarchische meerderen en van de griffier, onverminderd de toepassing van § 3 van dit artikel.

§ 3. — Onverminderd de toepassing van artikel 46 wordt de ambtenaar in de vlakke loopbaan bevorderd overeenkomstig de in § 1 van dit artikel vastgestelde termijnen en voorwaarden. Hiervan wordt kennis gegeven aan het Bureau en aan de personeelsleden.

Op grond van een verslag van het diensthoofd en op advies van de griffier kan het Bureau echter, na de betrokken ambtenaar te hebben gehoord, de verhoging in graad in de vlakke loopbaan uitstellen bij een met redenen omklede beslissing.

Wanneer het Bureau beslist heeft om de bevordering in de vlakke loopbaan van een ambtenaar uit te stellen, wordt het aantal jaren dat vereist is om tot de onmiddellijk hogere graad in de vlakke loopbaan te worden bevorderd, verminderd met de duur van het uitstel van de vorige bevordering, voor zover de ambtenaar minstens de vermelding « voldoende » heeft verkregen bij de evaluaties na dat verslag en op voorwaarde dat het Bureau, na verslag van het diensthoofd en na advies van de griffier, een gunstig advies heeft uitgebracht. De aan de hogere graad verbonden weddenschaal wordt echter toegekend volgens de in § 1 van dit artikel vastgestelde termijnen, onverminderd de toepassing van het vorige lid als de evaluatie voldoende of gunstig is en bij beslissing van het Bureau

Art. 44. § 1. — Behalve voor de bevorderingen in de vlakke loopbaan wordt de bevordering door verandering van graad binnen hetzelfde niveau toegekend naar keuze of na een bekwaamheidsexamen voor het uit te oefenen ambt, op voorwaarde dat het Bureau de betrekking vacant verklaard heeft. Als bijlage bij dit statuut wordt vastgesteld welke graden naar keuze en welke graden na een bekwaamheidsexamen toegekend kunnen worden.

§ 2. — De vacantverklaring en de oproep tot kandidaten worden door middel van een dienstnota ter kennis van het personeel gebracht overeenkomstig de door het Bureau vastgestelde regels.

§ 3. — De bevordering naar een hogere graad binnen hetzelfde niveau is slechts mogelijk als de betrokkene kan aantonen dat hij

twee jaar anciënniteit in de hogere graad van de vlakke loopbaan heeft. Voor een bevordering binnen niveau C moeten de gegadigden bovendien op de uiterste datum voor de indiening van de kandidaturen in het bezit zijn van het overeenkomstig artikel 5 vereiste diploma of getuigschrift of vijf jaar anciënniteit hebben in de onmiddellijk lagere graad.

§ 4. — De eerstaanwendende secretarissen/essen of de eerste secretarissen/essen die het secretariaat van een directie waarnemen, kunnen naar keuze benoemd worden tot directie-assistent(e).

De eerstaanwendende secretarissen/essen die de directe medewerker van een directeur-generaal, de adjunct-griffier of de griffier zijn, kunnen naar keuze tot eerste directie-assistent(e) benoemd worden. Directie-assistenten met minstens zeven jaar anciënniteit in die graad kunnen eveneens tot eerste directie-assistent worden benoemd.

Art. 45. § 1. — Voor een bevordering door verandering van niveau wordt een vergelijkend examen georganiseerd.

Hiervoor moeten de volgende voorwaarden worden vervuld :

a) de te verlenen betrekkingen moeten vacant verklaard zijn door het Bureau;

b) vacantverklaring en de oproep tot sollicitanten moeten door middel van een dienstnota ter kennis van het personeel worden gebracht, overeenkomstig de door het Bureau vastgestelde regels;

c) onverminderd de toepassing van artikel 8, tweede lid, moeten de sollicitanten op de uiterste inschrijvingsdatum voor het vergelijkend examen in het bezit zijn van het overeenkomstig artikel 5 vereiste diploma of getuigschrift of vijf jaar anciënniteit hebben in het onmiddellijk lagere niveau en bij de laatste evaluatie de vermelding « gunstig » hebben verkregen;

d) de sollicitanten moeten bovendien minstens twee jaar in vast verband benoemd zijn op de uiterste inschrijvingsdatum voor het vergelijkend examen.

§ 2. — Het Bureau stelt het programma van het vergelijkende examen vast en wijst de leden van de examencommissie aan, waarin minstens een hoogleraar of leraar of een bevoegde persoon gekozen buiten de leden, de griffier, de adjunct-griffier en het personeel van de Raad zitting moet hebben.

§ 3. — Het Bureau kan de bevordering door verandering van niveau afhankelijk stellen van een proefperiode van zes maanden. De bepalingen van artikel 12, § 1, tweede lid, § 2, § 4 en § 6 zijn van toepassing op deze proefperiode. Het Bureau beslist over de benoeming in vast verband, rekening houdend met de driemaandelijke evaluaties en op de voordracht van de betrokken hiërarchische meerderen en van de griffier.

Art. 46. De ambtenaar die bij de laatste evaluatie « onvoldoende » krijgt komt pas na een jaar in aanmerking voor een bevordering in de vlakke loopbaan, na een nieuwe evaluatie die wordt besloten met « voldoende » of « gunstig », welke beoordeling wordt geïmprimeerd door de adjunct-griffier, en na gunstig advies van de griffier.

Een negatief advies van de griffier moet behoorlijk gemotiveerd worden.

Wanneer de griffier twee keer na elkaar een negatief advies uitbrengt, wordt het geval aan het Bureau voorgelegd. Na de betrokken ambtenaar te hebben gehoord, kan het Bureau met een gemotiveerde beslissing de verhoging in graad toekennen of uitstellen tot de volgende evaluatie, die moet worden gegeven binnen twaalf maanden na de beslissing van het Bureau.

Art. 47. Voor een bevordering tot directieraad en hogere graden, de uitoefening van een hoger ambt, een verandering van graad of de deelname aan een bevorderingsexamen, moeten de ambtenaren bij hun laatste evaluatie « gunstig » gekregen hebben.

Art. 48. Niemand kan om persoonlijke redenen worden benoemd of bevorderd.

Art. 49. § 1. — De bevorderingen gaan ten vroegste in op de eerste dag van de maand die volgt op de beslissing van het Bureau of op de dag waarop het Bureau de beslissing heeft genomen, als die dag de eerste dag van de maand is.

§ 2. — De graad- en dienstanciënniteit worden berekend in jaren en in volledige maanden.

§ 3. — De graadanciënniteit omvat de werkelijke diensten vericht sedert de indiensttreding in die graad of sedert de datum van bevordering tot de graad.

§ 4. — De niveauanciënniteit omvat de werkelijke diensten vericht sedert de indiensttreding in dat niveau of de datum van de bevordering tot het niveau in kwestie.

§ 5. — De dienstanciënniteit omvat de werkelijke diensten vericht sedert de indiensttreding in onverschillig welke graad.

Art. 50. § 1. — Het Bureau stelt de ambtenaren en de stagiairs, louter in het belang van de dienst, aan in de verschillende met hun graad overeenkomende betrekkingen. Het kan een ambtenaar of een stagiair, in het belang van de dienst of om gezondheidsredenen, overplaatsen naar een andere dienst na overleg met de betrokkene, zijn hiërarchische meerderen en de griffier.

§ 2. — Het Bureau kan de aanstelling van een ambtenaar of een stagiair op diens verzoek wijzigen binnen hetzelfde niveau. Dit verzoek moet met redenen omkleed worden en langs de hiërarchische weg aan het Bureau gericht worden.

Als aan de nieuwe aanstelling een lagere graad verbonden is dan die van de betrokken ambtenaar of stagiair, krijgt die de aan die graad verbonden wedde. Voor de toepassing van dit lid worden de verschillende graden van een vlakke loopbaan gelijkgesteld met een identieke graad.

Art. 51. § 1. — Het Bureau beslist over de aanstelling in een hoger ambt volgens de behoeften van de dienst op advies van de hiërarchische meerderen en van de griffier.

§ 2. — Om in aanmerking te komen voor een hoger ambt moet de ambtenaar voldoen aan de statutaire voorwaarden die van toepassing zijn voor een benoeming in dat ambt.

Als er geen kandidaten zijn die aan die voorwaarden voldoen, kan hiervan afgeweken worden op grond van een met redenen omkleed voorstel van de hiërarchische meerderen en van de griffier.

§ 3. — De ambtenaren die bij de laatste evaluatie onvoldoende hebben gekregen of tegen wie een tuchtstraf is uitgesproken welke in hun persoonlijk dossier nog niet doorgehaald is, komen niet in aanmerking voor de uitoefening van een hoger ambt.

§ 4. — Het hogere ambt wordt in principe toegekend aan de ambtenaar van dezelfde dienst of dezelfde afdeling met de onmiddellijk lagere graad dan de aan dat ambt verbonden graad. In geval er verschillende kandidaten zijn, wordt voorrang gegeven aan de ambtenaar die de beste evaluaties heeft gekregen.

Indien er geen evaluatie is opgesteld of in geval van gelijkwaardige evaluaties wordt in volgorde rekening gehouden met de graadanciënniteit, de niveau-anciënniteit, de dienstanciënniteit en de leeftijd, tenzij van deze criteria wordt afgeweken in het belang van de dienst bij een met redenen omklede beslissing van het Bureau.

§ 5. — De ambtenaar wordt in een hoger ambt aangesteld voor maximum zes maanden. De aanstelling kan worden verlengd met een of meer periodes van dezelfde duur volgens de behoeften van de dienst.

Als de aan het ambt verbonden betrekking vacant is, kan de aanstelling in een hoger ambt slechts worden gehandhaafd als de procedure voor de definitieve toekenning van de betrekking is begonnen.

§ 6. — Het waarnemen van een hoger ambt verleent geen aanspraken op een benoeming in die graad.

Ingeval de ambtenaar later in die graad wordt benoemd, wordt zijn graadanciënniteit vastgesteld vanaf de datum waarop hij het ambt ononderbroken heeft uitgeoefend, voor zover de voorwaarden gesteld voor de bevordering tot die graad vervuld zijn en voor zover het ambt vacant is verklaard.

§ 7. — De ambtenaar die een hoger ambt waarneemt, krijgt een toelage gelijk aan het verschil tussen zijn wedde en de wedde waarop hij recht zou hebben mocht hij in dat ambt benoemd zou zijn.

De toelage wordt toegekend op voorwaarde dat de ambtenaar het ambt negentig dagen heeft waargenomen. Ze is verschuldigd vanaf de eerste dag waarop de ambtenaar het hogere ambt waarneemt tot het einde van de maand waarin de ambtswaarneming ten einde loopt. De toelage wordt geschorst wanneer de periode waarin de ambtenaar het hogere ambt waarneemt, gedurende meer dan dertig werkdagen onderbroken wordt.

TITEL VII

EVALUATIE VAN DE AMBTENAREN

Art. 52. § 1. — De ambtenaren, met uitzondering van de houders van minstens de graad van bestuursdirecteur, worden aan een evaluatie onderworpen. Het Bureau kan de toepassingsfeer van de evaluatie uitbreiden.

De evaluatie maakt deel uit van het persoonlijk dossier van de ambtenaar.

De evaluatie vindt jaarlijks plaats gedurende de eerste drie dienstjaren die volgen op het einde van de stageperiode en om de twee jaar tijdens de volgende dienstjaren. Ambtenaren die een tuchtstraf hebben opgelopen welke nog niet is doorgehaald in hun persoonlijk dossier, en ambtenaren die bij de vorige evaluatie onvoldoende hebben gekregen, worden evenwel jaarlijks geëvalueerd.

§ 2. — Het secretariaat-generaal bezorgt het evaluatieformulier aan de bestuursdirecteur van de dienst waarin de ambtenaar is aangeesteld. De rubrieken in de evaluatieformulieren zijn eenvormig opgesteld per graad of per functietype. Ze worden vastgesteld door de directieraad na advies van het personeelscomité. De modevaluatieformulieren worden aan het Bureau medegegeeld.

De bestuursdirecteur vult het evaluatieformulier in na overleg met de andere hiërarchische meerderen van de ambtenaar en stelt de evaluatie op binnen tien werkdagen. Daartoe kiest hij op basis van de vaststellingen uit de volgende beoordelingvermeldingen : « onvoldoende », « voldoende » of « gunstig ».

Indien de bestuursdirecteur na het verstrijken van die termijn geen evaluatieformulier aan het secretariaat-generaal heeft bezorgd, geeft deze dienst de griffier hiervan kennis. De griffier richt onmiddellijk een herinnering aan de betrokken bestuursdirecteur. Indien de bestuursdirecteur tien werkdagen na deze herinnering in gebreke blijft, treedt de directieraad in zijn plaats na hem te hebben gehoord, vult hij het evaluatieformulier in en kent hij de evaluatie toe.

Het secretariaat-generaal bezorgt het behoorlijk ingevulde evaluatieformulier onverwijld aan de ambtenaar, die het gedurende tien werkdagen vanaf de dag na de verzending ervan mag bijhouden.

Als de ambtenaar het eens is met de evaluatie of niet reageert binnen de toegemeten termijn, wordt zijn evaluatie definitief.

§ 3. — Als de ambtenaar het niet eens is met zijn evaluatie, kan hij binnen deze termijn beroep instellen bij een college samengesteld uit de griffier, de adjunct-griffier en de diensthoofden met de graad van bestuursdirecteur die geen rechtstreeks gezag uitoefenen over de ambtenaar die het beroep heeft ingesteld. De bestuursdirecteur die de evaluatie waartegen beroep wordt ingesteld heeft toegekend, mag in geen geval deelnemen aan de beraadslagingen van het college en mee beslissen over dit punt.

Bij staking van de stemmen in het college is de stem van de griffier doorslaggevend.

Het beroep kan zowel ingesteld worden tegen de toegekende evaluatie als tegen de beoordeling van de evaluator op grond van de algemene criteria of tegen bijzondere opmerkingen in het evaluatieformulier. Wanneer de ambtenaar beroep instelt, dient hij, op straffe van nietigheid, tegelijk een document in te dienen met de redenen waarom hij het niet eens is met de evaluatie.

Binnen maximum een maand na het instellen van het beroep roept het college de ambtenaar en zijn evaluator op om hen te horen en om een definitieve evaluatie toe te kennen. De ambtenaar kan zich laten bijstaan door een personeelslid van zijn keuze. Voorts kunnen de twee partijen zich laten vertegenwoordigen als zij niet persoonlijk kunnen verschijnen.

Bij de vermelding « onvoldoende » of « voldoende » dient de evaluator of in voorkomend geval het college duidelijk en ondubbelzinnig de redenen op te geven waarom de ambtenaar wegens zijn beroepskwaliteiten of -prestaties geen gunstige beoordelingsvermelding kan krijgen.

De definitieve evaluatie wordt aan het Bureau meegegeeld. Ze wordt samen met de stukken van het eventuele beroep bezorgd aan de ambtenaar en wordt bij zijn persoonlijk dossier gevoegd, nadat ze door de griffier is geëvalueerd.

TITEL VIII

TUCHTREGELING

Art. 53. De ambtenaren die zich schuldig maken aan nalatigheid, gebrek aan stiptheid of tekortkoming of aan enige andere overtreding van de bepalingen van het personeelsstatuut kunnen de volgende straffen ondergaan :

1. waarschuwing;
2. berisping;
3. uitstel van de weddeverhoging;
4. schorsing in het ambt met aanpassing van de wedde voor ten hoogste zes maanden;
5. terugzetting in graad;
6. ambtshalve ontslag;
7. afzetting.

De eerste twee straffen zijn lichtere straffen. De volgende vijf zijn zware straffen. De zware straffen worden opgelegd in geval van ernstige tekortkomingen en overtredingen.

Wanneer de betrokkene in zijn ambt geschorst wordt, wordt hij van rechtswege op non-actief geplaatst.

Art. 54. § 1. — De waarschuwing wordt gegeven bij een door de griffier, de adjunct-griffier of een bestuursdirecteur gemotiveerde beslissing. Als de straf wordt opgelegd door de adjunct-griffier of door een bestuursdirecteur, wordt daarvan kennis gegeven aan de griffier.

De berisping wordt gegeven bij een door de griffier gemotiveerde beslissing.

In de twee gevallen worden de betrokken ambtenaar en zijn onmiddellijk hiërarchische meerdere vooraf gehoord door de ambtenaar die de straf oplegt.

Wanneer de betrokken ambtenaar onmiddellijk onder het gezag van een bestuursdirecteur staat, mag de waarschuwing alleen door de griffier of de adjunct-griffier worden gegeven, nadat de betrokken ambtenaar en de bestuursdirecteur onder wie hij ressorteert, gehoord zijn.

Van de verhoren bedoeld in de vorige leden wordt een proces-verbaal opgemaakt.

§ 2. — Van deze straffen wordt onverwijld kennis gegeven aan het Bureau.

Art. 55. Het uitstel van de weddeverhoging, de schorsing in het ambt, de terugzetting in graad, het ambtshalve ontslag en de afzetting worden door het Bureau uitgesproken op gemotiveerd voorstel van één of verschillende hiërarchische meerderen van de betrokken ambtenaar en op advies van de griffier.

Dit voorstel wordt samen met de stukken waarnaar wordt verwezen, meegedeeld aan de betrokken ambtenaar die over een termijn van acht werkdagen beschikt om zijn opmerkingen schriftelijk mee te delen.

Het voorstel wordt samen met de eventuele opmerkingen van de betrokken ambtenaar aan het Bureau voorgelegd tijdens de eerste daaropvolgende vergadering.

De terugzetting in graad, het ambtshalve ontslag en de afzetting worden uitgesproken bij tweederde meerderheid van de leden van het Bureau. Bovendien is voor het ambtshalve ontslag en de afzetting een meerderheid vereist in de taalgroep die overeenkomt met de taalrol van de betrokken ambtenaar.

De in dit artikel bedoelde straffen worden uitgesproken na raadpleging van het adviescomité in tuchtzaken als de betrokkene daarom vraagt. Hij beschikt daartoe over een termijn van acht kalenderdagen na de ontvangst van het aan het Bureau bezorgde voorstel van straf. Ingeval een voorstel tot afzetting wordt aangenomen, is dit advies verplicht.

De definitief uitgesproken straf mag niet zwaarder zijn dan de voorgestelde straf.

Art. 56. § 1. — Het adviescomité in tuchtzaken, hierna « het comité » te noemen, bestaat uit drie volksvertegenwoordigers die vast of plaatsvervangend lid zijn van de commissie voor de algemene zaken van de Raad, en uit drie ambtenaren van de Raad die minstens een even hoge graad hebben als de betrokken ambtenaar.

§ 2. — De volksvertegenwoordigers worden gekozen door de commissie voor de algemene zaken op initiatief van de voorzitter van de Raad.

Acht ambtenaren worden bij loting gekozen. De betrokken ambtenaar kan er drie wraken, de leden van de directieraad twee. Onder de niet-gewraakte personeelsleden hebben de drie personeelsleden met de hoogste anciënniteit in de Raad zitting in het comité.

Het Bureau wijst de voorzitter van het comité aan onder de leden van het comité. Het wijst eveneens de secretaris-rapporteur aan onder de ambtenaren buiten de directieraad en buiten de leden van het comité, die als enigen stemgerechtigd zijn. De secretaris-rapporteur mag geen partij bij het geschil zijn.

§ 3. — Het comité brengt binnen veertig kalenderdagen een gemotiveerd advies uit over het voorstel van het Bureau bedoeld in artikel 55 van dit statuut.

De bepalingen van artikel 59, eerste en tweede lid, en van artikel 60 van dit statuut zijn van toepassing op de procedure voor het comité.

Art. 57. Er kan bij de griffier beroep ingesteld worden tegen de door de adjunct-griffier of een bestuursdirecteur uitgesproken straffen.

Er kan bij het Bureau beroep ingesteld worden tegen de door de griffier uitgesproken straffen.

Art. 58. § 1. — Bij de beroepscommissie in tuchtzaken kan beroep ingesteld worden tegen de door het Bureau uitgesproken straffen.

Deze commissie bestaat uit :

— een magistraat-voorzitter, die door het Bureau benoemd is voor de duur van de zittingsperiode en Nederlands- of Franstalig is volgens de taalrol van de betrokken ambtenaar;

— de leden van de commissie voor de vervolgingen van de Raad, met uitsluiting van de leden van het Bureau. Het Bureau in uitgebreide samenstelling voorziet in de vervanging van de leden van de commissie voor de vervolgingen die er geen zitting kunnen hebben.

Het Bureau wijst een secretaris-rapporteur aan onder de ambtenaren. Deze laatste is niet stemgerechtigd. Hij mag geen lid van de directieraad en van het personeelscomité zijn. Hij mag geen partij bij het geschil zijn.

De beroepscommissie in tuchtzaken hoort het verslag van de griffier, die daartoe door het Bureau gemachtigd is.

Ze kan pas uitspraak doen als twee derde van haar leden die gemachtigd zijn om te beslissen aanwezig zijn. De beslissing wordt bij volstreckte meerderheid van de aanwezige leden genomen.

Als de beroepscommissie in tuchtzaken een definitief advies tot afzetting uitbrengt, vereist die beslissing, onder de leden van de Raad die in de commissie zitting hebben, een meerderheid in de taalgroep die overeenkomt met de taalrol van de betrokken ambtenaar.

De beroepscommissie in tuchtzaken bezorgt het dossier aan het Bureau en brengt haar gemotiveerd advies ter kennis van het Bureau binnen tien werkdagen na haar beslissing, met vermelding van het aantal stemmen op basis waarvan het advies is aangenomen.

De eiser en zijn verdediger mogen kennis nemen van dit advies.

Het Bureau neemt zijn definitieve beslissing binnen vijftien werkdagen nadat de beroepscommissie in tuchtzaken kennis heeft gegeven van haar advies. Het Bureau kan zijn beslissing vijftien werkdagen uitstellen op grond van een met redenen omklede beslissing. Elke beslissing die niet in overstemming is met het advies van de beroepscommissie in tuchtzaken moet gemotiveerd worden. De straf die uiteindelijk wordt uitgesproken mag niet zwaarder zijn dan de straf die in dat advies wordt voorgesteld. Van de beslissing van het Bureau wordt kennis gegeven aan de leden van de beroepscommissie in tuchtzaken.

§ 2. — De verzoekschriften waarbij beroep wordt ingesteld, moeten als volgt ingediend worden :

a) in geval van een waarschuwing door de adjunct-griffier of door een bestuursdirecteur dient een brief in tweevoud bezorgd te worden aan de griffier, die het tweede exemplaar voor ontvangst tekent, of dient een aangetekende brief te worden gestuurd aan de griffier;

b) in geval van een waarschuwing van de griffier of een berisping dient een ter post aangetekende brief te worden gestuurd aan de griffier;

c) in geval van een beslissing van het Bureau dient een aangetekende brief te worden gestuurd aan de voorzitter van de beroepscommissie in tuchtzaken, op de zetel van de Raad.

Elk verzoekschrift waarbij beroep wordt ingesteld moet worden verzonden binnen tien kalenderdagen na de betekening van de beslissing van de bevoegde ambtenaar of van het Bureau.

De in eerste aanleg genomen beslissing wordt door het beroep geschorst.

Art. 59. Geen enkele van de in artikel 53 vermelde tuchtstraffen kan in eerste of in tweede aanleg uitgesproken worden zonder dat de betrokken ambtenaar eerst verhoord is. Hij kan zich laten bijstaan door een daartoe behoorlijk gemachtigde verdediger. Deze mag geen lid van de Raad zijn en evenmin één van de ambtenaren bedoeld in artikel 54, § 1, eerste lid.

Wanneer een zware straf wordt overwogen tegen een ambtenaar, kunnen het Bureau, het adviescomité in tuchtzaken en de beroepscommissie in tuchtzaken, op eigen initiatief of op het verzoek van de betrokken ambtenaar, getuigen horen als die daarmee instemmen.

De tuchtstraf moet binnen acht kalenderdagen na de uitspraak van de beslissing betekend worden aan de ambtenaar.

De leden van het Bureau bevoegd voor tuchtaangelegenheden, de leden van het adviescomité in tuchtzaken en de leden van de beroepscommissie in tuchtzaken mogen geen partij zijn bij het geschil en evenmin echtgenoot, samenwonende of aanverwante tot in de vierde graad van de betrokken ambtenaar zijn.

Art. 60. Zodra de tuchtvordering is ingesteld, heeft de betrokkene of zijn eventuele verdediger het recht om inzage te verkrijgen van het volledige tuchtdossier.

Hij kan de schriftelijke en mondelinge opmerkingen die hij nuttig acht voor zijn verdediging naar voren brengen bij de tuchtinstantie.

De uitnodiging om te verschijnen moet bij de ambtenaar minstens tien werkdagen vóór de zitting toekomen, behalve in geval van een waarschuwing.

In de uitnodiging om te verschijnen voor de tuchtinstantie worden de redenen vermeld die de tuchtstraf zouden rechtvaardigen, de dag, het uur en de plaats van de zitting, alsook de plaats en het tijdstip waarop het tuchtdossier kan worden ingezien.

Alle brieven en stukken moeten in de loop van de tuchtprocedure worden bezorgd bij ter post aangetekende brief of tegen een behoorlijk ondertekend ontvangstbewijs.

Art. 61. De ambtenaar die in correctionele zaken of strafrechtelijk vervolgd wordt of wiens onmiddellijke verwijdering onontbeerlijk lijkt in het belang van de dienst, kan bij wijze van administratieve maatregel en zonder voorafgaande verantwoording voorlopig in zijn functie geschorst worden. Deze maatregel wordt genomen door het Bureau, dat uitspraak doet bij meerderheid voor zover twee derde van de leden aanwezig is. De maatregel kan een vermindering van de wedde van de ambtenaar tot gevolg hebben.

Behalve in geval van vervolgingen in correctionele zaken of strafzaken mag de ambtenaar niet meer dan vier maanden in zijn functie geschorst worden. De datums waarop de weddeverhoging en de bevordering waarop de ambtenaar recht heeft ingaan, worden met dezelfde duur uitgesteld.

De weddevermindering mag niet hoger zijn dan de inhouding vastgesteld bij de wet betreffende de bescherming van het loon van de werknemers en mag evenmin hoger zijn dan de helft van de wedde. Ze wordt gedurende hoogstens zes maanden toegepast in geval van schorsing wegens vervolgingen in correctionele of strafzaken.

De schorsing kan in geval van vervolgingen in correctionele of strafzaken voorlopig uitgesproken worden door de griffier of bij diens afwezigheid door de adjunct-griffier. Ze moet in dit geval door het Bureau bevestigd worden tijdens de eerstvolgende vergadering. Het Bureau beslist of de maatregel gehandhaafd moet blijven overeenkomstig het eerste lid van dit artikel.

Wanneer de betrokkene binnen zes maanden na de schorsing geen enkele straf of slechts een andere straf dan de terugzetting in graad, het ambtshalve ontslag of de afzetting heeft opgelopen, heeft hij recht op de terugbetaling van de op zijn wedde ingehouden bedragen.

Art. 62. Elke straf wordt ingeschreven in het persoonlijke dossier van de betrokkene.

De tuchtstraf wordt doorgehaald binnen de volgende termijn die volgt op de datum waarop ze van toepassing wordt, voor zover tijdens die termijn geen enkele andere tuchtstraf is opgelegd :

- een jaar voor de waarschuwing en de berisping;
- drie jaar voor het uitstel van de weddeverhoging en voor de schorsing in de functie;
- vier jaar voor de terugzetting in graad.

Onverminderd de gevolgen van de straf betekent de doorhaling dat er geen rekening meer mee wordt gehouden bij een evaluatie van de ambtenaar en bij de beoordeling van zijn recht op een bevordering.

Art. 63. § 1. — Geen enkele tuchtstraf mag gevolgen hebben voor de periode die aan de uitspraak ervan voorafgaat.

§ 2. — Wanneer een ambtenaar verschillende feiten worden verweten, wordt slechts één tuchtprocedure ingesteld die slechts tot één enkele tuchtstraf kan leiden.

Als de ambtenaar een nieuw feit wordt verweten tijdens het verloop van een tuchtprocedure, kan een nieuwe procedure ingesteld worden zonder dat de aan de gang zijnde procedure onderbroken wordt.

§ 3. — Strafvorderingen schorsen de procedure en de tuchtrechtelijke beslissing.

Ongeacht het resultaat van die vorderingen kan de administratieve overheid nog steeds beslissen of het wenselijk is om een tuchtstraf uit te spreken.

§ 4. — Er kan geen tuchtvordering ingesteld worden voor feiten waarvoor reeds een straf is uitgesproken.

§ 5. — Er kan slechts een tuchtvordering ingesteld worden voor feiten die zich hebben voorgedaan of vastgesteld werden binnen de zes maanden die aan de datum van de vordering voorafgaan.

Als er een strafvordering is ingesteld en als het openbaar ministerie de definitieve rechterlijke beslissing aan de Raad heeft meege-deeld, moet de tuchtvordering ingesteld worden binnen zes maanden na die mededeling.

Art. 64. De termijnen bedoeld in de artikelen 55, 56 en 58, § 2, van dit statuut worden geschorst tijdens het zomerreces voor een duur die door de griffier aan de betrokken ambtenaar wordt meege-deeld volgens de in het laatste lid van artikel 60 gestelde regels.

Art. 65. Deze titel is van toepassing op de stagiairs.

TITEL IX

ADMINISTRATIEVE STANDEN

HOOFDSTUK 1

Algemene definitie

Art. 66. De ambtenaar of de stagiair wordt voor de vaststelling van zijn administratieve stand altijd geacht in actieve dienst te zijn behoudens uitdrukkelijke bepaling die hem hetzij van rechtswege, hetzij bij beslissing van de bevoegde overheid in een andere administratieve stand plaatst.

HOOFDSTUK 2

Dienstactiviteit

AFDELING 1

Algemene bepalingen

Art. 67. Tenzij uitdrukkelijk anders bepaald, hebben de ambtenaren en de stagiairs in dienstactiviteit recht op wedde en bevordering in hun weddeschaal en kunnen zij hun aanspraken op bevordering doen gelden.

Art. 68. De ambtenaren en de stagiairs mogen niet afwezig zijn als ze geen verlof of dienstvrijstelling hebben gekregen.

Onverminderd de eventuele toepassing van een tuchtstraf worden de ambtenaren en de stagiairs die zonder toestemming afwezig zijn of de duur van het hun toegekende verlof zonder geldige reden overschrijden, niet bezoldigd voor de duur van hun ongerechtvaardigde afwezigheid en worden ze van rechtswege op non-actief gesteld voor de periode in kwestie. In die periode kunnen ze hun aanspraken op benoeming of op bevordering niet doen gelden en evenmin een bevordering of verandering van graad krijgen. De beslissingen tot wedde-inhouding en de motivering van die beslissingen worden aan het Bureau ter kennis gebracht door de griffier.

AFDELING 2

Vakantiedagen — Dienstfaciliteiten

Art. 69. § 1. — De ambtenaren hebben tijdens het parlementaire zomerreces recht op een jaarlijkse vakantie waarvan de griffier, na raadpleging van de directieraad, het aantal dagen vaststelt vóór en uiterlijk bij het begin van de periode van verdaging. De verloftabellen worden per dienst opgesteld en ter goedkeuring voorgelegd aan de griffier.

§ 2. — De diensthoofden stellen de verloftabellen op en houden daarbij rekening met de goede werking van hun dienst en met een evenwichtige verdeling van het werk. Tenzij het wegens de organisatie van de dienst niet mogelijk is, wordt de ambtenaren minimum drie weken vakantie na elkaar toegekend volgens hun wensen.

§ 3. — Na raadpleging van de diensthoofden kan de griffier tussen het einde van het parlementaire zomerreces en het begin van het volgende parlementaire zomerreces maximum vijftien verlofdagen toekennen naar gelang van de behoeften van de dienst. Die dagen worden afgetrokken van het aantal jaarlijkse vakantiedagen bedoeld in § 1.

§ 4. — Als de personeelsleden hun vakantieverbintenissen niet kunnen nakomen wegens parlementaire werkzaamheden in de periode van 22 tot 31 juli neemt de Raad 80 % van het financiële verlies voor zijn rekening. Dit percentage wordt verhoogd tot 100 % voor de maand augustus en voor de periode van 1 tot 10 september.

§ 5. — Buiten het zomerreces kan de griffier, naar gelang van de behoeften van de dienst, dienstfaciliteiten verlenen in de perioden van verdaging van de Raad.

§ 6. — Het aantal vakantiedagen wordt naar evenredigheid verminderd wanneer de ambtenaar in dienst treedt na het einde van het parlementaire zomerreces, ontslag neemt, aangeworven wordt voor deeltijdse prestaties of sedert het einde van het vorige parlementaire zomerreces een van de hierna bedoelde verloven of afwezigheden heeft gekregen :

1. de verloven bedoeld in de artikelen 72, 105, 106, 108, 109, 110 en 114;

2. het verlof voor loopbaanonderbreking;

3. de afwezigheden waarbij het personeelslid op non-actief of in disponibiteit wordt gesteld.

§ 7. — De vakantie wordt geschorst zodra de ambtenaar of de stagiair vóór het begin van het verlof een ziekteverlof krijgt of wegens ziekte in disponibiteit wordt gesteld. De vakantie wordt eveneens geschorst indien de ambtenaar of de stagiair tijdens zijn verlof een ziekte krijgt die het verlof ernstig en bestendig verstoort.

§ 8. — De paragrafen 1, 3, 4, 5, 6 en 7 van dit artikel zijn van toepassing op de stagiairs. Het totale aantal vakantiedagen is echter gelijk aan twee vakantiedagen vermenigvuldigd met het aantal maanden dat de stagiair in dienst is sedert het einde van het vorige zomerreces, met een minimum van twee weken na elkaar, op voorwaarde dat hij uiterlijk op 1 juni in dienst is getreden. Elke aangevatte periode van 15 dagen geeft recht op een vakantiedag.

§ 9. — De ambtenaar die na het zomerreces wegens ziekte of ongeval geen 25 verlofdagen heeft kunnen opnemen sinds het einde van het vorige zomerreces, kan die dagen of het resterende deel ervan opnemen, nadat hij het werk heeft hervat, op een tijdstip dat in gezamenlijk overleg tussen de ambtenaar en de griffier wordt vastgesteld op advies van het diensthoofd.

De stagiair die na het zomerreces wegens ziekte of ongeval het aantal verlofdagen waarop hij recht heeft sedert het einde van het vorige zomerreces niet heeft kunnen opnemen, kan die dagen of het resterende deel ervan opnemen, nadat hij het werk heeft hervat, op een tijdstip dat in gezamenlijk overleg tussen de ambtenaar en de griffier wordt vastgesteld op advies van het diensthoofd.

De verlofdagen waarop de ambtenaren en de stagiairs recht hebben wegens de prestaties die ze tijdens een volledige zitting hebben geleverd, namelijk van oktober tot september van de vorige twee jaren, moeten opgenomen worden vóór eind maart van het volgende jaar.

§ 10. — Als de ambtenaar of de stagiair vóór de definitieve ambtsneerlegging de verlofdagen bedoeld in § 9 van dit artikel niet of slechts ten dele heeft kunnen opnemen sedert het einde van de vorige zomervakantie, krijgt hij een vergoeding die gelijk is aan zijn laatste activiteitswedde in verhouding tot het aantal niet opgenomen verlofdagen.

AFDELING 3

Feestdagen

Art. 70. De ambtenaren en stagiairs hebben verlof op de wettelijke feestdagen, op 2 en 15 november en op 26 december. Het Bureau van de Raad kan echter beslissen om 15 november te vervangen door de feestdag van het Gewest.

De ambtenaren en stagiairs die op een van die dagen moeten werken, krijgen een verlofdag ter compensatie.

Wanneer de in het eerste lid bedoelde dagen op een zaterdag of een zondag vallen, wordt een verlofdag ter compensatie toegekend op een door de griffier vastgestelde datum.

AFDELING 4

Omstandigheidsverlof

Art. 71. Naast het jaarlijks verlof kan er ook omstandigheidsverlof worden toegekend aan de ambtenaren en de stagiairs binnen de volgende perken :

1° huwelijk van de betrokkene of een soortgelijke wettelijke burgerlijke plechtigheid : vier werkdagen;

2° bevalling van de persoon met wie hij op dat ogenblik samenwoont : vier werkdagen;

3° overlijden van de persoon met wie hij werkelijk samenwoonde, van een bloed- of aanverwant in de eerste graad van de ambtenaar of van de persoon met wie hij werkelijk samenwoont : vier werkdagen;

4° huwelijk van een kind : twee werkdagen;

5° huwelijk van een broer, zuster, schoonbroer, schoonzus, vader, moeder, schoonvader, schoonmoeder, tweede huwelijk van de moeder, tweede huwelijk van de vader, huwelijk van een kleinkind van de betrokkene : één werkdag;

6° overlijden van een bloed- of aanverwant in onverschillig welke graad die onder hetzelfde dak als de betrokkene woont : twee werkdagen;

7° overlijden van een bloed- of aanverwant in de tweede of de derde graad die niet onder hetzelfde dak als de betrokkene woont : één werkdag;

8° plechtige communie, feest van de vrijzinnige jeugd of gelijkwaardige plechtigheid van een erkende eredienst van een kind van de betrokkene of van de persoon met wie hij werkelijk samenwoont : één werkdag;

9° oproeping om als getuige te verschijnen voor een rechtbank of bevel van een rechtbank om persoonlijk te verschijnen : de noodzakelijke duur;

10° verandering van woonplaats : één werkdag per volledige zitting, zijnde van oktober tot september.

Deze verloven worden gelijkgesteld met perioden van dienstactiviteit.

AFDELING 5

Uitzonderlijk verlof

Art. 72. De ambtenaren krijgen verlof voor een stage of een proeftijd in een andere overheidsbetrekking of in het gesubsidieerd onderwijs.

Dit verlof wordt toegekend voor de periode die overeenkomt met de vastgestelde duur van de stage of de proeftijd, eventueel verlengd met de werkelijke duur, met een maximum van in totaal achttien maanden.

Dit verlof is onbezoldigd en wordt voor het overige gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 73. De ambtenaren en stagiairs krijgen verlof om deel uit te maken van een jury van het Hof van Assisen zolang de rechtszaak duurt.

Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 74. De ambtenaren en stagiairs krijgen verlof om in vredes-tijd als vrijwilliger prestaties bij de civiele bescherming te leveren, in geval van mobilisatie wegens dringende redenen.

Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 75. De ambtenaren en de stagiairs krijgen uitzonderlijk verlof voor gevallen van overmacht ten gevolge van ziekte of ongeval van een van de volgende personen die onder hetzelfde dak als de betrokkene wonen, namelijk hun kind, de persoon met wie hij samenwoont, het kind van deze persoon, een bloedverwant, een aanverwant, een persoon die wordt opgevangen met het oog op adoptie of pleegvoogdij.

Het uitzonderlijk verlof moet verantwoord worden met een geneeskundige verklaring.

Het uitzonderlijk verlof duurt maximum vier werkdagen per jaar en wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 76. De ambtenaren en de stagiairs krijgen uitzonderlijk verlof binnen de hieronder vastgestelde perken :

1° geven van bloed of bloedplasma : één werkdag;

2° geven van beenmerg : twee werkdagen.

Voor zover het mogelijk is voor de dienst, wordt het verlof voor het geven van bloed of beenmerg de dag zelf of de volgende dag opgenomen.

Het verlof voor het geven van beenmerg gaat in op de dag van de ingreep.

Het aantal verlofdagen voor het geven van bloed, bloedplasma of beenmerg is beperkt tot vier werkdagen per jaar.

Voor deze verlofdagen is bovendien een attest vereist van het instituut waar de ingreep wordt uitgevoerd.

Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 77. De ambtenaren en de stagiairs krijgen een uitzonderlijk verlof voor het afstaan van organen of weefsel. Dit verlof wordt toegestaan voor de duur van de ziekenhuisopname, van het eventuele herstel en van de voorafgaande medische onderzoeken.

Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 78. De ambtenaren en de stagiairs kunnen verlof krijgen om dringende familiale redenen voor zover dat niet indruist tegen het belang van de dienst. Dat verlof duurt maximum anderhalve maand of dertig werkdagen per jaar.

Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit. Tijdens het verlof om dringende familiale redenen krijgen de ambte-

naren en de stagiairs een uitkering die gelijk is aan de uitkering bij loopbaanonderbreking.

Dit soort verlof wordt door het Bureau toegestaan na advies van de betrokken hiërarchische meerderen en van de griffier.

AFDELING 6

Bevallingsverlof — Vaderschapsverlof

Art. 79. Het bevallingsverlof bepaald in artikel 39 van de arbeids-wet van 16 maart 1971 wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 80. De bezoldiging verschuldigd voor de periode waarin de vrouwelijke ambtenaar met bevallingsverlof is, mag niet meer bedragen dan de bezoldiging voor vijftien weken of zeventien weken in geval van geboorte van een meerling.

Art. 81. De dagen van ziekteverlof ten gevolge van de zwangerschap in de zes weken die de zevende dag vóór de werkelijke bevallingsdatum voorafgaan, worden beschouwd als bevallingsverlof bij het vaststellen van de administratieve stand van de ambtenaar.

Dit artikel is eveneens van toepassing wanneer de dagen van ziekteverlof ten gevolge van de zwangerschap vallen in de acht weken die, in geval van geboorte van een meerling, vallen vóór de zevende dag die voorafgaat aan de werkelijke bevallingsdatum.

Art. 82. Wanneer de vrouwelijke ambtenaar al het prenataal verlof heeft opgenomen en na de vermoedelijke datum bevalt, wordt het prenataal verlof verlengd tot de werkelijke bevallingsdatum. In die periode is de vrouwelijke ambtenaar met bevallingsverlof.

In afwijking van artikel 80 is de bezoldiging verschuldigd.

Art. 83. Met arbeidsdagen die na het postnataal verlof kunnen worden overgedragen, worden gelijkgesteld de volgende dagen waarop de vrouwelijke ambtenaar afwezig is tijdens de zes weken of, in geval van geboorte van een meerling, tijdens de acht weken die voorafgaan aan de zevende dag vóór de werkelijke bevallingsdatum :

1. de dagen bedoeld in artikel 70;
2. het omstandigheidsverlof bedoeld in artikel 71 en het uitzonderlijk verlof bedoeld in artikel 75;
3. de afwezigheden wegens ziekte, met uitsluiting van de afwezigheden bedoeld in artikel 81.

Wanneer het bevallingsverlof geheel of gedeeltelijk samenvalt met de jaarlijkse vakantieperiode, worden de vakantiedagen overgedragen met een maximum van 25 werkdagen.

Art. 84. Tijdens de zwangerschap of de periode dat borstvoeding wordt gegeven, mogen de vrouwelijke ambtenaren niet overwerken. Voor de toepassing van dit artikel moeten als overwerk worden beschouwd alle arbeid die buiten de 38 uren per week wordt verricht. De arbeidstijdregeling van de vrouwelijke ambtenaar wordt eventueel aangepast volgens de behoeften van de dienst in overleg met haar hiërarchische meerderen.

Art. 85. De vrouwelijke ambtenaar in dienstactiviteit krijgt op haar verzoek verlof voor de prenatale geneeskundige onderzoeken die niet buiten de diensturen kunnen worden uitgevoerd en om zich naar de plaats van het onderzoek te begeven. Het verzoek moet gestaafd worden met bewijsstukken.

Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 86. De artikelen 79 tot 81 zijn niet van toepassing bij een miskraam dat zich vóór de 181^e dag van de zwangerschap voordoet.

Art. 87. § 1. — Als de moeder van het kind op de dag van de bevalling overlijdt of in het ziekenhuis wordt opgenomen, krijgt de vader van het kind op zijn verzoek vaderschapsverlof om voor het kind te zorgen.

§ 2. — Als de moeder overlijdt, is de maximumduur van het vaderschapsverlof gelijk aan het aantal dagen bevallingsverlof die de moeder nog niet had opgenomen. De ambtenaar die de vader van het kind is en vaderschapsverlof wenst te krijgen, brengt de griffier daarvan schriftelijk op de hoogte binnen zeven dagen na het overlijden van de moeder. In die schriftelijke aanvraag vermeldt hij de datum waarop het vaderschapsverlof ingaat en hoe lang het vermoedelijk zal duren. Hij bezorgt zo snel mogelijk een uittreksel uit de overlijdensakte van de moeder.

§ 3. — In geval van ziekenhuisopname van de moeder kan de ambtenaar die de vader van het kind is, vaderschapsverlof krijgen onder de volgende voorwaarden :

1^o de pasgeborene moet het ziekenhuis verlaten hebben;

2^o de moeder moet meer dan zeven dagen in het ziekenhuis opgenomen worden.

Het vaderschapsverlof kan pas beginnen op de zevende dag na de geboortedag van het kind en eindigt wanneer de moeder het ziekenhuis verlaat en uiterlijk na afloop van het deel van het bevallingsverlof dat de moeder nog niet had opgenomen.

De ambtenaar die de vader van het kind is en vaderschapsverlof wenst, deelt dit schriftelijk mee aan de griffier via de hiërarchische weg. Deze schriftelijke aanvraag vermeldt de begindatum en de vermoedelijke duur van het verlof. Bij de verlofaanvraag wordt een verklaring gevoegd waaruit blijkt dat de moeder in het ziekenhuis is opgenomen voor een langere periode dan de zeven dagen die volgen op de bevallingsdatum en dat de datum vermeldt waarop de pasgeborene het ziekenhuis heeft verlaten.

§ 4. — Het vaderschapsverlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 88. Deze afdeling is van toepassing op de stagiairs.

AFDELING 7

Ouderschapsverlof

Art. 89. De ambtenaren en de stagiairs kunnen een ouderschapsverlof van maximum drie maanden krijgen na de geboorte of de adop-

tie van een kind. Dat verlof moet opgenomen worden voordat het kind tien jaar is. Op verzoek van de ambtenaar wordt het verlof per maand opgesplitst. Het mag slechts met hele dagen opgenomen worden.

Dit verlof is niet bezoldigd. Voor het overige wordt het gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 90. De ambtenaren en de stagiairs in dienstactiviteit krijgen bij de geboorte of bij de adoptie van een kind een ouderschapsverlof van maximum drie maanden in het kader van het verlof voor loopbaanonderbreking zoals bedoeld in dit statuut.

Wanneer het verlof wordt opgenomen bij de geboorte van een kind, moet het opgenomen worden voordat het kind de leeftijd van vier jaar heeft bereikt.

Wanneer het ouderschapsverlof wordt opgenomen bij de adoptie van een kind, moet het opgenomen worden voordat het kind de leeftijd van acht jaar heeft bereikt en binnen een periode van vier jaar nadat het kind als lid van het gezin is ingeschreven in het bevolkingsregister of in het vreemdelingenregister van de gemeente waarin het personeelslid zijn woonplaats heeft.

Wanneer een kind een mentale of fysieke handicap van minstens 66 % heeft volgens de reglementering van de kinderbijslag, wordt het in dit lid bedoelde ouderschapsverlof toegestaan tot het kind de leeftijd van acht jaar bereikt.

Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 91. De verloven bedoeld in de artikelen 89 en 90 van dit statuut worden verleend door het Bureau op advies van de betrokken hiërarchische meerderen en van de griffier.

AFDELING 8

Verlof voor adoptie en in geval van pleegvoogdij

Art. 92. Een opvangverlof van zes weken wordt toegekend aan de ambtenaren en de stagiairs die een kind jonger dan tien jaar adopteren.

Het opvangverlof wordt toegekend aan de ambtenaar of de stagiair die daartoe een aanvraag indient. Als de persoon met wie hij werkelijk samenwoont eveneens een personeelslid van de Raad is, kan het opvangverlof op verzoek van de adoptanten tussen hen verdeeld worden.

Als slechts één van de echtgenoten het kind adopteert, kan alleen hij opvangverlof krijgen.

Het opvangverlof wordt slechts toegekend als de mede-adoptant die het niet krijgt, buitenshuis een bezoldigde activiteit uitoefent.

Het opvangverlof wordt toegekend door het Bureau op advies van de betrokken hiërarchische meerderen en van de griffier.

Voor de toepassing van dit artikel wordt de pleegvoogdij gelijkgesteld met adoptie.

Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

AFDELING 9

Ziekteverlof

Art. 93. § 1. — Tijdens hun hele loopbaan kunnen de ambtenaren en de stagiairs die wegens ziekte hun ambt niet normaal kunnen uitoefenen, maximum eenentwintig werkdagen ziekteverlof krijgen per twaalf maanden dienstanciënniteit. Voor de ambtenaren en stagiairs die geen zesendertig maanden dienstanciënniteit hebben, bedraagt het verlof wegens arbeidsongeschiktheid maximum drieënzestig werkdagen. Deze verlopen worden gelijkgesteld met periodes van dienstactiviteit.

§ 2. — Bij het vaststellen van de dienstanciënniteit wordt geen rekening gehouden met de periodes van verlof voor deeltijdse prestaties of om dringende familiale redenen en evenmin met de periodes van loopbaanonderbreking of disponibiliteit.

§ 3. — Er wordt alleen rekening gehouden met de werkdagen in de periodes van afwezigheid wegens ziekte.

§ 4. — Er wordt een ziekteverlof zonder tijdsbeperking toegekend na een arbeidsongeval, een ongeval op de weg naar en van het werk of een beroepsziekte.

Art. 94. § 1. — Het ziekteverlof maakt geen einde aan de loopbaanonderbreking en aan het verlof voor deeltijdse prestaties. De ambtenaar of de stagiair blijft de toelage of wedde krijgen die overeenkomt met de verminderde prestaties.

§ 2. — Wanneer de ambtenaar of de stagiair deeltijdse prestaties verricht, worden de afwezigheden wegens ziekte verrekend in het aantal verlofdagen waarop hij recht heeft krachtens artikel 93 naar evenredigheid van de prestaties die hij had moeten leveren.

Als het totale aantal dagen dat aldus berekend wordt per twaalf maanden dienstanciënniteit geen geheel getal vormt, wordt geen rekening gehouden met het getal na de komma.

Art. 95. Het ziekteverlof wordt tijdelijk onderbroken tijdens het verlof om dringende familiale redenen. De verlofdagen om dringende redenen die samenvallen met het ziekteverlof worden niet beschouwd als ziekteverlof.

Art. 96. De verlofdagen die toegekend worden bij een arbeidsongeval, een ongeval op de weg naar en van het werk of een beroepsziekte, worden niet in aanmerking genomen bij de vaststelling van het aantal ziekteverlofdagen dat de ambtenaar of de stagiair kan krijgen krachtens artikel 93, § 1, van dit statuut.

Art. 97. De ziekteverlofdagen die toegekend zijn na een ongeval dat door een derde is veroorzaakt en dat verschilt van de in artikel 96 bedoelde ongevallen, worden niet in aanmerking genomen bij de vaststelling van het aantal verlofdagen dat de ambtenaar of de stagiair nog kan krijgen krachtens artikel 93, ten belope van het aan de derde toegewezen aansprakelijkheidspercentage dat de grondslag vormt voor de wettelijke indeplaatsstelling van de Raad.

Art. 98. § 1. — De ambtenaren en stagiairs die afwezig zijn wegens ziekte moeten hun diensthoofd daarvan zo snel mogelijk verwittigen. Elke afwezigheid van minimum één dag moet binnen 24 uur verantwoord worden met een geneeskundige verklaring die de vermoedelijke duur van de afwezigheid vermeldt en voor maximum een maand geldt.

§ 2. — Op verzoek van de griffier of van het diensthoofd van de afwezige ambtenaar of stagiair laat de dienst belast met het personeelsbeheer een medische controle uitvoeren door een door het Bureau erkende arts. De controlearts deelt zijn verslag zonder de medische beschouwingen mee aan de betrokkene, de griffier en de dienst belast met het personeelsbeheer.

Op verzoek van de betrokkene kan er overleg plaatshebben tussen de behandelende arts en de controlearts. Als ze van mening verschillen, wijzen ze in onderlinge overeenstemming een arts aan die als scheidsrechter optreedt. De arbitragekosten komen voor rekening van de partij die in het ongelijk wordt gesteld.

Als de betrokkene een nieuwe verklaring indient voor een periode die niet door de controlearts was aanvaard, wordt er automatisch een nieuwe controle uitgevoerd. Als de behandelende arts en de controlearts van mening verschillen, heeft er een arbitrage plaats volgens de regels gesteld in het vorige lid.

De nadere regels voor de controle worden gepreciseerd in een door het Bureau goedgekeurde dienstnota die de griffier aan alle personeelsleden zendt.

Art. 99. De ambtenaren en stagiairs die afwezig zijn wegens ziekte, kunnen het werk hervatten met prestaties van een halve dag, als ze daartoe een geneeskundige verklaring indienen en als de deeltijdse werkhervatting verenigbaar is met de behoeften van de dienst.

Bij deeltijdse werkhervatting om medische redenen wordt de niet-gepresteerde periode als verlof beschouwd en gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Deze arbeidstijdregeling kan ingesteld worden voor een periode van maximum dertig kalenderdagen die met hetzelfde aantal kan worden verlengd. De periode van deeltijdse prestaties om medische redenen mag echter over tien dienstjaren niet meer dan negentig kalenderdagen bedragen.

Dit maximum is echter niet van toepassing in geval van een aandoening die door de Administratieve Gezondheidsdienst als een ernstige ziekte is erkend of in geval van arbeidsongeval, ongeval op de weg van en naar het werk of beroepsziekte.

De bepalingen betreffende de medische controle zijn van toepassing op de ambtenaren en de stagiairs die deeltijds werken om medische redenen.

AFDELING 10

Verlof voor deeltijdse prestaties

Art. 100. § 1. — Alle ambtenaren die in vast verband in een voltijds ambt benoemd zijn, kunnen de toestemming krijgen om hun

ambt om sociale of familiale redenen halftijds of deeltijds, zij het minimum halftijds uit te oefenen. Daartoe moeten ze in principe ten minste drie maanden op voorhand een gemotiveerde aanvraag indienen.

Voor de ambtenaren vanaf de graad van directieraad mogen de deeltijdse prestaties echter niet minder bedragen dan 70 % van een voltijdse betrekking.

De toestemming wordt verleend door het Bureau na advies van de hiërarchische meerderen van de ambtenaar en van de griffier en rekening houdend met de behoeften van de dienst.

§ 2. — De ambtenaar die de in § 1 bedoelde toestemming krijgt, verricht prestaties die in verhouding tot de normale prestaties zijn vastgesteld volgens een verdeling die met de hiërarchische meerderen moet worden afgesproken.

§ 3. — De toestemming om deeltijdse prestaties te verrichten wordt verleend voor minimum drie en voor maximum twaalf maanden. Die periode kan worden verlengd als daartoe een aanvraag wordt ingediend minstens drie maanden vóór het verstrijken van het verlof.

Op initiatief van de ambtenaar of van het Bureau en op voorwaarde dat een opzeggingstermijn van drie maanden in acht wordt genomen, kan er een einde worden gemaakt aan een verlof voor deeltijdse prestaties. De totale duur van het verlof mag echter niet minder zijn dan het in het eerste lid bepaalde minimum, behalve om dringende redenen of in geval van overmacht.

§ 4. — Wanneer de ambtenaar afwezig is ten gevolge van de toepassing van arbeidsregeling met verminderde prestatie, is hij met onbetaald verlof, dat voor het overige wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Behalve als hij vóór de indiening van zijn verlofaanvraag reeds een toestemming tot cumulatie heeft verkregen met toepassing van artikel 31, mag de ambtenaar geen winstgevende activiteit uitoefenen tijdens zijn verlof voor verminderde prestaties. Als deze bepaling niet wordt nageleefd, wordt de toestemming ingetrokken, onverminderd eventuele straffen.

§ 5. — Het verlof of de indisponibiliteitstelling wegens arbeidsongeschiktheid maakt geen einde aan een verlof voor deeltijdse prestaties.

Het aantal verlofdagen waarop de ambtenaar recht heeft wordt berekend op basis van de duur van de werkelijke prestaties.

AFDELING 11

Verlof voor opleiding

Art. 101. De ambtenaren en de stagiairs kunnen een dienstvrijstelling of een verlof krijgen om een opleiding te volgen die voldoet aan de in artikel 102 gestelde voorwaarden, voor zover het verlof of de dienstvrijstelling verenigbaar zijn met de behoeften van de dienst.

De dienstvrijstelling wordt verleend door de griffier wanneer het initiatief om de betrokkene een opleiding te laten volgen uitgaat van zijn hiërarchische meerderen.

Het verlof voor opleiding wordt verleend door het Bureau op advies van de hiërarchische meerderen en van de griffier. De dienstvrijstelling en het verlof worden gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Het personeelslid kan de opleidingsuren die het buiten de door het hele personeel gepresteerde diensturen heeft gevolgd, terugnemen tijdens zijn diensturen.

Art. 102. De opleiding moet een rechtstreeks verband hebben met het ambt dat de betrokkene op dat tijdstip bekleedt of met een ambt dat hij na bevordering door verandering van graad of van niveau kan bekleden.

Art. 103. § 1. — De duur van het verlof voor opleiding is gelijk aan het aantal uren lessen en examens in het kader van de opleiding. Het verlof mag echter geen 120 uur per jaar overschrijden.

Het kan slechts één maal worden toegekend voor eenzelfde opleidingsprogramma.

Het gaat pas in na overlegging van een inschrijvingsbewijs.

§ 2. — Het in § 1 vastgestelde maximumaantal uren wordt evenredig verminderd met de volgende afwezigheden tijdens het jaar :

1° de afwezigheden tijdens welke de ambtenaar of de stagiair zich in non-activiteit of in disponibiliteit bevindt;

2° de verloven bedoeld in de artikelen 72, 78, 108;

3° het verlof voor opdracht;

4° het verlof voor loopbaanonderbreking.

Art. 104. De ambtenaar of de stagiair die de opleiding niet meer regelmatig volgt, brengt dit onmiddellijk langs de hiërarchische weg ter kennis van de griffier. Op dat ogenblik eindigen de dienstvrijstelling of het verlof.

De griffier kan op ieder tijdstip de dienstvrijstelling of het verlof voor opleiding schorsen als blijkt dat de ambtenaar of de stagiair de opleiding niet meer volgt. Hij kan te allen tijde van het personeelslid een bewijs van regelmatige aanwezigheid eisen.

AFDELING 12

Verloven voor de uitoefening van functie in een ministerieel kabinet of in een politieke fractie

Art. 105. Onverminderd de toepassing van artikel 30 kunnen de ambtenaren verlof krijgen wanneer ze aangewezen worden om een functie uit te oefenen in het kabinet van een minister of een staatssecretaris :

1. van de federale regering;

2. van de regering van een Gemeenschap of een Gewest.

Dit verlof wordt toegekend op voorwaarde dat de minister of de staatssecretaris er zich toe verbindt om de wedde, de premies, de

studietoelagen, de voordelen of allerhande andere toelagen die aan de ambtenaar worden betaald, terug te betalen aan de Raad op basis van kwartaalstaten van de schuldvorderingen.

Na de detachering krijgen de ambtenaren, tenzij ze opnieuw naar een ander kabinet gedetacheerd worden, een verlofdag per maand dienstactiviteit in een kabinet met een minimum van drie werkdagen en een maximum van vijftien werkdagen.

Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 106. De ambtenaren kunnen verlof krijgen om een functie uit te oefenen bij een erkende politieke fractie, met uitzondering van de in artikel 30 bedoelde fracties.

Onder erkende politieke fractie moet worden verstaan een fractie van gekozenen die als dusdanig erkend is overeenkomstig het reglement van de wetgevende assemblee waarvan die gekozenen lid zijn.

De voorzitter van een politieke fractie dient daartoe een aanvraag in bij de Voorzitter van de Raad.

Het verlof wordt toegestaan door het Bureau met instemming van de ambtenaar en na advies van de griffier.

Bij de beslissing wordt de duur van het toegestane verlof vermeld, alsmede de naam van de politieke fractie waarbij de betrokkene een functie zal uitoefenen.

Het Bureau kan om dienstredenen een einde maken aan het verlof mits het een opzeggingstermijn van een maand in acht neemt.

Dit verlof is onbezoldigd. Voor het overige wordt het gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Tijdens dit verlof verliest de betrokkene zijn rechten op een weddeverhoging en kan hij geen aanspraak op bevordering maken.

Art. 107. § 1. — Het verlof voor de uitoefening van een functie in een ministerieel kabinet of bij een politieke fractie eindigt uiterlijk op de laatste dag van de maand die volgt op het einde van het ministerieel mandaat of na de beëindiging van de aanstelling bij een politieke fractie.

Op dat ogenblik herkrijgt de betrokkene zijn rechten. Als hij in zijn ambt niet vervangen is, oefent hij zijn ambt weer uit wanneer hij zijn dienst hervat.

Als zijn ambt vacant verklaard is, wordt de ambtenaar buiten de personeelsformatie geplaatst en wordt hij bij zijn terugkeer uit verlof voor de uitoefening van een functie in een ministerieel kabinet of bij een politieke fractie in zijn graad voor een ambt aangewezen in een dienst die de griffier bepaalt na raadpleging van de directieraad. Bij de volgende vacantverklaring van een soortgelijk ambt, wordt hij bij voorrang weer in de personeelsformatie opgenomen.

§ 2. — De periodes tijdens welke de ambtenaren in verlof zijn geplaatst voor de uitoefening van een functie in een ministerieel kabinet of bij een politieke fractie, mogen in totaal niet meer dan zes opeenvolgende jaren bedragen.

AFDELING 13

Politiek verlof

Art. 108. § 1. — De ambtenaren kunnen verlof krijgen om zich kandidaat te stellen bij de verkiezingen van het Europees Parlement, het federale parlement, de gemeenschapsraden, de gewestraden, de provincieraden of de gemeenteraden.

Dit verlof wordt toegekend voor de duur van de verkiezingscampagne waaraan de betrokkene als kandidaat deelneemt. Het gaat op zijn vroegst in de dag waarop de kieslijsten ingediend worden.

§ 2 De ambtenaren worden ambtshalve in verlof geplaatst wanneer ze zich kandidaat stellen bij de verkiezing van het Europees Parlement, het federale parlement, de gemeenschapsraden en de gewestraden tijdens de twee kalenderweken die de dag van de verkiezingen voorafgaan.

§ 3. — De verloven bedoeld in de paragrafen 1 en 2 zijn onbezoldigd. Ze gelden alleen voor een voltijds ambt. Voor het overige worden ze gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Art. 109. De ambtenaren worden ambtshalve in politiek verlof geplaatst voor de volgende tijdsduur :

1. Een vierde van een voltijdse betrekking om het mandaat uit te oefenen van schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn in een gemeente met minder dan 15.000 inwoners.

2. De helft van een voltijdse betrekking om het mandaat uit te oefenen van schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn in een gemeente met 15.001 tot 50.000 inwoners.

3. Een voltijdse betrekking om het mandaat uit te oefenen van schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijke welzijn in een gemeente met meer dan 50.000 inwoners of van lid van de bestendige deputatie van een provincieraad.

4. Een voltijdse betrekking om het mandaat van burgemeester uit te oefenen, ongeacht het aantal inwoners van de gemeente.

Het ambtshalve politiek verlof gaat in de dag waarop de eed wordt afgelegd.

Art. 110. De ambtenaren krijgen op hun verzoek een facultatief politiek verlof voor de volgende duur :

1. Een of twee dagen per maand om een mandaat van schepen, voorzitter of lid van het vast bureau van de raad voor maatschappelijk welzijn uit te oefenen in een gemeente die tot 10.000 inwoners telt;

2. Een tot drie dagen per maand om een van de volgende mandaten uit te oefenen :

a) schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn in een gemeente met 10.001 tot 50.000 inwoners;

b) lid van het vast bureau van de raad voor maatschappelijk welzijn in een gemeente met 10.001 tot 20.000 inwoners;

3. Een tot vijf dagen per maand om een mandaat van lid van het vast bureau van de raad voor maatschappelijk welzijn uit te oefenen in een gemeente met meer dan 20.000 inwoners.

Het facultatief politiek verlof kan in hele of halve dagen worden opgenomen.

Art. 111. § 1. — Voor de toepassing van de artikelen 109 en 110 wordt het aantal inwoners van een gemeente vastgesteld overeenkomstig de artikelen 5 en 29 van de nieuwe gemeentewet.

§ 2. — De ambtenaren die geen voltijds ambt bekleden, zijn ambtshalve met voltijds politiek verlof, als ze wegens hun politiek mandaat minstens de helft van een voltijds ambt met politiek verlof zijn.

§ 3. — De ambtenaren die recht hebben op politiek verlof waarvan de duur de helft van een voltijds ambt niet overschrijdt, kunnen op hun verzoek halftijds politiek verlof krijgen.

§ 4. — De periodes van facultatief of ambtshalve politiek verlof worden gelijkgesteld met periodes van dienstactiviteit. Ze worden echter niet bezoldigd.

Art. 112. § 1. — Het politiek verlof eindigt uiterlijk op de laatste dag van de maand die volgt op het einde van het mandaat.

Op dat ogenblik herkrijgt de betrokkene zijn rechten. Als hij in zijn ambt niet vervangen is, oefent hij zijn ambt weer uit wanneer hij zijn dienst hervat.

Als zijn ambt vacant verklaard is, wordt de ambtenaar buiten de personeelsformatie geplaatst en wordt hij bij zijn terugkeer uit politiek verlof in zijn graad voor een ambt aangewezen in een dienst die de griffier bepaalt na raadpleging van de directieraad. Bij de volgende vacantverklaring van een soortgelijk ambt, wordt hij bij voorrang weer in de personeelsformatie opgenomen.

§ 2. — Na de werkhervatting mag de betrokkene zijn wedde niet cumuleren met voordelen die verbonden zijn aan de uitoefening van een politiek mandaat en die een wederaanpassingsvergoeding zijn.

Zo nodig kan de ambtenaar op zijn verzoek verlof wegens persoonlijke aangelegenheden krijgen onder de voorwaarden gesteld in dit statuut. In het tegengestelde geval wordt de wedde vermindert met het bedrag van de wederaanpassingsvergoeding.

Art. 113. De artikelen 109, 111 en 112 zijn van toepassing op de stagiairs voor zover de totale tijdsduur van het politiek verlof dat ze hebben aangevraagd of dat hun ambtshalve wordt verleend, de duur van een halftijds ambt niet overschrijdt.

De duur van de stage wordt, in voorkomend geval, naar evenredigheid verlengd.

AFDELING 14

Verlof voor opdracht

Art. 114. § 1. — De ambtenaren kunnen verlof krijgen om :

1° een opdracht van algemeen belang uit te voeren in een instelling waarvan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de gemeenschapscommissies, de Franse Gemeenschap, de Vlaamse Gemeenschap, de federale Staat of de Europese Unie lid zijn;

2° een functie in het kader van ontwikkelingssamenwerking uit te oefenen.

§ 2. — Het Bureau kan een ambtenaar met diens instemming belasten met een in § 1, 1°, bedoelde opdracht.

Art. 115. Het verlof moet minstens een maand vóór de aanvang van de opdracht worden aangevraagd. Deze aanvraag moet verantwoord worden en moet de aard en de duur van de opdracht vermelden.

Het verlof wordt toegestaan door het Bureau na advies van de hiërarchische meerderen van de ambtenaar en van de griffier, rekening houdend met de behoeften van de dienst.

Mits het Bureau een opzeggingstermijn van drie maanden in acht neemt, kan het te allen tijde tijdens de uitvoering een einde maken aan het verlof voor de opdracht waarmee de betrokkene belast is.

Art. 116. De ambtenaar wiens opdracht onderbroken wordt door de opdrachtgevende overheid of bij beslissing van de ambtenaar zelf, stelt zich opnieuw ter beschikking van de Raad.

Indien hij zonder geldige reden weigert of nalaat dat te doen, wordt hij na tien dagen afwezigheid als ontslagnemend beschouwd.

Art. 117. Als de ambtenaar een jaar afwezig is, beslist het Bureau volgens de behoeften van de dienst of het ambt van de betrokkene vacant verklaard moet worden.

Als zijn opdracht verstreken is, bekleedt hij opnieuw zijn ambt als hij ondertussen niet vervangen is. Anders wordt hij aangesteld in een andere betrekking. Als zijn ambt vacant is verklaard met toepassing van het eerste lid, wordt hij buiten de personeelsformatie geplaatst en stelt de griffier hem bij zijn terugkeer na afloop van zijn opdracht, na raadpleging van de directieraad, in een bepaalde dienst aan. Bij de volgende vacantverklaring van een soortgelijke betrekking, wordt hij bij voorrang weer in de personeelsformatie opgenomen.

Art. 118. Het verlof voor opdracht is onbezoldigd. Voor het overige wordt het gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Een ambtenaar kan tijdens zijn hele loopbaan maximum 60 maanden verlof voor opdracht krijgen.

AFDELING 15

Verlof voor loopbaanonderbreking

Art. 119. De ambtenaar kan de toestemming krijgen om zijn loopbaan voltijds onderbreken met al dan niet opeenvolgende periodes van minstens drie maanden en maximum twaalf maanden.

De totale duur van de loopbaanonderbrekingen mag voor de hele loopbaan niet meer dan zestig maanden bedragen.

Art. 120. Een toelage van 311,20 euro (12.554 frank) per maand wordt toegekend aan de ambtenaar die zijn loopbaan onderbreekt. Het bedrag van die toelage wordt verhoogd tot 340,82 euro (13.749 frank) per maand of tot 370,45 euro (14.944 frank) per maand wanneer de loopbaanonderbreking ingaat binnen twaalf maanden na de geboorte of de adoptie van respectievelijk een tweede kind of een volgend kind voor wie de ambtenaar of de persoon met wie hij samenwoont kinderbijslag krijgt. Deze bedragen zijn gekoppeld aan de spilindex 138,01 en de betalingsindex op 1 januari 2001; zij kunnen door het Bureau gewijzigd worden.

Deze bedragen gelden slechts voor de eerste twaalf maanden van de loopbaanonderbreking. Daarna worden ze met 5 pct. verminderd.

Art. 121. De ambtenaar die zijn loopbaan wenst te onderbreken, dient daartoe minstens drie maanden op voorhand een aanvraag in, tenzij het Bureau op verzoek van de betrokkene een kortere termijn aanvaardt.

Wanneer ambtenaren met een leidinggevende functie, te weten de ambtenaren met een graad die buiten de vlakke loopbaan naar keuze is toegekend, loopbaanonderbreking aanvragen, moet die aanvraag gemotiveerd worden. Wanneer de loopbaanonderbreking voor minder dan zes maanden wordt gevraagd, kan het Bureau de betrokkene vragen om zijn aanvraag te motiveren.

De loopbaanonderbreking wordt beëindigd na het verstrijken van de termijn of op verzoek van de ambtenaar. Een verzoek om de toegekende periode voortijdig te beëindigen moet twee maanden vóór de voorgenomen werkhervatting ingediend worden en moet gemotiveerd worden. Het verzoek van de betrokkene en het advies van zijn hiërarchische meerderen worden voorgelegd aan het Bureau.

Art. 122. § 1. — Onder voorbehoud van de bepalingen van dit statuut inzake onverenigbaarheden kunnen de toelagen bij een loopbaanonderbreking gecumuleerd worden met de inkomsten die voortkomen uit de uitoefening van een politiek mandaat, uit een bijberoep dat de werknemer reeds minstens drie maanden voor de loopbaanonderbreking uitoefende, of uit een beroepsactiviteit als zelfstandige. Cumulatie met inkomsten uit een beroepsactiviteit als zelfstandige is evenwel slechts toegestaan voor maximum twaalf maanden.

Voor de toepassing van deze paragraaf wordt de activiteit als werknemer waarvan het aantal werkuren gemiddeld niet hoger ligt dan het aantal werkuren van de onderbroken beroepsactiviteit, als een nevenactiviteit als werknemer beschouwd.

Voor de toepassing van deze paragraaf wordt de beroepsactiviteit waarvoor de betrokkene zich volgens de vigerende regelgeving moet inschrijven bij het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen, als een beroepsactiviteit als zelfstandige beschouwd.

§ 2. — Wanneer de ambtenaar tijdens de loopbaanonderbreking een bezoldigde activiteit als werknemer uitoefent of een dergelijke nevenactiviteit uitbreidt, moet hij de griffier daarvan vooraf op de hoogte brengen.

De ambtenaar heeft geen recht meer op de toelage vanaf de dag dat hij een in het eerste lid bedoelde activiteit uitoefent of vanaf de dag dat hij meer dan twaalf maanden een beroepsactiviteit als zelfstandige uitoefent.

Als de griffier er niet op voorhand van verwittigd is dat de ambtenaar een activiteit uitoefent, wordt de reeds uitgekeerde toelage teruggevorderd.

Art. 123. De ambtenaar die een toelage voor loopbaanonderbreking ontvangt, mag naar het buitenland gaan, op voorwaarde dat hij zijn woonplaats in België behoudt.

De toelagen voor loopbaanonderbreking worden echter alleen in België uitbetaald.

Art. 124. De ambtenaar die zijn loopbaan onderbreekt, behoudt gedurende vierentwintig maanden het recht om het ambt dat hij voor zijn loopbaanonderbreking bekleedde, opnieuw te bekleden.

Na vierentwintig maanden kan het ambt vacant verklaard worden. In dat geval wordt de ambtenaar buiten de personeelsformatie geplaatst en wordt hij na de loopbaanonderbreking in zijn graad aangesteld in een dienst die de griffier na raadpleging van de directieraad bepaalt. Bij de volgende vacantverklaring van een soortgelijke betrekking wordt hij bij voorrang weer opgenomen in de personeelsformatie.

Deze bepalingen zijn eveneens van toepassing in geval van toevoeging van periodes van loopbaanonderbreking en van verlof van lange duur wegens persoonlijke aangelegenheden.

Art. 125. § 1. — De afwezigheden tijdens de loopbaanonderbreking worden gelijkgesteld met periodes van dienstactiviteit.

§ 2. — De eerste periode van twaalf maanden loopbaanonderbreking wordt in aanmerking genomen zonder dat er pensioenbijdragen worden betaald. Deze periode wordt verlengd met maximum vierentwintig maanden voor het personeelslid dat een kind jonger dan zes jaar ten laste heeft. De volgende maanden kunnen voor het pensioen in aanmerking worden genomen mits een bijdrage van 7,5 % van de wedde waarop de ambtenaar recht zou hebben indien hij zijn loopbaan niet onderbroken had, wordt betaald.

§ 3. — Het Bureau stelt, na raadpleging van het personeelscomité, de bepalingen inzake kinderbijslag, ziekteverzekering en de aan het personeel toegekende voordelen vast die van toepassing zijn op de ambtenaren met loopbaanonderbreking.

Deze bepalingen worden meegedeeld aan alle personeelsleden.

AFDELING 16

Voorbehoedend verlof

Art. 126. De griffier verleent de ambtenaren en de stagiairs voorbehoedend verlof wanneer een inwonend familielid een besmettelijke zware ziekte heeft. In geval van besmettingsgevaar op het werk moeten zij de griffier hiervan onverwijld kennis geven.

Dit verlof moet verantwoord worden met een geneeskundige verklaring en bevestigd worden door de administratieve gezondheidsdienst of door een door het Bureau erkende arts.

Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

AFDELING 17

Dienstvrijstellingen

Art. 127. Buiten het parlementair zomerreces en de periodes waarin de Raad verdaagd is, kan de griffier een dienstvrijstelling van maximum een dag per maand toekennen die maximum twee maanden mag worden opgespaard, om de ambtenaren en de stagiairs in staat te stellen een bijkomende functie uit te oefenen die verband houdt met hun beroepsactiviteit, van belang is voor hun opleiding of een sociaal of cultureel nut heeft, of om hen in staat te stellen een door verkiezing verkregen mandaat uit te oefenen, onverminderd de toepassing van de artikelen 109 en 110 van dit statuut.

De dienstvrijstellingen worden gelijkgesteld met periodes van dienstactiviteit.

AFDELING 18

Administratieve stand van de ambtenaren en de stagiairs die in vredestand militaire prestaties verrichten of diensten volbrengen ter uitvoering van de wet van 3 juni 1964 houdende het statuut van de gewetensbezwaarden

Art. 128. De artikelen 2 tot 8 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 tot vaststelling van de administratieve stand van sommige ambtenaren van de rijksbesturen die in vredestand militaire prestaties verrichten of diensten volbrengen ter uitvoering van de wet van 3 juni 1964 houdende het statuut van de gewetensbezwaarden en de wijzigingen die erin aangebracht zijn op de datum waarop dit statuut wordt goedgekeurd, zijn van toepassing op de ambtenaren en de stagiairs, met dien verstande dat de ambtenaren gelijkgesteld worden met de personeelsleden bedoeld in artikel 1, 1^o, van het voornoemde koninklijk besluit en de stagiairs gelijkgesteld worden met de stagiairs bedoeld in artikel 1, 2^o, van het voornoemde koninklijk besluit.

AFDELING 19

Aanstelling in een andere functie wegens lichamelijke ongeschiktheid

Art. 129. § 1. — De ambtenaar of de stagiair die door de Administratieve Gezondheidsdienst ongeschikt wordt bevonden om zijn ambt te bekleden, maar wel in staat is om een ander, met zijn gezondheidstoestand verenigbaar ambt uit te oefenen, wordt geacht in dienstactiviteit te blijven en wordt overgeplaatst.

§ 2. — Het Bureau beslist over de overplaatsing en over de nieuwe aanstelling na advies van de hiërarchische meerderen en de griffier.

§ 3. — Bij de overplaatsing wordt rekening gehouden met de speciale diplomaverenigingen of de anciënniteit die voor het ambt vereist zijn.

§ 4. — De betrekking waarin de betrokkene wordt overgeplaatst moet door de Administratieve Gezondheidsdienst verenigbaar worden bevonden met zijn gezondheidstoestand.

§ 5. — De overplaatsing geschiedt in de volgende volgorde :

a) in een betrekking met een gelijkwaardige graad als die van de betrokkene;

b) in een betrekking met een lagere graad.

De betrokkene kan niet aangesteld worden in een betrekking met een hogere graad dan de graad die hij heeft.

§ 6. — De betrokkene die de hem krachtens deze bepalingen toegewezen betrekking zonder geldige reden weigert, wordt na tien dagen afwezigheid als ontslagnemend beschouwd.

§ 7. — De overgeplaatste ambtenaar of stagiair behoudt zijn graad en de daaraan verbonden wedde. Hij behoudt zijn aanspraken op bevordering in de vlakke loopbaan waarin die graad opgenomen is.

AFDELING 20

Verlof voorafgaand aan het pensioen

Art. 130. De ambtenaren kunnen verlof voorafgaand aan het pensioen krijgen onder de volgende voorwaarden :

1^o De ambtenaren moeten in 2001 minstens tien jaar dienstanciënniteit tellen bij de Raad en ofwel tien jaar bij een andere overheidsdienst of in het gesubsidieerd onderwijs of twintig jaar in de privésector, vervolgens in 2002 respectievelijk elf en ofwel negen jaar of negentien jaar, in 2003 respectievelijk twaalf en ofwel acht jaar of achttien jaar, enz. tot twintig jaar dienstanciënniteit bij de Raad in 2011.

2^o Het verlof gaat in op de eerste dag van de maand die respectievelijk volgt op de 57^e, 58^e, 59^e, 60^e, 61^e of 62^e verjaardag van de betrokkene.

3^o Het verlof moet gevolgd worden door de pensionering op 60 jaar als het wordt toegekend vanaf de 57^e, 58^e of 59^e verjaardag van de betrokkene. Wanneer het verlof wordt verleend vanaf de 60^e, 61^e of 62^e verjaardag, wordt de duur ervan vastgesteld op maximum een jaar en moet het, na het verstrijken van die termijn, gevolgd worden door de pensionering op 61, 62 of 63 jaar.

Art. 131. Het verzoek om verlof wordt samen met het advies van de griffier minstens zes maanden vóór de verjaardag in kwestie aan het Bureau voorgelegd, tenzij het Bureau ermee instemt die termijn in te korten.

Dat verzoek kan niet worden ingetrokken. Het moet vergezeld gaan van het verzoek om pensionering op de leeftijd bedoeld in artikel 130, 3^o.

De ambtenaar die het verlof voorafgaand aan het pensioen heeft gekregen, kan in geen geval zijn ambt opnieuw bekleden tijdens of na die verlofperiode.

Art. 132. § 1. — De betrokkene ontvangt wachtgeld dat gelijk is aan de laatste activiteitswedde verminderd volgens de bepalingen

van § 2. Hij krijgt eveneens de extra vergoedingen bij de wedde die in aanmerking komen voor het pensioen, de sociale voordelen waarop de personeelsleden in dienstactiviteit recht hebben en de haard- of standplaatsvergoeding, de kinderbijslag en de schooltoelagen, overeenkomstig de desbetreffende reglementering. Het wachtgeld is aan dezelfde schommelingen onderworpen als de bezoldigingen van de personeelsleden in dienstactiviteit.

§ 2. — Het wachtgeld wordt tegen het volgende percentage van de laatste activiteitswedde, jaar per jaar uitgekeerd :

1. vanaf 57 jaar : 85 %, 80 %, 75 %;
2. vanaf 58 jaar : 85 %, 75 %;
3. vanaf 59 jaar : 80 %;
4. vanaf 60 jaar : 90 %.

§ 3. — De ambtenaar die met verlof voorafgaand aan het pensioen is, verliest zijn aanspraken op bevordering en op weddeschaalverhogingen.

§ 4. — Hij mag geen nieuwe beroepsactiviteit beginnen of een nevenactiviteit uitbreiden.

§ 5. — De bepalingen van deze afdeling zijn niet van toepassing op de ambtenaren die in disponibiliteit zijn gesteld wegens ambtsontheffing of die in hun ambt geschorst zijn om tuchtrekenen.

§ 6. — Het verlof voorafgaand aan het pensioen wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit. Het wordt in aanmerking genomen bij de berekening van het rustpensioen.

§ 7. — De ambtenaar met verlof voorafgaand aan het pensioen wordt buiten de personeelsformatie geplaatst. Het Bureau kan zijn betrekking onmiddellijk vacant verklaren.

HOOFDSTUK 3

Non-activiteit

AFDELING 1

Algemene bepalingen

Art. 133. De ambtenaren en stagiairs worden in non-actief geplaatst :

1° wanneer ze een verlof van lange duur wegens persoonlijke aangelegenheden krijgen;

2° wanneer ze eventueel in vreedstijd bepaalde militaire prestaties verrichten of diensten volbrengen ter uitvoering van de wet van 3 juni 1964 houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, onder de in artikel 128 van dit statuut gestelde voorwaarden;

3° wanneer zij om tuchtrekenen in hun ambt geschorst zijn;

4° wanneer zij zonder toestemming afwezig zijn of wanneer zij zonder geldige reden de duur van het hen toegestane verlof overschrijden.

AFDELING 2

Verlof van lange duur wegens persoonlijke aangelegenheden

Art. 134. De ambtenaren kunnen een verlof wegens persoonlijke aangelegenheden krijgen, voor zover dit niet in strijd is met het belang van de dienst.

Dit verlof wordt slechts voltijds toegestaan voor hernieuwbare perioden van minimum zes maanden en maximum een jaar. In totaal mag dit verlof over de hele loopbaan niet meer dan vierentwintig maanden bedragen.

Art. 135. Dit verlof wordt toegestaan door het Bureau na advies van de hiërarchische meerderen en van de griffier. De verlofaanvraag moet minstens een maand op voorhand ingediend worden.

Art. 136. Het verlof wegens persoonlijke aangelegenheden is onbezoldigd.

De ambtenaren en de stagiairs die met verlof wegens persoonlijke aangelegenheden zijn, verliezen hun aanspraken op bevordering en kunnen zich niet beroepen op ziekten of ongevallen die zich in dat verlof hebben voorgedaan.

Met de duur van dit verlof wordt geen rekening gehouden bij de berekening van de dienstanciënniteit en bij de toekenning van de weddeverhogingen.

HOOFDSTUK 4

Disponibiliteit

AFDELING 1

Algemene bepalingen

Art. 137. § 1. — Het Bureau kan de ambtenaren op advies van de griffier in disponibiliteit stellen zonder voorafgaande kennisgeving, bij ambtsontheffing of ambtsontheffing in het belang van de dienst.

§ 2. — De ambtenaren en de stagiairs worden ambtshalve in disponibiliteit gesteld wegens ziekte wanneer die geen definitieve ongeschiktheid voor de dienst tot gevolg heeft, maar tot afwezigheden leidt die de in artikel 93 vastgestelde duur overschrijden.

Art. 138. Niemand kan in disponibiliteit worden gesteld of gehouden als hij voldoet aan de voorwaarden om een rustpensioen te krijgen.

Art. 139. Aan de ambtenaren en de stagiairs in disponibiliteit wordt wachtgeld al dan niet met vergoedingen toegekend. Dat bedrag mag in geen geval hoger zijn dan de laatste activiteitswedde.

Het wachtgeld en de vergoedingen die worden toegekend zijn onderworpen aan dezelfde schommelingen als de bezoldigingen van de personeelsleden in dienstactiviteit.

Art. 140. Elke ambtenaar of stagiair die in disponibiliteit is gesteld, is verplicht aan de administratie een woonplaats in het Rijk mee te delen waar de hem betreffende beslissingen kunnen worden betekend.

Art. 141. Het Bureau beslist, volgens de behoeften van de dienst, of de betrekking van de in disponibiliteit gestelde ambtenaar of stagiair als vacant moet worden beschouwd.

Het kan deze beslissing nemen op advies van de griffier, zodra de betrokkene wegens ziekte een jaar in disponibiliteit is gesteld. Het kan deze beslissing onverwijld nemen in geval van disponibiliteit door ambtsontheffing in het belang van de dienst.

Art. 142. Iedere in disponibiliteit gestelde ambtenaar of stagiair blijft ter beschikking van de Raad en kan, wanneer hij de vereiste beroepsbekwaamheid en lichamelijke geschiktheid bezit, in actieve dienst worden teruggeroepen om een ambt te bekleden dat met zijn niveau en met zijn bekwaamheden overeenkomt.

Hij dient de hem toegewezen betrekking binnen de door het Bureau gestelde termijn te bekleden. Als hij in zijn betrekking niet vervangen is, bekleedt hij zijn betrekking opnieuw wanneer hij de dienst hervat, tenzij de griffier anders beslist.

Indien hij zonder geldige reden weigert om de hem toegewezen betrekking te bekleden, wordt hij, na een afwezigheid van tien dagen, als ontslagnemend beschouwd.

De vacante betrekkingen worden bij voorkeur verleend aan de in disponibiliteit gestelde ambtenaren en stagiairs, waarbij zowel rekening wordt gehouden met de anciënniteit als met de bijzondere bekwaamheid die voor de vacante betrekking vereist zijn.

AFDELING 2

Disponibiliteit wegens ambtsontheffing of ambtsontheffing in het belang van de dienst

Art. 143. § 1. — De ambtenaar of de stagiair die in disponibiliteit is gesteld door ambtsontheffing of ambtsontheffing in het belang van de dienst, verliest zijn aanspraken op bevordering en op weddeverhogingen.

§ 2. — Het krijgt het eerste jaar een wachtgeld gelijk aan zijn laatste activiteitswedde. Vanaf het tweede jaar wordt dit wachtgeld jaarlijks verminderd met 20 pct., maar het mag niet minder bedragen dan zoveel maal 1/45^e van de laatste activiteitswedde als de betrokkene dienstjaren telt op de datum waarop hij in disponibiliteit is gesteld.

Voor de ambtenaar of de stagiair die oorlogsinvalid is, is het wachtgeld gedurende de eerste twee jaren gelijk aan zijn laatste activiteitswedde. Vanaf het derde jaar wordt dit wachtgeld jaarlijks verminderd met 20 pct., maar het mag niet minder bedragen dan

zoveel maal 1/45^e van de laatste activiteitswedde als de betrokkene dienstjaren telt op de datum waarop hij in disponibiliteit is gesteld.

§ 3. — Voor de toepassing van dit artikel moeten onder « dienstjaren » de jaren worden verstaan die in aanmerking komen voor de vaststelling van het rustpensioen.

De militaire dienst of de dienst als gewetensbezwaarde volbracht vóór de indiensttreding komen evenwel niet in aanmerking en de in militaire diensten die wel in aanmerking komen, worden slechts aangerekend voor hun enkele duur.

§ 4. — De duur van de disponibiliteit met wachtgeld mag, in geval van disponibiliteit door ambtsontheffing of ambtsontheffing in het belang van de dienst, in een of meerdere keren niet langer zijn dan de duur van de diensten die in aanmerking komen voor de berekening van het rustpensioen van de betrokkene.

De militaire diensten en de diensten als gewetensbezwaarde die de ambtenaar of de stagiair heeft volbracht vóór zijn indiensttreding in de diensten van de Raad en de perioden waarin hij in disponibiliteit is gesteld, worden niet in aanmerking genomen.

Art. 144. De indisponibiliteitstelling door ambtsontheffing of ambtsontheffing in het belang van de dienst wordt, op straffe van nietigheid, voorafgegaan door een voorstel van de griffier waarvan aan de betrokkene kennis wordt gegeven. Deze beschikt over vijftien werkdagen om zijn schriftelijke opmerkingen over het voorstel aan de griffier te bezorgen.

Na het verstrijken van deze termijn legt de griffier het voorstel en de eventuele opmerkingen van de betrokkene voor aan het Bureau, dat uitspraak doet.

AFDELING 3

Disponibiliteit wegens ziekte

Art. 145. § 1. — Onverminderd de toepassing van artikel 93, § 4, van dit statuut, is de ambtenaar of de stagiair die afwezig is wegens ziekte na het aantal ziekteverlofdagen toegekend krachtens artikel 93, § 1, te hebben opgebruikt van rechtswege in disponibiliteit wegens ziekte.

§ 2. — Tijdens de periodes van disponibiliteit wegens ziekte worden de aanspraken op de bevordering en op de weddeverhogingen geschorst; de betrokkene herkrijgt deze na het verstrijken van iedere periode.

§ 3. — De artikelen 97 en 98, § 2, van dit statuut zijn van toepassing op de ambtenaren en de stagiairs die wegens ziekte in disponibiliteit zijn gesteld.

Art. 146. Zolang de betrokkene wachtgeld ontvangt, moet hij ieder jaar op controleonderzoek gaan bij de Administratieve Gezondheidsdienst die hem daartoe ieder jaar moet oproepen, vanaf de datum waarop hij in disponibiliteit is gesteld.

Indien de betrokkene niet ingaat op die oproepingen wordt de betaling van het wachtgeld geschorst totdat de betrokkene voor de Administratieve Gezondheidsdienst is verschenen.

Art. 147. § 1. — De betrokkene heeft recht op wachtgeld gelijk aan 60 pct. van zijn laatste activiteitswedde verhoogd met 1 pct. van die wedde per dienstjaar na 10 jaar en met 5 % van die wedde per persoon ten laste. Het wachtgeld mag echter niet meer bedragen dan 75 % van de laatste activiteitswedde.

§ 2. — De betrokkene heeft recht op een maandelijks wachtgeld ten bedrage van zijn laatste activiteitswedde als de kwaal waaraan hij lijdt door de Administratieve Gezondheidsdienst als een ernstige en langdurige ziekte wordt erkend.

Dit recht geeft aanleiding tot een herziening van de financiële situatie van de betrokkene vanaf de eerste dag waarop hij in disponibiteit is gesteld.

§ 3. — De ambtenaar of de stagiair die definitief ongeschikt is bevonden om zijn ambt uit te oefenen, wordt gepensioneerd als hij voldoet aan de desbetreffende wettelijke voorwaarden die van kracht zijn voor het rijkspersoneel.

Art. 148. Disponibiteit wegens ziekte maakt geen einde aan het stelsel van de loopbaanonderbreking en evenmin aan de regeling voor deeltijdse prestaties zoals bedoeld in dit statuut.

Voor de toepassing van artikel 147 van dit statuut is de laatste activiteitswedde de wedde waarop de betrokkene recht had vóór hij deeltijds werkte.

TITEL X

DEFINITIEVE AMBTSNEERLEGGING

AFDELING 1

Algemene bepalingen

Art. 149. Tot ambtsneerlegging geven aanleiding :

1. vrijwillig ontslag;
2. pensionering;
3. ontslag ingevolge definitief vastgestelde beroepsongeschiktheid;
4. de in de artikelen 150 en 151 bedoelde gevallen waarin de ambtenaar ambtshalve en zonder opzeg de hoedanigheid van personeelslid verliest.

Art. 150. De volgende personeelsleden verliezen ambtshalve en zonder opzeg de hoedanigheid van ambtenaar of stagiair van de permanente diensten van de Raad :

1° het personeelslid van wie de benoeming onregelmatig bevonden wordt binnen de termijn die geldt voor beroep tot nietigverklaring bij de Raad van State; die termijn geldt niet in geval van arglist of bedrog van de ambtenaar;

2° het personeelslid dat niet langer de Belgische nationaliteit heeft en van wie het ambt een rechtstreekse of indirecte deelneming

aan de uitoefening van het openbaar gezag inhoudt of werkzaamheden omvat die ertoe strekken de algemene belangen van de Staat te beschermen;

3° het Belgische personeelslid dat andere functies uitoefent dan die welke in 2° worden bedoeld en dat niet meer de Belgische nationaliteit heeft zonder de nationaliteit van een andere lidstaat van de Europese Unie te hebben verkregen;

4° het Belgische personeelslid dat niet langer zijn burgerlijke en politieke rechten geniet of dat niet meer voldoet aan de dienstplichtwetten;

5° het personeelslid dat zonder geldige reden zijn post verlaat en meer dan tien werkdagen afwezig blijft en dat vooraf behoorlijk verwittigd en aangemaand werd;

6° het personeelslid van wie de lichamelijke ongeschiktheid definitief is vastgesteld;

7° het personeelslid voor wie de toepassing van de burgerlijke wetten en van de strafwetten de ambtsneerlegging ten gevolge heeft;

8° het personeelslid dat afgezet wordt of ambtshalve ontslagen wordt zoals bepaald in dit statuut.

Art. 151. De onderdaan van een lidstaat van de Europese Unie verliest ambtshalve en zonder opzegging de hoedanigheid van ambtenaar of stagiair van de permanente diensten van de Raad :

1° als hij niet meer voldoet aan de nationaliteitsvoorwaarde zonder er een andere in een Staat van de Europese Unie te verwerven;

2° als hij niet meer zijn burgerlijke en politieke rechten geniet of zich niet langer in een regelmatig toestand bevindt in verband met de verplichting inzake nationale dienst in de Staat waarvan hij een onderdaan is.

AFDELING 2

Vrijwillig ontslag

Art. 152. Het Bureau kent het vrijwillig ontslag toe op verzoek van de ambtenaar. De aanvraag moet minstens dertig kalenderdagen vóór de voorgestelde ingangsdatum worden ingediend. Het Bureau kan ermee instemmen om deze termijn in te korten.

AFDELING 3

Pensionering wegens het bereiken van de leeftijdsgrens

Art. 153. De pensioengerechtigde leeftijd wordt vastgesteld op vijfenzestig jaar. De ambtenaren vallen onder de pensioenregeling die op de rijksambtenaren van toepassing is. Ingeval de berekeningswijze van de rustpensioenen na de goedkeuring van dit statuut zou leiden tot een lager pensioenbedrag voor de ambtenaar, dient het Bureau uitspraak te doen over het pensioenbedrag na advies van de directieraad en het personeelscomité.

Het Bureau kan met instemming van de betrokken ambtenaar en bij bijzondere beslissing de leeftijdsgrens bedoeld in het eerste lid van dit artikel tweemaal telkens met een jaar verlengen, als het van oordeel is dat de Raad er belang bij zou hebben om de betrokken ambtenaar in dienst te houden.

AFDELING 4

Ontslag wegens beroepsongeschiktheid

Art. 154. De ambtenaar die driemaal na elkaar de vermelding « onvoldoende » heeft gekregen, met toepassing van artikel 52 van dit statuut, kan door het Bureau ontslagen worden wegens beroepsongeschiktheid.

De griffier deelt het voorstel tot ontslag mee aan de betrokkene, die hiertegen beroep kan instellen bij de beroepscommissie in tuchtzaken. De bepalingen van de artikelen 58, 60 en 64 van dit statuut zijn van toepassing op deze beroepsprocedure.

De ontslagen ambtenaar krijgt een ontslagvergoeding. Deze vergoeding is gelijk aan driemaal de laatste maandwedge van de betrokkene, wanneer hij minder dan vijf jaar dienstanciënniteit heeft, aan zesmaal de laatste maandwedge wanneer hij minstens vijf jaar dienstanciënniteit heeft, aan negenmaal de laatste maandwedge wanneer hij minstens tien jaar dienstanciënniteit heeft en aan maximum twaalfmaal de laatste maandwedge wanneer hij minstens vijftien jaar dienstanciënniteit heeft.

AFDELING 5

Eretitels

Art. 155. Wanneer de ambtenaar die bekleed is met een graad van niveau A, met een leidinggevende functie of met een functie in niveau B1 of C waarin hij naar keuze benoemd is, zijn aanspraken op het rustpensioen mag doen gelden, kan hij er door het Bureau toe gemachtigd worden de eretitel van zijn graad te voeren, indien dat hij minstens twaalf jaar in dienst was bij de Raad.

Van de anciënniteitsvoorwaarde wordt afgeweken ingeval de ambtenaar voortijdig gepensioneerd wordt ten gevolge van verwondingen of ongevallen waarvan wordt erkend dat ze zich bij de uitoefening van een functie in de Raad hebben voorgedaan of die als heldendaad erkend worden.

TITEL XI

DIRECTIERAAD

Art. 156. Er wordt een directieraad ingesteld bestaande uit de griffier en de ambtenaren met rang 15 of hoger. Als er geen pariteit tussen de twee taalrollen is, heeft de ambtenaar met de hoogste graad en de meeste dienstanciënniteit van de minst vertegenwoordigde taalrol er van rechtswege eveneens zitting.

De directieraad wordt voorgezeten door de griffier of, in zijn afwezigheid, door de adjunct-griffier.

Afgezien van bevoegdheden die uitdrukkelijk krachtens dit statuut aan de directieraad worden toegewezen, kan hij advies uitbrengen over de voorstellen van de leidende instanties van de Raad over het personeelsstatuut, een personeelscategorie, met uitsluiting van de individuele gevallen, van de bevorderingen en van de tucht-aangelegenheden, en over de voorstellen over de organisatie en de werking van de diensten.

De directieraad kan op eigen initiatief voorstellen over die aangelegenheden doen.

Art. 157. De directieraad kan slechts geldig beslissen als de meerderheid van de leden aanwezig is.

De adviezen van de directieraad worden binnen een maand door de griffier overgezonden aan de overheid die om advies heeft gevraagd. Binnen dezelfde termijn zendt de griffier de voorstellen van de directieraad over aan de overheid voor wie ze bestemd zijn.

Art. 158. § 1. — De directieraad wordt bijeengeroepen door de griffier, telkens wanneer hij zulks nodig acht en minstens eenmaal per kwartaal.

Een lid van de directieraad kan de griffier vragen om de directieraad bijeen te roepen en een punt op de agenda te plaatsen.

Als een dergelijk verzoek wordt ingediend door minstens een derde van de leden van de directieraad, moet het ingewilligd worden.

§ 2. — De griffier stelt de agenda en de datum van de vergadering vast, rekening houdend met de voorstellen van de directieraad en zijn leden.

Behalve in dringende gevallen wordt de agenda minstens drie dagen vóór de vergadering aan de leden van de directieraad gestuurd.

§ 3. — De directieraad kan een huishoudelijk reglement vaststellen dat hij ter goedkeuring aan het Bureau voorlegt.

TITEL XII

PERSONEELSCOMITE — OMBUDSMANNEN/OMBUDSVROUWEN VOOR HET PERSONEEL

Art. 159. § 1. — Er wordt een personeelscomité opgericht waarvan de samenstelling, de wijze van verkiezing, de werkwijze en de wijze van beraadslaging en beslissing worden vastgesteld in bijlage III bij dit statuut. Het Bureau kan deze bijlage wijzigen op advies van de directieraad en het personeelscomité.

Afgezien van de bevoegdheden die in dit statuut uitdrukkelijk verleend worden aan het personeelscomité, vertegenwoordigt het personeelscomité de belangen van het personeel bij de autoriteiten van de Raad en zorgt het voor het contact tussen die autoriteiten en het personeel.

Het personeelscomité brengt algemene problemen in verband met de toepassing en de interpretatie van dit statuut ter kennis van de autoriteiten van de Raad. Het kan geraadpleegd worden over alle problemen in dat verband.

Het personeelscomité kan adviezen uitbrengen en voorstellen doen aan de autoriteiten van de Raad of erdoor geraadpleegd worden in verband met de organisatie en de werkwijze van de diensten, het welzijn op het werk en de toepassing van de terzake vigerende wetten en besluiten en in het algemeen over de arbeidsomstandigheden van het personeel, met uitsluiting van de individuele gevallen, de bevorderingen en de tuchtprocedures.

Het Bureau legt elk ontwerp van algemene maatregel met betrekking tot het personeel of een personeelscategorie om advies voor aan het personeelscomité. In dat geval kan de voorzitter van het personeelscomité vragen om bij het uitbrengen van het advies gehoord te worden door het Bureau.

§ 2. — De individuele gevallen of de aanvragen zoals bedoeld in artikel 26, kunnen, op vraag van de betrokkene, aan het personeelscomité om advies worden voorgelegd. In die gevallen moet het comité deze aanvragen strikt vertrouwelijk behandelen. De aanvraag om raadpleging van het comité wordt door de betrokkene bezorgd aan de griffier, die hiervan kennis geeft aan het comité. De raadpleging van het personeelscomité sluit in die gevallen de raadpleging van de ombudsmannen voor het personeel uit.

§ 3. — Ingeval het personeelscomité geraadpleegd wordt, beschikt het, tenzij formeel anders is bepaald, over tien werkdagen om zijn advies in te dienen.

§ 4. — Vanaf de verkiezing van de leden van het personeelscomité die wordt gehouden na de inwerkingtreding van dit statuut mag de voorzitter van het personeelscomité geen door verkiezing verkregen politiek mandaat bekleden.

Art. 160. § 1. — Ombudsmannen/ombudsvrouwen voor het personeel kunnen gelast worden individuele gevallen of aanvragen zoals bedoeld in artikel 26 te onderzoeken. Zij moeten de aanvragen strikt vertrouwelijk behandelen.

§ 2. — Drie personen worden door het Bureau voor een periode van vier jaar tot ombudsman of ombudsvrouw benoemd op advies van de griffier, na raadpleging van het personeelscomité en na een oproep tot gegadigden die aan alle personeelsleden wordt gericht. Een ombudsman of ombudsvrouw wordt, op voorstel van het personeelscomité, onder zijn leden benoemd. Twee ombudsmannen of ombudsvrouwen worden benoemd buiten de leden van het personeelscomité en minstens één ombudsman/vrouw moet tot het personeel van de minst vertegenwoordigde taalrol behoren.

§ 3. — De aanvraag om raadpleging van één of meer ombudsmannen/ombudsvrouwen wordt door de betrokkene bezorgd aan de griffier, die hen hiervan kennis geeft. Hierin wordt vermeld welke ombudsman(nen)/ombudsvrouw(en) om advies wordt gevraagd. De ombudsman(nen)/ombudsvrouw(en) beschikt (beschikken) over tien werkdagen om zijn/haar (hun) advies in te dienen.

TITEL XIII

SOCIALE DIENST

Art. 161. De sociale dienst heeft tot doel om met name aan de ambtenaren en de stagiairs morele en materiële steun te verlenen om

hen bij te staan bij hun ontplooiing in hun gezinsleven of hen te helpen bij problemen die buitengewone kosten voor het gezinsbudget met zich brengen.

De sociale dienst staat onder het gezag van het Bureau en wordt beheerd door een comité samengesteld uit drie leden die het Bureau onder zijn leden aanwijst, de griffier, de adjunct-griffier en een ambtenaar die geen lid is van het personeelscomité, maar die op de voordracht van het personeelscomité door het Bureau wordt benoemd.

Het Bureau stelt het reglement van de sociale dienst vast. Het wordt bezorgd aan alle personeelsleden.

TITEL XIV

SLOT- EN OVERGANGSBEPALINGEN

Art. 162. Dit statuut heft alle vorige bepalingen op en vervangt ze.

Het wordt van kracht op 1 maart 2002.

Art. 163. Dit statuut is van toepassing op de ambtenaren en de stagiairs van de permanente diensten van de Raad die thans in functie zijn, met toepassing van de volgende overgangsbepalingen.

1° De ambtenaren en de stagiairs die in functie zijn op de datum van inwerkingtreding van dit statuut, behouden hun niveau, hun graad, hun graad-, niveau- en dienstanciënniteit en hun weddeschaal, met toepassing van de gelijkstelling van de graden zoals bepaald in bijlage II bij dit statuut.

2° Voor de toepassing van artikel 43, § 1, 4°, worden de betrokkenen die aantonen dat ze over het vereiste aantal jaren beschikken, zonder terugwerking bevorderd naar de hogere graad op de datum van inwerkingtreding van dit statuut, onverminderd de toepassing van artikel 43, § 3.

3° Voor de toepassing van artikel 43, § 2, krijgen de betrokken ambtenaren die tussen 1 januari 1999 en de datum van inwerkingtreding van dit statuut in vast verband benoemd zijn, zonder terugwerking de bevordering in de vlakke loopbaan, onverminderd de toepassing van artikel 43, § 3.

4° In afwijking van artikel 162 worden de door het Bureau vóór de inwerkingtreding van dit statuut toegekende verloven voor de uitoefening van een door verkiezing verkregen gemeentelijk of provinciaal mandaat verlengd en lopen ze van rechtswege ten einde op 31 december 2004. Het Bureau dat na de verkiezingen van het jaar 2004 wordt samengesteld, kan, indien het het nuttig acht, die verloven verlengen tot 31 december 2006.

5° In afwijking van artikel 130, 1°, kunnen de ambtenaren die in dienst zijn getreden vóór de inwerkingtreding van dit statuut en die minstens twintig jaar anciënniteit hebben in een overheidsdienst of in het gesubsidieerd onderwijs, waarvan minstens vijf jaar bij de Raad, in verlof voorafgaand aan het pensioen worden gesteld.

6° In afwijking van de bepalingen van dit statuut inzake onverenigbaarheden kunnen de ambtenaren die met toepassing van

de bepalingen van het vorige personeelsstatuut wegens persoonlijke aangelegenheden in disponibiliteit zijn gesteld en die een functie uitoefenen in het kabinet van een minister of staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of van een lid van het College van de Franse Gemeenschapscommissie, van het College van de Vlaamse Gemeenschapscommissie of van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, het artikel 105 bedoelde verlof genieten tot het einde van de zittingsperiode tijdens welke dit statuut door de Raad is goedgekeurd.

Art. 164. Elk wijziging van het statuut en de bijlagen ervan worden goedkeuring voorgelegd aan de Raad op voorstel van het Bureau en na advies van de directieraad en het personeelscomité.

Séance plénière du vendredi 8 février 2002
Plenaire vergadering van vrijdag 8 februari 2002

BIJLAGE I PERSONEELSFORMATIE (*)	ANNEXE I CADRE DU PERSONNEL (*)
Niveau A	Niveau A
3 bestuursdirecteurs (2 F + 1 N) directieraden (2 F + 1 N) (infra) 2 revisoren (1 F + 1 N) 12 attachés (9 F + 3 N) 4 attachés-vertalers (1 F + 3 N) 1 attaché-ingénieur (1 F) TOTAAL : 14 F + 8 N = 22	3 directeurs d'administration (2 F + 1 N) conseillers de direction (2 F + 1 N) (infra) 2 réviseurs (1 F + 1 N) 12 attachés (9 F + 3 N) 4 attachés-traducteurs (1 F + 3 N) 1 attaché-ingénieur (1 F) TOTAL : 14 F + 8 N = 22
Niveau B1	Niveau B1
9 assistenten (6 F + 3 N) 9 secretaresses (7 F + 2 N) TOTAAL : 13 F + 5 N = 18	9 assistants (6 F + 3 N) 9 secrétaires (7 F + 2 N) TOTAL : 13 F + 5 N = 18
Niveau B2	Niveau B2
2 opstellers (2 F) 1 technicus (F) TOTAAL : 3 F + 0 N = 3	2 rédacteurs (2 F) 1 technicien (F) TOTAL : 3 F + 0 N = 3
Niveau C	Niveau C
1 verantwoordelijke verzending (F) (**) 15 klerk-typisten (9 F + 6 N) (10 F + 6 N) 3 hulptechnici (2 F + 1 N) (2 F + 1 N) 1 hoofdkamerbewaarder (N) (**) 2 adjunct-hoofdkamerbewaarders (F) (**) 15 kamerbewaarders (8 F + 7 N) 6 kamerbewaarders halftijds (4 F + 2 N) (12 F + 9 N) 1 garagemeester (F) (**) 1 adjunct-garagemeester (F) (**) 4 autobestuurders-kamerbewaarders (2 F + 2 N) (4 F + 2 N) 3 aangestelden onderhoud (2 F + 1 N) 3 arbeiders (F) 1 conciërge (F) (6 F + 1 N)	1 responsable de l'expédition (F) (**) 15 commis-dactylographes (9 F + 6 N) (10 F + 6 N) 3 aides-techniciens (2 F + 1 N) (2 F + 1 N) 1 huissier en chef (N) (**) 2 huissiers en chef adjoints (F) (**) 15 huissiers (8 F + 7 N) 6 huissiers mi-temps (4 F + 2 N) (12 F + 9 N) 1 chef de garage (F) (**) 1 chef de garage adjoint (F) (**) 4 huissiers-chauffeurs (2 F + 2 N) (4 F + 2 N) 3 préposés (2 F + 1 N) 3 ouvriers (F) 1 concierge (F) (6 F + 1 N)
TOTAAL : 34 F + 19 N = 53	TOTAL : 34 F + 19 N = 53
ALGEMEEN TOTAAL : 64 F-32N = 96	TOTAL GÉNÉRAL : 64 F-32N = 96
(*) Personeelsformatie door het Bureau goedgekeurd op 11.07.1991 en gewijzigd op 2.07.1997, op 12.11.1997, op 16.12.1997, op 3.03.1998, op 22.12.1999, op 12.01.2000, op 9.02.2000, op 29.03.2000, op 12.12.2001 en op 23.01.2002. (**) Taalrol vastgesteld door het Bureau.	(*) Cadre du personnel adopté par le Bureau le 11.07.1991 et modifié les 2.07.1997, 12.11.1997, 16.12.1997, 3.03.1998, 22.12.1999, 12.01.2000, 9.02.2000, 29.03.2000, 12.12.2001 et le 23.01.2002. (**) Rôle linguistique fixé par le Bureau.

ANNEXE II
 TABLEAU DES GRADES

NIVEAU		GRADE		ACCESSION AU GRADE		PROMOTION
Ancien	Nouveau	Ancien	Nouveau	Par recrutement	Par promotion ou concours interne	
1	A	Greffier (secrétaire général)	idem	—	—	—
		Greffier adjoint (directeur général)	idem	—	—	—
		Directeur d'administration	idem	—	x (6)	Nomination au choix
		Conseiller de direction	idem	—	x (5)	Nomination au choix
		Premier conseiller/gestionnaire des bâtiments	idem	—	x (2)	Carrière plane
		Premier conseiller/Réviseur	idem	—	x (2)	Carrière plane
		Conseiller/gestionnaire des bâtiments	idem	—	x (2)	Carrière plane
		Conseiller	idem	—	x (2)	Carrière plane
		Conseiller adjoint /gestionnaire des bâtiments	idem	—	x (2)	Carrière plane
		Conseiller adjoint	idem	x (1)	—	—
		Attaché	idem	—	x (2)	Carrière plane
		idem	idem	x (1)	x (7)	—
		2	B1	Première assistante de direction	idem	—
Assistante de direction	idem			—	x (4)	Nomination au choix
Assistant principal	idem			—	x (2)	Carrière plane
Premier assistant	idem			—	x (3)	Carrière plane
Assistant	idem			x (1)	—	—
Documentaliste principal	idem			—	x (3)	Carrière plane
Premier documentaliste	idem			—	x (3)	Carrière plane
Documentaliste	idem			x (1)	—	—
Secrétaire principale	idem			—	x (3)	Carrière plane
Première secrétaire	idem			—	x (3)	Carrière plane
Secrétaire	idem			x (1)	x (7)	—
2	B2			Rédacteur principal	idem	—
		Premier rédacteur	idem	—	x (3)	Carrière plane
		Rédacteur	idem	x (1)	—	—
		Technicien principal	idem	—	x (3)	Carrière plane
		Premier technicien	idem	—	x (3)	Carrière plane
		Technicien	idem	x (1)	—	—
3	C	Commis principale/Commis-dactylographe principale/commis-téléphoniste principale	idem	—	x (3)	Carrière plane
		—	Premier commis/commis-dactylo/commis-téléphoniste	—	x (3)	Carrière plane
		Commis/Commis-dactylographe/Commis-téléphoniste	idem	x (1)	x (7)	—
		Aide-technicien principal	idem	—	x (3)	Carrière plane
		—	Premier aide technicien	—	x (3)	Carrière plane
		Aide technicien	idem	x (1)	—	—
		4	C	Huissier en chef	idem	—
Huissier en chef adjoint	idem			—	x	Nomination au choix
—	Huissier principale			—	x (3)	Carrière plane
Huissier 1 ^{ère} classe	—			—	—	—
—	Premier huissier			—	x (3)	Carrière plane
Huissier	idem			x (1)	—	—
Chef de garage	idem			—	x	Nomination au choix
Chef de garage adjoint	idem	—	x	Nomination au choix		

NIVEAU		GRADE		ACCESSION AU GRADE		PROMOTION
Ancien	Nouveau	Ancien	Nouveau	Par recrutement	Par promotion ou concours interne	
		—	Huissier chauffeur principal	—	x (3)	Carrière plane
		Huissier chauffeur première classe	—	—	—	—
		—	Premier chauffeur huissier	—	x (3)	Carrière plane
		Huissier chauffeur	Huissier chauffeur	x (1)	—	—
		Concierge	idem	x (1)	x (3)	—
		—	Ouvrier principal	—	x (3)	Carrière plane
		Ouvrier première classe	—	—	—	—
		—	Premier ouvrier	—	x (3)	Carrière plane
		Ouvrier	Ouvrier	x (1)	—	—
		—	Préposé principal à l'entretien	x (1)	x (3)	Carrière plane
		—	Premier préposé à l'entretien	—	—	—
		Préposé(e) à l'entretien	Préposé à l'entretien	x (1)	x (3)	Carrière plane
				x (1)	—	—

- (1) Art. 8 - Art. 9.
 (2) Art. 43, 44, 46 en 47.
 (3) Art. 43, 44, 45, 46 en 47.
 (4) Art. 44.
 (5) Art. 47.
 (6) Art. 47.
 (7) Art. 45 en 47.

BIJLAGE II
 TABEL VAN DE GRADEN

NIVEAU		GRAAD		VERLENING VAN DE GRAAD		BEVORDERINGSWIJZE
Oud	Nieuw	Oud	Nieuw	Door aanwer- ving	Door bevorde- ring of intern examen	
1	A	Griffier (secretaris-generaal)	idem	—	—	—
		Adjunct-griffier (directeur generaal)	idem	—	—	—
		Bestuursdirecteur	idem	—	x (6)	Benoeming naar keuze
		Directieraad	idem	—	x (5)	Benoeming naar keuze
		Eerste adviseur/beheerder van de gebouwen	idem	—	x (2)	Vlakke loopbaan
		Eerste adviseur/revisor	idem	—	x (2)	Vlakke loopbaan
		Adviseur/beheerder van de gebouwen	idem	—	x (2)	Vlakke loopbaan
		Adviseur	idem	—	x (2)	Vlakke loopbaan
		Adjunct-adviseur/beheerder van gebouwen	idem	x (1)	—	—
		Adjunct-adviseur	idem	—	x (2)	Vlakke loopbaan
Attaché	idem	x (1)	x (7)	—		
2	B1	Eerste directie-assistente	idem	—	x (4)	Benoeming naar keuze
		Directie-assistente	idem	—	x (4)	Benoeming naar keuze
		Eerstaanwendend assistent	idem	—	x (2)	Vlakke loopbaan
		Eerste assistent	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Assistent	idem	x (1)	—	—
		Eerstaanwendend documentalist	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Eerste documentalist	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Documentalist	idem	x (1)	—	—
		Eerstaanwendend secretaresse	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Eerste secretaresse	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Secretaresse	idem	x (1)	x (7)	—
2	B2	Eerstaanwendend opsteller	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Eerste opsteller	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Opsteller	idem	x (1)	—	—
		Eerstaanwendend technicus	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Eerste technicus	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Technicus	idem	x (1)	—	—
3	C	Eerstaanwendend klerk/ klerk-typiste/klerk-telefoniste	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		—	Eerste klerk/ klerk-typiste/ klerk telefoniste	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Klerk/ Klerk-typiste/klerk-telefoniste	idem	x (1)	x (7)	—
		Eerstaanwendend hulp-technicus	idem	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		—	Eerste- hulptechnicus	—	x(3)	Vlakke loopbaan
		Hulptechnicus	idem	x (1)	—	—
		—	—	—	—	—
4	C	Hoofdkamerbewaarder	idem	—	x	Benoeming naar keuze
		Adjunct-hoofdkamerbewaarder	idem	—	x	Benoeming naar keuze
		—	Eerstaanwe- zend kamer- waarder	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Kamerbewaarder - 1 ^e klasse	—	—	—	—
		—	Eerste kamerbe- waarder	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Kamerbewaarder	Kamerbe- waarder	x (1)	—	—

NIVEAU		GRAAD		VERLENING VAN DE GRAAD		BEVORDERINGSWIJZE
Oud	Nieuw	Oud	Nieuw	Door aanwerving	Door bevordering of intern examen	
		Garagemeester	idem	—	x	Benoeming naar keuze
		Adjunct-garagemeester	idem	—	x	Benoeming naar keuze
		—	Eerstaan- wezend kamer- bewaarder- autobestuurder	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Kamerbewaarder-autobestuurder 1 ^e klas	—	—	—	—
		—	Eerste kamerbe- waarder- autobe- stuurder	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Kamerbewaarder-autobestuurder	Kamerbe- waarder-auto- bestuurder	x (1)	—	—
		Conciërge	idem	x (1)	x (3)	—
		—	Eerstaan- wezend arbeider	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Arbeider 1 ^e klas	—	—	—	—
		—	Eerste arbeider	—	x (3)	Vlakke loopbaan
		Arbeider	Arbeider	x (1)	—	—
		—	Eerstaan- wezend aangestelde voor het onderhoud	x (1)	x (3)	Vlakke loopbaan
		—	Eerste aangestelde voor het onderhoud	x (1)	x (3)	Vlakke loopbaan
		Aangestelde voor het onderhoud	Aangestelde voor het onderhoud	x (1)	—	—

- (1) Art. 8 - Art. 9.
(2) Art. 43, 44, 46 en 47.
(3) Art. 43, 44, 45, 46 en 47.
(4) Art. 44.
(5) Art. 47.
(6) Art. 47.
(7) Art. 45 en 47.

ANNEXE III

STATUT DU COMITE DU PERSONNEL

Article 1^{er}. Composition

Le comité du personnel, ci-après dénommé « le comité » est composé de sept membres du personnel du Conseil nommés à titre définitif, élus sur la base suivante :

- un délégué appartenant au niveau A;
- un délégué appartenant au niveau B1 ou B2;
- deux délégués appartenant au niveau C;
- trois délégués complémentaires.

Art. 2. Elections

1° Le comité est élu pour une durée de quatre ans.

2° Tous les membres du personnel nommés à titre définitif sont appelés à participer à son élection. Sont éligibles tous les membres du personnel nommés à titre définitif, à l'exception de ceux qui, en vertu du statut du personnel, font partie du conseil de direction ou qui en assurent le secrétariat.

3° Deux élections successives ont lieu : une élection par niveau selon les modalités fixées au 4° et une élection générale selon les modalités fixées au 5°.

4° Un candidat effectif et deux candidats suppléants sont élus pour chaque niveau.

Un membre du personnel peut être à la fois candidat effectif et candidat suppléant; toutefois, on ne peut pas voter deux fois pour la même personne.

Les élections se font au scrutin secret et, en ce qui concerne les candidats effectifs, à la majorité absolue au sein de chaque niveau.

La moitié au moins des membres du personnel de chaque niveau devra participer aux élections.

Si ce quorum n'est pas atteint, à l'expiration d'un délai de quinze jours au moins et de trente jours au plus, auront lieu de nouvelles élections qui seront valables quel que soit le nombre d'électeurs.

Si au premier tour de scrutin valable le candidat effectif n'a pas obtenu la majorité absolue, il sera procédé à un second tour entre les deux candidats effectifs et les deux candidats suppléants qui auront obtenu le plus de voix et qui maintiennent leur candidature.

En cas de parité des voix, le plus âgé des candidats est élu.

Les bulletins blancs ou les bulletins incorrectement remplis ne seront pas pris en considération pour la détermination de la majorité.

Si le nombre de candidats effectifs et de candidats suppléants correspond au nombre de mandats à conférer, les candidats seront déclarés élus.

A défaut de candidats effectifs et/ou de candidats suppléants au sein d'un niveau déterminé, ce(s) mandat(s) est attribué (sont attribués) au(x) suppléant(s) le(s) mieux placé(s) sur la liste de l'élection générale.

5° Pour l'élection générale, tous les membres du personnel élisent trois candidats effectifs et quatre candidats suppléants : ils sont élus dans l'ordre du nombre de suffrages qu'ils ont obtenus. Au cas où plusieurs candidats obtiendraient le même nombre de voix, le plus âgé est classé premier.

Si tous les candidats élus lors de l'élection par niveau prévue au 4° sont du même sexe, les deux candidat(e)s de l'autre sexe qui ont recueilli le plus de voix lors de l'élection générale sont considérés comme élu(e)s en qualité de membres effectifs. Ils (elles) ne peuvent être remplacés que par des candidat(e)s suppléant(e)s du même sexe. Le troisième membre effectif est dans ce cas, désigné selon les modalités prévues à l'alinéa 1^{er}.

Si un(e) seul (e) candidat(e) d'un autre sexe a été élu(e) lors de l'élection par niveau, le(la) candidat(e) du même sexe qui a recueilli le plus de voix lors de l'élection générale est considérée comme élu(e) en qualité de membre effectif. Il (elle) ne peut être remplacé que par un(e) candidat(e) suppléant(e) du même sexe. Les deux autres membres effectifs sont, dans ce cas, désignés selon les modalités prévues à l'alinéa 1^{er}.

L'élection générale se déroule dans les trente jours qui suivent la première élection par niveau.

Art. 3. Présidence

Le comité élit en son sein, par vote secret et d'après la procédure définie dans son règlement d'ordre intérieur, un président, un vice-président et un secrétaire.

Le vice-président appartient à un rôle linguistique différent de celui du président. Le président, le vice-président et le secrétaire appartiennent à des niveaux différents.

Après l'élection du président, le suppléant du niveau auquel appartient le président, devient délégué de ce niveau au comité du personnel. Son mandat prend fin en même temps que celui du président, sauf si dernier cesse d'être membre du comité.

Si au sein du groupe du personnel concerné il n'y a pas de suppléant élu ou disponible, ce mandat fera l'objet de nouvelles élections.

Art. 4. Fonctionnement

Le comité se réunit au moins une fois par trimestre. Le président convoque le comité soit d'initiative, soit à la demande de plus de la moitié de ses membres, soit à la demande d'un tiers des membres du personnel nommés à titre définitif.

La convocation doit parvenir aux membres du comité au moins trois jours ouvrables avant le jour de la réunion même.

La réunion se déroule en suivant un ordre du jour établi par le président et préalablement communiqué.

La réunion du comité fait l'objet d'un procès-verbal; le comité peut faire diffuser des communiqués à l'ensemble du personnel du Conseil, moyennant le visa préalable du greffier.

Art. 5. Règlement d'ordre intérieur

Le comité établit son règlement d'ordre intérieur et le soumet, pour approbation, au Bureau du Conseil.

Art. 6. Délibérations

1° Toutes les décisions sont prises à la majorité absolue des voix. En cas de parité des voix, la proposition mise au vote est rejetée. Des notes de minorité peuvent être jointes aux délibérations.

2° Le comité ne peut délibérer valablement que si la majorité des membres est présente.

3° Si le quorum n'est pas atteint, une nouvelle réunion est convoquée dans les quinze jours, au cours de laquelle il peut être délibéré valablement quel que soit le nombre de membres présents.

4° Les avis, propositions et suggestions seront transmis pour suite utile au greffier, qui en informe le Bureau, éventuellement après discussion en conseil de direction.

BIJLAGE III

STATUTEN VAN HET PERSONEELSCOMITE

Artikel 1. Samenstelling

Het personeelscomité is samengesteld uit zeven vastbenoemde personeelsleden van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad verkozen als volgt :

- een afgevaardigde van niveau A;
- een afgevaardigde van niveau B1 of B2;
- twee afgevaardigden van niveau C;
- drie bijkomende afgevaardigden.

Art. 2. Verkiezingen

1° Het personeelscomité wordt verkozen voor een duur van vier jaar.

2° Alle vastbenoemde personeelsleden zijn kiesgerechtigd. Verkiezbaar zijn alle vastbenoemde personeelsleden met uitzondering van hen die krachtens het personeelsstatuut deel uitmaken van de directieraad of die het secretariaat ervan verzorgen.

3° Er hebben twee achtereenvolgende verkiezingen plaats : een verkiezing per niveau zoals bepaald in punt 4° en een algemene verkiezing zoals bepaald in punt 5°.

4° Per niveau worden één lid en twee plaatsvervangers verkozen.

Een personeelslid kan tegelijk kandidaat-lid en kandidaat-plaatsvervanger zijn; er kan echter niet tweemaal voor dezelfde persoon worden gestemd.

De verkiezingen geschieden bij geheime stemming en, wat de kandidaten-leden betreft, bij volstreckte meerderheid binnen elk niveau.

Tenminste de helft van de personeelsleden van ieder niveau dient aan de verkiezingen deel te nemen.

Is dit quorum niet aanwezig, dan wordt na verloop van ten minste veertien en ten hoogste dertig dagen, een nieuwe verkiezing gehouden die in ieder geval geldig is, ongeacht het aantal kiezers.

Wanneer bij de eerste geldige stemronde de kandidaat-lid de volstreckte meerderheid niet heeft behaald, heeft een nieuwe stemronde plaats tussen de twee kandidaten-leden en de twee kandidaten-plaatsvervangers die de meeste stemmen hebben behaald en hun kandidaatstelling handhaven.

Bij staking van stemmen is de oudste in jaren verkozen.

Niet of niet behoorlijk ingevulde stembiljetten tellen voor de bepaling van de meerderheid niet mee.

Indien het aantal kandidaten-leden en het aantal kandidaten-plaatsvervangers overeenkomt met het aantal toe te wijzen plaatsen, dan worden de kandidaten voor verkozen verklaard.

Bij gebreke van kandidaten-leden of kandidaten-plaatsvervangers binnen een bepaald niveau, wordt (worden) deze plaats(en) ingenomen door de best gerangschikte opvolger(s) op de lijst van de algemene verkiezing.

5° Voor de algemene verkiezing worden door alle personeelsleden drie leden en vier plaatsvervangers verkozen : zij worden verkozen in volgorde van het aantal stemmen die op hun naam zijn uitgebracht. Ingeval meerdere kandidaten hetzelfde aantal stemmen behalen, wordt de oudste in jaren eerst gerangschikt.

Indien alle kandidaten die gekozen zijn bij de verkiezing per niveau zoals voorgeschreven in punt 4° tot hetzelfde geslacht behoren, worden de twee kandidaten van het andere geslacht die bij de algemene verkiezing de meeste stemmen hebben behaald, geacht te zijn gekozen als lid. Zij kunnen alleen worden vervangen door kandidaten-plaatsvervangers van hetzelfde geslacht. Het derde lid wordt in dit geval aangewezen op de wijze voorgeschreven in het eerste lid.

Indien er bij de verkiezing per niveau een enkele kandidaat (kandidate) van het andere geslacht is gekozen, wordt de kandidaat (kandidate) van hetzelfde geslacht die de meeste stemmen heeft behaald bij de algemene verkiezing geacht te zijn gekozen als lid. Hij (zij) kan alleen worden vervangen door een kandidaat-plaatsvervan-

ger van hetzelfde geslacht. De twee overige leden worden in dit geval aangewezen op de wijze voorgeschreven in het eerste lid.

De algemene verkiezing vindt plaats uiterlijk dertig dagen na de eerste verkiezing per niveau.

Art. 3. Voorzitterschap

Het personeelscomité kiest in zijn midden, bij geheime stemming en volgens de procedure bepaald in zijn huishoudelijk reglement, een voorzitter, een ondervoorzitter en een secretaris.

De ondervoorzitter behoort tot een andere taalrol dan die van de voorzitter. De voorzitter, de ondervoorzitter en de secretaris behoren tot verschillende niveaus.

Na de verkiezing tot voorzitter wordt de opvolger van de verkozen kandidaat afgevaardigde van het betrokken niveau in het personeelscomité. Zijn mandaat neemt een einde met het mandaat van de voorzitter, tenzij deze laatste ophoudt lid te zijn van het comité.

Indien voor het betrokken niveau geen opvolger verkozen of nog beschikbaar is, worden voor dit mandaat nieuwe verkiezingen gehouden.

Art. 4. Werking

Het comité vergadert ten minste eenmaal per kwartaal. De voorzitter roept het comité samen op eigen initiatief, op verzoek van meer dan de helft van de leden van het comité of op verzoek van een derde van de vastbenoemde personeelsleden.

De oproeping moet ten minste drie werkdagen voor de dag van de vergadering zelf bij de leden van het comité toekomen.

De vergadering verloopt volgens een agenda die door de voorzitter vastgesteld en op voorhand meegedeeld wordt.

Van de vergadering van het comité worden notulen gehouden; het comité kan mededelingen aan het personeel van de Raad doen verspreiden, mits het voorafgaand visum van de griffier.

Art. 5. Huishoudelijk reglement

Het personeelscomité stelt zijn huishoudelijk reglement op en legt dit ter goedkeuring voor aan het Bureau van de Raad.

Art. 6. Beslissingen

1° Alle beslissingen worden bij volstreekte meerderheid van stemmen genomen. Bij staking van stemmen is het behandelde voorstel verworpen. Bij de beslissingen kunnen minderheidsnota's worden gevoegd.

2° Het comité kan geen beslissing nemen indien de meerderheid van zijn leden niet tegenwoordig is.

3° Is het quorum niet aanwezig, dan wordt, binnen veertien dagen, een nieuwe vergadering bijeengeroepen die geldig beraadslaagt, ongeacht het aantal aanwezigen.

4° De adviezen, voorstellen en suggesties worden voor nuttig gevolg bezorgd aan de griffier, die hiervan kennis geeft aan het Bureau, eventueel na bespreking in de directieraad.

ANNEXE IV

REGLEMENT DU SERVICE SOCIAL

CHAPITRE I^{er}

Objet

Article 1^{er}. Le Service social a pour but de donner une aide morale et matérielle aux bénéficiaires visés à l'article 2, en vue de les assister dans le développement de leur vie familiale ou de leur permettre de faire face à des difficultés de la vie engendrant des charges extraordinaires pour le budget familial.

CHAPITRE II

Bénéficiaires

Art. 2. Sous réserve des dispositions contraires, le règlement du Service social du Conseil est applicable aux personnes suivantes :

1° a) les membres du personnel des services du Conseil nommés à titre définitif;

b) les membres du personnel des services du Conseil nommés à l'essai;

c) les membres du personnel temporaire des services du Conseil;

d) les collaborateurs des secrétariats du Président et du premier Vice-Président du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale;

e) les collaborateurs des députés engagés conformément au règlement relatif à l'aide individuelle aux membres du Conseil;

f) les collaborateurs des groupes politiques reconnus du Conseil engagés conformément au règlement ad hoc;

g) les collaborateurs des groupes politiques reconnus du Conseil engagés et rémunérés directement par les groupes politiques reconnus à charge de la dotation octroyée par le Conseil;

2° les membres du personnel retraités des services du Conseil;

3° les membres de la famille des personnes visées aux points 1° et 2°, à savoir la personne avec laquelle elles cohabitent effectivement, ainsi que les enfants fiscalement à charge du ménage.

Au cas où une situation familiale particulièrement grave le justifie, le Comité du Service social peut étendre l'aide octroyée à

d'autres personnes, à condition qu'elles vivent sous le même toit qu'une des personnes visées aux points 1 et 2 et que celle-ci soit ou ait été leur soutien principal;

4° les veufs ou veuves des personnes visées aux points 1 et 2, jusqu'au remariage, ainsi que les orphelins de père et/ou de mère, s'ils étaient fiscalement à charge au moment du décès et aussi longtemps qu'ils donnent droit aux allocations familiales.

CHAPITRE III

Activités

Art. 3. Dispositions générales

Le Service social pourra notamment :

1. accorder une allocation en cas de mariage (article 4);
2. accorder une intervention en cas de naissance d'un enfant (article 5);
3. intervenir dans les frais de garde d'enfants (article 6);
4. intervenir dans certains frais de séjour (article 7);
5. intervenir dans les frais de vacances des enfants (article 8);
6. octroyer des avantages à l'occasion de la fête de la Saint-Nicolas (article 9);
7. consentir des prêts (article 10);
8. promouvoir des activités culturelles, sociales et sportives diverses (article 11);
9. s'associer par des attentions particulières à des événements marquants dans la vie d'une personne visée à l'article 2 et octroyer des allocations à l'occasion de la mise à la retraite des membres du personnel du Conseil (article 12);
10. accorder une assistance individuelle exceptionnelle (article 13).

Les avantages prévus sub 6, 8 et 9 sont permanents.

Ceux repris sub 1, 2, 3, 4, 5, 7 et 10 doivent, pour chaque cas, faire l'objet d'une demande, conformément à l'article 20.

Art. 4. Allocation de mariage

Le Service social peut accorder une allocation lors du mariage d'une personne visée à l'article 2, 1°. Le montant de cette allocation est fixé par le Comité du Service social.

Art. 5. Allocation de naissance

§ 1^{er}. — En cas de naissance d'un enfant d'une personne visée à l'article 2, 1°, le Service social peut accorder une allocation de

naissance. Le montant de cette allocation est fixé par le Comité du Service social, et peut être versé dès le 8^e mois de grossesse.

§ 2. — L'allocation prévue ci-dessus est également octroyée :

a) au cas où l'enfant est mort-né ou en cas de fausse couche à la suite d'une grossesse d'au moins cent quatre-vingts jours;

b) en cas d'adoption ou de tutelle officielle, à condition qu'un acte d'adoption ou une convention établissant la tutelle officielle ait été passé et que l'enfant donne droit à des allocations familiales.

Art. 6. Intervention dans les frais de garde d'enfants

Le Service social peut accorder une intervention dans les dépenses occasionnées par la garde d'un ou de plusieurs enfants de moins de trois ans, lorsque les paiements sont effectués soit à des institutions reconnues, subsidiées ou contrôlées par l'Office de la Naissance et de l'Enfance, par *Kind en Gezin* ou par le gouvernement de la communauté germanophone, soit à des familles d'accueil indépendantes ou à des crèches placées sous la surveillance de ces institutions.

Cette intervention est également accordée en cas de prise en charge dans les mêmes conditions d'enfants malades de moins de six ans.

Le montant de cette intervention est fixé par le Comité du Service social.

Elle ne peut être supérieure à vingt pour cent des dépenses admises par l'Administration des Contributions directes dans le cadre de la déduction fiscale visée à l'article 15 de la loi du 7 décembre 1988 portant réforme de l'impôt sur les revenus et modification des taxes assimilées au timbre.

Art. 7. Intervention dans certains frais de séjour pour raisons de santé

Le Service social peut prendre à sa charge au maximum les deux tiers des frais de séjour, déduction faite de l'intervention éventuelle d'une mutualité ou d'un organisme quelconque.

Art. 8. Intervention dans les frais de vacances des enfants

Le Service social peut accorder une intervention dans les frais de vacances des enfants âgés de 3 à 18 ans, qui sont fiscalement à charge du ménage des personnes visées à l'article 2, 1° ou des orphelins visés à l'article 2, 4°.

Entrent en ligne de compte, les activités, tant sportives qu'éducative, ou de détente, pour autant qu'il s'agisse d'activités de groupe mises sur pied par un organisme ou par une association. De même, sont pris en considération les vacances ou les camps organisés ou rendus obligatoires par les écoles, que ce soit pendant les périodes de vacances ou en dehors de celles-ci.

Le montant de cette allocation est fixé par le Comité du service social.

Art. 9. Avantages à l'occasion de la fête de la Saint-Nicolas

A l'occasion de la fête de la Saint-Nicolas, les enfants des personnes visées à l'article 2, 1^o, qui n'ont pas dépassé l'âge de seize ans à la fin de l'année civile considérée reçoivent un cadeau, dont la valeur et les modalités d'octroi sont fixées par le Comité du Service social.

Art. 10. Attribution de prêts

§ 1^{er}. — Le Service social peut consentir des prêts sans intérêts aux personnes visées à l'article 2, pour leur permettre de faire face à des dépenses extraordinaires dont la nature est à apprécier par le Comité du Service social.

Les prêts ne peuvent être supérieurs au montant fixé par le Bureau ni à deux mois du traitement mensuel brut du demandeur.

Ils sont remboursables au maximum en 24 mensualités, retenues d'office sur le traitement. L'intéressé doit marquer son accord sur cette cession de rémunération équivalant au montant des termes mensuels à payer. Cette cession respectera les dispositions de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

§ 2. — En cas de cessation de fonction pour une cause quelconque ou en cas de décès, le montant non remboursé du prêt est prélevé sur les sommes qui peuvent être dues par le Conseil à l'intéressé ou à ses ayants droit.

En ce qui concerne les collaborateurs recrutés par les groupes politiques reconnus, le solde exigible d'un prêt est retenu de plein droit par le Conseil sur le montant de la dotation du groupe concerné.

§ 3. — Dans les autres cas de non remboursement, le Comité du service social est habilité à prendre toutes les mesures utiles pour le recouvrement des sommes exigibles.

§ 4. — Le total des avances consenties ne pourra dépasser les crédits prévus à cet effet.

Art. 11. Promotion d'activités culturelles, sociales et sportives

Le Service social peut conclure des accords avec des associations sportives en vue de l'utilisation d'installations sportives. Les frais qui en résultent sont à charge du Service social, dans les limites fixées par le Comité.

Le Service social peut, dans la mesure des possibilités offertes par les organisateurs de spectacles, concerts, expositions et festivités, octroyer aux personnes visées à l'article 2, des cartes d'accès et/ou abonnements, avec réductions de prix, dans les limites fixées par le Comité.

Le Service social peut prendre des initiatives en vue de permettre aux personnes visées à l'article 2 d'acquérir des biens de consommation à des prix intéressants. Ces initiatives n'auront pas d'incidence sur le budget du service social.

Les personnes visées à l'article 2, 1^o ont gratuitement accès à la salle de fitness aménagé par le Conseil, suivant la réglementation en vigueur à cet égard.

Art. 12. Attentions particulières lors d'événements personnels, de mise à la retraite, etc.

Des marques de sympathie peuvent être exprimées à l'occasion d'événements particuliers dans la vie des membres du personnel du Conseil.

Les modalités concrètes en sont fixées par le Comité du Service social.

§ 1^{er}. — A l'occasion de la mise à la retraite, tout membre du personnel reçoit un cadeau d'adieu dont la valeur est fixée par le Comité du Service social.

§ 2. — Chaque année, une cérémonie d'hommage est organisée pour tout membre du personnel qui a été mis à la retraite au cours de l'année écoulée, ainsi que pour son conjoint ou, à défaut, la personne avec laquelle il cohabite.

Le Comité du Service social peut également décider d'une participation au dîner d'adieu organisé avec les collègues de service dont faisait partie la personne partant à la retraite.

Art. 13. Assistance individuelle exceptionnelle

Les personnes visées à l'article 2 du présent règlement peuvent introduire une demande motivée, en vue d'obtenir une assistance individuelle exceptionnelle, lorsqu'elles se trouvent dans une situation à laquelle elles ne peuvent faire face par leurs propres moyens.

Cette aide exceptionnelle est accordée par le Comité du Service social, après examen du rapport de l'enquête préalable menée par le secrétaire du Service social.

CHAPITRE IV

Crédits

Art. 14. Le Bureau inscrit au budget du Conseil les crédits destinés au fonctionnement du Service social.

Le montant annuel de ces crédits est égal au maximum à un pour cent des traitements du personnel visé par l'article 2 inscrits au budget du Conseil, majoré d'une somme destinée à couvrir les interventions en faveur des personnes visées à l'article 2, g.

CHAPITRE V

Organisation

Art. 15. Le Service social est placé sous l'autorité du Bureau du Conseil et géré par un Comité.

Ce Comité est composé :

— de trois membres désignés par le Bureau du Conseil en son sein (2 F + 1 N);

— du greffier ou du greffier adjoint du Conseil;

— d'un fonctionnaire nommé par le Bureau sur proposition du comité du personnel, en dehors des membres de celui-ci.

Le secrétariat du Comité est assuré par le greffier ou le greffier adjoint.

Les membres du Comité et les membres du personnel qui prêtent leur concours au traitement des dossiers sont tenus à la plus stricte confidentialité.

Art. 16. Le Comité nomme son président parmi ses membres désignés par le Bureau du Conseil.

Le président convoque les réunions, dresse l'ordre du jour et préside les séances. Il prend les mesures utiles afin d'assurer le maximum de discrétion autour des décisions prises.

Art. 17. Le Comité ne peut se réunir valablement que si au moins deux des membres désignés par le Bureau sont présents.

Art. 18. Le Comité se réunit au moins trois fois par an et chaque fois que la nécessité l'impose. Le Comité est convoqué par le président au moins sept jours avant la date fixée pour la réunion. L'ordre du jour est annexé à la convocation. Les délibérations du Comité sont secrètes. Le greffier ou le greffier adjoint est chargé d'établir le procès-verbal de la réunion. Celui-ci est signé par le président.

Art. 19. Lorsqu'un membre du personnel visé à l'article 2 du présent règlement, sub a, b ou c est concerné, le Comité demande, avant de prendre une décision sur les avantages permanents prévus à l'article 3, sub 6, 8 et 9, l'avis du comité du personnel en indiquant, dans chaque cas, le délai dans lequel celui-ci doit être rendu.

Passé ce délai, le Comité se prononce en tout état de cause, sur la mesure envisagée.

Art. 20. Toute demande d'aide ou d'intervention individuelle est adressée au président du Comité par l'intermédiaire du greffier.

Le greffier ou le greffier adjoint constitue le dossier et le soumet au Comité en y joignant tous les renseignements nécessaires.

Le Comité peut prescrire une enquête ou demander des renseignements complémentaires.

Il fixe notamment le montant des interventions ou indemnités demandées dans les limites prévues aux articles 4, 5, 6, 7, 8, 10 et 13.

Il peut toutefois à l'unanimité déroger aux dispositions de ces articles pour des cas particuliers qu'il juge justifiés.

Art. 21. Avant le 30 avril de chaque année, le Comité établit un rapport d'activité de l'année précédente à communiquer, pour information, au Bureau du Conseil.

Art. 22. Toute modification au présent règlement du Service social doit être présentée au Bureau du Conseil et être approuvée par ce dernier.

BIJLAGE IV

REGLEMENT VAN DE SOCIALE DIENST

HOOFDSTUK I

Doel

Artikel 1. De Sociale Dienst heeft ten doel morele en materiële steun te verlenen aan de in artikel 2 bedoelde gerechtigden, om hen bij te staan in de ontplooiing van hun gezinsleven of hen in staat te stellen het hoofd te bieden aan moeilijkheden waaruit buitengewone lasten voor het gezinsbudget voortvloeien.

HOOFDSTUK II

Gerechtigden

Art. 2. Het reglement van de Sociale Dienst van de Raad is, behoudens andersluidende bepalingen, van toepassing op :

1° a) de in vast verband benoemde personeelsleden van de diensten van de Raad;

b) de op proef benoemde personeelsleden van de diensten van de Raad;

c) de tijdelijke personeelsleden van de diensten van de Raad;

d) de medewerkers van de secretariaten van de Voorzitter en van de Eerste Ondervoorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad;

e) de medewerkers van de volksvertegenwoordigers die worden aangeworven overeenkomstig het reglement betreffende de individuele hulp voor de leden van de Raad;

f) de medewerkers van de erkende politieke fracties van de Raad die overeenkomstig het reglement *ad hoc* zijn aangeworven;

g) de medewerkers van de erkende politieke fracties van de Raad die rechtstreeks door de erkende politieke fracties worden aangeworven en door hen vergoed worden ten laste van de door de Raad toegekende dotatie;

2° de gepensioneerde personeelsleden van de diensten van de Raad;

3° de gezinsleden van de personen bedoeld in 1° en 2°, te weten de persoon met wie ze werkelijk samenwonen, alsmede de kinderen die fiscaal ten laste van het gezin zijn.

Indien een bijzonder ernstige gezinstoestand het rechtvaardigt, kan het Comité van de Sociale Dienst de hulpverlening uitbreiden tot andere personen, op voorwaarde dat ze huisgenoten zijn van één van de personen bedoeld in 1° en 2°, en dat deze hun belangrijkste steun is of was;

4° de weduwen of weduwnaars van de personen bedoeld in het 1° en 2°, zolang zij niet opnieuw in het huwelijk treden, alsmede de

hele en/of halve wezen die bij het overlijden fiscaal ten laste waren en zolang zij recht geven op kinderbijslag.

HOOFDSTUK III

Werkzaamheden

Art. 3. Algemene bepalingen

De Sociale Dienst kan met name :

1. een huwelijkspremie toekennen (artikel 4);
2. een geboortetoeslag toekennen (artikel 5);
3. tegemoetkomen in de kosten voor kinderoppas (artikel 6);
4. tegemoetkomen in bepaalde verblijfskosten voor gezondheidsredenen (artikel 7);
5. tegemoetkomen in de kosten van de vakanties van kinderen (artikel 8);
6. voordelen toekennen naar aanleiding van het Sinterklaasfeest (artikel 9);
7. leningen toekennen (artikel 10);
8. allerlei culturele, sociale en sportieve activiteiten bevorderen (artikel 11);
9. bijzondere bliken van medeleven betuigen bij belangrijke gebeurtenissen in het leven van een persoon bedoeld in artikel 2 en toelagen toekennen bij de pensionering van de personeelsleden van de Raad (artikel 12);
10. een uitzonderlijke individuele hulpverlening verstrekken (artikel 13).

De onder 6, 8 en 9 vermelde voordelen zijn van blijvende aard.

Voor de voordelen vermeld onder 1, 2, 3, 4, 5, 7 en 10 moet, telkens overeenkomstig artikel 20, een aanvraag worden ingediend.

Art. 4. Huwelijkspremie

De Sociale Dienst kan een huwelijkspremie toekennen aan een persoon bedoeld in artikel 2, 1°. Het bedrag van deze premie wordt vastgesteld door het Comité van de Sociale Dienst.

Art. 5. Geboortetoeslag

§ 1. — Als een kind geboren wordt bij een persoon bedoeld in artikel 2, 1°, kan de Sociale Dienst een geboortetoeslag toekennen. Het bedrag van deze premie wordt vastgesteld door het Comité van de Sociale Dienst, en is uitbetaalbaar vanaf de achtste zwangerschapsmaand.

§ 2. — De hiervoor vermelde toelage wordt eveneens verleend :

a) in geval het kind doodgeboren is of bij een miskraam na een zwangerschap van ten minste 180 dagen;

b) in geval van adoptie of pleegvoogdij op voorwaarde dat er een adoptieakte of een overeenkomst die de pleegvoogdij tot stand brengt is verleden en het kind recht geeft op kinderbijslagen.

Art. 6. Tegemoetkoming in de kosten voor kinderoppas

De Sociale Dienst kan een tegemoetkoming verlenen in de uitgaven voor de oppas van één of meer kinderen die de leeftijd van drie jaar niet hebben bereikt, die worden betaald aan door Kind en Gezin, het « *Office de la Naissance et de l'Enfance* » of de regering van de Duitstalige Gemeenschap erkende, gesubsidieerde of gecontroleerde inrichtingen, of aan zelfstandige onthaalouders of kinderdagverblijven die onder toezicht van die instellingen staan.

Deze tegemoetkoming wordt eveneens verleend voor de opvang onder dezelfde voorwaarden van zieke kinderen onder de zes jaar.

Het bedrag van deze tegemoetkoming wordt vastgesteld door het Comité van de Sociale Dienst.

Ze mag niet hoger zijn dan 20 percent van de uitgaven die door de Administratie der Directe Belastingen in aanmerking worden genomen voor de fiscale aftrek bedoeld in artikel 15 van de wet van 7 december 1988 houdende hervorming van de inkomstenbelasting en wijziging van de met het zegel gelijkgestelde taksen.

Art. 7. Tegemoetkoming in bepaalde verblijfskosten voor gezondheidsredenen

De Sociale Dienst kan ten hoogste twee derde van de verblijfskosten, na aftrek van de eventuele tegemoetkoming van een ziekenfonds of van enige andere instelling, voor zijn rekening nemen.

Art. 8. Tegemoetkoming in de kosten van de vakanties van de kinderen

De Sociale Dienst kan een tegemoetkoming toekennen in de kosten van de vakanties van de kinderen tussen 3 en 18 jaar oud, die fiscaal ten laste zijn van het gezin van de onder artikel 2, 1° vermelde personen of aan wezen die vermeld worden onder artikel 2, 4°.

Komen in aanmerking : zowel sportieve en educatieve alsook zuiver ontspannende activiteiten. Het moet gaan om activiteiten in groepsverband, georganiseerd door een instelling of vereniging. Ook door de scholen georganiseerde of opgelegde vakanties of kampen, al dan niet tijdens de vakantieperiode, komen in aanmerking.

Het bedrag van de tegemoetkoming wordt vastgesteld door het Comité van de Sociale Dienst.

Art. 9. Voordelen naar aanleiding van het Sinterklaasfeest

Ter gelegenheid van het Sinterklaasfeest krijgen de kinderen van de personen bedoeld in artikel 2, 1°, die niet ouder zijn dan zestien jaar op het einde van het betrokken kalenderjaar, een geschenk waarvan de waarde en de wijze van toekenning door het Comité van de Sociale Dienst worden vastgesteld.

Art. 10. Toekenning van leningen

§ 1. — De Sociale Dienst kan renteloze leningen toekennen aan de personen bedoeld in artikel 2, teneinde hen in staat te stellen het hoofd te bieden aan buitengewone uitgaven waarvan de aard door het Comité van de Sociale Dienst zal worden beoordeeld.

De leningen mogen niet meer bedragen dan het door het Bureau bepaalde bedrag en kunnen niet hoger zijn dan twee maanden bruto-wedde van de aanvrager.

De leningen zijn terugbetaalbaar in maximum 24 maandelijkse afbetalingen, door inhoudingen op de wedde. De betrokkene moet instemmen met deze inhouding op de wedde, waarvan het bedrag overeenstemt met de maandelijks te betalen aflossing. Voor deze inhouding moeten de bepalingen van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers in acht worden genomen.

§ 2. — In geval van neerlegging van het ambt, om onverschillig welke reden, of bij overlijden, wordt het niet terugbetaalde bedrag van de lening ambtshalve afgetrokken van de som die eventueel door de Raad aan de betrokkene of diens rechthebbende verschuldigd is.

Wat betreft de medewerkers die door de erkende politieke fracties aangeworven worden, wordt het terugvorderbare saldo van een lening van rechtswege door de Raad in mindering gebracht van het bedrag van de dotatie van de kwestieuze fractie.

§ 3. — In de andere gevallen van niet-terugbetaling, is het Comité van de Sociale Dienst bevoegd om alle nuttige maatregelen te treffen om de opeisbare saldi te innen.

§ 4. — Het totale bedrag van de voorschotten mag de te dien einde vastgestelde kredieten niet overschrijden.

Art. 11. Aanmoediging van culturele, sociale en sportactiviteiten

De Sociale Dienst kan overeenkomsten sluiten met sportverenigingen met het oog op het gebruik van sportaccommodatie. De daaruit voortvloeiende kosten worden ten laste genomen door de Sociale Dienst, binnen de perken gesteld door het Comité.

De Sociale Dienst kan, naar gelang er mogelijkheden worden geboden door de organisatoren van voorstellingen, concerten, tentoonstellingen en feesten, de personeelsleden bedoeld in artikel 2 toegangskarten en/of abonnementen bezorgen, tegen verminderde prijs en binnen de grenzen gesteld door het Comité.

De Sociale Dienst kan initiatieven nemen om de personen bedoeld in artikel 2 de mogelijk te bieden verbruiksgoederen tegen voordelige prijzen aan te kopen. Deze initiatieven mogen geen weer-slag hebben op de begroting van de Sociale Dienst.

De in artikel 2, 1^o bedoelde gerechtigden kunnen gratis gebruik-maken van de door de Raad omgebouwde fitnesszaal, overeenkom-stig de geldende bepalingen terzake.

Art. 12. Bijzondere blijken naar aanleiding van persoonlijke gebeurtenissen, pensionering, enz.

Ter gelegenheid van bijzondere gebeurtenissen in het leven van de personeelsleden van de Raad, kunnen blijken van medeleven wor-den betuigd.

De concrete regels worden vastgesteld door het Comité van de Sociale Dienst.

§ 1. — Ter gelegenheid van de pensionering wordt aan elk perso-neelslid een afscheidsgeschenk aangeboden waarvan de waarde door het Comité van de Sociale Dienst wordt vastgesteld.

§ 2. — Er wordt jaarlijks een huldeplechtigheid georganiseerd voor ieder personeelslid dat in de loop van het jaar gepensioneerd is, alsmede voor de echtgenoot of, bij ontstentenis, de persoon met wie hij samenwoont.

De Sociale Dienst kan ook beslissen bij te dragen in de kosten van het afscheidsmal dat wordt georganiseerd met de collega's van de dienst waartoe de gepensioneerde behoorde.

Art. 13. Uitzonderlijke individuele hulpverlening

De personen bedoeld in artikel 2 van dit reglement kunnen een gemotiveerde aanvraag indienen om een uitzonderlijke individuele hulpverlening te verkrijgen indien zij in een toestand verkeren die zij moeilijk met eigen middelen te boven kunnen komen.

Deze uitzonderlijke hulp wordt verleend door het Comité van de Sociale Dienst, na kennis te hebben genomen van het verslag van het voorafgaand onderzoek verricht door de secretaris van de Sociale Dienst.

HOOFDSTUK IV

Kredieten

Art. 14. Het Bureau schrijft in de begroting van de Raad de kredieten in voor de werking van de Sociale Dienst.

Het jaarlijks bedrag van deze kredieten is gelijk aan ten hoogste één percent van de jaarlijks in de begroting ingeschreven wedden van het in artikel 2 bedoelde personeel, verhoogd met een bedrag be-stemd om de tegemoetkomingen ten voordele van de personen be-doeld onder artikel 2, g, te dekken.

HOOFDSTUK V

Organisatie

Art. 15. De Sociale Dienst staat onder het gezag van het Bureau van de Raad en wordt beheerd door een Comité.

Dit Comité bestaat uit :

— drie leden die het Bureau van de Raad onder zijn leden aan-wijst (2 F + 1 N)

— de griffier of de adjunct-griffier van de Raad.

— één ambtenaar die geen deel uitmaakt van het personeelscomité; deze wordt benoemd door het Bureau op voorstel van het personeelscomité.

Het secretariaat van het Comité wordt waargenomen door de griffier of de adjunct-griffier.

De leden van het Comité en de personeelsleden die meewerken aan de behandeling van de dossiers dienen deze strikt vertrouwelijk te behandelen.

Art. 16. Het Comité kiest zijn voorzitter uit zijn door het Bureau van de Raad aangewezen leden.

De voorzitter belegt de vergaderingen, stelt de agenda op en zit de vergaderingen voor. Hij treft de maatregelen die nodig zijn om zoveel mogelijk de discretie van de beslissingen te verzekeren.

Art. 17. Het Comité kan alleen dan geldig vergaderen als ten minste twee van de door het Bureau aangewezen leden aanwezig zijn.

Art. 18. Het Comité vergadert ten minste driemaal per jaar en telkens het noodzakelijk is. Het Comité wordt door de voorzitter samengeropen, ten minste zeven dagen voor de datum waarop de vergadering plaatsheeft. De agenda wordt bij de oproeping gevoegd. De beraadslagingen en beslissingen van het Comité zijn geheim. De griffier of de adjunct-griffier is belast met het opstellen van de notulen van de vergadering, die door de voorzitter worden ondertekend.

Art. 19. Als het gaat over een personeelslid bedoeld in artikel 2, a), b) of c), van dit reglement, wint het Comité, alvorens een beslissing te nemen betreffende de in artikel 3 onder 6, 8 en 9 vermelde blijvende voordelen, het advies in van het Personeelscomité en bepaalt het telkens binnen welke termijn dit moet worden uitgebracht.

Na verloop van deze termijn, spreekt het Comité zich hoe dan ook over de overwogen maatregel uit.

Art. 20. Elke aanvraag om individuele hulp of steun wordt via de griffier aan de voorzitter van het Comité gezonden.

De griffier of de adjunct-griffier stelt het dossier samen en legt dit, samen met alle nodige inlichtingen, aan het Comité voor.

Het Comité kan een onderzoek laten instellen of bijkomende inlichtingen vragen.

Het bepaalt het bedrag van de gevraagde tegemoetkoming of vergoeding, binnen de grenzen gesteld in de artikelen 4, 5, 6, 7, 8, 10 en 13.

Het kan echter bij eenparigheid afwijken van deze artikelen, voor bijzondere gevallen die het verantwoord acht.

Art. 21. Voor 30 april van elk jaar stelt het Comité een activiteitenverslag van het vorige jaar op, dat ter informatie aan het Bureau van de Raad wordt voorgelegd.

Art. 22. Elke wijziging in dit reglement van de Sociale Dienst moet aan het Bureau van de Raad worden voorgelegd en door dit Bureau worden goedgekeurd.

M. le Président. — Quelqu'un demande-t-il la parole sur les articles 1^{er} à 164 ou sur une des 4 annexes jointes au projet ?

Vraagt iemand het woord over de artikelen 1 tot 164 of over één van de 4 aan het ontwerp bijgevoegde bijlagen ?

— Personne ne demandant la parole, les articles 1^{er} à 164 ainsi que les 4 annexes du projet de statut du personnel du Conseil sont adoptés sans observation.

Aangezien niemand het woord vraagt, worden de artikelen 1 tot 164 en de 4 bijlagen van het ontwerp van statuut van het personeel van de Raad zonder opmerkingen aangenomen.

Nous procéderons tout à l'heure au vote nominatif sur l'ensemble du projet de statut du personnel du Conseil.

Wij zullen straks tot de naamstemming over het geheel van het ontwerp van statuut van het personeel van de Raad overgaan.

PROJET D'ORDONNANCE RELATIVE A L'ENCOURAGEMENT ET AU FINANCEMENT DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE

Discussion générale

ONTWERP VAN ORDONNANTIE BETREFFENDE DE AANMOEDIGINGEN DE FINANCIERING VAN HET WETENSCHAPPELIJK ONDERZOEK EN DE TECHNOLOGISCHE INNOVATIE

Algemene bespreking

M. le Président. — Mesdames, Messieurs, l'ordre du jour appelle la discussion générale du projet d'ordonnance.

Dames en Heren, aan de orde is de algemene bespreking van het ontwerp van ordonnantie.

La discussion générale est ouverte.

De algemene bespreking is geopend.

La parole est à M. Serge de Patoul, rapporteur.

M. Serge de Patoul, rapporteur. — Monsieur le Président, je débiterai mon intervention par le rapport. Ensuite, j'interviendrai au nom de mon groupe.

Le Ministre-Président a tout d'abord souligné qu'il était important pour le gouvernement de la Région bruxelloise de présenter ce projet attendu depuis la création de la région, en 1989. Compte tenu du vide juridique, la région doit disposer d'une ordonnance fixant l'encadrement des aides publiques à la recherche scientifique et à l'innovation technologique.

D'après les dernières informations disponibles, les mesures proposées par la Commission européenne concernant l'article 25 de

la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique induisent que, depuis le 1^{er} janvier 2002, la région ne peut plus accorder aucune aide sur cette base au sens de l'article 87, § 1^{er}, du Traité CE, même si un délai complémentaire de quelques mois a été sollicité.

Le Ministre-Président a rappelé également que cette ordonnance respecte strictement les normes et critères fixés en la matière par la Commission européenne et fait usage des notions utilisées au niveau européen, comme par exemple la notion de PME et les types de recherche. Elle se veut être une ordonnance-cadre définissant les différents mécanismes d'intervention financière de la région, ainsi que les conditions générales dans lesquelles ces mécanismes sont applicables.

La discussion générale a été assez consensuelle et l'ensemble des commissions présents a marqué sa satisfaction de voir ce texte prochainement voté.

Mme Theunissen a toutefois exprimé un regret. Elle attendait une ordonnance-cadre définissant des priorités politiques et des structures d'appui. Elle a également évoqué le problème de l'IRSIA.

Mme Emmerly a abordé, elle aussi, le problème de l'administration et de Technopol.

Mme Riquet a, quant à elle, estimé que le texte lui semblait parfois trop précis par rapport à une ordonnance-cadre.

Le Ministre-Président a expliqué que l'on ne pouvait pas inscrire dans une ordonnance une sorte de liste de recherches acceptables ou non. La matière est trop évolutive et le gouvernement demandera régulièrement l'avis du Conseil de la Politique scientifique.

Il a également évoqué la question liée à l'administration. Il a souligné qu'il fallait éviter les doubles emplois, entre autres avec Technopole, et qu'il était envisageable, puisque l'IRSIA n'existe plus comme tel, que certains fonctionnaires soient transférés à la région. Un troisième projet d'ordonnance devrait arriver pour traiter de l'appui administratif concernant la politique scientifique.

La discussion article par article a porté sur peu d'éléments : je dirai simplement qu'il y eut une discussion sur le terme « multidisciplinaire ». Le débat a plutôt mené au constat partagé par les membres qu'il était difficile d'envisager aujourd'hui une recherche qui ne soit pas multidisciplinaire.

Enfin, à la suite des interventions de plusieurs membres — Mme Caron et moi-même, entre autres — il a été décidé d'amender quelque peu le texte pour que l'article 8 contienne une indexation automatique et ce, afin d'éviter de devoir repasser par le Parlement pour modifier les montants. L'ensemble a été voté à l'unanimité des membres présents.

Monsieur le Président, permettez-moi à présent d'intervenir au nom de mon groupe.

J'exprimerai tout d'abord notre pleine satisfaction de voir ce projet voté aujourd'hui. Nous l'attendions depuis très longtemps, comme l'a dit le Ministre-Président. En réalité, cette lenteur provient du fait que l'institution régionale présente des défauts manifestes.

Sur cette ordonnance-cadre, nous sommes tout à fait sur la même longueur d'ondes que le gouvernement; il n'y a pas lieu d'aller au-delà dans la précision, mais plutôt d'exercer notre fonction de parlementaires dans le volet « contrôle » de l'Exécutif. Ce dernier devra mettre en œuvre une politique variable dans le temps. A nous de vérifier son action. Je suis intimement convaincu que nous aurons dans l'avenir des débats qui ne pourront être qu'intéressants. Il appartient au gouvernement et au Parlement de remplir leur rôle respectif.

Je voudrais également souligner l'absolue nécessité d'œuvrer le plus rapidement possible en ce qui concerne l'application. Le Ministre-Président a dit en commission qu'il demanderait l'urgence pour la publication au *Moniteur belge*, ce qui nous paraît tout à fait essentiel, car il ne faut pas perdre de temps. Nous sommes déjà en retard; nous aurons peut-être un petit rabiote de quelques mois. Il nous semble que ce texte devrait être applicable pour Pâques.

Pour nous, il est essentiel que la recherche soit présente à Bruxelles, qui doit clairement s'afficher à travers le monde comme une région de haute technologie et qui accueille les entreprises. Cela correspond pleinement à notre tissu urbain. (*Applaudissements.*)

M. le Président. — La parole est à Mme Anne-Françoise Theunissen.

Mme Anne-Françoise Theunissen. — Monsieur le Président, Monsieur le Ministre-Président, chers Collègues, de tous temps, la recherche développement a été un facteur de progrès social et économique. Aujourd'hui, son importance se fait davantage sentir dans un contexte européen, voire de mondialisation de l'économie. C'est par l'amélioration de produits existants mais aussi par la pertinence des services développés, qu'une région répond aux besoins de sa population tant en matière de logement, que de santé, d'environnement, de cadre de vie, de formation et d'emploi mais qu'elle marque également sa présence sur le plan international.

Il est donc important de développer une véritable politique scientifique dans notre région et nous ne pouvons que nous réjouir du projet d'ordonnance que vous nous proposez, Monsieur le Ministre-Président, à la fois parce qu'il comble un vide juridique et qu'il clarifie dans ce domaine les critères et les modes d'interventions publiques. Cependant, — et je répéterai ici mon regret — l'ordonnance que nous sommes appelés aujourd'hui à voter reste en retrait par rapport aux ambitions que nous avons pour la région.

L'intérêt de cette ordonnance, c'est qu'elle met enfin la région en conformité avec les exigences européennes, mais elle ne va pas beaucoup plus loin.

Nous attendions que cette ordonnance définisse des priorités politiques et des structures d'appui.

Le projet d'ordonnance que vous nous présentez, Monsieur le Ministre-Président, est essentiellement orienté sur les mécanismes de financement de la recherche industrielle, qu'elle soit de l'ordre de la recherche innovante ou appliquée. Or, on pouvait s'attendre à une ordonnance-cadre venant combler le déficit juridique de la Région dans ce domaine, qui définisse en même temps, des priorités politiques à donner à la recherche, des modalités de l'intervention publique mais aussi la création de structures d'appui et de promotion de celle-

ci. Notre attente porte donc sur la définition d'une politique de soutien à la Recherche-Développement qui s'appuie sur des choix stratégiques, lesquels ne sont pas un répertoire des types de recherches à faire et relatifs à quelques créneaux particulièrement porteurs mais doivent s'inscrire dans un projet global de développement économique et social pour la Région de Bruxelles-Capitale.

Nous regrettons donc l'absence de ligne de conduite et d'orientation. Nous veillerons à ce qu'elles soient définies et nous nous attachons à combler ce vide persistant, qu'il s'agisse de la mise en œuvre de programmes précis ou encore de la création d'indicateurs pertinents et rigoureux, ou encore d'un dispositif d'évaluation des activités de recherche, ou encore des synergies à établir entre la recherche scientifique économique et la recherche scientifique non économique, ou encore du renforcement des partenariats, ou encore ... et j'en passe. C'est dire que nous n'en sommes encore qu'aux prémises d'une véritable politique scientifique.

Quant à l'infrastructure nécessaire à la promotion de la recherche et de l'innovation scientifiques un audit commandité par la Région a mis en évidence une dispersion des outils et des structures en la matière.

Le Conseil de la Politique scientifique a souligné, à juste titre, la dispersion de ces différents instruments, ce qui les rend inefficaces.

Nous pouvons d'ailleurs étoffer cette réflexion du Conseil de la Politique scientifique et économique en étudiant également la faisabilité de création d'un Institut scientifique de Service public bruxellois selon le modèle de l'Institut wallon. Cet Institut est conçu comme un établissement de Recherche & Développement et de transposition industrielle. Il est chargé de missions de services publics tout en étant un véritable laboratoire d'essais, d'expertise et d'analyses. Sur la Région de Bruxelles-Capitale, ceci nous permettrait de commencer par rassembler des organismes conçus sur des champs d'activités séparées, tel Technopol ou encore l'Institut d'Expertise alimentaire, en les dotant de moyens renforcés et de capacités de synergies.

Un autre problème réside dans le fait que de nombreuses dispositions seront définies dans les arrêtés d'application et que nous ne disposons pas encore de ceux-ci.

En commission, Monsieur le Ministre-Président, vous vous êtes déclaré prêt à venir présenter et expliquer ces arrêtés dès que les avis des Conseils sollicités (Conseil de la Politique scientifique et Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale) auront été rendus. Nous vous répondons que nous sommes preneurs de votre proposition.

Je m'inquiète à propos du personnel de l'IRSIA car l'affectation du personnel est encore dans l'ordre des intentions, qu'il s'agisse des trois agents en fonction ou d'autres agents administratifs dont vous nous avez parlé lors du débat en commission des Affaires économiques. Nous espérons que les négociations avec le niveau fédéral ne traîneront pas trop ! Rien n'est plus démotivant pour le personnel que de se retrouver dans une situation institutionnelle qui tarde à s'éclaircir. Or cela fait déjà plus de cinq ans que la décision du démantèlement de l'IRSIA a été prise. Régler ce problème là, ce n'est pas anticiper, c'est actuellement y répondre avec un certain retard.

Malgré ces critiques, nous voterons pour le projet d'ordonnance et cela pour plusieurs raisons :

1. Il y a urgence à adopter un texte puisque, depuis le 31 décembre 2001, plus aucune aide ne peut être accordée en référence à l'ancienne loi de 1970; il est donc important qu'un texte soit adopté sans tarder.

2. Très prochainement, nous attendons votre présentation des arrêtés d'application de la présente ordonnance et espérons une discussion intéressante. Cela, c'est notre deuxième raison.

3. Notre troisième raison, Monsieur le Ministre-Président, concerne la garantie que vous nous avez donnée pour que cette ordonnance soit suivie d'une autre dont l'objet sera de définir la structure d'une administration renforcée mais également la concrétisation de votre engagement annoncé lors de la déclaration gouvernementale sur le PRD. Je cite : « afin de positionner concrètement la capitale de l'Europe comme capitale de la recherche et de la technologie, un centre européen de recherche et d'innovation devra être créé à l'instigation de la Région de Bruxelles-Capitale. Véritable centre de coordination, il regroupera les délégations des entités de recherche et d'innovation des diverses régions européennes. ». Dans cette déclaration, vous mettiez surtout l'accent sur la plate-forme pour l'Espace européen que pourrait devenir ce Centre de recherche et d'innovation. Je voudrais, Monsieur le Ministre-Président, surtout insister pour que cet organisme soit orienté, d'abord et de manière privilégiée, sur les besoins de la région.

Il reste néanmoins un point sombre que je ne peux laisser dans l'ombre. En effet, rien ne figure dans votre projet sur la recherche scientifique non économique. Cette recherche dont nous avons dit dans les débats précédents qu'elle devait autant répondre aux demandes des pouvoirs publics qu'à celles de la société civile. Pourtant, il faut concevoir la recherche comme un véritable outil au service de la vie en commun ainsi qu'un outil au service de la décision politique. De même, le premier avis du Conseil de la Politique scientifique reprenait cet objectif comme étant à la fois un facteur d'attractivité pour la région et l'outil indispensable pour éclairer les politiques régionales. Les recherches ciblées ne manquent pas en la matière et les besoins sont pressants et nombreux. Il est ainsi urgent de définir une politique en matière de recherche scientifique non économique en ce qu'elle favorise la recherche de solutions aux problèmes de société et de vie quotidienne rencontrés par les hommes et les femmes, qu'il s'agisse de leur activité économique, de leur santé, de leur mobilité, de leur environnement ou encore de leur activité culturelle.

Une des modalités qui nous permettrait d'introduire cette dimension dans le projet qui nous est soumis serait d'introduire dans les conventions passées avec les organismes de recherche un quota pour la recherche scientifique non économique. J'aimerais que cette proposition ne soit pas évacuée sans débat.

Avant de conclure, j'ai fort envie de reprendre la déclaration gouvernementale d'octobre 2001 en ce qui concerne la politique scientifique. Je cite :

« La recherche scientifique et le développement technologique sont porteurs d'un formidable potentiel de déploiement économique de Bruxelles.

Le rôle des acteurs concernés devra être renforcé et repensé dans un cadre de rationalisation des outils de gestion. On y gagnera en efficacité, en visibilité et en cohérence. ».

J'aimerais que durant cette législature encore, des avancées significatives soient réalisées et que des objectifs soient non seulement définis mais concrétisés. Nous resterons attentifs à la suite des travaux sur ces questions, voire nous les inciterons. (*Applaudissements sur les bancs Ecolo.*)

M. le Président. — La parole est à Mme Julie de Grootte.

(*Mme Magda De Galan, Présidente, reprend place au fauteuil présidentiel.*)

(*Mevrouw Magda De Galan, Voorzitter, treedt opnieuw als voorzitter op.*)

Mme Julie de Grootte. — Mme la Présidente, Monsieur le Ministre-Président, chers Collègues, j'interviens brièvement car, comme vous le savez, les réunions ont été bouleversées, étant donné le problème de quorum — vous avez d'ailleurs regretté ce mauvais fonctionnement de notre Assemblée —, et comme je n'ai pas pu participer à la deuxième réunion, je m'exprimerai très rapidement par rapport au suivi que vous donnerez à ce projet d'ordonnance.

Sur le fond, nous ne pouvons qu'applaudir ce projet d'ordonnance qui vise à combler un vide juridique et à consolider les importantes compétences que la région a reçues en matière de recherche scientifique depuis la loi sur les réformes institutionnelles, dans le respect de la législation européenne, comme vous l'avez rappelé dans votre exposé.

Je vous poserai trois questions qui concernent le futur.

La première a trait à la définition de la politique scientifique elle-même. Dans son rapport, M. de Patoul faisait remarquer que certains commissaires souhaitent que vos idées deviennent des priorités politiques. En ce qui concerne la définition de la recherche scientifique, j'évoquerai la priorité de votre prédécesseur, M. Simonet, qui avait lancé l'idée d'un plan de convergence entre les trois régions en matière de recherche scientifique. Cette idée est absolument fondamentale. Evidemment, il faut savoir avec qui converger — les deux autres régions, qui ont des moyens différents des nôtres; vous faites donc ici un effort budgétaire remarquable — mais surtout vers quoi converger. Sur ce plan de convergence les priorités politiques sont-elles les mêmes ?

Deuxième remarque au sujet de la définition de la politique scientifique : disposons-nous d'un tableau de bord statistique qui permettrait le pilotage de la recherche scientifique et de déterminer de façon plus précise ce que l'on entend par recherche scientifique ?

J'en arrive à ma deuxième question. Vous nous dites clairement qu'il s'agit ici de la deuxième étape d'un processus qui en comporte trois pour mettre en place la politique de recherche scientifique dans notre région. La première étape était la création d'un Conseil — ce qui a été fait —, tandis que la troisième étape sera l'organisation de l'administration. A cet égard, vous nous annoncez que la procédure législative est en cours et que vous espérez disposer de ce projet d'ordonnance avant les vacances.

J'en arrive à ma question, Monsieur le Ministre-Président. Vous nous confirmerez sans doute que vous êtes prêt à impliquer la commission dans l'examen de cette ordonnance relative à l'administration. Des questions bien précises, comme la reprise du personnel, vont certainement intéresser un certain nombre de commissaires. Mais ma question plus précise est de savoir ce qu'il en sera du guichet unique qui avait été proposé par M. Simonet, lorsqu'il annonçait les priorités du gouvernement en matière de politique scientifique. Où en est la création d'un guichet unique qui permettrait la simplification des démarches ?

Pouvez-vous nous en dire plus que ce que vous avez dit en commission, au sujet de l'interface entre Technopole et la future administration ? Il serait utile que vous nous informiez à cet égard, à moins que cette discussion ne soit pas encore suffisamment avancée à ce stade-ci.

Je voudrais surtout savoir où en est l'audit qui devait être réalisé car lorsqu'il a été question d'un tableau de bord statistique, on a parlé d'un audit sur les différents guichets consacrés à la recherche, qu'elle soit scientifique ou non. Je souhaiterais savoir où en est cet audit.

Autre point : plusieurs intervenants ont insisté sur le fait que la plus grande partie des modalités d'intervention seront fixées par arrêtés d'exécution. Il est donc important de savoir vers quoi on s'achemine. Définira-t-on des taux d'intervention précis, ventilés en fonction des secteurs d'activités, des typologies, d'emplois ? Sera-t-il tenu compte de l'existence d'activités de recherche et développement au sein d'entreprises ou, au contraire, favorisera-t-on le lancement d'un type d'activités au sein des entreprises ? Voilà qui est fondamental pour déterminer le contenu même de votre politique de recherche scientifique.

Eu égard à ce qui précède, il est judicieux d'avoir précisé que le Conseil de la Politique scientifique sera étroitement associé à ces travaux. J'aimerais, Monsieur le Ministre-Président, que vous nous confirmiez que, dans la mesure où la procédure législative le permettra, vous associerez également très étroitement notre Assemblée, en particulier la Commission, à la confection de ces arrêtés d'exécution. (*Applaudissements sur les bancs PSC.*)

Mme la Présidente. — La parole est à M. François-Xavier de Donnea, Ministre-Président.

M. François-Xavier de Donnea, Ministre-Président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique. — Madame la Présidente, chers Collègues, l'initiative législative qui vous est présentée par le gouvernement dans le cadre de ce projet d'ordonnance est une opportunité que je saisis également pour faire le point sur l'évolution de la politique de recherche scientifique au sein de la Région de Bruxelles-Capitale. En effet, en dehors des rares interventions parlementaires consacrées à ce sujet, il est important pour le gouvernement de pouvoir vous rendre compte de la situation à ce sujet, tout particulièrement au lendemain de la Présidence belge du Conseil « Recherche » de l'Union européenne.

Pour ce qui concerne la Présidence belge du Conseil « Recherche » de l'Union européenne, je suis évidemment très heureux d'avoir

pu réaliser l'objectif ambitieux que je m'étais fixé, à savoir d'obtenir un accord politique des 15 sur une position commune relative au Sixième Programme-Cadre en matière de recherche et de développement.

Het was inderdaad van essentieel belang om aan te tonen dat ons geweest over de mogelijkheid beschikt in een dergelijke sector te investeren en in deze ambitieuze uitdaging te slagen in naam van het Belgische Voorzitterschap.

Alors que l'on peut constater, entre le budget 1999 et le budget de cette année, un doublement des crédits affectés à la recherche scientifique dans notre région, dépassant l'objectif de 25 millions d'euros, fixé au début de cette législature, il est capital d'engager la Région de Bruxelles dans le processus de l'Espace européen de la Recherche et des nouveaux mécanismes d'avenir tracés dans le sixième programme-cadre.

A cet égard, les récentes recommandations de l'Union européenne visant l'objectif de consacrer 3 % du PIB communautaire à la recherche d'ici 2010 doit nous amener à mieux utiliser les instruments européens, notamment au niveau des budgets prévus par le sixième programme-cadre (je rappelle qu'il s'agit de 17,5 milliards d'euros pour la période de quatre ans, commençant en 2003) ainsi qu'à encourager l'investissement privé dans la recherche scientifique, notamment par le biais d'incitants fiscaux, ce qui est la responsabilité du gouvernement fédéral.

Même si la Région de Bruxelles-Capitale est une petite région au cœur de l'Europe, elle n'en est pas moins, aux dires de la Commission elle-même, la 10^e région d'Europe en termes de potentialités pour la recherche scientifique. Voilà un atout que nous devons pouvoir beaucoup mieux exploiter à l'avenir.

Les récents exemples d'investissements nord-américains dans des activités de recherche bruxelloises (par exemple 1 million de US \$ dans le programme de la thérapie cellulaire pour combattre le cancer, et 10 millions de US \$ investis dans le nouveau centre de recherche pour lutter contre le diabète juvénile) démontrent l'excellence des recherches effectuées dans nos universités et doivent nous inspirer pour mieux développer cette dimension de financement externe de nos programmes de recherche.

Il est donc crucial — et Mmes Theunissen et de Groote ainsi que M. de Patoul, dans son excellent rapport et je le remercie au passage, l'ont souligné — pour Bruxelles de mener une politique volontariste et dynamique qui mette le travail des différents acteurs de la Recherche en synergie, en créant de nouvelles passerelles aussi bien géographiques (mobilité des chercheurs) qu'intersectorielles (mobilité entre les universités, les réseaux d'excellence et le secteur privé des PME, des *spin-off* ...). Ces liens sont indispensables pour permettre la mise en œuvre d'un Espace européen de la Recherche au cœur duquel s'inscrit notre région.

Het Belgische Voorzitterschap heeft het mogelijk gemaakt op het vlak van twee grote doelstellingen vooruitgang te boeken : de eerste is de opwaardering van het imago van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest als echt Europees kruispunt voor onderzoek, door de wetenschappelijke en technologische dimensie ervan kenbaar te maken bij de andere Europese lidstaten en in de rest van de wereld.

A cet égard, la conférence de la Présidence du Conseil « Recherche », qui s'est déroulée les 17 et 18 septembre au Parlement européen à notre initiative, a permis de mettre en relief, non seulement la réalité de la Région bruxelloise au sein de l'Espace européen de la Recherche, mais également son rôle de promoteur de la réflexion européenne dans le domaine des réseaux d'excellence, de la mobilité, et de l'ouverture de l'Europe sur le monde, et ce, en étroite collaboration avec la Commission et le Parlement européens.

De plus, la résolution que nous avons fait adopter au Conseil « Recherche » du 10 décembre concernant la mobilité des chercheurs doit permettre à la Région de Bruxelles-Capitale, avec le soutien européen, de rapidement mettre en œuvre un des premiers « centres de mobilité » pour les chercheurs à Bruxelles.

Mme Theunissen y a fait allusion. Je confirme que nous progressons dans cette voie. Nous avons le bâtiment où le centre s'établira : c'est la Tour de Freins, en face de l'Institut Pasteur à Uccle. Nous avons également le soutien actif du Commissaire Busquin pour la poursuite de la mise en œuvre de ce centre qui devrait être opérationnel fin 2002-début 2003.

Je tiens à souligner ici le travail remarquable qui a été accompli depuis plus d'un an par l'ensemble du Conseil de la Politique scientifique et, en particulier, par son président M. le pro-recteur de l'Université libre de Bruxelles, le docteur Jean-Louis Vanherweghem.

Vous allez tout prochainement recevoir le 1^{er} rapport officiel de ce conseil. Il vous permettra de vous rendre compte de la portée des travaux qui ont été accomplis depuis son installation.

Un des premiers constats qui a été effectué par ce conseil concerne le fait que la politique de recherche en Région de Bruxelles-Capitale induit des résultats positifs, malgré une communication déficiente. Je cite : « la méconnaissance de ses actions par le grand public souligne l'absence de visibilité de la politique scientifique de la Région de Bruxelles-Capitale. Une meilleure communication contribuerait certainement à l'attractivité de la région à l'égard des jeunes entrepreneurs. ».

Il va de soi que je mets tout en œuvre pour suivre cette recommandation, que je partage.

Une autre recommandation du conseil a pour objectif de promouvoir la formation et l'attractivité des carrières scientifiques, en particulier vis-à-vis des jeunes. Je cite : « La région devrait soutenir des formations continues en particulier dans le domaine des technologies nouvelles et promouvoir des actions de sensibilisation auprès des jeunes, tous niveaux d'enseignement confondus, vers les carrières scientifiques, en particulier vers la recherche. ».

Enfin, un des derniers objectifs recommandé par le conseil consiste à assurer une meilleure visibilité et une meilleure communication en matière de politique scientifique.

En ce qui concerne l'action envers les jeunes, sans m'étendre outre mesure aujourd'hui, je rappelle que nous avons lancé, dans le cadre de la présidence belge, « L'opération Ishango » qui a permis de mener une série de campagnes de sensibilisation à l'intention des

jeunes, en particulier, dans les écoles secondaires. Cette opération a connu un grand succès.

En ce qui concerne l'ordonnance qui nous préoccupe aujourd'hui, je souligne l'importance de ce projet attendu depuis la création de la Région de Bruxelles-Capitale. La mise en œuvre de cette ordonnance fut un de mes premiers soucis, lorsque j'ai accédé au poste de Ministre-Président, le 18 octobre 2000.

Dès le 30 octobre 2000, je soumettais l'avant-projet d'ordonnance au gouvernement. Et s'il a fallu autant de temps pour arriver au terme aujourd'hui, c'est parce que ce type d'ordonnance doit faire l'objet d'avis obligatoires de la part de la Commission européenne, ce qui requiert de nombreux mois.

C'est ainsi que, le 14 décembre 2000, j'ai transmis l'avant-projet à la représentation permanente belge. Je vous passe les détails. Mais ce n'est que le 20 juillet 2001 que nous avons reçu l'accord de la Commission européenne; il a fallu ensuite obtenir l'accord du Conseil d'Etat, ce qui prend également un certain temps.

Nous ne pouvons donc que nous réjouir de cet aboutissement. En effet, comme l'a très bien rappelé le rapporteur, et je ne vais pas le paraphraser, nous comblons un vide juridique.

Sans les détailler exagérément, j'aimerais revenir sur certaines des questions qui m'ont été posées par Mmes Theunissen et de Groote.

Madame Theunissen, ainsi que l'a expliqué M. de Patoul, je répète que dans une ordonnance de ce type, on ne peut pas fixer des choix stratégiques. Où doivent être inscrits ces choix stratégiques ? Dans le PRD, avec possibilité de modification à chaque PRD et d'adaptation annuelle par le gouvernement, en fonction de l'évolution des besoins des milieux technologiques. Il serait donc dangereux de fixer des priorités stratégiques dans une ordonnance. Néanmoins, il est clair que, dans le PRD, il convient que nous prenions des positions. Le projet de PRD en contient déjà. Si on nous le suggère, nous pourrions les affiner dans le plan définitif.

Je tiens à déclarer très clairement que mes choix stratégiques s'inscrivent dans deux cadres de réflexion : tout d'abord, les avis de la commission de la Politique scientifique. J'ai rappelé quelques-unes de ses remarques ou suggestions; je vous transmettrai son premier rapport officiel incessamment. Au sein de ce conseil, siège un aréopage de personnalités du monde académique, mais aussi du monde scientifique privé, industriel, qui peuvent nous donner en permanence la température de la recherche à Bruxelles et nous indiquer la voie à suivre pour rectifier le tir.

Ma deuxième bible, si j'ose dire, c'est le Sixième Programme-Cadre européen. Comme je vous l'ai déjà dit, ce qui est extraordinaire, c'est que les sept grandes priorités thématiques de ce Sixième Programme-Cadre européen contiennent les trois points forts de la Région bruxelloise, à savoir la biotechnologie, donc les sciences médicales appliquées, ensuite les technologies de l'information et de la communication et, finalement, l'aéronautique. Nous sommes donc extrêmement bien placés à Bruxelles pour profiter au maximum du Sixième Programme-Cadre.

De par nos traditions d'ouverture sur le monde, de multilinguisme, etc., nous sommes bien placés pour nous insérer dans les nouveaux instruments qui joueront un rôle de plus en plus important au niveau européen, à savoir les réseaux d'excellence et les projets intégrés. D'ailleurs, la chance que j'ai eue de présider pendant six mois le Conseil « Recherche » de l'Union et le fait que je sois encore, jusque fin juin, porte-parole de la Belgique au niveau du Conseil européen, me positionnent extrêmement bien pour profiter au maximum de ce Sixième Programme-Cadre. J'ai pu en effet nouer des relations extrêmement précieuses dans le cadre du travail que j'ai effectué, tant au niveau de la commission qu'au niveau des fonctionnaires de la Direction générale « Recherche ». Il n'y a rien de répréhensible à dire qu'il s'agit là d'une excellente « inside information » de ce qui est possible ou non pour notre région, dans le cadre de ce Sixième Programme-Cadre.

Voilà ma deuxième bible !

Nous disposons ainsi de deux bases de travail très solides : les avis du CPS et le Sixième Programme-Cadre. Nous pouvons les compléter par d'autres considérations, notamment par d'éventuelles suggestions provenant du Parlement, mais nous disposons là de la véritable base de notre action.

En ce qui concerne les arrêtés d'exécution — c'est une question qui a été posée tant par Mme de Groote que par Mme Theunissen —, dès que j'aurais l'avis du Conseil économique et social et du CPS sur nos avant-projets d'arrêtés, je suis tout disposé à venir vous expliquer les tenants et aboutissants et le contenu de ces arrêtés.

En ce qui concerne l'IRSIA, Madame Theunissen, je suis tout à fait d'accord pour envisager la reprise des fonctionnaires de cet institut à la région, qui correspondraient à nos critères de qualité et qui seraient volontaires pour venir travailler.

Je ne puis que répéter ce que j'ai déjà dit en commission : en ce qui concerne l'administration — vous avez toutes deux posé la question — je ferai l'impossible pour vous présenter avant fin juin une ordonnance réglant la restructuration et la composition de l'administration qui doit gérer les dossiers. Il est clair, Madame de Groote, que le rôle de Technopol n'est pas celui de l'administration. Celle-ci doit instruire des dossiers de demandes de subsides et, seule, une administration est habilitée à le faire. Technopol est une ASBL qui établit toutes sortes d'interfaces et qui essaie de jouer un rôle de catalyseur dans une série de dossiers susceptibles d'intéresser des entreprises de la région, Technopol étant en quelque sorte en aval des décisions que prennent le gouvernement et l'administration. Il n'y a donc pas de confusion de rôles. Je vous renvoie aux statuts de Technopol. Vous verrez que l'on peut parfaitement distinguer les deux.

Mme Julie de Groote. — Je suis parfaitement d'accord, Monsieur le Ministre-Président, mais il faut un lien entre les deux.

M. François-Xavier de Donnea, Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique. — Bien entendu, il faut un dialogue et ce sont les ministres compétents qui doivent veiller à ce qu'il y ait un dialogue et une cohérence dans l'action des deux acteurs. Certains pouvaient se demander — et je me suis également

posé la question — s'il y avait une nette définition des rôles. La réponse est oui, et c'est aux ministres responsables de faire en sorte que les gens se parlent et ne se courent pas dans les pieds, mais soient plutôt cohérents et complémentaires les uns par rapport aux autres.

En ce qui concerne le Centre de mobilité, je vous l'ai dit, Madame Theunissen, il progresse bien.

Quant à la recherche scientifique non économique, étant donné que nous ne finançons dans ce cadre que les universités, nous n'avons pas besoin de base légale spécifique. Dans le cadre du programme « Recherche pour Bruxelles », nous finançons en effet toutes sortes de recherches à finalité non économique, non industrielle ou non technologique, qui sont, en général, exécutées par des centres universitaires ou des ASBL mais certainement pas par des entreprises à but lucratif qui tombent, quant à elles, sous le coup des restrictions imposées par le Traité de Rome. Nous pouvons donc continuer, dans le cadre des bases légales existantes, à financer à 100 % des recherches à finalité non économique dans nos universités ou des centres sans but lucratif.

Quant à la stratégie, je pense vous avoir répondu, Madame de Grootte.

En ce qui concerne le plan de convergence, les efforts doivent être poursuivis et il faut surtout inciter nos entreprises à investir dans la recherche. La semaine dernière, j'étais au Conseil européen de la Recherche à Gérone. Nous y avons réaffirmé l'objectif de 3 % du PIB en 2010. Cela ne veut pas dire que tous les pays doivent atteindre ce pourcentage : certains sont au-delà, d'autres en deçà. Il s'agit d'une moyenne pour l'ensemble des pays européens. Nous ne demandons pas que les pouvoirs publics investissent 3 % du PIB européen dans la recherche; les deux tiers de l'effort doivent provenir de la recherche industrielle. Le rôle des pouvoirs publics consiste à inciter, par des mesures fiscales et dans certains cas, par des subsides, comme nous le faisons pour l'aide aux prototypes, à investir davantage. Si nous ne menons pas cette politique au plan européen, nous ne serons pas seulement dépassés par les Etats-Unis et le Japon mais carrément laissés sur place. Il est donc vital pour la compétitivité de l'Europe, et donc pour l'emploi et la prospérité sociale en Europe, de faire cet effort d'investissement.

Il faut non seulement un plan de convergence par rapport aux autres régions belges et aux pays européens dont certains sont déjà au-dessus des 3 %, mais l'ensemble de l'Europe doit aussi s'engager résolument dans un plan de convergence par rapport aux Etats-Unis et au Japon. Il est grand temps. Nous sommes environ à 1,9 ou 2 % du PIB. Le Japon et les Etats-Unis sont proches des 3 % aujourd'hui déjà.

En ce qui concerne le tableau de bord statistique, il est vrai que nous manquons actuellement de statistiques adéquates, en matière de recherche. Nous avons demandé à une équipe universitaire de mettre au point, en concertation avec le milieu industriel, un tableau de bord perfectionné au niveau de la région en matière de recherche mais aussi dans d'autres domaines pour lesquels nous manquons également de statistiques. C'est d'ailleurs une des conditions transversales inscrites dans l'avant-projet de PRD qui a été publié au *Moniteur belge*.

En ce qui concerne l'administration, vous serez impliqués puisque je dois vous soumettre un projet d'ordonnance.

Pour le personnel de l'IRSIA, nous ne demandons pas mieux que de reprendre ceux qui sont volontaires et qui correspondent à nos critères.

Je vous ai répondu concernant Technopol.

Quant aux arrêtés d'exécution, je vous en reparlerai dès que j'aurai reçu l'avis du CPS et celui du Conseil économique et social, et dès que le gouvernement se sera mis d'accord sur des projets d'arrêtés.

Voilà ce que j'avais à dire sur cet important projet d'ordonnance. Ce genre de discussion n'excite probablement pas les foules mais ce texte servira en tout cas de fondement à ce qui est à mes yeux une politique fondamentale de la région, pour assurer sa prospérité à moyen et long termes. (Applaudissements sur les bancs de la majorité.)

Mme la Présidente. — Je partage votre souci, Monsieur le Ministre-Président.

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

La parole est Mme Anne-Françoise Theunissen.

Mme Anne-Françoise Theunissen. — Madame la Présidente, je voudrais redire au Ministre-Président que nous serons très attentifs à la suite des travaux parce que ceux-ci sont éminemment importants. Personnellement, je m'attacherai à essayer de le convaincre de la nécessité de poursuivre les efforts par le dépôt d'instruments juridiques permettant de développer la recherche/développement.

Mme la Présidente. — La discussion générale est close.

De algemene bespreking is gesloten.

Discussion des articles

Artikelsgewijze bespreking

Mme la Présidente. — Nous passons à la discussion des articles du projet d'ordonnance sur la base du texte adopté par la commission.

Wij vatten de artikelsgewijze bespreking van het ontwerp van ordonnantie aan op basis van de door de commissie aangenomen tekst.

CHAPITRE I^{er}. Dispositions générales

Article 1^{er}. Fondement constitutionnel

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

HOOFDSTUK I. Algemene bepalingen

Artikel 1. Grondwettelijke basis.

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 2. Définitions.

Pour l'application de la présente ordonnance, on entend par :

1° la Région : la Région de Bruxelles-Capitale;

2° le gouvernement : le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale;

3° la recherche industrielle : la recherche planifiée ou les enquêtes critiques visant à acquérir de nouvelles connaissances, l'objectif étant que ces connaissances puissent être utiles pour mettre au point de nouveaux produits, procédés ou services, ou encore pour améliorer de manière sensible des produits, procédés ou services existants;

4° le développement préconcurrentiel : l'activité visant à concrétiser les résultats de la recherche industrielle sous forme de plan, de schéma ou de dessin pour des produits, procédés ou services nouveaux, modifiés ou améliorés, qu'ils soient destinés à être vendus ou utilisés, y compris la création d'un premier prototype qui ne pourrait pas être utilisé directement à des fins commerciales. Il peut en outre comprendre la formulation conceptuelle et le dessin d'autres produits, procédés ou services ainsi que des projets de démonstration initiale ou des projets pilotes, à condition que ces projets ne puissent pas être convertis ou utilisés directement pour une application industrielle ou une exploitation commerciale. Il ne comprend pas les modifications de routine ou modifications périodiques apportées à des produits, lignes de production, procédés de fabrication, services existants ou autres opérations en cours, même si ces modifications peuvent représenter des améliorations;

5° le projet de R&D : toute recherche industrielle ou développement préconcurrentiel présenté par son promoteur sous forme de documents explicitant les objectifs poursuivis, les activités prévues pour atteindre ceux-ci et les moyens nécessaires à leur réalisation;

6° le service connexe à la R&D : tout service autre que la recherche ou le développement, visant à faire connaître, diffuser ou valoriser les résultats et les connaissances issus de la recherche et du développement auprès du monde économique et industriel;

7° le promoteur : toute entreprise, toute unité de recherche collective, universitaire ou de l'enseignement supérieur ainsi que tout groupement d'entreprise(s) et /ou d'unité(s) de recherche;

8° la petite ou moyenne entreprise : la petite ou moyenne entreprise telle que cette notion est entendue en droit européen en application du traité instituant la Communauté européenne;

9° dépenses admissibles pour le financement d'un projet de R&D ou d'un service connexe à la R&D : les frais directement liés à l'exécution dudit projet ou service, qu'ils soient directement exposés par le promoteur ou supportés par un sous-traitant. Ces dépenses peuvent comprendre, à l'exclusion de toutes autres :

a) les dépenses du personnel (chercheurs, techniciens et autre personnel d'appui) spécifiquement affectées à l'exécution du projet de R&D ou du service connexe à la R&D;

b) les dépenses courantes relatives aux fournitures, matériaux, produits et missions, liées directement à l'exécution du projet de R&D ou du service connexe à la R&D;

c) le coût des services de consultants ou de services équivalents, utilisés exclusivement pour le projet de R&D ou pour le service connexe à la R&D, en ce compris l'exécution de recherches en sous-traitance, l'acquisition de technologies ou l'achat de brevets ou licences auprès de tiers;

d) le coût des instruments, machines, équipements, terrains et locaux utilisés de manière spécifique et en permanence pour le projet de R&D ou pour le service connexe à la R&D;

e) les frais généraux additionnels supportés directement du fait de l'exécution du projet de R&D ou de la prestation du service connexe à la R&D.

Art. 2. Definities.

Voor de toepassing van deze ordonnantie wordt verstaan onder :

1° het Gewest : het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

2° de regering : de Brusselse Hoofdstedelijke regering;

3° industrieel onderzoek : geprogrammeerd of kritisch onderzoek dat gericht is op het verwerven van nieuwe kennis met het doel deze kennis bij de ontwikkeling van nieuwe producten, processen of diensten te gebruiken, of om bestaande producten, processen of diensten aanmerkelijk te verbeteren;

4° preconcurrentiële ontwikkeling : de activiteit die de omzetting beoogt van de resultaten van industrieel onderzoek in plannen, schema's of ontwerpen voor nieuwe, gewijzigde of verbeterde producten, processen of diensten, of deze nu voor verkoop of gebruik zijn bestemd, met inbegrip van de fabricage van een eerste prototype dat niet rechtstreeks voor commerciële doeleinden kan worden aangewend. Voorts kan het bestaan uit de conceptuele formulering en het ontwerp van alternatieve producten, processen of diensten en eerste demonstratie- of modelprojecten, voor zover deze projecten niet rechtstreeks voor industriële toepassing of commerciële exploitatie kunnen worden gebruikt of geschikt gemaakt. Daaronder wordt niet verstaan routinematige of periodieke wijzigingen van bestaande producten, productielijnen, fabricageprocessen of diensten en andere courante werkzaamheden, zelfs indien deze wijzigingen verbeteringen kunnen zijn;

5° O&O-project : elk industrieel onderzoek of pre concurrentieële ontwikkeling die door zijn promotor wordt ingediend in de vorm van documenten die de doelstellingen, de geplande activiteiten om deze te verwezenlijken en de vereiste middelen voor hun realisatie uiteenzetten;

6° met O&O verwante dienst : elke andere dienst dan onderzoek en ontwikkeling die tot doel heeft de resultaten en de kennis verkregen aan de hand van onderzoek en ontwikkeling bekend te maken, te verspreiden of ten nutte te maken bij de economische en industriële wereld;

7° promotor : elke onderneming, elke collectieve onderzoekseenheid, universitaire onderzoekseenheid of onderzoekseenheid van het hoger onderwijs en evenals elke groepering van een of meer bedrijven en/of van een of meer onderzoekseenheden;

8° kleine of middelgrote onderneming : een kleine of middelgrote onderneming als bedoeld in het Europees recht overeenkomstig het verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap;

9° aanvaardbare uitgaven voor de financiering van een O&O-project of een met O&O verwante dienst : de uitgaven die rechtstreeks verband houden met de uitvoering van het betrokken project of de betrokken dienst, ongeacht of ze rechtstreeks door de promotor verricht werden of door een onderaannemer. Daartoe kunnen de volgende uitgaven behoren, met uitsluiting van alle andere :

a) de kosten van het personeel (onderzoekers, technici en ander ondersteunend personeel) specifiek bestemd voor de uitvoering van het O&O-project of de met O&O verwante dienst;

b) de courante uitgaven inzake benodigdheden, materiaal, producten en opdrachten die rechtstreeks verband houden met de uitvoering van het O&O-project of de met O&O verwante dienst;

c) de kosten van advies- en gelijkwaardige diensten die uitsluitend voor het O&O-project of de met O&O verwante dienst worden aangewend, met inbegrip van de uitvoering van onderzoek in onderaanneming, het verwerven van technologieën of de aankoop van technische kennis, octrooien of licenties bij derden;

d) de kosten van de apparatuur, machines, uitrusting, land en lokalen die specifiek en permanent voor het O&O-project of de met O&O verwante dienst gebruikt worden;

e) de bijkomende algemene kosten die rechtstreeks uit de uitvoering van het O&O-project of de prestatie van de met O&O verwante dienst voortvloeien.

— Adopté.

Aangenomen.

CHAPITRE II. Principes généraux

Art. 3. Principe

Le gouvernement peut intervenir financièrement dans les dépenses admissibles des projets de R&D ou de services connexes à la R&D,

par voie de subsides ou d'avances remboursables, dans les conditions fixées par la présente ordonnance et en exécution de celle-ci.

HOOFDSTUK II. Algemene principes

Art. 3. Principe

De regering kan financiële tegemoetkomingen verlenen voor de aanvaardbare uitgaven van projecten voor O&O of van met O&O verwante diensten door middel van toelagen of terugvorderbare voor-schotten, onder de voorwaarden bepaald in deze ordonnantie en ter uitvoering ervan.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 4. Bénéficiaires des aides

Sans préjudice de l'article 9 de la présente ordonnance, peuvent bénéficier de l'intervention financière du gouvernement, dans les conditions et selon les modalités fixées par la présente ordonnance et en exécution de celle-ci, les promoteurs qui développent, en tout ou en partie, leurs activités sur le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale et qui démontrent l'intérêt de leur projet de R&D ou de services connexes à la R&D pour leur stratégie de développement ainsi que son impact favorable sur l'économie, l'emploi et le développement durable sur le territoire de la même région.

Art. 4. Begunstigden van de steun

Onverminderd artikel 9 van deze ordonnantie, kunnen in aanmerking komen voor de financiële tegemoetkoming van de regering, volgens de modaliteiten bepaald in deze ordonnantie en ter uitvoering ervan, de promotoren die hun activiteiten geheel of gedeeltelijk uitoefenen op het grondgebied van het tweetalig Brussels Hoofdstedelijk Gewest en die het belang aantonen van hun project van O&O of van met O&O verwante diensten voor hun ontwikkelingsstrategie evenals de gunstige weerslag ervan op de economische bedrijvigheid, de werkgelegenheid en de duurzame ontwikkeling op het grondgebied van ditzelfde gewest.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 5. Propriété des résultats

Le promoteur est propriétaire des résultats et du savoir-faire résultant de l'exécution des projets de R&D ou des services connexes à la R&D bénéficiant d'une intervention financière du gouvernement.

Art. 5.

Eigendomsrecht over de resultaten

De promotor is eigenaar van de resultaten en de *knowhow* verkregen door de uitvoering van de O&O-projecten of de met O&O verwante diensten waarvoor de regering een financiële tegemoetkoming verleent.

— Adopté.

Aangenomen.

CHAPITRE III. Mécanismes d'aide

Art. 6. Financement de la recherche industrielle

§ 1^{er}. — Tout promoteur désireux de mener un projet de recherche industrielle peut, dans les conditions et selon les modalités fixées par la présente ordonnance et en exécution de celle-ci, bénéficier d'une intervention financière du gouvernement, sous forme d'un subside équivalent au maximum à 50 % des dépenses admissibles liées à l'exécution du projet.

§ 2. — Le taux d'intervention visé au § 1^{er} peut être majoré de 10 % des dépenses admissibles lorsque le projet est mené dans le cadre ou en complément d'un programme de collaboration transnationale.

Cette majoration peut être portée à 15 % des dépenses admissibles si le projet s'inscrit dans les objectifs d'un projet ou d'un programme spécifique élaboré dans le cadre du programme-cadre européen de recherche et de développement et pour autant qu'il satisfasse aux conditions suivantes :

- avoir des applications possibles dans plusieurs secteurs, en accord avec les objectifs fondamentaux du programme-cadre communautaire de recherche et de développement;
- comporter une approche multidisciplinaire;
- être complémentaire aux objectifs spécifiques, aux tâches et aux objectifs techniques associés du programme-cadre communautaire de recherche et de développement.

§ 3. — Lorsque le promoteur d'un projet de recherche industrielle est une unité de recherche universitaire ou une unité d'enseignement supérieur ou un centre de recherche collective et si ce projet n'est pas exécuté au bénéfice direct d'une ou de plusieurs entreprises, l'intervention du gouvernement dans ce projet peut atteindre 100 % des dépenses admissibles.

HOOFDSTUK III. Steunmechanismen

Art. 6. Financiering van industrieel onderzoek

§ 1. — Elke promotor die een project voor industrieel onderzoek wenst uit te voeren, kan, onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten bepaald in deze ordonnantie en ter uitvoering ervan, een tegemoetkoming van de regering genieten in de vorm van een toelage ten belope van maximaal 50 % van de aanvaardbare uitgaven verbonden aan de uitvoering van het project.

§ 2. — Het in § 1 bedoelde tegemoetkomingspercentage kan verhoogd worden met 10 % van de aanvaardbare uitgaven indien het project uitgevoerd wordt in het kader van of ter aanvulling van een grensoverschrijdend samenwerkingsprogramma.

Deze verhoging kan opgetrokken worden tot 15 % van de aanvaardbare uitgaven indien het project past in het kader van de doelstellingen van een specifiek project of programma dat opgezet is in het kader van het Europees kaderprogramma voor onderzoek en ontwikkeling en voor zover het aan de volgende voorwaarden voldoet :

- mogelijke toepassingen bieden in meerdere sectoren, in overeenstemming met de fundamentele doelstellingen van het Europees kaderprogramma voor onderzoek en ontwikkeling;
- een multidisciplinaire aanpak bevatten;
- complementair zijn aan de specifieke doelstellingen, de opdrachten en de bijbehorende technische doelstellingen van het communautair kaderprogramma voor onderzoek en ontwikkeling.

§ 3. — Indien de promotor van een industrieel onderzoeksproject een universitaire onderzoekseenheid of een onderzoekseenheid van het hoger onderwijs of een collectief onderzoekscentrum is en indien het project niet rechtstreeks ten gunste van een of meer ondernemingen uitgevoerd wordt, kan de tegemoetkoming van de regering in het project oplopen tot 100 % van de aanvaardbare uitgaven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 7. Financement du développement préconcurrentiel

§ 1^{er}. — Tout promoteur désireux de mener un projet de développement préconcurrentiel peut, dans les conditions et selon les modalités fixées par la présente ordonnance et en exécution de celle-ci, bénéficier d'une intervention financière du gouvernement, sous forme d'un subside équivalent au maximum à 25 % des dépenses admissibles liées à l'exécution du projet ou d'une avance remboursable équivalent au maximum à 40 % de ces dépenses.

§ 2. — Le taux d'intervention visé au § 1^{er} peut être majoré de 10 % des dépenses admissibles lorsque le projet est mené dans le cadre ou en complément d'un programme de collaboration transnationale.

Cette majoration peut être portée à 15 % des dépenses admissibles si le projet s'inscrit dans les objectifs d'un projet ou d'un programme spécifique élaboré dans le cadre du programme-cadre européen de recherche et de développement et pour autant qu'il satisfasse aux conditions suivantes :

- avoir des applications possibles dans plusieurs secteurs, en accord avec les objectifs fondamentaux du programme-cadre communautaire de recherche et de développement;
- comporter une approche multidisciplinaire;
- être complémentaire aux objectifs spécifiques, aux tâches et aux objectifs techniques associés du programme-cadre communautaire de recherche et de développement.

§ 3. — Si l'intervention visée au § 1^{er} est accordée sous la forme d'une avance remboursable, le remboursement intégral de cette dernière est dû en cas de valorisation du projet bénéficiaire de l'aide.

Art. 7. Financiering van pre concurrentiële ontwikkeling

§ 1. — Elke promotor die een project voor pre concurrentiële ontwikkeling wenst uit te voeren, kan onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten bepaald in deze ordonnantie en ter uitvoering ervan, een tegemoetkoming van de regering genieten in de vorm van een toelage ten belope van maximaal 25 % van de aanvaardbare uitgaven verbonden aan de uitvoering van het project of van een terugvorderbaar voorschot ten belope van maximaal 40 % van deze uitgaven.

§ 2. — Het in § 1 bedoelde tegemoetkomingspercentage kan verhoogd worden met 10 % van de aanvaardbare uitgaven indien het project uitgevoerd wordt in het kader van of ter aanvulling van een grensoverschrijdend samenwerkingsprogramma.

Deze verhoging kan opgetrokken worden tot 15 % van de aanvaardbare uitgaven indien het project past in het kader van de doelstellingen van een specifiek project of programma dat opgezet is in het kader van het Europees kaderprogramma voor onderzoek en ontwikkeling, en voor zover het aan de volgende voorwaarden voldoet :

- mogelijke toepassingen bieden in meerdere sectoren, in overeenstemming met de fundamentele doelstellingen van het Europees kaderprogramma voor onderzoek en ontwikkeling;
- een multidisciplinaire aanpak bevatten;
- complementair zijn aan de specifieke doelstellingen, de opdrachten en de bijbehorende technische doelstellingen van het Europees kaderprogramma voor onderzoek en ontwikkeling.

§ 3. — Ingeval de in § 1 bedoelde tegemoetkoming verleend wordt in de vorm van een terugvorderbaar voorschot, dient het integraal terugbetaald te worden in geval van valorisatie van het ondersteunde project.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 8. Mesures spécifiques aux PME

§ 1^{er}. — Dans le cadre des interventions prévues aux articles 6 et 7 de la présente ordonnance, les PME peuvent bénéficier d'une majoration du taux d'intervention du gouvernement dans les conditions suivantes :

a) le taux d'intervention pour les PME peut être majoré de 10 % des dépenses admissibles pour tout projet de R&D auquel elles participent en tant que (co-)promoteurs;

b) le taux d'intervention pour les PME peut être majoré de 10 % des dépenses admissibles pour tout projet de R&D auquel elles participent en tant que (co-)promoteurs et dont l'exécution de leur partie du projet est confiée à une unité de recherche collective, universitaire ou de d'enseignement supérieur.

§ 2. — Les diverses majorations du taux d'intervention du Gouvernement dans les frais admissibles d'un projet de R&D sont cumulables. Toutefois, la somme de ces majorations ne peut dépasser 25 % des dépenses admissibles.

§ 3. — Les PME peuvent en outre bénéficier des interventions suivantes :

a) les études de faisabilité technique, préalables au lancement d'un projet de R&D, peuvent, à la condition que ces études soient confiées à des organismes spécialisés, faire l'objet d'un subside à concurrence de maximum 75 % des frais de ces études s'il s'agit d'un projet de recherche industrielle ou à concurrence de maximum 50 % de ces frais s'il s'agit d'un projet de développement pré concurrentiel.

b) le dépôt et le maintien de brevets issus des résultats obtenus dans le cadre d'un projet de R&D ayant bénéficié de l'intervention du Gouvernement en application des articles 6 et 7 de la présente ordonnance, peuvent faire l'objet d'un subside à concurrence de maximum 60 % des frais de ces opérations s'il s'agit d'un projet de recherche industrielle ou à concurrence de maximum 35 % de ces frais s'il s'agit d'un projet de développement pré concurrentiel. La durée d'intervention est limitée à trois ans.

Art. 8. Specifieke maatregelen voor KMO's

§ 1. — In het kader van de tegemoetkomingen waarin de artikelen 6 en 7 van deze ordonnantie voorzien, kunnen KMO's een verhoogd tegemoetkomingspercentage genieten onder de volgende voorwaarden :

a) het percentage van de tegemoetkoming voor de KMO's kan verhoogd worden met 10 % van de aanvaardbare uitgaven voor elk O&O-project waaraan zij als (co-)promotor deelnemen;

b) het percentage van de tegemoetkoming voor de KMO's kan verhoogd worden met 10 % van de aanvaardbare uitgaven voor elk O&O-project waaraan zij als (co-)promotor deelnemen en waarvan de uitvoering van hun deel van het project is toevertrouwd aan een collectieve onderzoekseenheid, een universitaire onderzoekseenheid of een onderzoekseenheid van het hoger onderwijs.

§ 2. — De diverse verhogingen van het percentage van de tegemoetkoming van de regering in de aanvaardbare uitgaven van een O&O-project zijn cumuleerbaar. De som van de verhogingen mag evenwel niet meer bedragen dan 25 % van de aanvaardbare uitgaven.

§ 3. — KMO's kunnen bovendien de volgende tegemoetkomingen genieten :

a) technische haalbaarheidsstudies, voorafgaand aan het lanceren van een O&O-project, kunnen in aanmerking komen voor een toelage ten belope van maximaal 75 % van de kosten van die studies indien het gaat om een project voor industrieel onderzoek of ten belope van maximaal 50 % van die kosten indien het gaat om een

project voor pre concurrentiële ontwikkeling, op voorwaarde dat de bedoelde studies toevertrouwd worden aan gespecialiseerde instellingen.

b) de indiening en instandhouding van de octrooien die tot stand zijn gekomen uit de resultaten bekomen in het raam van een O&O-project waarvoor de regering een tegemoetkoming verleend heeft conform de artikelen 6 en 7 van deze ordonnantie, kunnen in aanmerking komen voor een toelage ten belope van maximaal 60 % van de kosten van voornoemde verrichtingen indien het gaat om een project voor industrieel onderzoek en ten belope van maximaal 35 % van die kosten indien het gaat om een project voor pre concurrentiële ontwikkeling. Deze tegemoetkoming is in de tijd beperkt tot drie jaar.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 9. Les inventeurs isolés

Une personne physique, ayant développé une invention dont elle est entièrement propriétaire et ayant le projet de la valoriser sous forme d'une activité industrielle et commerciale nouvelle, peut bénéficier d'une aide financière du gouvernement pour couvrir les frais d'études de faisabilité technique de son invention, préalables à des activités de recherche industrielle ou de développement pré concurrentiel, à la condition que ces études soient confiées à des organismes spécialisés. Cette intervention prend la forme d'un subside pouvant atteindre au maximum 75 % des frais d'études exposés, sans toutefois qu'il ne puisse excéder un montant de douze mille cinq cents euros par invention. Le gouvernement est habilité à indexer annuellement ce montant sur base de l'indice santé.

L'intervention visée à l'alinéa 1^{er} est réservée aux personnes physiques domiciliées sur le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale et dont l'invention est susceptible d'avoir des retombées favorables sur l'économie et l'emploi sur le territoire de la même région.

Art. 9. Individuele uitvinders

Een natuurlijke persoon die een uitvinding ontwikkeld heeft waarvan hij de volle eigenaar is en die voornemens is zijn uitvinding ten nutte te maken in de vorm van een nieuwe industriële of commerciële activiteit, komt in aanmerking voor een financiële tegemoetkoming van de regering in de kosten van de technische haalbaarheidsstudies met betrekking tot zijn uitvinding, voorafgaand aan activiteiten van industrieel onderzoek of van pre concurrentiële ontwikkeling, op voorwaarde dat de bedoelde studies toevertrouwd worden aan gespecialiseerde instellingen. Dergelijke tegemoetkoming wordt verleend in de vorm van een toelage ten belope van maximaal 75 % van de aangetoonde studiekosten. Deze toelage mag echter een bedrag van twaalfduizendvijfhonderd euro per uitvinding niet overschrijden. De regering wordt ertoe gemachtigd dat bedrag jaarlijks te indexeren op basis van de gezondheidsindex.

De in het eerste lid bedoelde tegemoetkoming wordt uitsluitend verleend aan natuurlijke personen die woonachtig zijn op het tweetalig grondgebied van Brussel-Hoofdstad en wier uitvinding een gunstige weerslag kan hebben op de economische bedrijvigheid en de werkgelegenheid op het grondgebied van het gewest.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 10. Financement de services connexes à la R&D

Le gouvernement peut confier des missions de services connexes à la R&D à des unités de recherche collective, universitaire ou de l'enseignement supérieur et les financer par voie de subsides pouvant atteindre 100 % des dépenses admissibles de ces services.

Outre ces dépenses admissibles, telles que définies à l'article 2 de la présente ordonnance, les frais de dépôts et de maintien des brevets pourront être pris en charge.

Les subsides visés à l'alinéa 1^{er} ne peuvent générer de profit dans le chef du bénéficiaire.

Art. 10. Financiering van met O&O verwante diensten

De regering kan opdrachten voor met O&O verwante diensten verlenen aan collectieve onderzoekseenheden, universitaire onderzoekseenheden of onderzoekseenheden van het hoger onderwijs en deze financieren via toelagen die tot 100 % van de voor die diensten aanvaardbare uitgaven kunnen oplopen.

Naast deze aanvaardbare uitgaven, zoals vastgelegd in artikel 2 van onderhavige ordonnantie, kunnen de kosten voor het indienen en in stand houden van octrooien ten laste genomen worden.

De in het eerste lid bedoelde toelagen mogen de begunstigde geen winst opleveren.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 11. Cumul avec d'autres aides

§ 1^{er}. — Les projets de R&D ou les services connexes à la R&D ne peuvent faire l'objet des interventions prévues par la présente ordonnance s'ils bénéficient d'autres subsides de la Région.

§ 2. — Lorsqu'un projet de R&D ou un service connexe à la R&D bénéficie de l'aide financière d'un pouvoir public autre que la Région, l'intervention octroyée en application de la présente ordonnance est diminuée à due concurrence de telle sorte que le cumul des différentes aides n'excède pas les limites fixées en application de la présente ordonnance.

Art. 11. Cumulatie met andere steun

§ 1. — De O&O-projecten of met O&O verwante diensten komen niet in aanmerking voor de tegemoetkomingen waarin deze ordonnantie voorziet, indien zij van andere toelagen van het Gewest genieten.

§ 2. — Ingeval een O&O-project of een met O&O verwante dienst financiële steun geniet van een andere overheid dan het Gewest, wordt de op grond van deze ordonnantie verleende tegemoetkoming overeenkomstig verminderd op zodanige wijze dat de

gecumuleerde steun overeenkomstig deze ordonnantie bepaalde grenzen niet overschrijdt.

— Adopté.

Aangenomen.

CHAPITRE IV. Dispositions administratives et contractuelles

Art. 12. Procédure d'octroi et de suivi des aides

Le gouvernement arrête, dans le respect des principes de la présente ordonnance, les conditions d'octroi des interventions visées par celle-ci ainsi que la procédure d'octroi et de suivi relative à ces interventions.

HOOFDSTUK IV. Administratieve en contractuele bepalingen

Art. 12. Toekenningsprocedure en opvolgingsprocedure van de steunmaatregel

De regering bepaalt, in overeenstemming met de beginselen van onderhavige ordonnantie, de toekenningsvoorwaarden van de in deze bedoelde tegemoetkomingen alsmede de toekennings- en de opvolgingsprocedure met betrekking tot deze tegemoetkomingen.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 13. Convention et respect des obligations

§ 1^{er}. — Dans le respect des principes fixés par la présente ordonnance et en exécution de celle-ci, une convention à conclure entre le bénéficiaire et le gouvernement définit les droits et obligations des parties, ainsi que les modalités du suivi relatif à l'intervention.

§ 2. — En cas de non-respect par le bénéficiaire des obligations fixées par la présente ordonnance, en exécution de celle-ci ou par la convention visée au § 1^{er}, le gouvernement peut suspendre son intervention et ordonner le remboursement de l'aide déjà versée, le cas échéant majoré des intérêts moratoires.

Art. 13. Overeenkomst en naleving van de verplichtingen

§ 1. — In overeenstemming met de principes vervat in deze ordonnantie en ter uitvoering van deze laatste, een overeenkomst, af te sluiten tussen de begunstigde en de regering, bepaalt de rechten en verplichtingen van de partijen, alsmede de modaliteiten van de opvolging met betrekking tot de tegemoetkoming.

§ 2. — Ingeval de begunstigde de verplichtingen bepaald in deze ordonnantie, ter uitvoering van deze laatste of van de in de in § 1 bedoelde overeenkomst, niet naleeft, kan de regering haar tegemoetkoming schorsen en de terugbetaling opleggen van de reeds betaalde steun, eventueel vermeerderd met de wettelijke intresten.

— Adopté.

Aangenomen.

CHAPITRE V. Dispositions finales

Art. 14. Dispositions abrogatoires et transitoires

L'article 25 de la loi du 30 décembre 1970 d'expansion économique est abrogé en ce qui concerne la Région.

Cette disposition reste cependant applicable aux aides dont la décision d'octroi a été adoptée avant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance.

HOOFDSTUK V. Slotbepalingen

Art. 14. Opheffings- en overgangsbepalingen

Artikel 25 van de wet van 30 december 1970 betreffende de economische expansie wordt opgeheven wat betreft het gewest.

Voorname bepaling blijft evenwel van toepassing op de steun waarvan de beslissing tot toekenning werd genomen vóór de inwerkingtreding van deze ordonnantie.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 15. Modifications

Le gouvernement est habilité à adapter les dispositions de la présente ordonnance aux obligations qui, pour la région, résultent des règles de droit européen relatives aux aides d'État.

Art. 15. Wijzigingen

De regering kan de bepalingen van deze ordonnantie aanpassen aan de verplichtingen die voor het gewest voortvloeien uit de Europeesrechtelijke regels inzake staatssteun.

— Adopté.

Aangenomen.

Mme la Présidente. — Le vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance aura lieu cet après-midi.

De stemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie zal deze namiddag plaatshebben.

VOTES SUR LES DEMANDES D'URGENCE

STEMMINGEN OVER DE VERZOEKEN TOT SPOEDBEHANDELING

(De nombreux parlementaires Ecolo et PSC quittent la séance.)

**PROJET D'ORDONNANCE MODIFIANT LA LOI DU
13 JUILLET 1987 RELATIVE AUX REDEVANCES RADIO
ET TELEVISION**

**PROJET D'ORDONNANCE PORTANT REFORME DES
TAXES REGIONALES**

Vote nominatif sur la demande d'urgence

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE TOT WIJZIGING VAN DE
WET VAN 13 JULI 1987 BETREFFENDE HET KIJK- EN
LUISTERGELD**

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE TOT HERVORMING VAN
DE GEWESTELIJKE BELASTINGEN**

Naamstemming over het verzoek tot spoedbehandeling

Mme la Présidente. — Nous passons au vote nominatif sur la demande d'urgence pour les deux projets.

Wij stemmen nu over het verzoek tot spoedbehandeling over de twee ontwerpen.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Résultat du vote :

Uitslag van de stemming :

42 membres sont présents.

42 leden zijn aanwezig.

36 votent oui.

36 stemmen ja.

6 votent non.

6 stemmen neen.

En conséquence, la demande d'urgence est adoptée.

Bijgevolg is het verzoek tot spoedbehandeling aangenomen.

Ont voté oui :

Hebben ja gestemd :

MM. André, Azzouzi, Béghin, Boelpaepe, Mme Bouarfa, M. Bultot, Mmes Byttebier, Caron, Carthé, M. Cornelissen, Mme De Galan, MM. Daïf, De Wolf, Decourty, Mmes Derbaki Sbai, Emmery, M. Gatz, Mmes Grouwels, Lemesre, M. Michel, Mme Molenberg, M. Moock, Mme Mouzon, MM. Ouezekhti, Parmentier, Mmes Payfa, Persoons, MM. Roelants du Vivier, Romdhani, Mme Schepmans, MM. Smits, Van Den Bossche, Vanraes, Vervoort, de Jonghe d'Ardoye d'Erp, de Patoul.

Ont voté non :

Hebben neen gestemd :

MM. Cerexhe, Demol, Grimberghs, Mmes Huytebroeck, Meunier, M. Van Assche.

**PROPOSITION D'ORDONNANCE RELATIVE AU CON-
TROLE DES COMMUNICATIONS GOUVERNEMENTA-
LES**

Vote nominatif sur la demande d'urgence

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE BETREFFENDE DE CON-
TROLE VAN DE REGERINGSMEDEDELINGEN**

Naamstemming over het verzoek tot spoedbehandeling

Mme la Présidente. — Nous passons au vote nominatif sur la demande d'urgence.

Wij stemmen nu over het verzoek tot spoedbehandeling.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Résultat du vote :

Uitslag van de stemming :

43 membres sont présents.

43 leden zijn aanwezig.

39 votent oui.

39 stemmen ja.

2 votent non.

2 stemmen neen.

2 s'abstiennent.

2 onthouden zich.

En conséquence, la demande d'urgence est adoptée.

Bijgevolg is het verzoek tot spoedbehandeling aangenomen.

Ont voté oui :

Hebben ja gestemd :

MM. André, Azzouzi, Béghin, Boelpaepe, Mme Bouarfa, M. Bultot, Mmes Byttebier, Caron, Carthé, M. Cornelissen, Mme De Galan, MM. Daïf, De Wolf, Decourty, Mmes Derbaki Sbai, Emmery, Grouwels, Huytebroeck, Lemesre, Meunier, M. Michel, Mme

Molenberg, M. Moock, Mme Mouzon, MM. Ouezekhti, Parmentier, Mmes Payfa, Persoons, MM. Roelants du Vivier, Romdhani, Mme Schepmans, M. Smits, Mme Theunissen, MM. Van Den Bossche, Vanraes, Vervoort, de Clippele, de Jonghe d'Ardoye d'Erp, de Patoul.

Ont voté non :

Hebben neen gestemd :

MM. Demol, Van Assche.

Se sont abstenus :

Hebben zich onthouden :

MM. Cerexhe, Grimberghs.

PROPOSITION D'ORDONNANCE MODIFIANT LA LOI DU 13 JUILLET 1987 RELATIVE AUX REDEVANCES RADIO ET TELEVISION

PROPOSITION D'ORDONNANCE MODIFIANT L'ORDONNANCE DU 23 JUILLET 1992 RELATIVE A LA TAXE REGIONALE A CHARGE DES OCCUPANTS D'IMMEUBLES BATIS ET DE TITULAIRES DE DROITS REELS SUR CERTAINS IMMEUBLES

Vote nominatif sur la demande d'urgence

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE TOT WIJZIGING VAN DE WET VAN 13 JULI 1987 BETREFFENDE HET KIJK- EN LUISTERGELD

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE TOT WIJZIGING VAN DE ORDONNANTIE VAN 23 JULI 1992 BETREFFENDE DE GEWESTBELASTING TEN LASTE VAN BEZITTERS VAN BEBOUWDE EIGENDOMMEN EN HOUDERS VAN EEN ZAKELIJK RECHT OP SOMMIGE ONROERENDE GOEDEREN

Naamstemming over het verzoek tot spoedbehandeling

Mme la Présidente. — Nous passons au vote nominatif sur la demande d'urgence pour les deux propositions.

Wij stemmen nu over het verzoek tot spoedbehandeling over de twee voorstellen.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Résultat du vote :

Uitslag van de stemming :

52 membres sont présents.

52 leden zijn aanwezig.

42 votent oui.

42 stemmen ja.

9 votent non.

9 stemmen neen.

1 s'abstient.

1 onthoudt zich.

En conséquence, la demande d'urgence est adoptée.

Bijgevolg is het verzoek tot spoedbehandeling aangenomen.

Ont voté oui :

Hebben ja gestemd :

MM. Adriaens, André, Azzouzi, Béghin, Boelpaep, Mme Bouarfa, M. Bultot, Mmes Byttebier, Caron, Carthé, M. Cerexhe, Mme De Galan, MM. Daems, Daïf, Mme de Groot, MM. De Wolf, Decourty, Doukeridis, Mme Emmerly, MM. Gatz, Grimberghs, Mmes Grouwels, Huytebroeck, M. Ide, Mmes Lemesre, Meunier, M. Michel, Mme Molenberg, M. Moock, Mme Mouzon, MM. Ouezekhti, Parmentier, Mme Persoons, MM. Pesztat, Riguelle, Romdhani, Smits, Mme Theunissen, MM. Van Den Bossche, Van Roye, Vanraes, Vervoort.

Ont voté non :

Hebben neen gestemd :

M. Demol, Mmes Derbaki Sbai, Payfa, M. Roelants du Vivier, Mme Schepmans, MM. Van Assche, de Clippele, de Jonghe d'Ardoye d'Erp, de Patoul.

S'est abstenu :

Heeft zich onthouden :

M. Cornelissen.

PROPOSITION DE RESOLUTION RELATIVE A L'AMELIORATION DU FONCTIONNEMENT DES JURIDICTIONS DE L'ARRONDISSEMENT DE BRUXELLES

PROPOSITION DE RESOLUTION RELATIVE A LA RESORPTION DE L'ARRIERE JUDICIAIRE DANS L'ARRONDISSEMENT DE BRUXELLES

Vote nominatif sur la demande d'urgence

VOORSTEL VAN RESOLUTIE BETREFFENDE HET WEGWERKEN VAN DE GERECHTELIJKE ACHTERSTAND IN HET ARRONDISSEMENT BRUSSEL

VOORSTEL VAN RESOLUTIE BETREFFENDE DE VERBETERING VAN DE WERKING VAN DE RECHTS-COLLEGES IN HET ARRONDISSEMENT BRUSSEL

Naamstemming over het verzoek tot spoedbehandeling

Mme la Présidente. — Nous passons au vote nominatif sur la demande d'urgence pour les deux propositions.

Wij stemmen nu over het verzoek tot spoedbehandeling over de twee voorstellen.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Résultat du vote :

Uitslag van de stemming :

53 membres sont présents.

53 leden zijn aanwezig.

51 votent oui.

51 stemmen ja.

2 votent non.

2 stemmen neen.

En conséquence, la demande d'urgence est adoptée.

Bijgevolg is het verzoek tot spoedbehandeling aangenomen.

Ont voté oui :

Hebben ja gestemd :

MM. Adriaens, André, Azzouzi, Béghin, Boelpaepe, Mme Bouarfa, M. Bultot, Mmes Byttebier, Caron, Carthé, MM. Cereche, Cornelissen, Mme De Galan, MM. Daems, Daïf, Mme de Grootte, MM. De Wolf, Decourty, Mme Derbaki Sbai, M. Doukeridis, Mme Emmery, MM. Gatz, Grimberghs, Mmes Grouwels, Huytebroeck, M. Ide, Mmes Lemesre, Meunier, M. Michel, Mme Molenberg, M. Mook, Mme Mouzon, MM. Ouezekhti, Parmentier, Mmes Payfa, Persoons, MM. Pesztat, Riguelle, Roelants du Vivier, Romdhani, Mme Schepmans, M. Smits, Mme Theunissen, MM. Van Den Bossche, Van Roye, Vanraes, Vervoort, Mme Wynants, MM. de Clippele, de Jonghe d'Ardoye d'Erp, de Patoul.

Ont voté non :

Hebben neen gestemd :

MM. Demol, Van Assche.

PROPOSITION D'ORDONNANCE CONCERNANT L'AMENAGEMENT DE SENS UNIQUES LIMITES ET PORTANT

OCTROI DE SUBSIDES AUX COMMUNES POUR L'AMENAGEMENT DE SENS UNIQUES LIMITES

Discussion générale

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE BETREFFENDE DE INRICHTING VAN BEPERKT EENRICHTINGSVERKEER EN HOUDENDE DE TOEKENNING VAN TOELAGEN AAN GEMEENTEN VOOR HET INRICHTEN VAN BEPERKT EENRICHTINGSVERKEER

Algemene bespreking

Mme la Présidente. — Mesdames, Messieurs, l'ordre du jour appelle la discussion générale de la proposition d'ordonnance.

Dames en Heren, aan de orde is de algemene bespreking van het voorstel van ordonnantie.

La discussion générale est ouverte.

De algemene bespreking is geopend.

La parole est à M. Alain Adriaens, rapporteur.

M. Alain Adriaens, rapporteur. — Madame la Présidente, les commissions de l'Infrastructure et de l'Intérieur se sont réunies à deux reprises afin d'examiner la proposition d'ordonnance déposée par Mme Byttebier, M. Mook et consorts concernant l'aménagement de sens uniques limités et portant octroi de subsides aux communes.

Avant d'entrer dans le vif du débat, je voudrais définir un nouvel acronyme que les non utilisateurs de la bicyclette ne connaissent probablement pas encore, à savoir les SUL — Sens Uniques Limités —, aménagements permettant que les sens dits uniques ne le soient que pour les gros gabarits à quatre ou à deux roues, mais larges, les autres véhicules, à deux roues, légers, pouvant emprunter ces voies dans les deux sens. J'espère que tout le monde aura enregistré ce nouvel acronyme qui vient s'ajouter à une liste déjà trop longue !

La primosignataire de la proposition d'ordonnance, Mme Byttebier, a exposé les objectifs du texte, qu'avec d'autres députés, elle a déposé.

Dans la droite ligne de deux propositions de résolution, adoptées précédemment par notre Assemblée, l'ordonnance dont nous débattons proposait une intervention régionale en faveur de l'organisation des Sens Uniques Limités par les communes.

Si les montants à financer n'étaient pas très importants par rapport à ceux destinés aux ICR, Itinéraires Cyclables Régionaux, — encore un acronyme ! — les auteurs estimaient cependant que des incitants étaient nécessaires afin que les communes puissent réaliser les aménagements nécessaires à peu de frais.

Contrairement à ce qui est indiqué erronément dans mon rapport écrit, de tels subsides sont bien destinés à de futurs SUL qui nécessitent, notamment, que l'on pose des panneaux *ad hoc* dits M2-M3.

Plusieurs commissaires sont intervenus pour soutenir la proposition d'ordonnance et pour souligner que contrairement à ce que pensent les non-initiés, les Sens Uniques Limités ne sont pas dangereux pour les cyclistes, si du moins, comme prévu dans l'ordonnance, on ne les crée pas dans des voiries de moins de trois mètres cinquante, ni où les vitesses seraient trop élevées.

Mme Caron et M. Béghin se sont, par contre, montrés un peu plus sceptiques et ont posé quelques questions sur la pertinence de l'ordonnance.

Certains commissaires se sont déclarés intéressés par une estimation précise des coûts engendrés par la mise en place des Sens uniques limités pour les communes. Votre serviteur s'est, quant à lui, interrogé sur les intentions budgétaires du gouvernement : puisque l'ordonnance prévoit des subsides de la région vers les communes, il fallait que le gouvernement soutienne la logique de cette ordonnance.

Mme Byttebier a répondu en insistant sur le fait que sur les 200 millions prévus pour les aménagements cyclistes au budget 2001, seuls 60 millions avaient été dépensés et que dès lors, le gouvernement disposait de larges marges de manœuvre pour avancer dans la réalisation de Sens uniques limités.

Plusieurs interventions ont alors eu lieu en lien avec les modifications du Code de la route, modifications en cours d'élaboration durant la première réunion de la commission et selon lesquelles les communes auront dorénavant l'obligation de rendre les sens uniques accessibles aux cyclistes, à contresens. A l'époque, le gouvernement avait d'ailleurs rendu un avis positif, soutenant cette nouvelle option fédérale.

Le ministre Chabert a alors éclairé la commission sur les actions entreprises par le gouvernement. Il a signalé que les engagements pour les ICR s'accéléraient et que les moyens encore disponibles n'étaient pas aussi importants que l'espérait Mme Byttebier. Partant d'expériences concrètes, et élaborant des explorations sur tout le territoire de la région, le ministre s'est livré à une estimation, approximative certes, mais éclairante, sur les investissements nécessaires pour réaliser des sens uniques limités dans toute la région, à raison de 70 % de voiries à sens unique, minimum permettant à la région d'aider une commune. Les chiffres mentionnés par le ministre étaient de l'ordre de 20 à 25 millions de francs belges, ajoutant qu'avec une marge de manœuvre portée à 30 à 35 millions il était certain d'aboutir.

Le secrétaire d'Etat M. Delathouwer a, quant à lui, souligné que la proposition d'ordonnance était essentielle, mais il a émis des réserves quant à la rédaction précise législative du texte proposé.

Lors de la seconde réunion, huit amendements, cosignés par des représentants des divers groupes démocratiques furent déposés, approuvés par le gouvernement et rédigés avec sa collaboration.

M. Delathouwer a alors annoncé qu'un montant de 500.000 euros serait prévu au budget des travaux subsidiés pour l'installation des sens uniques limités dans nos communes

Pour les voiries régionales, le ministre Chabert devra trouver les moyens budgétaires nécessaires dans le cadre de son enveloppe bud-

gétaire pour les aménagements de voiries privées. Il semblait croire qu'il y parviendrait.

Les amendements et l'ensemble du texte amendé ont été approuvés par 21 oui et une abstention. (*Applaudissements.*)

Mme la Présidente. — La parole est à M. Michel Van Roye.

*(M. Alain Daems, Vice-Président, remplace
Mme Magda De Galan, Présidente, au fauteuil présidentiel.)*

*(De heer Alain Daems, Ondervoorzitter, vervangt
mevrouw Magda De Galan, Voorzitter, in de voorzitterszetel.)*

M. Michel Van Roye. — M. le Président, Ecolo approuve naturellement l'initiative de Mme Byttebier et a cosigné la proposition d'ordonnance. Il était en effet important de compléter les dispositions existantes pour faciliter l'intégration des cyclistes dans la ville. Et je parle bien d'intégration, parce que comme pour les piétons, il s'agit que les cyclistes puissent s'approprier l'espace public encore largement et agressivement dominé par les automobilistes.

Le vote de cette ordonnance qui donnera aux communes les moyens de concrétiser des contresens cyclables sur leur territoire signifie aussi que la région met en œuvre une politique régionale définie en juillet 1999, avec l'aide d'Ecolo. La région entend bien que, à côté des Itinéraires Cyclables Régionaux, d'autres chemins soient ouverts aux cyclistes, sans tenir compte des frontières communales.

Nous souhaitons donc plein succès à cette ordonnance qui, bien mise en œuvre, permettra, en un temps relativement court, de mettre en pratique ce que le Code de la route autorise déjà depuis un certain temps. Idéalement, nous pouvons rêver à la mise à contresens cyclables de toutes, ou presque, les rues à sens unique de notre région dont la rue de la Loi.

Cependant, une hirondelle ne fait pas le printemps, et une ordonnance ne change pas les mentalités. Le fait de pédaler à contresens des voitures rencontre encore les réticences de certains, dont des décideurs communaux et des responsables policiers. Les subsides régionaux ne sont pas, à proprement parler, un incitant financier, puisqu'ils ne couvrent que partiellement la réalisation des travaux et que la commune rétrograde qui, en toute autonomie, mais à contresens de l'histoire, déciderait de ne pas créer de contresens cyclables ne gagnerait ni ne perdrait rien. Vous savez bien que, dans le domaine que nous abordons aujourd'hui comme dans d'autres, il faudra sans doute tordre le bras à l'autonomie communale pour mettre en œuvre une politique régionale.

Dès lors, je pose deux questions au ministre, dans le but de rendre rapidement efficace cette ordonnance :

- un contrat va-t-il être pris avec les différentes autorités communales, autrement que par une simple lettre, soit par vous-même ou par un de vos collaborateurs pour expliquer la portée de cette ordonnance et de sa mise en œuvre ?
- les communes sont déjà, tenant compte de leur personnel, surchargées de tâches quotidiennes diverses : toute nouvelle mission y est souvent vue d'un mauvais œil par les fonc-

tionnaires. L'aide d'un fonctionnaire régional pourrait-elle être acquise aux communes dans le cadre de la création des SUL ? Et je profite de la présente pour insister sur le fait que la très petite équipe dévolue à la politique cyclable au sein de l'AED devrait être renforcée. C'aurait dû être le premier pas franchi par l'actuelle majorité pour montrer sa réelle volonté de favoriser les cyclistes.

Je remercie le ministre pour les réponses qu'il apportera à mes deux questions, parce que je suis persuadé que c'est en dialoguant directement avec les autorités et les fonctionnaires communaux que l'ordonnance que nous allons voter sortira des effets plus que partiels. (*Applaudissements sur les bancs Ecolo.*)

M. le Président. — La parole est à M. Jean-Pierre Cornelissen.

M. Jean-Pierre Cornelissen. — Monsieur le Président, Monsieur le Ministre, chers Collègues, étant un cosignataire convaincu de la proposition qui est débattue et dont notre collègue Adelheid Byttebier est l'initiatrice, vous comprendrez que je ne vais pas entretenir très longtemps le suspense quant à notre position par rapport au texte qui nous est soumis.

Il est utile qu'une telle ordonnance soit adoptée par notre Conseil. En effet, sur le plan des principes, c'est une excellente manière de combattre un préjugé persistant, encore trop présent chez nombre de décideurs municipaux, à savoir que l'instauration de sens uniques limités permettant la circulation des vélos n'est pas dangereuse mais est beaucoup plus conforme à la sécurité desdits cyclistes. J'invite d'ailleurs les détracteurs de la formule à faire eux-mêmes un jour l'expérience. Ils comprendront que l'on préfère toujours voir ce qui vient devant soi.

Bien sûr, toute règle souffre ses exceptions et c'est bien pourquoi la proposition d'ordonnance en prévoit pour certaines voiries dont la largeur n'est pas suffisante ou où l'on tolère une vitesse maximale autorisée trop importante.

Notre proposition d'ordonnance ne se limite pas à un vœu pieux. Elle permet à la région, dans la limite des crédits budgétaires disponibles, d'octroyer des subsides aux communes qui seraient convaincues et qui voudraient réaliser les aménagements nécessaires. La proposition définit bien la marche à suivre pour arriver à ce résultat.

Si notre texte est adopté par l'Assemblée plénière comme il l'a été par les membres des commissions réunies des Affaires intérieures et de l'Infrastructure, il vous reviendra, Monsieur le Ministre, — j'associe aussi le secrétaire d'Etat — de promouvoir la mesure et de tenter ainsi d'infléchir la position de ceux qui demeurent sceptiques, voire réticents. Nous en connaissons tous.

Il reste bien entendu aussi à définir la hauteur des moyens financiers qui pourront être dégagés à cet effet.

Le groupe PRL-FDF approuvera donc cette proposition d'ordonnance dans la mesure où elle contribue au confort et à la sécurité des cyclistes dans notre ville-région. (*Applaudissements sur les bancs PRL-FDF*)

M. le Président. — La parole est à M. Joël Riguelle.

M. Joël Riguelle. — Monsieur le Président, Monsieur le Ministre, chers Collègues, je me réjouis bien entendu du consensus, du travail en commun, et de l'unité de vue à propos de cette proposition. Je me réjouis aussi que nous ayons pu prendre une part active à la rédaction finale du texte.

Nous avons dû constater la difficulté de faire passer l'idée des sens uniques limités et plus globalement d'une politique vélo proactive qui se situe à contre-courant du « tout à l'auto ».

Voilà déjà un pas, sans doute symbolique, mais important de franchi. Nous avons effectivement, tous ensemble, partagé un souci de sécurité. C'est un nouveau comportement qui va devoir être adopté, à la fois par les usagers des deux roues et aussi ceux des véhicules automobiles qui devront être davantage attentifs aux usagers les plus faibles.

Par ailleurs, rappelons que l'ordonnance que nous allons voter aujourd'hui s'inscrit dans les grands objectifs de mobilité qui ont obtenu un consensus ici, notamment à l'occasion du rapport sur la mobilité. J'émetts, comme notre collègue M. Van Roye, l'espoir que nous pourrons, grâce à cette ordonnance, encourager (je souligne ce mot) les pouvoirs locaux à aller de l'avant et peut-être aussi les aider à dépasser les réticences locales, que l'on peut considérer d'une autre époque.

J'en appelle également à la région pour qu'elle soit pressante et présente aux côtés des communes, et particulièrement aux côtés de celles qui sont les plus frileuses pour que cette ordonnance puisse être traduite rapidement sur le terrain. (*Applaudissements sur les bancs PSC.*)

M. le Président. — La parole est à M. Michel Moock.

M. Michel Moock. — Monsieur le Président, Monsieur le Ministre, chers Collègues, je voudrais tout d'abord remercier le rapporteur pour son exposé qui relate fidèlement ce qui se déroula lors des deux réunions de commission. Je me dois aussi de remercier Mme Byttebier et notre ex-collègue M. Demanze qui sont à l'origine de la proposition. Gageons que M. Demanze, l'actuel bourgmestre de Saint-Josse, mettra rapidement en application l'ordonnance qui va sans nul doute être votée aujourd'hui.

Le but de l'ordonnance est bien sûr de développer l'usage du vélo à Bruxelles, mais en garantissant aussi la sécurité. Les mesures prises ont tenu compte de ce problème.

En effet, comme l'a dit M. Cornelissen, toute personne qui en a déjà fait l'expérience — j'en fais partie — sera d'accord pour dire qu'il vaut mieux affronter le danger de face lorsqu'on roule à vélo dans une ville, que l'avoir dans le dos.

En outre, la généralisation des sens uniques limités augmentera également le caractère de sécurité. En effet, les automobilistes seront désormais conscients que, dans quasiment toute rue, ils peuvent se trouver face à un cycliste venant dans l'autre sens, alors qu'à l'heure actuelle ce n'est qu'une exception.

En dehors d'un appel à la prudence aux automobilistes, en leur demandant de diminuer leur vitesse au sein de la ville, j'attire l'atten-

tion des cyclistes pour qu'ils aient aussi une conduite responsable. Ce n'est pas parce qu'ils ont le droit de rouler à contresens qu'ils ne doivent pas se soumettre au code de la route. Je préfère un usager faible qui fait preuve de prudence à un usager qui est dans son droit et qui éventuellement se retrouve à l'hôpital ou pire.

Dès lors, il n'y a aucun problème en ce qui concerne la présente ordonnance. Le groupe socialiste la votera avec enthousiasme. (*Applaudissements sur les bancs de la majorité.*)

De Voorzitter. — Het woord is aan mevrouw Adelheid Byttebier.

Mevrouw Adelheid Byttebier. — Mijnheer de Voorzitter, Mijnheer de Minister, Collega's, ik begin mijn uiteenzetting met een anekdote. Destijds, toen ik nog geen politica was, beweerde de bevoegde schepen dat hij in Schaarbeek niets voor de fietser kon doen, want dat was veel te gevaarlijk en hij wou de inwoners niet aan enig gevaar blootstellen.

Met onze ordonnantie geeft de Brusselse gewestoverheid het signaal aan de gemeenten dat deze wel maatregelen kunnen nemen ten gunste van de fietser, die wel veilig zijn. Hoe meer er wordt gezorgd voor de zachte weggebruikers in onze stad door middel van de uitbouw van een echt netwerk, hoe meer zulks de mobiliteit van onder andere de Brusselaars zelf ten goede komt. De wettekst strekt ertoe van de eenrichtingsstraten veilige straten te maken met beperkt eenrichtingsverkeer. Overigens gebruik ik liever de Franse term, *SUL* of *sens unique limité*, dan de Nederlandse, *BEV* of beperkt eenrichtingsverkeer.

Als mijn voorstel wordt goedgekeurd, zal het Brussels Gewest alvast een voortrekkersrol spelen ten opzichte van de andere gewesten. Op federaal vlak staat er een ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 11 oktober 1976 op stapel, waarbij minimumafmetingen en bijzondere plaatsingsvoorwaarden van de verkeersstekens worden vastgelegd. Gelet op de procedures die moeten worden gevolgd, zal het besluit wellicht pas over enkele maanden worden gepubliceerd. Eigenlijk komt het besluit van minister Durant er in mensentaal op neer dat alle gemeenten verplicht worden fietsers in tegenrichting op de gemeentewegen toe te laten en dus *SUL's* in te richten. Verkeersstekens zullen wel nog moeten worden geplaatst — dat wordt opgelegd door Europa — om het even of de federale wegcode wordt gewijzigd of niet.

Mijnheer de Voorzitter, Collega's, deze ordonnantie verleent subsidies aan de gemeenten die beperkt eenrichtingsverkeer toelaten voor fietsers. Hopelijk kunnen we zo de beste leerlingen van het land worden. De gemeenten moeten binnen de twee jaar voldoen aan de in de tekst ingeschreven voorwaarden, willen ze recht hebben op de subsidie van het gewest.

Deze ordonnantie werkt zeker de veralgemening van het beperkt eenrichtingsverkeer in de hand, want in een gemeente moet minstens 70 procent van de eenrichtingsstraten als *SUL* worden ingericht.

Dat in het voorstel ook rekening wordt gehouden met de verkeersveiligheid vindt u terug in de voorwaarde dat op kruispunten en gevaarlijke punten extra infrastructuurwerken voor de verbetering

van de veiligheid worden gevraagd. Hiervoor wordt een forfaitaire subsidie voorzien. Dat zijn de krachtlijnen van de tekst.

Ik doe opmerken dat de voorgaande sprekers allen aan de totstandkoming van de tekst hebben meegewerkt. Daarbij mag ik uiteraard de heer Jean Demannez, de mede-indiener van het eerste uur, niet vergeten. Hij ligt samen met mij ten grondslag van het initiatief, want hij was ervan overtuigd dat na de goedkeuring van de weliswaar niet bindende fietsresolutie met mooie principes, er concrete maatregelen voor de fietsers moesten worden genomen. Gelet op het feit dat het voorstel rekening houdt met diverse studies en gestoeld is op mijn ervaringen als fietser, gecombineerd met de vertrouwde van de heer Demannez met het gemeentelijk beleid, meen ik te mogen stellen dat we een zeer concrete tekst hebben uitgewerkt, waarvan het effect zeer snel op het terrein zichtbaar zal zijn. We zullen alvast niet nalaten alle burgemeesters attent te maken op de nieuwe subsidiemogelijkheden, zodra de tekst straks is goedgekeurd. Hopelijk zal de minister ook een duw in de rug geven, zodat de suggesties die vorige sprekers hebben gedaan, eveneens kunnen worden ingewilligd.

Ten slotte bedank ik alle collega's voor hun medewerking aan de opmaak van onderhavig voorstel van ordonnantie, dat voor mij het eerste is dat ik heb ingeleid en ik ben verheugd dat dit vanavond zal worden goedgekeurd.

De Voorzitter. — De heer Jos Chabert, minister, heeft het woord.

De heer Jos Chabert, minister van de Brusselse hoofdstedelijke regering, belast met Openbare Werken, Vervoer, Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp. — Mijnheer de Voorzitter, ik herhaal wat ik reeds in commissie heb onderstreept: ik onderschrijf volledig de principes waarop onderhavig voorstel is gebaseerd. Vanuit mijn bevoegdheid zal ik de nodige impuls geven om de bepalingen die vanavond wellicht worden goedgekeurd, in de praktijk om te zetten.

Met de ordonnantie kunnen we subsidies verlenen aan gemeenten om beperkt eenrichtingsverkeer toe te laten. Ik herinner eraan dat voor de uitrusting en de signalisatie van de gemeentewegen mijn collega Tomas bevoegd is. Ik zal er bij hem op aandringen dat hij prioriteit geeft aan de aanvragen voor subsidiëring van de gemeenten in het kader van zijn bevoegdheid inzake gesubsidieerde werken. Ik respecteer zijn bevoegdheid volkomen.

Dankzij de ordonnantie zullen de gemeentewegen en later ook de gewestwegen fietsvriendelijker worden ingericht, wat ons aller wens is. Het Parlement geeft hiermee een belangrijk signaal. Daarenboven worden strikte voorwaarden opgelegd om de veiligheid van de fietsers te waarborgen. Wij doen samen met de gemeenten een stap in de richting van een humanere stad waarin fietsers hun plaats hebben. Ik juich dan ook de maidenordonnantie van mevrouw Byttebier toe en ik feliciteer haar en voormalig raadslid Demannez met hun initiatief dat ongetwijfeld, naar ik ten stelligste hoop, unaniem zal worden goedgekeurd.

M. le Président. — La discussion générale est close.

De algemene bespreking is gesloten.

Discussion des articles

Artikelsgewijze bespreking

M. le Président. — Nous passons à la discussion des articles de la proposition d'ordonnance sur la base du texte adopté par la commission.

Wij vatten de artikelsgewijze bespreking van het voorstel van ordonnantie aan op basis van de door de commissie aangenomen tekst.

Article 1^{er}. La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Artikel 1. Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 2. § 1^{er}. — La Région de Bruxelles-Capitale s'engage à prendre à sa charge les investissements pour l'instauration des sens uniques limités sur les voiries à sens unique, régionales et les voiries faisant partie d'itinéraires cyclables régionaux sauf :

- si la chaussée a une largeur inférieure à 3 mètres et que la vitesse maximale autorisée n'est pas inférieure à 50 km/h;
- si la chaussée a une largeur inférieure à 3,5 mètres et que la vitesse maximale autorisée est supérieure à 50 km/h;
- si des raisons de sécurité impérieuses s'y opposent.

§ 2. — L'installation des sens uniques limités s'accompagne toujours du placement de panneaux additionnels M2 ou M3 sous le signal C1 et de panneaux additionnels M4 ou M5 sous le signal F19, ainsi que du marquage de logos « vélo » aux carrefours.

§ 3. — Pour les carrefours et autres endroits où la sécurité est jugée insuffisante, le gestionnaire prend des mesures complémentaires pour garantir la sécurité des cyclistes.

Art. 2. § 1. — Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verbindt er zich toe alle investeringen ten laste te nemen voor de invoering van beperkt eenrichtingsverkeer op de gewestelijke eenrichtingswegen en op de wegen die deel uitmaken van het gewestelijk fietsroute-netwerk, behalve :

- wanneer de rijbaan minder dan 3 meter breed is, en de maximaal toegelaten snelheid niet lager is dan 50 km/u;
- wanneer de rijbaan minder dan 3,5 meter breed is en de maximaal toegelaten snelheid hoger is dan 50 km/u;
- wanneer er dwingende veiligheidsredenen zijn.

§ 2. — Het instellen van beperkt eenrichtingsverkeer gebeurt altijd door het plaatsen van onderborden M2 of M3 onder het verbodsbord C1 en het plaatsen van onderborden M4 of M5 onder

het gebodsbord F19 en het aanbrengen van fietslogo's aan de kruispunten.

§ 3. — Op kruispunten en andere plaatsen waar de veiligheid onvoldoende wordt geacht, neemt de beheerder bijkomende maatregelen om de veiligheid van de fietsers te verzekeren.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 3. § 1^{er}. — La Région de Bruxelles-Capitale peut, dans les limites des crédits budgétaires, octroyer un subside à toute commune qui s'engage, pour 70 % au moins des voiries à sens unique dont elle est gestionnaire, à instaurer un sens unique limité. Il s'agit de 70 % de toutes les rues à sens unique à l'exception des rues trop étroites ou des rues où la vitesse autorisée des voitures est trop élevée, selon les conditions telles que mentionnées à l'article 2, § 1^{er}, 1^{er} et 2^e tirets.

§ 2. — Ce subside est un subside unique destiné aux adaptations nécessaires pour transformer la rue à sens unique en une rue sûre, à sens unique limité. Le montant du subside se compose d'un montant forfaitaire, octroyé pour des travaux d'infrastructure visant à promouvoir la sécurité. Ce montant dépend de la superficie de la commune. Pour ce faire, les communes sont divisées en trois catégories : les communes dont la superficie est inférieure à 8 km²; les communes dont la superficie est comprise entre 8 et 16 km² et les communes dont la superficie dépasse 16 km². Le ministre compétent détermine le montant du subside forfaitaire. Ce montant forfaitaire est augmenté d'une somme complémentaire qui couvre les frais d'adaptations comme décrit à l'article 2, § 2 selon la règle suivante : 80 % pour les voiries communales qui rejoignent un itinéraire cyclable régional et 50 % pour les autres voiries.

§ 3. — La commune qui introduit un dossier s'engage à réaliser les travaux dans une période de deux ans, à dater de la décision gouvernementale d'octroi. En outre, le bénéficiaire de la subvention pourra avoir un effet rétroactif de deux ans à partir de l'entrée en vigueur de l'ordonnance.

Art. 3. § 1. — Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kan, binnen de perken van de begrotingskredieten, een toelage toekennen aan elke gemeente die er zich toe verbindt op minstens 70 % van de wegen met eenrichtingsverkeer, waarvan ze tevens wegbeheerder is, beperkt eenrichtingsverkeer in te stellen. Het betreft 70 % van alle eenrichtingsstraten behalve de straten die te smal zijn of waar de toegelaten snelheid van de wagens te hoog ligt, volgens de voorwaarden vermeld in artikel 2, § 1, eerste en tweede streepje.

§ 2. — Deze toelage is een eenmalige toelage en heeft als voorwerp de aanpassingen nodig om de eenrichtingsstraat om te vormen tot een veilige straat met beperkt eenrichtingsverkeer. Het bedrag van de toelage bestaat uit een forfaitair bedrag voor infrastructuurwerken ter bevordering van de veiligheid. Dit bedrag is afhankelijk van de grootte van de gemeente, waarbij de gemeenten verdeeld worden in drie categorieën : gemeenten kleiner dan 8 km², gemeenten tussen 8 en 16 km² en gemeenten groter dan 16 km². De bevoegde minister bepaalt de grootte van de forfaitaire toelage. Dit forfaitaire bedrag wordt vermeerderd met een aanvullende som die de kosten

dekt van de aanpassingen bedoeld in artikel 2, § 2, overeenkomstig de volgende regel : 80 % voor gemeentewegen die aansluiten op een gewestelijke fietsroute en 50 % voor de andere wegen.

§ 3. — De gemeente die een dossier indient verbindt er zich toe om de werken binnen twee jaar uit te voeren, te rekenen vanaf de datum van de beslissing van de regering om de subsidie toe te kennen. Bovendien kan de subsidie toegekend worden met een terugwerking van twee jaar vanaf de inwerkingtreding van de ordonnantie.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 4. Toute demande de subside est accompagnée des documents suivants :

- un relevé de toutes les voiries à sens unique de la commune, indiquant celles qui sont ou non susceptibles de devenir des sens uniques limités, leurs caractéristiques techniques et les éventuels problèmes;
- un règlement complémentaire de police approuvé par le conseil communal avec une liste des voiries à sens uniques sur lesquelles des sens uniques limités seront installés;
- une liste des adaptations garantissant la sécurité du trafic;
- l'approbation de l'administration fédérale;
- une estimation du coût des adaptations.

Art. 4. Elke aanvraag om subsidie gaat vergezeld van de hiernavolgende bescheiden :

- een overzicht van alle eenrichtingsstraten in de gemeente, opgedeeld volgens wel en niet in aanmerking komend voor beperkt eenrichtingsverkeer, met hun technische kenmerken en met aanduiding van mogelijke probleempunten;
- een aanvullend politiereglement goedgekeurd door de gemeenteraad met een lijst van eenrichtingstraten die in aanmerking komen voor beperkt eenrichtingsverkeer;
- een lijst met de aanpassingen die de verkeersveiligheid moeten verbeteren;
- de goedkeuring van de federale administratie;
- een raming van de kostprijs van de aanpassingen.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 5. § 1^{er}. — Le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale décide d'octroyer ou de refuser le subside dans le délai prescrit par l'ordonnance du 14 mai 1998 organisant la tutelle administrative sur les communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

L'absence de décision du gouvernement dans ces délais vaut accord de principe sur le montant du subside demandé.

§ 2. — La notification de la décision gouvernementale d'octroi ou non du subside intervient dans les quinze jours qui suivent la décision.

Art. 5. § 1. — De Brusselse Hoofdstedelijke Regering beslist om de subsidie toe te kennen of te weigeren binnen de termijn voorgeschreven door de ordonnantie van 14 mei 1998 houdende de organisatie van het administratieve toezicht op de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Het uitblijven van een beslissing van de Regering binnen deze termijnen geldt als principiële instemming ten belope van het gevraagde subsidiebedrag.

§ 2. — De kennisgeving van de regeringsbeslissing inzake het al dan niet toekennen van de toelage gebeurt binnen de vijftien dagen na de beslissing.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 6. Le subside est liquidé comme suit :

- quarante pour cent après la notification de la décision d'octroi du subside;
- soixante pour cent après l'exécution des travaux.

Art. 6. De uitbetaling van de toelage gebeurt volgens de volgende fasering :

- veertig procent na de kennisgeving van de beslissing van de toelage;
- zestig procent na de uitvoering van de werken.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 7. La présente ordonnance entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 7. Deze ordonnantie treedt in werking de dag waarop ze wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

M. le Président. — Le vote sur l'ensemble de la proposition d'ordonnance aura lieu cet après-midi.

De stemming over het geheel van het voorstel van ordonnantie zal deze namiddag plaatshebben.

La séance plénière du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale est close.

Séance plénière du vendredi 8 février 2002
Plenaire vergadering van vrijdag 8 februari 2002

De plenaire vergadering van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad is gesloten.

Prochaine séance plénière cet après-midi à 14 h 30.

Volgende plenaire vergadering deze namiddag om 14.30 uur.

La séance plénière est levée à 12 h 10.

De plenaire vergadering wordt om 12.10 uur gesloten.

ANNEXES

COUR D'ARBITRAGE

En application de l'article 76 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, la Cour d'arbitrage notifie :

— le recours en annulation des articles 2, 4° et 5°, et 38, du décret de la Région wallonne du 12 avril 2001 relatif à l'organisation du marché régional de l'électricité, introduit par les intercommunales Ipalle, Intradel, ICDI et IBW (n° 2283 du rôle);

— le recours en annulation des articles 131, § 2, et 235bis, § 6, du Code d'instruction criminelle, tels qu'ils ont été complétés par les articles 6 et 8 de la loi du 19 février 2001, introduit par A. Vercauteren (n° 2237 du rôle).

En application de l'article 77 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, la Cour d'arbitrage notifie :

— la question préjudicielle concernant les articles 50, alinéa 2, et 1034 du Code judiciaire, posée par le tribunal de première instance de Louvain (n° 2291 du rôle);

— la question préjudicielle concernant l'article 50 du Code des droits de succession, tel qu'il a été modifié par le décret du Conseil flamand du 20 décembre 1996, posée par le tribunal de première instance de Gand (n° 2292 du rôle);

— la question préjudicielle concernant l'article 5, alinéa 2, du Code pénal, tel qu'il a été rétabli par la loi du 4 mai 1999 instaurant la responsabilité pénale des personnes morales, posée par la cour d'appel de Gand (n° 2322 du rôle).

En application de l'article 113 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, la Cour d'arbitrage notifie les arrêts suivants :

— arrêt n° 16/2002 rendu le 17 janvier 2002, en cause :

— les questions préjudicielles relatives à l'article 57, § 2, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, tel qu'il a été modifié par l'article 65 de la loi du 15 juillet 1996, posées par la cour du travail de Mons (nos 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2258, 2259 et 2260 du rôle);

— arrêt n° 17/2002 rendu le 17 janvier 2002, en cause :

— la question préjudicielle relative à l'article 57, § 2, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, tel qu'il a été modifié par l'article 65 de la loi du 15 juillet 1996, posée par le tribunal du travail de Bruxelles (n° 2277 du rôle);

BIJLAGEN

ARBITRAGEHOF

In uitvoering van artikel 76 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft het Arbitragehof kennis van :

— het beroep tot vernietiging van artikelen 2, 4° en 5°, en 38, van het decreet van het Waals Gewest van 12 april 2001 betreffende de organisatie van de gewestelijke elektriciteitsmarkt, ingesteld door de intercommunales Ipalle, Intradel, ICDI en IBW (nr. 2283 van de rol);

— het beroep tot vernietiging van artikelen 131, § 2, en 235bis, § 6, van het Wetboek van Strafvordering, zoals aangevuld bij de artikelen 6 en 8 van de wet van 19 februari 2001, ingesteld door A. Vercauteren (nr. 2237 van de rol).

In uitvoering van artikel 77 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft het Arbitragehof kennis van :

— de prejudiciële vraag betreffende artikelen 50, tweede lid, en 1034 van het Gerechtelijk Wetboek, gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Leuven (nr. 2291 van de rol);

— de prejudiciële vraag betreffende artikel 50 van het Wetboek der successierechten, zoals vervangen bij het decreet van de Vlaamse Raad van 20 december 1996, gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Gent (nr. 2292 van de rol);

— de prejudiciële vraag betreffende artikel 5, tweede lid, van het Strafwetboek, zoals hersteld bij de wet van 4 mei 1999 tot invoering van de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van rechtspersonen, gesteld door het hof van beroep te Gent (nr. 2322 van de rol).

In uitvoering van artikel 113 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft het Arbitragehof kennis van de volgende arresten :

— arrest nr. 16/2002 uitgesproken op 17 januari 2002, inzake :

— de prejudiciële vragen over artikel 57, § 2, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, zoals gewijzigd bij artikel 65 van de wet van 15 juli 1996, gesteld door het arbeidshof te Bergen (nrs. 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2258, 2259 en 2260 van de rol);

— arrest nr. 17/2002 uitgesproken op 17 januari 2002, inzake :

— de prejudiciële vraag over artikel 57, § 2, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, zoals gewijzigd bij artikel 65 van de wet van 15 juli 1996, gesteld door de arbeidsrechtbank te Brussel (nr. 2277 van de rol);

— arrêt n° 18/2002 rendu le 17 janvier 2002, en cause :

— la question préjudicielle concernant les articles 24 et 25 de l'arrêté royal du 14 décembre 1992 relatif au contrat-type d'assurance obligatoire de la responsabilité en matière de véhicules automoteurs, posée par le tribunal de première instance de Namur (n° 2248 du rôle);

— arrêt n° 19/2002 rendu le 23 janvier 2002, en cause :

— la question préjudicielle relative à l'article 21, § 2, de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie et les articles 1^{er} et 2 de la loi du 19 mars 1991 portant un régime de licenciement particulier pour les délégués du personnel aux conseils d'entreprise et aux comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux du travail, ainsi que pour les candidats délégués du personnel, posée par le tribunal du travail de Liège (n° 2042 du rôle);

— arrêt n° 20/2002 rendu le 23 janvier 2002, en cause :

— la question préjudicielle relative à l'article 21, § 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2, de la loi du 18 juillet 1991 modifiant les règles du Code judiciaire relatives à la formation et au recrutement des magistrats, posée par le Conseil d'Etat (n° 2050 du rôle);

— arrêt n° 21/2002 rendu le 23 janvier 2002, en cause :

— les questions préjudicielles relatives à l'article 21, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, posées par le Conseil d'Etat (n° 2051 du rôle);

— arrêt n° 22/2002 rendu le 23 janvier 2002, en cause :

— la question préjudicielle relative à l'article 171, alinéa 2, de la loi-programme du 22 décembre 1989, tel qu'il a été remplacé par l'article 112 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions sociales et diverses, posée par la cour du travail de Liège (n° 2052 du rôle);

— arrêt n° 23/2002 rendu le 23 janvier 2002, en cause :

— les questions préjudicielles concernant l'article 29*bis*, § 2, de la loi du 21 novembre 1989 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité en matière de véhicules automoteurs, posées par le tribunal de police de Liège (n° 2118 du rôle);

— arrêt n° 24/2002 rendu le 23 janvier 2002, en cause :

— la question préjudicielle relative à l'article 1479, alinéa 3, du Code civil, posée par le juge de paix du premier canton de Gand (n° 2263 du rôle);

— arrêt n° 25/2002 rendu le 30 janvier 2002, en cause :

— le recours en annulation des articles 3, 7 et 9 de la loi du 26 juin 2000 visant à réduire de moitié l'effet dévolutif des votes exprimés en case de tête et à supprimer la distinction entre candidats titulaires et candidats suppléants pour l'élection des conseils provinciaux et communaux et du Parlement européen, introduit par P. D'Hoker (n° 2027 du rôle);

— arrest nr. 18/2002 uitgesproken op 17 januari 2002, inzake :

— de prejudiciële vraag betreffende de artikelen 24 en 25 van het koninklijk besluit van 14 december 1992 betreffende de model-overeenkomst voor de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen, gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Namen (nr. 2248 van de rol);

— arrest nr. 19/2002 uitgesproken op 23 januari 2002, inzake :

— de prejudiciële vraag betreffende artikel 21, § 2, van de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven en de artikelen 1 en 2 van de wet van 19 maart 1991 houdende bijzondere ontslagregeling voor de personeelsafgevaardigden in de ondernemingsraden en in de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen alsmede voor de kandidaat-personeelsafgevaardigden, gesteld door de arbeidsrechtbank te Luik (nr. 2042 van de rol);

— arrest nr. 20/2002 uitgesproken op 23 januari 2002, inzake :

— de prejudiciële vraag betreffende artikel 21, § 1, eerste en tweede lid, van de wet van 18 juli 1991 tot wijziging van de voorschriften van het Gerechtelijk Wetboek die betrekking hebben op de opleiding en de werving van magistraten, gesteld door de Raad van State (nr. 2050 van de rol);

— arrest nr. 21/2002 uitgesproken op 23 januari 2002, inzake :

— de prejudiciële vragen betreffende artikel 21, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gesteld door de Raad van State (nr. 2051 van de rol);

— arrest nr. 22/2002 uitgesproken op 23 januari 2002, inzake :

— de prejudiciële vraag betreffende artikel 171, tweede lid, van de programmawet van 22 december 1989, zoals vervangen door artikel 112 van de wet van 20 juli 1991 houdende sociale en diverse bepalingen, gesteld door het arbeidshof te Luik (nr. 2052 van de rol);

— arrest nr. 23/2002 uitgesproken op 23 januari 2002, inzake :

— de prejudiciële vragen over artikel 29*bis*, § 2, van de wet van 21 november 1989 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen, gesteld door de politierechtbank te Luik (nr. 2118 van de rol);

— arrest nr. 24/2002 uitgesproken op 23 januari 2002, inzake :

— de prejudiciële vraag betreffende artikel 1479, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek, gesteld door de vrederechter van het eerste kanton Gent (nr. 2263 van de rol);

— arrest nr. 25/2002 uitgesproken op 30 januari 2002, inzake :

— het beroep tot vernietiging van de artikelen 3, 7 en 9 van de wet van 26 juni 2000 tot beperking met de helft van de devolutieve kracht van de lijststemmen en tot afschaffing van het onderscheid tussen kandidaat-titularissen en kandidaat-opvolgers voor de verkiezing van de provincie- en gemeenteraden en het Europees Parlement, ingesteld door P. D'Hoker (nr. 2027 van de rol);

- arrêt n° 26/2002 rendu le 30 janvier 2002, en cause :
- la question préjudicielle concernant les articles 142 et 157 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, posée par la Commission de contrôle, section de Flandre occidentale, instituée auprès du service du contrôle médical de l'INAMI (n° 2028 du rôle);
- arrêt n° 27/2002 rendu le 30 janvier 2002, en cause :
- les questions préjudicielles concernant l'article 128, alinéa 1^{er}, 2^o, et alinéa 2, et l'article 394, § 1^{er}, du Code des impôts sur les revenus 1992, posées par la cour d'appel de Bruxelles et par le tribunal de première instance de Bruxelles (n^{os} 2031 et 2145 du rôle);
- arrêt n° 28/2002 rendu le 30 janvier 2002, en cause :
- les recours en annulation totale ou partielle de la loi du 16 mars 2000 « relative à la démission de certains militaires et à la résiliation de l'engagement ou du rengagement de certains candidats militaires, à la fixation de la période de rendement et à la récupération par l'Etat d'une partie des frais consentis par l'Etat pour la formation et d'une partie des traitements perçus pendant la formation », introduits par A. Michiels et autres (n^{os} 2044, 2045, 2046 et 2047 du rôle);
- arrêt n° 29/2002 rendu le 30 janvier 2002, en cause :
- la question préjudicielle relative à l'article 704 du Code judiciaire, posée par la cour du travail d'Anvers (n° 2268 du rôle);
- arrêt n° 30/2002 rendu le 30 janvier 2002, en cause :
- la question préjudicielle concernant l'article 232 du Code civil, posée par le tribunal de première instance de Louvain (n° 2298 du rôle);
- arrêt n° 31/2002 rendu le 30 janvier 2002, en cause :
- les questions préjudicielles relatives à l'article 3 de la loi électorale communale du 4 août 1932 et aux articles 18 et 142 du Code électoral, posées par le collège des bourgmestre et échevins de la commune de Honnelles (n° 2035 du rôle).

MODIFICATIONS DE LA COMPOSITION DES COMMISSIONS

— Par lettre du 6 février 2002, le groupe PS communique les modifications suivantes :

- COMMISSION DES FINANCES, DU BUDGET, DE LA FONCTION PUBLIQUE, DES RELATIONS EXTERIEURES ET DES AFFAIRES GENERALES
- la désignation de Mme Anne-Sylvie Mouzon comme membre effectif de la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales;

- arrest nr. 26/2002 uitgesproken op 30 januari 2002, inzake :
- de prejudiciële vraag betreffende de artikelen 142 en 157 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, gesteld door de Controlecommissie, afdeling West-Vlaanderen, ingesteld bij de dienst voor geneeskundige controle van het RIZIV (nr. 2028 van de rol);
- arrest nr. 27/2002 uitgesproken op 30 januari 2002, inzake :
- de prejudiciële vragen betreffende artikel 128, eerste lid, 2^o, en tweede lid, en artikel 394, § 1, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gesteld door het hof van beroep te Brussel en door de rechtbank van eerste aanleg te Brussel (nrs. 2031 en 2145 van de rol);
- arrest nr. 28/2002 uitgesproken op 30 januari 2002, inzake :
- de beroepen tot gehele of gedeeltelijke vernietiging van de wet van 16 maart 2000 « betreffende het ontslag van bepaalde militairen en de verbreking van de dienstneming of wederdienstneming van bepaalde kandidaat-militairen, de vaststelling van de rendementsperiode en het terugvorderen door de Staat van een deel van de door de Staat gedragen kosten voor de vorming en van een gedeelte van de tijdens de vorming genoten wedden », ingesteld door A. Michiels en anderen (nrs. 2044, 2045, 2046 en 2047 van de rol);
- arrest nr. 29/2002 uitgesproken op 30 januari 2002, inzake :
- de prejudiciële vraag betreffende artikel 704 van het Gerechtelijk Wetboek, gesteld door het arbeidshof te Antwerpen (nr. 2268 van de rol);
- arrest nr. 30/2002 uitgesproken op 30 januari 2002, inzake :
- de prejudiciële vraag betreffende artikel 232 van het Burgerlijk Wetboek, gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Leuven (nr. 2298 van de rol);
- arrest nr. 31/2002 uitgesproken op 30 januari 2002, inzake :
- de prejudiciële vragen betreffende artikel 3 van de gemeentekieswet van 4 augustus 1932 en de artikelen 18 en 142 van het Kieswetboek, gesteld door het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Honnelles (nr. 2035 van de rol).

WIJZIGINGEN VAN DE SAMENSTELLING VAN DE COMMISSIES

— Bij brief van 6 februari 2002, deelt de PS-fractie de volgende wijzigingen mee :

- COMMISSIE VOOR DE FINANCIEN, BEGROTING, OPENBAAR AMBT, EXTERNE BETREKKINGEN EN ALGEMENE ZAKEN
- de aanwijzing van mevrouw Anne-Sylvie Mouzon als vast lid van de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken;

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">– la désignation de M. Joseph Parmentier comme membre suppléant de la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales, en remplacement de Mme Anne-Sylvie Mouzon.
• COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT, DE LA CONSERVATION DE LA NATURE ET DE LA POLITIQUE DE L'EAU
– la désignation de M. Joseph Parmentier comme membre effectif de la commission de l'Environnement, de la Conservation de la Nature et de la Politique de l'Eau, en remplacement de M. Alain Bultot. | <ul style="list-style-type: none">– de aanwijzing van de heer Joseph Parmentier als plaatsvervangend lid van de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken, ter vervanging van mevrouw Anne-Sylvie Mouzon.
• COMMISSIE VOOR LEEFMILIEU, NATUURBEHOUD EN WATERBELEID
– de aanwijzing van de heer Joseph Parmentier als vast lid van de commissie voor Leefmilieu, Natuurbehoud en Waterbeleid, ter vervanging van de heer Alain Bultot. |
|--|---|

0502/9034
I.P.M. COLOR PRINTING
☎02/218.68.00